Nos artistes

Jules Martin

619

Library of



Princeton University.



8.49

JULES MARTIN

Nos Artistes



Annuaire

des Théatres & Concerts

1901-1902

Digited by Googl

Boire aux Repas

VICHY CÉLESTINS

en bouteilles et 1/2 bouteilles

Après les Repas 2 ou 3

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

En Voyage, à la Campagne, en Excursion on rend soi-même son eau alcaline et gazeuse avec quelques

COMPRIMÉS VICHY-ÉTAT

CORSETS TÉLÉPHONE 229-99



Dans le bain, l'Eau de KANANGA-OSAV redonne des forces, procure une douce sensation de têtre et imprègne le corps d'une odeur suave et persist

PARFUMERIE V. RIGAUD

MAISON DE VENTE : 1, Faubourg Saint-Honoré
(Rue Royale) — PARIS

Dig red by Google

NOS ARTISTES

Annuaire des Théâtres et Concerts

1901 - 1902



Il a été tiré de cette édition
VINGT-CINQ EXEMPLAIRES
SUR JAPON, numérotés de 1 à 25
CENT EXEMPLAIRES
SUR PAPIER de luxe, numérotés de 26 à 12





Compagnie Coloniale
CHOCOLATS & THE DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
ENTREPOT ET DÉTAIL : 19, AVONUE de l'Opéra.

JULES MARTIN

Nos Artistes

Annuaire des Théâtres et Concerts

1901-1902

PORTRAITS & BIOGRAPHIES

SUIVIS D'UNE

NOTICE

sur les Droits d'auteur, la Censure, les Associations artistiques, les principaux Théâtres, etc.

を日本日本の日 Par M. Alfred CAPUS

Gravure de M. Louis GEISLER

PARIS
Société d'Éditions Littéraires et Artistiques
Librairie Paul OLLENDORFF
50, Chaussée d'Autin, 50

1901 (TOUS DROITS RÉSERVÉS)



Compagnie Coloniale
CHOCOLATS & THÉ TOTAL SUPÉRIEURE Entrepot et Détail 19, Avonue de l'Opéra.

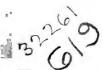
PRÉFACE

A Monsieur Jules Martin

Mon cher Confrère.

Un volume qui contient les images de nos plus belles artistes n'a pas besoin d'être recommandé au public, et par conséquent vous n'avez besoin de préface de personne. Elles sont là toutes réunies fraternellement sous l'élégante couverture de votre annuaire, les héroïnes de nos opéras, de nos drames, de nos comédies, les chanteuses de nos chansons, les figures les plus populaires et les plus gracieuses de nos théâtres. N'ayez pas peur, tout le monde achètera le recueil et défera la couverture.

Et si vous craignez, par hasard, de n'avoir pour lecteurs que les seuls Pari-



siens, rassurez-vous vite. Les comédiennes ont autant d'admirateurs en province que sur le boulevard; elles forment un des liens qui unissent le mieux la province et Paris. Paris qui les voit tous les soirs les traite avec une certaine familiarité: mais l'admiration qu'elles inspirent au loin a quelque chose de plus respectueux.

Je connais un notaire de toute petite ville qui a, sur la cheminée de son étude, de chaque côté d'une vieille pendule empire, deux photographies d'artistes parisiennes, en de jolis cadres blanc et or. Il y en a toujours deux, mais ce ne sont pas toujours les mêmes; il les remplace de temps en temps, suivant le succès et l'actualité. Il ne les connaît pas, il ne les a peut-etre jamais vues. Mais parfois, entre deux affaires, il jette un coup d'œil sur ces portraits souriants, il leur sourit à son tour et il leur dit à voix basse des choses qui n'ont aucun rapport avec le notariat. Et ça n'empêche pas son étude d'être prospère.

N'avez-vous pas lu récemment dans les journaux que Ménélick, un de nos plus intelligents empereurs, se fait expédier tous les ans quelques douzaines de belles photographies d'artistes? Je suis sûr qu'elles occupent des places d'honneur dans son palais et qu'il y rêve dès que les soucis de son Empire lui en laissent le loisir.

Jugez donc du succès d'un volume qui les renferme toutes, nos étoiles, grandes et petites, jeunes ou très jeunes, jolies ou encore plus jolies.

C'est-à-dire, mon cher confrère, que de votre annuaire, il n'y a que la préface qu'on ne lira pas.

ALFRED CAPUS.



ABRÉVIATIONS

Og Officier de la Légion d'Honneur.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

1 O Officier de l'Instruction publique.

Officier d'Académie.

₹ Décorations Étrangères. Déb.. Débuts.

Cons. . Conservatoire.

Cl. . . . Classe.

Cr . . . Création.

Rep . . Reprise.

Prof. . Professeur.

Acc. . . Accessit.

AVIS

Les renseignements relatifs aux dates de naissance et d'études qui figurent dans ce volume, sont établis d'après les documents officiels de l'État-civil et du Conservatoire national de Musique et de Déclamation.



Mme ACKTÉ (Aïno)



Née à Helsingfors (Finlande), le 23 avril 1876. Entre au Conservatoire de Paris, en 1894 (classe Edmond Duvernoy): seconds prix de chant et d'opéra (1896): 14 prix d'opéra et 3 de méd. de solfège (1897). Débute à l'Opéra, le 8 octobre 1897 dans le rôle de Marguerite, de Faust: deuxième début le 26 novembre, dans Juliette, de Roméo. Chante ensuite Elsa, de Lohengrin: Benjamin, de Joseph; Alceste; Hellé; Elisabeth, de Tannhauser: crée le rôle de Herwine, dans la Cloche du Rhin (8 Juin 1898): etc. Q

Mme ADINY (Ada)



Née à Boston (Etats-Unis), en 1865. — Elève de M. Viardot, puis de M. Sbriglia. Débuts à l'Opéra, comme grand soprano dramatique, le 6 mai 1887, dans le Cid: rôle de Chimène. Chante à l'Opéra: le Cid, l'Africaine, Don Juan, Henry VIII, Sigurd, Patric, la Juice et les Huguenots. Y crée Ascanio.

Créations : à la Scala de Milan, la Walkyrie (1893); au San-Carlo de Naples, les Médicis; à Bologne, Tristan et Yseult, la Gotterdammerung et Siegfried. Engagée à la Scala de Milan (1894-95) pour y créer Sigurd, Patrie, le Cid et la Navar-

raise, en italien.

Depuis, M^{me} Adiny a chanté le rép. de Wagner dans une grandé tournée en Allem., Autr., Russie (1897 et 1898): surtout *Tristan, Walkyrie*, à Leipzig. Vienne (op. imp.), Berlin, Moscou. A créé mèmes ouv. à Covent-Garden, sous la dir. de M. Siegf. Wagner et sous celle de M. Colonne, dans *Tristan, Siegfried* et *Faust*, de Schumann.

M. AFFRE (Auguste)



Cl. Cautin et Berger

Né à Saint-Chinian (Hérault), le 21 oct. 1858. D'abord menuisier. Conserv. Toulouse (1885-87); puis Conserv. Paris: 1ers prix chant et opéra (1880). Débute à l'Opéra le 22 janv. 1890, dans Lucie, Edgard. Chante ensuite: la Juive, Eléazar et Léopold: Ascanio; Rigoletto, le Duc: la Facorite, Fernand: Roméo (1890); Hamlet, Lacrte; Henry VIII, Don Gomez: Lohengrin; Guillaume Tell, Ruodi: Roméo, Tybalt: le Prophète, Jonas: Salammbô, Shahabarim (1892): crée un prisonnier, dans le Mage (1891). Engagé au Grand Théâtre de Lyon, y crée les Paillasses, l'Attaque du Moulin, chante le rép. (1893-95). Rentre à l'Opéra, 13 déc. 1895, dans Aïda, Radamès. Chante Favorite, Fernand: Faust (1896): les Huguenots, Raoul (1897); Samson (1898); Guillaume Tell, Arnold (1899), etc. A interprété des fragments de Fervaal, aux Concerts de l'Opéra. - ()

M^{11c} AGUSSOL (Pauline-Charlotte-Marie)



Née à Toulon (Var), le 29 nov. 1863. — 2° prix de chant et 2° prix d'opéra-comique au Conservatoire (1887). Débute à l'Opéra dans les Huguenots; rôle d'Urbain (19 sept. 1888); chante ensuite Faust, Siebel: Roméo et Juliette, Stephano; l'Africaine, Inès; Zaïre, Fatime; Sigurd, Hilda; le Prophète, Enfant de chœur; Guillaume Tell, Jemmy; Tannhauser, le pâtre (reprise); Aīda, la grande prétresse; la Favorite, Inès; Thaïs, Crobyle; Joseph, jeune fille; la Walkyrie, Ortlinde, etc. A créé la Walkyrie, Waltrante (6 mai 1893); la Prise de Troie, Ascagne (15 nov. 1899). — §§.

M. ALBERS (Henri)



Né à Amsterdam, le 1er fév. 1866. — Etudes au conservatoire d'Amsterdam. Débute aux Variétés d'Amsterdam, dans la comédie, puis s'adonne à l'art lyrique et débute à l'Opéra néerlandais, dans Méphistophélès, de Faust (oct. 1889). Passe ensuite au Th. royal d'Anvers (1891), puis chante au Hàvre, à Londres, Bordeaux, Nouvelle-Orléans, San-Francisco, Mexico, Royan, Monte-Carlo, Aix-les-Bains, tout le répertoire des barytons de grand opéra. Tournée en Amérique, avec Melba, Calvé, Reszké (1898). Débute à l'Opéra-Comique, le 26 octobre 1899, dans le rôle de Zurga, des Pécheurs de perles; chante ensuite Escamillo, de Carmen, et plusieurs rôles du répertoire. Entre à la Monnaie de Bruxelles en sept. 1901. Débute dans Rigoletto. — 🐉

M. ALBERT-LAMBERT père (Léon)



Né à Rouen, le 23 février 1847. — Pas de Conservatoire. Débuts à Rouen (1867). Lille (1871). Paris, Ambigu (1873): crée la *Dépêche, Tabarin*, etc. Passe ensuite aux Nations: crée les *Chevaliers* de la Patrie. Voyage avec Agar. Troisième Théàtre-Français : cree l'Amour et l'Argent, l'Obstacle, la Provinciale, etc. Gaîté: crée la Sainte-Ligue. Enfin à l'Odéon depuis 1880 : crée Othello (15 av. 1882) : Severo Torelli (21 nov. 1883) ; les Jacobites (21 nov. 1885) ; Numa Roumestan (15 fév. 1887) : la Marchande de sourires (21 av. 1888) ; Shylock (17 nov. 1889) ; l'Argent d'autrui (9 fév. 1893) ; Yanthis (10 fev. 1894); les Deux noblesses (14 av. 1894); Pour la Couronne (19 janvier 1895); le Capitaine Fracasse (10 octobre 1896); Don Carlos (17 oct. 1896); le *Passé* (30 déc. 1897); *Oedipe à Colone* (4 nov. 1897); la *Double méprise* (17 mars 1898); *Ma Bru* (3 mai 1899); *France, d'abord* (9 déc. 1899) : Château Historique (18 dec. 1900) : Ma fee (4 mai 1901) : etc. A répris Henriette Maréchal, le Mariage d'Olympe (1895), le Roman d'un jeune homme pauvre (1896), les Corbeaux (1897), l'Arlè-sienne (1898), Struensée, Don Juan (1899), les Erinnyes, le Lion amoureux (1900), etc. Joue tout le répertoire. Auteur d'un grand nombre de pièces de théatres, saynètes, poésies, etc. (voir Nos Auteurs et Compositeurs dramatiques, pages 17-18). 10

M. ALBERT-LAMBERT fils (Raphaël).



Cl. Studio

Né à Rouen, le 31 decembre 1865. — 1er accessit de comédie au Conservatoire, en 1882; 1er prix de tragédie, en 1883. (Elève de M. Delaunay.) Débute à l'Odéon dans Severo Torelli (création), le 13 novembre 1883. Débute à la Comédie-Francaise, dans Ruy-Blas, le 17 septembre 1885. Crée: Vincenette, la Bûcheronne, Une famille, Grisélidis, Par le glaive, Jean Darlot, la reine Juana, Frédégonde, Tristan de Léonois, Struensée, le Berceau. Alkestis, etc. Reprend Sorel, dans Montjoye; Rodolphe, de la Vie de Bohême; Nemours, de Louis XI; Paul Aubry, dans Diane de Lys; Barberoux, de Charlotte Corday; Pierre, de Cabotins; Karloo, de Patrie; joue Severo Torelli; Georges, des Rantzau; Fabrice, de l'Aventurière; Davernier, des Tenailles; Xipharès, de Mithridate; Curiace, dans Horace; Sergine, des Effrontés; etc. etc. et tout le répertoire. - I ()

M. ALVAREZ (Albert-Raymond Gourron, dit).



C.. Du Guy

Né à Bordeaux. — Chante d'abord à Lyon et à Marseille, puis débute à l'Opéra le 14 mars 1892 dans le rôle de Faust. Chante ensuite Roméo, Lohengrin (1892): Samson et Dalila, Samson: la Walkyrie, Siegmound (1893): Tannhauser, Aïda, Radamès: Rigoletto, le Duc (1895): la Favorite, Fernand: Sigurd (1896): les Huguenots, Raoul: (1897): le Prophète, Jean (1898): Patrie, Karloo: le Cid. Rodrigue (1900): etc. A créé: Thaïs, Nicias (16 mars 1894): la Montague noire, Mirko (8 fév. 1895): Frédégonde, Mérowig (18 déc. 1895): Hellé, Jean (24 avril 1896): Messidor, Guillaume (19 fév. 1897): les Maîtres chanteurs, Walter (10 nov. 1897): Astarté, Hercule (11 fév. 1901): les Barbares, Marcomir (oct. 1901). Entre temps, s'est fait entendre au Covent-Garden de Londres, où il a créé Amy Robsart, Lady of Longfood et la Navarraise. — {}

Mme AMEL-MATRAT (Louise-Claudine Prontaut, dite Loys)



Cl. Cautin et Dergar

Née à Paris, le 9 mars 1859. — 1° prix de comédie au Conservatoire, en 1880 (Elève de Régnier). Débute à la Comédie-Française, en mars 1881. Joue tous les rôles du répertoire de Mª Jouassain. Crée des rôles dans les Rantzau, les Corbeaux, Denise, la Mégère, Mª du Vigean. la Bûcheronne, Par le Glaice, l'Amour brode, le Bandeau de Psyché, Fidèle, l'Evasion, la Martyre, le Torrent, etc. S'est fait applaudir en remettant à la mode les chansons d'autrefois, sous le titre de Chansons d'aïenles. (1)

MIle AMY (Maud)



Née le 24 déc. 1876. — Refusée au Conserv.; étudie la comédie avec M^{ne} Du Minil et M. Guillemot. Déb. au Nouveau-Théâtre, le 4 nov. 1898, dans Aux Courses (Louise Gauthier). Joue ensuite, le Roi de Rome, Othello; à l'Odéon, la Guerre en dentelles, Une Audience, la Pupille, la Perle noire, le Chemineau (reprise). A Marseille: le Marquis de Villemer, les Corbeaux, le Demi-Monde, les Petites folles, Britannicus, M. le Directeur, l'Abbé Constantin. Entre aux Bouffes-Parisiens, crée l'Instantané (sept. 1901) et l'Amour du Prochain (oct. 1901).

M^{1le} ANDRAL (Paule Roncole)



Cl. Rentlinger

Née à Paris, le 14 sept. 1879. — Entre au Conservatoire en 1895, en sort en 1897, sans récompense. Débute au Vaudeville dans un petit rôle de Paméla (11 février 1898); joue ensuite Zaza. Passe au Gymnase: joue l'Amorceur, le Conseil judiciaire. Rentre au Vaudeville en 1899; y crée des rôles dans Mome de Lavalette, la Bonne Hótesse, le Faubourg; puis reprend Mome Sans-Gêne et Zaza; ensuite tournée avec Mome Réjane.

M. ANTOINE (André)



" Stelbing.

Né à Limoges, en 1858. — Ancien employé de la Compagnie du Gaz: jouait la comédie d'amateur dans les salons lorsqu'il eut l'idée de fonder le Théâtre-Libre, en mars 1887. — Après une campagne de huit ans au cours de laquelle se révélèrent un grand nombre d'auteurs dramatiques de la nouvelle École, il passa au Gymnase, à la Renaissance et à l'Odéon, d'où il démissionna après une direction de dix-sept jours. Directeur de l'ex-théâtre des Menus-Plaisirs, auquel il à donné son nom (30 sept. 1897), et où il poursuit l'œuvre entreprise au Théâtre-Libre.

La première représentation du Théâtre-Libre cut lieu passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts, le 30 mars 1887, avec Jacques Damour; plus tard le Théâtre-Libre se transporta à la Gaîté-Montparnasse, puis aux Menus-Plaisirs. Dans les trois premières années il a représenté 125 actes inédits : Sour Philomène, la Puissance des Ténèbres, l'Amante du Christ, Rolande, la Mort du Duc d'Enghien, le Comte Witold, le Père Lebonnard-l'Ecole des Venfs, la Casserole, le Maitre, etc., etc. En outre, le Théâtre-Libre a donné une série de représentations à la Porte-Saint-Martin et a fait plusieurs tournées en province et à l'étranger.

M. Antoine a créé, au Gymnase, Chambray, de l'Age difficile (29 janvier 1895), et à la Renaissance, Théodore, de la Figurante (5 mars 1896).

Au théâtre Antoine : Le Repas du Lion. l'abbé (26 nov. 1897): Ceux qui restent (28 janv.). Joseph d'Arimathée (7 avril); Julien n'est pas un ingrat (14 mai): le Retour de l'Aigle, Ney (9 juin): Judith Renaudin, l'Abbé; Résultat des Courses (9 déc. 1898): FAvenir (26 janv.); la Nouvelle Idole, Donnat (11 mars 1899); En paix (8 janv.); la Gitane (22 janv.); Poil de Carotte (2 févr.); la Clairière (6 avril): le Marché (12 juin); Sur la foi des Etoiles; la Main gauche (15 nov.): l'Article 230, le Président: (11 déc. 1900); la Petite Paroisse (21 janv.); les Remplaçantes, D' Richon (15 févr.): le Voiturier Henschel (24 mai): le Baillon (30 octobre 1901), etc., etc. A repris la Parisienne, Lafond (avril 1899), etc. 🔅 Q.



M^{11e} ARBEL (Marguerite-Joséphine-Stokvis, dite)



Cl. Reutlinger.

Née à Paris, le 19 mars 1868. — Elève de M^{me} Pasca et, au Conservatoire, de M. Worms. 1^{er} prix de piano en 1885 (classe de M^{me} Massart). Aquarelliste. — Débute au Gymnase, dans Belle-Maman (8 sept. 1889), joue ensuite Paris fin de siècle, l'Art de tromper les femmes. Engagée à l'Odéon en 1891 : joue les Femmes savantes, le Misanthrope, les Fausses confidences; a créé Mariage d'hier, M. de Réboval, le Bourgeois républicain, etc. Quitte l'Odéon en 1895, crée Mistress Ludlow, de La Meute, à la Renaissance (avril 1896), ne fait plus que de rares apparitions au théâtre et se donne entièrement au professorat et aux soirées mondaines, tant à Paris, qu'à Londres et aux Etats-Unis, et où elle dit des vers en s'accompagnant au piano.

Mme ARCHAINBAUD (Alice)



Cl. Ogerau.

Néc à Bordeaux, le 21 juillet 1869. — Elève de Delaunay, au Conservatoire, où elle est admise sous un autre nom; 2me prix de comédie en 1889. Débute au Th. du Parc, de Bruxelles, dans la Princesse Georges, la Princesse (1892). Passe au Vaudeville, crée Michel Tessier (1893); joue ensuite Don Quichotle, au Châtelet; crée la Meute, à la Renaissance (1896), et divers rôles dans les théâtres à côté: Escholiers, etc. Engagée à l'Odéon pour créer le Chemineau, Catherine (1897) elle y joue également les jeunes premières classiques. Tournée en Europe, avec Mme de Lavalette, le Faubourg; crée, au Gymnase: Rosine, 1892. Prêtée à l'Ambigu pour jouer les Deux Gosses, elle y reste pour créer la Chanson du pays et reprend la Closerie des Genêts, Roger-la-Honte, etc.

M. ARQUILLIÈRE (Alexandre-Claudius)



11. Str. 110.

Né à Bæn (Loire), le 18 avril 1870. — D'abord peintre en bâtiments, Auditeur de la Cl. Dupont-Vernon, au Conservat. Débute au Th.-Libre en 1888, crée un grand nombre de rôles; à la fermeture du Th.-Libre, il entre à la Renaissance et joue dans la Princesse lointaine. Crée eusuite Brisquet, des Denx Gosses, à l'Ambigu (19 fév. 1896), puis joue d'autres rôles dans la même pièce. Entre au Th. Antoine en 1897, crée Prosper, du Repas du Lion (26 nov.); crée ensuite : le Retour de l'Aigle; Résultat des Courses (1898); le Gendarme est sans pitié, la Nouvelle Idole. Denis; Que Suzanne n'en sache rien (1899); En paix; la Gitane; la Clairière (1900), etc. Passe au Gymnase; crée la Poigne (29 oct. 1900); le Domaine (14 fév.); la Joie du Talion (18 avril); Chaisles, de Manoune (27 sept. 1901), etc.

M^{11c} AUBRY (Madeleine-Gabrielle Kænig)



Cl. Reutlinger

Née à Paris, le 22 mai 1880. — Elève de M. Le Bargy au Conservatoire; 2º prix de comédie, en 1899; 1º prix en 1900; pension Tholer, prix Ponsin, etc. Joue toutes les soubrettes du répertoire, en tournées classiques avec MM. Coquelin, Féraudy, etc. Engagée au Pal.-Royal, y reste peu de temps.

Mme AUMONT (Suzanne-Elisabeth)



Cl. Walery.

Née à Paris, le 12 mars. — Entre au théâtre à Fâge de 5 ans pour jouer Eva, dans les Pirales de la Savane, au Châtelet. Fait ensuite partie de la tournée Sarah-Bernhardt en Angleterre, Belgique, Danemark. De retour à Paris. crée le Petit Raoul de Hun, dans la Princesse de Bagdad, à la Coméd.-Franç.; y joue Louison, du Malade; l'Enfant, du Supplice d'une femme. Crée ensuite M™ Thérèse, au Châtelet : un Patriote, à la Gaîté. Etudes dramatiques pendant 3 ans ; puis entre aux Nouveautés ; y remplace Mily Meyer dans la Dem. du Téléph. et crée plusieurs rôles notamment dans Me-na-ka et dans Champignol (1892). Rép. les 28 j. de Clairette, aux Fol. Dram.: crée M™ ma femme aux Men.-Plais. Aband. le théâtre pour le concert et les soirées mond. : chansons au cabaret de Sans-Souci, chansons dansées, à la Scala, etc.

M^{11e} AVRIL (Suzanne)



Ci. Cautin et Berger.

Née à Paris, le lundi 14 septembre. — Débute au Nouveau-Théâtre dans les Joyeuses Commères de Paris (1892). Passe ensuite au Vaudeville; y crée : M™ Sans-Gône, M™ de Vintimille (1893); la Douloureuse, M™ Flock (1897); Pamela, M™ Atkins; le Calice, Elena: Georgette Lemeunier, M™ Angevin (1898); le Lys rouge, Miss Bell; M™ de Grisolles (1899); le Béarn; la Bonne Hôtesse, M™ de Grisolles (1899); le Béguin (1900); Pente douce, M™ Djareskine, etc. Reprend Clara Soleil, Lionne (1893); Lysistrata, Myrrhine; Dicorçons, M™ de Brionne (1896); Ma Cousine, Victorine (1899), etc. Entre temps, a créé, au Gymnase: l'Un pour l'autre (1895); a joué Rosine (1897); le Fils de famille, Emmeline: etc.

M. BAILLET (Georges-Jules-Victor)



Cl. Studio.

Né à Valenciennes, le 8 juillet 1848. — 1er accessit de comédie, au Conservatoire, en 1872 (Elève de Bressant). — Débute à l'Odéon, le 11 oct. 1872, dans Valère, de Tartuffe. Passe en 1875 à la Comédie-Française, où il a fait de nombreuses créations, notamment l'Etrangère (1876), Daniel Rochat (1880), la Princesse de Bagdad (1881), les Rantzau (1882), Denise, Antoinette Rigaud (1885), Manon Roland (1896), la Vassale (1897). Othello (1899). Reprend Vernouillet, des Effrontés: Maximilien, de Diane de Lys; la Brive, de Mercadet, etc., etc. Joue tout le répertoire. — Sociétaire depuis 1887. 1 ()

Mile BALTHY (Louise)



M Franker

Née à Bayonne, le 17 août 1869. — Débute aux Menus-Plaisirs dans Que d'eau, que d'eau (1891). Crée ensuite Tararaboum-Recue, Mis ma femme. Passe après aux Folies-Dramatiques; crée Cousin-Cousine, la Perle du Cantal; aux Variétés, Une semaine à Paris; reprend Fleur-de-Noblesse, dans l'Oeil Crevé; joue à la Bodinière: Paris s'tord Vicel Empereur! Little Baltich! Pour qui s'embalthy! A la Scala: la Prise de la Balthylle et Balthyfolons, etc.

M. BARON (Louis Bouchêne, dit)



Cl, Boyer.

Né à Alençon (Orne), en sept. 1838. Premiers essais au Th. de la Tour-d'Auvergne (1857). Limoges (1857-58). Troyes (1858-59). Service militaire dans les carabiniers. Toulouse (1863). Rouen (1864-66). Débute aux Variétés, dans le Photographe (juillet 1866). Co-direct, de la Tour-d'Auvergne (1871). Rentre aux Variétés (1872), y crée un grand nombre de pièces: les 30 millions de Gladiator, la Boulangère, les Charbonniers, la Cigale, Niniche, le Grand Casimir, la Femme à Papa, Lili, Mam'zelle Nitouche, le Fiacre 117, Décoré, La Bonne à tout faire, M. Betzy, Ma Cousine, le Premier mari de France, la Rieuse, le Carnet du Diable. Une semaine à Paris, le Truc de Séraphin, Mac Georges, etc. A repris les Brigands, la Périchole, les Pantins de Madame, Chilpéric, l'Œil crevé, la Parisienne, etc.

S'était associé, en 1886, avec Bertrand pour la direction des Variétés. A créé le *Petit Poucet* a la Gaîté (1886). Repris M^{ne} Nitouche et la Femme

Papa, aux Fol.-Dram. (1897-98); la Poudre de Perlinpinpin, au Châtelet (1899): le Maître d'école, au Palais-Royal (1899). Rentre aux Variétés (nov. 1901).

- 30 **-**

M. BARRAL (Théophile Baillon, dit)



Cl. Boyer.

Né à Marseille, le 11 juillet 1852. — 1er prix de comédie au Conservatoire, en 1877 (élève de Monrose). Débute au Troisième-Théâtre-Fran-çais (1877), y fait de nombreuses créations ; quitte ce théâtre en 1882 et entre au Gymnase, puis fait une tournée en Russie avec Coquelin. De retour à Paris, il entre à l'Odéon où îl joue le répertoire pendant 2 ans et fait plusieurs créations; passe ensuite aux Variétés, puis à la Renaissance, plus tard au Nouveau-Théâtre et enfin aux Boufles-Parisiens où il crée l'Enlèvement de la Toledad. Engagé au Châtelet pour jouer Don Quichotte, il retourne aux Bouffes-Parisiens et crée la Dot de Brigitte (1895), Ninette, Nuit d'amour (1896), les P'tites Micnu (1897). Passe à la Comédie-Française en 1808, joue Géronte, du Légataire; Pitou, de Fronfrou; Poisson, dans Ad. Lecouvreur; Orgon, de Tartuffe; Bridaine, dans On ne badine pas; Boursac, dans Diane de Lys; Lehuchoir, dans le Testament, etc. et tout le répertoire. Crée le Bouffon, dans Othello (fév. 1899). — ().

M^{me} BARRETTA-WORMS (Marie-Héloïse-Rose-Blanche).



Née à Avignon, le 22 Avril 1855. - Paraît pour la 1^{re} fois sur la scène de la Comédie-Francaise à 8 ans, dans le Supplice d'une femme; rôle du bébé. Entre au Conservatoire en 1868 : 2º prix de comédie en 1872 (Cl. Régnier). Débute à l'Odéon dans la Salamandre : rôle de Marthe (1870); crée Gilbert, le Petit marquis, etc.; va créer Dianan, au Vaudev. Rent. Odéon (1873), crée : Docteur Gorgibus, la Jeunesse de Louis XIV, la Maitresse légitime, etc. Débute à la Comédie-Française dans les Femmes savantes : rôle d'Henrietté (1875), joue le répertoire ; rep. le Fils naturel, Maître Guérin, etc. Crée le Luthier de Crémone, Daniel Rochat, Barberine, les Corbeaux, Raymonde, Antoinette Rigaud, la Bûcheronne, Une famille, Antigone, Vers la joie, le Pardon, Manon Roland, Tristan de Léonois, la Conscience de l'enfant, etc. - Nommée Sociétaire le 26 mai 1876. - ()

M. BARTET (Jean)



Cl. Cautin et Berger

Né à Gurs (Basses-Pyrénées), le 13 décembre 1862. - 1er prix de chant et 2me prix d'opéra, au Conservatoire, en 1893. (Elève de MM. Barbot et Giraudet.) Débute à l'Opéra dans l'Africaine : rôle de Nélusko (6 novembre 1893) : chante ensuite : Faust, Valentin (1893) : Thais, Athanael ; Dielma, Raim (1894); la Montagne noire, Aslar; Sigurd, Gunther; Tannhaüser, Wolfram (1895); la Facorite, Alphonse : la Walkyrie, Wotan ; Sigurd, prêtre d'Odin: Don Juan, Mazetto (1896); Aida, Amonasro: Lohengrin, Frédéric: Messidor, Gaspard: Samson, grand prêtre (1897): Prophète, Mathisen (1898): Salammbo, Narr-Havas (1899) : Patrie, Jonas ; Romeo, Capulet (1900) : Astarté, Phur (1901). A créé: les Maitres Chanteurs, Kothner (10 nov, 1897): la Cloche du Rhin, Hatto (8 juin 1898) : la Burgonde, Berik (23 déc. 1898) : Briseis, le catéchiste (8 mai 1899); Lancelot, Markhoel (7 fév. 1900.) - &&

M^{lle} BARTET (Jeanne-Julia Regnault, dite)



L'Illustration

Née à Paris, le 28 oct. 1854. — Entre au Conservatoire en 1872 (Cl. de Régnier): 2^{me} acc. de com. (1873). Déb. au Vaudev. dans l'Arlésienne: rôle de Vivette (sept. 1873) : crée des rôles dans l'Oncle Sam, les Bourgeois de Pont-Arcy, Dora, M= Caverlet, le Club, etc. — Déb. à la Comédic-Française, dans Daniel Rochat : rôle de Léa (création; 16 fév. 1880). Nommée sociétaire le 24 déc. de la même année. A joué successiv. (répertoire, reprises ou créations): Ruy-Blas, le Gendre de M. Poirier, Iphigénie, Jean Baudry, Mae de Belle-Isle, On ne badine pas avec l'amour, les Rantzau, le Roi s'amuse, la Nuit d'Octobre, l'Etrangère, Hernani, Denise, Chamillac, Francillon, la Souris, les Femmes sac., Ad. Lecouvreur, Pepa, VEcole des maris, Thermidor, Visite de Noces, Grisélidis, le Jeu de l'Amour, Une famille, Jean Darlot, Par le glaive, la Paix du Ménage, Antigone, Bérénice, le Pardon, l'Ami des femmes, Grosse fortune, la Loi de l'Homme, Tristan de Léonois, la Martyre, le Berceau, le Torrent, les Fossiles, Diane de Lys, etc. etc. ()

Mile BATHORI (Jane)



Cl. Bertin

Née à Paris, le 14 juin 1879. — Etudie d'abord le piano avec Mme H. Parent. Soliste des Concerts du Conservatoire et Lamoureux, elle exécute les principales œuvres de Saint-Saens, d'Indy, Fauré, Debussy, etc. Etudie ensuite le chant avec Mme Lamoureux, puis avec M. Engel. Débute à Barcelone, aux Concerts de la Société Philharmonique et chante notamment Gismonda, d'Haendel; le Secret, de Fauré; l'Heure exquise, de R. Hann, etc. Chante ensuite dans plusieurs grands concerts. Engagée à la Scala, de Milan, pour créer Germania, de Franchetti, et Hansel et Gretel.

MIIe BEAUVAIS (Laure)



C1. Stehbing

Née à Paris, le 28 octobre 1869. — 2^{me} prix d'opéra-comique au Conservatoire en 1893; (élève de MM. Crosti, Mangin et Taskin). Débute à l'Opéra, dans *Thaïs*: rôle d'Albine, création (16 mars 1894); chante *Faust*, Marthe, puis Siebel; *Roméo*: Stefano et Gertrude; *Djelma*, Ouwaci; *Salammbô*, Taanach; *Thaïs*, Myrtale; *Rigoletto*: Johanna et Madeleine; *Aīda*, prêtresse; *Tannhaüser*, le pâtre; *Othello*, Emilie; *Maîtr. Chant.*, Magdalène; *Joseph*, jeune fille; la *Walkyrie*, Siegrune, Rossweiss, etc. A créé *Hellé*, Myrrha (24 avril 1896); la *Prise de Troie*, Hécube 15 novembre 1899).

M^{11e} BÉPOIX (Henriette)



Cl. Boyer

Née à Paris. — Débute à 14 ans au Concert de la Pépinière. Passe aux Folies-Bergère ; joue Mme Mangin, P.-L.-M., etc. Engagée à la Scala où elle crée les "Gommeuses". Engagée ensuite à Bordeaux, Marseille, Pétersbourg, Vienne, pour jouer l'opérette. Reprend le Tour du Cadran, aux Galeries St-Hubert, de Bruxelles. Revenue à Paris, crée la Commère, dans Volapuck-Revue (Menus-Plaisirs, 11 déc. 1886). Crée ensuite la Mouquette, dans Germinal (Châtelet, 21 avril 1888); les Bohémiens, etc. Abandonne pendant cinq ans le théâtre. Rentre à la Bodinière, puis joue les Enfants d'Edouard, au Grand Guignol. Retourne au Châtelet pour créer la Princesse Giboulée, dans le Petit Chaperon rouge.

M^{me} BERNHARDT (Rosine, dite Sarah)



Cl. Dupont N.-Y.

Née à Paris le 22 oct. 1844. — Élevée au couvent de Grandchamps (Versailles). Seconds prix de trag. (1861) et de coméd. (1862), au Conservatoire (classe Provost). Débute à la Comédie-Française en 1862, dans *Iphigénie*. Passe au Gymnase, peu de temps; puis à la Porte-Saint-Martin, joue la Biche-aux-bois, sous un faux nom. Débute à l'Odéon en 1864; joue le Testament de César Girodot, Phèdre, le roi Léar, le Passant, Ruy Blas, etc. Rentre à la Comédie-Franç. le 6 nov. 1872, dans Mie de Belle-Isle; joue le Sphinx, Rome vaincue, la Fille de Roland, l'Etrangère, Ruy Blas, Hernani. Nommée sociétaire en 1875, elle quitte la Comédie-Franç. en 1880, est condamnée à 100,000 fr. de dommages-

intérêts. Voyage en Amérique (1880-81); Russie (1881). De retour à Paris, prend la direction de l'Ambigu, sous le nom de son fils, Maurice Bernhardt (1882); puis crée Fedora, au Vaudeville (11 dec. 1882). Elle épouse cette même année M. Damala, mort en 1889. Achète le th. de la Porte St-Martin en 1883 : joue Froufrou, la Dame aux Camélias, crée Nana-Sahib (directions Mayer et Duquesnel). Nouveau voyage en Amérique (1886-87). Rentre à la Porte St-Martin, crée la Tosca (nov. 1887). Retourne en Amérique (1888-89); revient à la Porte St-Martin en 1890, reprend Jeanne d'Arc, crée Cléopâtre (23 oct.) Nouvelles tournées artistiques (1891-93). Directrice de la Renaissance (1893), y joue Phèdre, la Dame aux Camélias, Fedora, Jean-Marie, la Femme de Claude, Amphitryon; crée les Rois (6 nov. 1893); Izeil (31 oct. 1894); Magda (13 février 1895); la Princesse lointaine (5 avril 1895); Lorenzaccio (3 déc. 1896) : Spiritisme (8 fév. 1897) ; la Samaritaine (14 avril 1897); les Mauvais Bergers (15 déc. 1897); et, après un nouveau voyage (1897), la Ville morte (21 janv. 1898); Lysiane (20 avr. 1898); Médée (28 oct. 1898).

Prend ensuite la direction de l'ancien théât. des Nations et lui donne le nom de Th. Sarah-Bernhardt (1898). Joue Hamlet, de Morand et Schwob (20 mai 1899); la Tosca, Phèdre, Dalila (1899); crée l'Aiglon (15 mars 1900). Nouvelle tournée en Amérique, avec Coquelin; joue l'Aiglon, la Dame aux Camélias, Roxane, de Cyrano de Bergerac, etc. (1901).

M™ Sarah Bernhardt a publié un volume, Dans les Nuages (1878) et a fait représenter un drame, l'Aveu (Odéon, 27 mars 1888). — &&

Mile BERNOU (Jane)



Cl. Sartony.

Née à Paris. — Éléve de MM. Guillemot et Mayer. — Débute au Gymnase dans le rôle de Jacqueline des Demi-Vierges, à la reprise ; joue dans l'Ainée, le Mari de la Débutante, Trôis femmes pour un mari, etc.. Passe au Vaudeville. Joue Irène, de Sapho (1897); crée Solange, du Calice (19 nov. 1898); le modèle, du Lys rouge (25 fév. 1899); Odette du Béguin (8 fév. 1900); Luce, du Bon Juge (5 janv. 1901); Henriette, de Pente douce (20 mars 1901); Léonie, de la Course du Flambeau (17 avril 1901): Mouche, dans Yvette (26 oct. 1901).

M. BERR (Georges)



Cl. Studio.

Ne à Paris, le 30 juillet 1867. — 1er prix de comédie au Conservatoire, en 1886. (Elève de Got). Débute à la Comédie-Française, dans les Plaideurs : rôle de l'Intimé (13 sept. 1886); joue les Précieuses, l'Etourdi, le Légataire, le Barbier de Séville, le Dépit amoureux, Gringoire, les Trois Sultanes, le Baiser, les Romanesques, la Vie de Bohème, etc. Crée des rôles dans la Mégère apprivoisée, Cabotins, Mieux vaut douceur, les Deux Palèmon, la Plus belle fille du monde, la Martyre, le Torrent, la Conscience de l'enfant, etc. Sociétaire en 1892. Nommé professeur au Conservatoire en 1900. Comme auteur dramatique, a fait représenter, en collab. avec M. Froyez : Plaisir d'amour, à Cluny; un Figere à l'heure, au Vaudeville: Phoebé, à l'Opéra-Comique: puis en collab. avec M. Gavault : Balancez cos dames, au Grand Guignol, et Moins cinq, au Palais-Royal. - 1 Q

M^{11e} BERTHET (Lucy-Adeline-Marie Bertrand, dite)



Cl. Stebbing

Née à Dinant (Belgique), le 13 mai 1866. — Élève de MM. Mangin et Duvernoy, au Conserv.; 2^{me} prix de chant et 1^{et} prix d'opéra (1892). Débute a l'Opéra, dans Hamlet, rôle d'Ophélie (23 sept. 1892). Chante ensuite: Roméo et Juliette, Juliette; Rigoletto, Gilda; Lohengrin, Elsa; Faust, Marguerite; Thaïs; Don Juan, Zerline; les Huguenots. Marguerite; etc.. A crée la Walkyrie, Orthlinde (6 mars 1893); Gwendoline, (27 décembre 1893); la Montagne noire, Hélèna (8 février 1895); Messidor, Hélène (19 février 1897); Briséis, (8 mai 1899); etc.

M^{lle} BERTINY (Jeanne-Clémentine Mognard, dite)



Cl. Reutlinger

Née le 17 novembre 1872. — 1º prix de comédie au Conservat., en 1888 (Elève de M. Worms). Débute à la Comédie-Française, dans II ne faut jurer de rien : rôle de Cécile (29 déc. 1888). Crée des rôles dans Margot, l'Ami de la maison, Cabotins, les Petites marques, Conte de Noël, Frédégonde, Tristan de Léonois, Bonheur qui passe, etc. Reprend la Belle Sainara; joue Emeline, des Faux Bonshommes, l'Etincelle; Valentine, de Cabotins; Suzanne, du Monde où l'on s'ennuie; Léonie, de Bataille de dames; Julie, de Mercadet; Chérubin, du Mariage de Figaro; Valentine, du Demi-Monde; Aurore, dans Diane de Lys; Isabelle, des Menechmes et tout le répertoire classique. — Q.

Mile BÉRYL (Jane)



Cl. Sartory

Néc à Saint-Malo, en 1875. - Elève de Talbot et de Mm Favart. Débute en 1894 et joue dans les principales villes de France, avec Talbot: Blanche, du Roi s'amuse; Elise, de l'Avare; Angélique, du Malade; et. dans le répertoire moderne : Zanetto, du Passant, le Caprice et Martyre. Entre à la Porte-St-Martin, en 1896 : joue dans l'Outrage ; crée Zitti, de Jacques Callot et Mme d'Aubigny, des Bienfaiteurs. Passe à l'Odéon en 1897; crée Berthe Desanges, dans les Menottes ; Odette, de l'Equilibre ; Lydie, de la Saur; Victorine, de Colinette, Gate, des Antibel; Marie, de Ma Bru; la Reine Fiammette, Solange, de la Guerre en Dentelles, etc. Joue le répertoire de tragédie et les soubrettes du répertoire classique.

M. BEYLE (Augustin dit Léon).



Cl. Berger.

Né à Lyon, le 28 fév. 1871. — Premières études au Conserv. de Lyon, ensuite au Conserv. de Paris; 1^{er} prix de chant, 2^e prix d'opéra, 1^{er} prix d'op.-com. en 1896. Débute à l'Opéra en 1896; chante Don Juan (Ottavio); les Maîtres chanteurs, (David); Faust; Thaïs (Nicias); Hamlet (Laerte), etc. Passe ensuite à l'Opéra-Comique, débute le 26 octobre 1898, dans Don José, de Carmen; chante Iphigénie (Pylade); Louise (Julien); le Rève (Félicien): Cacalleria (Turrido), etc. Grée l'Angelus, Prosper (2 mars 1899); Beaucoup de bruit pour rien, Claudio (24 mars 1899); la Marseillaise, Rouget de l'Isle (14 juillet 1900); la Fille de Tabarin, Roger (20 fév. 1901); la Troupe Jolicavur, Jacques; etc.

M^{11e} BIGNON (Louise)



Cl. Cautin et Berger

Née à Paris, le 19 mai 1878. — Débute à la Porte-St-Martin, dans le Collier de la Reine (1895) et joue ensuite divers petits rôles, puis va jouer, pendant deux ans, les coquettes au Théâtre des Célestins, de Lyon. Revient à Paris, au Th. de l'Athénée, et crée l'Anglais tel qu'on le parle, la Mariée du Touring-Club, l'Homme à l'oreille coupée, Un amant délicat, En fête, l'Amour pleure et rit, Pour être aimée; Pour le Monde, etc.; reprend la Statue du Commandeur, les Demi-Vierges, Tête de Linotte, les Amants légitimes. Prêtée au Théâtre des Folies-Dramatiques, pour créer le Billet de Logement (oct. 1901).

M. BOISSELOT (Paulin-Louis)



Lill atration

Né à Paris, le 20 mars 1829. — Etudes au lycée Charlemagne. — Débute aux Folies-Dramatiques (1849). Passe ensuite au Vaudeville (1859-62); puis quelques années à Bruxelles. Secrét. de Montigny, au Gymnase. Retourne à Bruxelles. Revient à Paris en 1872, puis en 1875, au Vaudeville. De 1879 à 1893, régisseur général, puis directeur de la scène; démissionnaire en 1893. A créé au Vaudeville (pl. de la Bourse et ch. d'Antin): les Vicacités du cap. Tie, Nos intimes, le Club, Tête de linotte, le Conseil judiciaire, les Surprises du Dicorce. le Voyage d'agrément, Feu Toupinel, la Famille Pont-Biquel, M. le Directeur, Viveurs (1895). Passe au Gymnase en 1896, crée Villa Gaby et Rosine (2 juin 1897). Rentre au Vaudeville pour créer Jalonse (4 oct. 1897). Retourne au Gymnase en 1898; crée l'Ainée, Mariage bourgeois, l'Amorceur, le Fiancé malgré lui. Passe au Palais-Royal; crée Coralie et Cre (30 nov. 1899), les Femmes de paille, Moins cinq, Mamour, Sacré Léonce, Bichette, l'Affaire Mathieu, etc. A repris dans ces divers théâtres: Musotte, Lysistrata, le Mari de la débutante, les Joc. de l'amour, le Conseil judiciaire, la Cagnotte, etc. Auteur de plusieurs comédies et vaudevilles. ()

Mile de BONCZA (Wanda-Marie-Emilie Rutkowska, dite),



C., Ogarau

Née à Paris, le 8 mars 1872. — Etudie d'abord le piano, au Conservatoire (3me méd. en 1889): puis la comédie, dans la el. de M. Worms: 1er prix en 1894. Débute à l'Odéon dans la Barynia (création sept. 1894): crée ensuite Fiancée, (oct. 1894): Militza, de Pour la Couronne; (janv. 1895); reprend Pauline, du Mariage d'Olympe: Lydia, des Danicheff; Marguerite, du Roman d'un jeune homme paucre. Passe à la Comédie-Française; débute le 3 novembre 1896, dans Camille, de On ne badine pas avec l'amour; joue ensuite Miss Clarkson, de l'Etrangère; la Princesse, d'Ad. Lecouveur; Dona Sol, Hernani; Hélene, des Fossiles, etc. Crée Henriette, dans la Loi de l'homme (fév. 1897): Erven, dans Tristan de Léonois (oct. 1897): Christel, de Struensée (nov. 1898); Emilia, d'Othello (fév. 1899); la Mère, dans Frêle et forle (juill. 1899); Eva, dans la Conscience de l'Enfant (déc. 1899); Alkestis (nov. 1900); etc.

M^{IIe} BONHEUR (Alice)



Cl. Causin & Borser.

Néc à Paris, le 10 février 1874. – Elève de M. Melchissèdec et M^{mes} Boidin-Puisais et Paravicini. Débute en 1891, à la Bodinière, dans le Miracle de saint Nicolas. Passe ensuite aux Menus-Plaisirs: crée Mariage galant, le Docteur blanc; reprend Molda, de la Timbale d'argent. Engagée aux Bouffes-Parisiens en 1894, elle remplace M^{me} S. Girard dans M^{me} Carabin; crée la Duchesse de Ferrare, la Saint-Valentin, la Dot de Brigitte, Ninette, N'ait d'amour. Passe à l'Eldorado, crée la Reine des Reines; joue ensuite à l'Athénée, puis à Bruxelles et rentre aux Bouffes-Parisiens pour créer les Petites Femmes, les P'tites Micha, Petite Tache, la Dame de Trèfle, le Soleil de minuit, le Roi Dagobert, etc. A fait plusieurs tournées à l'étranger.

Mlle BONNET (Emma)



Née à Paris, le 9 mars 1864. — Débute au Palais-Royal en 1880; joue dans les Diables roses, Divorçons; crée Ma Camarade, le Parfum et joue le répertoire. Passe ensuite aux Variétés de Marseille, puis aux Variétés de Paris et à Cluny; crée plusieurs rôles et joue les 30 millions de Gladiator. Babet, de Fortunio: Coralie, de la Femme à Papa; etc. Déb. à l'Odéon, en 1899; y crée Chénecœur (M™ de Pardan); Château Historique (Chloé); Pour l'Amour (Dona Rodriguez); Ma fée (Miss Hampton), M™ de Lapommeraye, (M™ Duquesnoy): les Maugars (M™ de Maugars); etc. Joue le répertoire. Reprend M™ Brignol, dans Brignol et sa fille. Admise au Conservatoire en 1882, y a suivi les cours de Got.

M^{IIe} BORDO (Céline Bourdiaux, dite Marcelle)



Cl. Reutlinger

Née à Paris, le 16 septembre. Elève de M^{mo} Céline Chaumont. Débute à l'Olympia dans la Gran' Via. Passe ensuite au Palais-Royal et crée quelques petits rôles dans: Place aux femmes, la Poire, l'Elu des Femmes; Coralie et G¹⁶, etc. Crée le Vieux Marcheur, à Bruxelles. Joue ensuite à Marseille, Monte-Carlo et Toulouse: M'amour, le Coup de Fouet, etc.

Mme BOSMAN (Rosa)



Cl. Du Guy

Née à Bruxelles. — Etudes au Conservatoire de Bruxelles : 1° prix de chant, 1° prix de maintien, 1° prix de duos (Elève de M. Warnots). Débute au théâtre de la Monnaie, dans Carmen, puis chante le répertoire. Débute à l'Opéra, le 12 juin 1885, en créant le rôle de Hilda, dans Sigurd. Chante ensuite : Guill. Tell. Mathilde : le Cid. Chimène (1885) : Faust, Marguerite : Sigurd, Brunehilde (1886) : Don Juan, Zerline (1887) : Prophète, Berthe (1889) : l'Africaine, Inès (1890) : la Juice, Eudoxie : Robert, Alice : le Mage, Anahita : Lohengrin, Elsa (1891) : Salanmbô ; la Walkyrie, Sieglinde (1893) : Othello, Desdemone : Djelma (1894) ; Tannhaüser, Elisabeth (1895) : Don Juan, Elvire (1896) : les Mail. Chant., Eva (1898). A créé : Le Cid, Finfante (30 nov. 1885) : Patrie, Rafaele (20 déc. 1886) : la Dame de Monsoreau, Diane (30 janvier 1888) : Ascanio, Scozzone (21 mars 1890) : Stratonice (9 déc. 1892) : Lancelot, Elaine (7 fév. 1900) : le Roi de Paris, Jeanne (26 avril 1901), etc. A chanté Fricka et Velgounde, à l'audition de l'Or du Rhin, donnée à l'Opéra le 6 mai 1893.

M^{He} BOUCHETAL (Léontine-Eugénie)



Cl. Pirou Bd St-Germain

1

Née à Paris, le 13 mars 1872. — Elève de MM. Maubant et Silvain au Conserv.; second prix de tragédie (1894): 1° acc. de comédie (1895). Débute à la Porte-St-Martin, le 22 octobre 1895, dans Tiphaine, de Messire Du Guesclin (création). Joue ensuite M™ de Pompadour, dans Fanfan-la-Tulipe; la Vierge, dans la Passion, de Haraucourt; Merlière, dans Hoche; les Bienfaiteurs: Sarah, dans les Mystères de Paris; mère Marguerite, dans Cyrano de Bergerae; Sœur Simplice, des Misérables; Plus que Reine, Jean Bart, Pompenia, dans Quo Vadis, la Pompadour (créations). Tournées avec MM. Coquelin aîné, Coquelin Cadet et Le Bargy.

M. BOURBON (Jean-Louis)



Cl. Cautin et Berger

Né à La Machine (Nièvre), le 8 mai 1875. — Elève de M. Albert Petit qui le présente au Conservatoire, où il entre en 1897; 1^{er} acc. d'opéra-comique, 1^{er} prix d'opéra en 1900 (classes Duvernoy, Lhérie et Melchissédec). Débute à l'Opéra-Comique le 29 avril 1901, dans le rôle de Richard, de l'Ouragan (création). Chante ensuite Escamillo, de Carmen; Ourrias, de Mireille; Cavalleria Rusticana, etc.

M. BOUVET (Maximilien-Nicolas)



Né à La Rochelle, en 1854.— Etudes au Conserv. de Paris. - Débuts au Théâtre-Royal de Liège; ensuite à Paris, Fol.-Dramatiques, où il crée Francois-les-Bas-Bleus (1883). Débute à l'Opéra-Comique dans le Barbier de Séville, rôle de Figaro (8 nov. 1884); crée le Chevalier Jean, Maître Ambros, le Roi malgré lui, le Roi d'Ys, Esclarmonde, le Rêve, Cavalleria Rusticana, l'Attaque du moulin, Werther, la Jacquerie, la Navarraise, Guernica, la Femme de Claude, le Vaisseau fantôme, Kermaria, la Vie de Bohême, Fidelio, la Marseillaise, etc. Joue le répertoire : Escamillo, Hoël, Jacob, Oreste, etc. - I . Chevalier de l'O. du Cambodge, de l'Annam; Officier du Nichan. Artiste peintre, médaillé et acheté par l'Etat.

M. BOUYER (Prosper-Etienne)



Cl. Courret.

Né à Aytré (Charente-Inférieure), le 1st décembre 1845. — Débuts au théâtre Montparnasse (sept. 1864). 1st rôles. Dunkerque (1868-69), Naucy (1869-70), Nice (1871-72), Toulouse (1872-73). Paris : Porte-Saint-Martin (1873-81). Très nombreuses créations. Lyon (1881-82): retour à la Porte-Saint-Martin; joue dans Théodora, Macbeth, Nana-Sahib, la Dame aux Camélias, Cléopâtre, Jeanne d'Arc. Entre au Châtelet en 1894, crée la Guerre, (Masséna); Jeanne d'Arc, (Talbot); Catherine de Russie, (Potemkine); reprend : Don Quichotte, les Fugitifs, le Tour du Monde, Michel Strogoff (Ogareff), etc. Crée Danton, de Lucile Desmoulins, au Ch.-d'Eau (1896). Rentre à la Porte-Saint-Martin; joue Meridor, dans la Dame de Monsoreau; Trévise, de la Jeanesse des Mousquelaires; Myriel, des Misérables; la Case de Foncle Tom, etc. Crée Aulus, dans Quo Vadis (17 mars 1901).— 1 Q. Membre du Comité de l'Association des Artistes dramatiques. Administrateur du Th. de la Porte-Saint-Martin.

M^{11e} **BOYER** ((Rachel-Adolphine-Marie-Andréa)



1. Stallo

Née à Nevers, le 11 oct. 1864.— 2° prix de comédie au Conservatoire, en 1883 (Elève de M. Got). Débute à l'Odéon dans le Malade imaginaire (1883); joue le répertoire; crée Feu de paille, Conte d'avril. Débute à la Comédie-Française dans le Légataire universel : rôle de Lisette (2 déc. 1887); crée des rôles dans Margot, Par le glaive, la Femme de Tabarin, la Martyre, etc. Reprend Phénice, dans la Vie de Bohème; joue tout le répertoire classique.

M^{ile} BRANDÈS (Marthe-Joséphine Brunschwig, dite)



C1. Boyer

Née à Paris, le 31 janvier 1862. — 1° prix de comédie au Conservatoire, en 1883 (Elève de M. Worms). Déb. au Vaudeville, dans Diane de Lys (14 janv. 1884): crée : le 15 Hussards (1884), Georgetle (1885), Gerfaut (1886), Renée (1887). Engagée à la Comédie-Française, déb. le 26 sept. 1887, dans Francillon; reprend la Princesse Georges (27 fév. 1888), Henri III et sa cour (5 janvier 1889). Quitte la Comédie-Française en 1890. Rentre au Vaudeville pour créer Liliane (24 février 1891): reprend Révoltée (avril 1891). Retourne à la Comédie-Française en 1893; crée la Reine Juana (6 mai 1893), l'Amour brode (1893), Cabotins (1894), les Tenailles (1895), Grosse fortune (1896); Mieux caut douceur, la Vassale (1897): Catherine (1898); etc. Joue la Reine de Ruy-Blas; la Comtesse du Mariage de Figaro; Clorinde, de l'Aventurière; Dolorès, de Patrie; Dona Sol, dans Hernani, etc. Sociétaire depuis le 31 janvier 1896.

M. BRASSEUR (Albert-Jules)



Cl. Cautin et Berger,

Né à Paris. le 12 févr. 1862. Etudes au lycée Condorcet, bachelier. Débuts aux Nouveautés (déc. 1879) dans Fleur d'Oranger: rôle du collégien Ernest. Fils de Brasseur du Palais-Royal, fonda les Nouveautés, il crée et joue successivement à ce théâtre: la Cantinière, le Voyage en Amérique, les Domesti-

ques. Serment d'amour, Ménages parisiens, le Château de Tire-Larigot, l'Amour mouillé, Adam et Eve, etc., etc. Il entre aux Variétés où il débute en février 1890. Il crée : Paris port de mer (1891), les Variétés de l'année (14 janv. 1892); la Bonne a tout faire, Victor (20 fev. 1892); le Premier mari de Francé, Jouvelin (2 fév. 1893): M^{me} Salan, Cé-lestin (26 sept. 1893): l'Héroïque Lecardunois (25 jany. 1894); la Rieuse (21 nov. 1894); le Carnet du Diable, Arsène (23 oct. 1895); Une Semaine à Paris (29 janv. 1896); le True de Séraphin (22 déc. 1896); le Pompier de service, Graboulot (18 févr. 1897); Paris qui marche (31 oct. 1897); le Nouveau Jen, Paul Costard (8 fév. 1898); les Petites Barnett (8 nov. 1898): le Vieux Marcheur, Labosse (3 mars 1899): Education de Prince (17 mars 1900): Mus Georges (1st déc. 1900): Les Médicis, Laurent (22 fev. 1901); Vive PArmée, Pied (8 mars 1901); la Veine, Tourneur (2 avril 1901), etc. A repris Chilpéric, les Pantins de Madame (1895), le duc, de l'Œil crevé; le Brésilien, de la Vie Parisienne (1896); Valentin, du *Pelil Faust* (1897); Ménélas, de la *B. Hèlène* (1899); Antoine, des *Brigands* (1900), etc. Nombreuses tournées en province avec les grands succès parisiens. — Officier de réserve. Officier de l'O. du Nichan-Iftikhar.— **Q**

M^{mc} BRÉJEAN-SILVER (Georgette-Amélie Sixsout)



Ch. Reutharer

Néc à Paris, le 22 sep. 1870. — 1° prix de solfège et 2° prix de chant au Conserv. en 1890 (El. de MM. Mangin et Crosti). Débute au Grand-Théâtre de Bordeaux en 1890). Chante le répertoire: Faust, Roméo et Juliette, Rigoletto, Mireille, Lakmé, le Barbier de Séville. Lucie, l'Etoile du Nord, le Songe d'une nuit d'Elé, Manon, etc. Crée Esclarmonde et, plus tard, Sapho. Débute à l'Opéra-Comique, le 17 sept. 1894, dans Manon. Crée Ninon de Lenclos (1895), reprend les Pêcheurs de perles, le Domino noir, etc. Entre temps, donne des représentations à Aix-les-Bains où elle crée Thais et Sapho. Revient à Paris pour l'inaug, du Nouvel-Op.-Com.; crée la Fée dans Cendrillon; Aurore, dans la Belle au bois dormant. — §§

M. BRÉMONT (Léon Bachimont, dit)



Cl. Cautin et Ber ter.

Né à Paris, le 6 janvier 1852. — 2º prix de tragédie et 2º prix de comédie, au Conservatoire, en 1879 (Elève de Régnier). Débute à l'Odéon en 1879 dans « l'Inconnu » de Misanthrope et Repentir : y crée les *Noces d'Altila, Ambra,* etc., étc., crée aux Folics-Dramatiques : *Rip* ; à l'Ambigu : En grèce; au Châtelet : Germinal, Jeanne d'Arc; à l'Òdéon : Mariage d'hier, Page d'amour; au Gymnase : Une vengeance, Dette de jeunesse ; au Théâtre d'Application : le Christ, dans la Passion; à la Porte-Saint-Martin : le *Collier de la Reiné*, *Messire Du Guesclin ;* à la Renaissance : la *Meule*, Lorenzaccio, Spiritisme; Jésus, de la Samaritaine; la Ville Morte. Au Théâtre Sarah-Bernhardt: Hamlet; à la Porte-Saint-Martin: Louis XV. dans la *Pompadour*, etc. A obtenu de grands succès aux Conc. du Conservatoire, au Th. Sarah-Bernhardt; à l'Odéon, en disant des vers sur des morceaux symphoniques. A fait à ce sujet plusieurs conférences à l'Odéon. — Auteur d'un volume apprécié : Le Théâtre et la Poésie. 1 & 3.

Mile BRÉSIL (Marguerite-Lucile)



C1. Cautin et Berger

Née à Sermaises (Loiret), le 19 août 1880. — Etudes au Conservatoire; 1° acc. de comédie en 1899. Débute au Gymnase, dans Lucie Renouard, de Petit Chagrin, création (13 nov. 1899). Joue ensuite au Th. du Parc, de Bruxelles, puis crée les Femmes de paille, au Palais-Royal. Rentre au Gymnase, y crée Un Complot (11 oct. 1900); Une idée de Mari (15 oct. 1900); la Bourse ou la Vir (4 déc. 1900). Passe ensuite aux Variétés, reprend Lesnie, du Premier mari de France et crée Clémence, dans la Veine (1901). Aljoué dans Martyre, à la Comédie-Française, pendant son séjour au Conservatoire.

Mile BREVAL (Louise)



Cl. Reutlinger

Née à Paris, le 11 octobre. — Elève de Got, au Conservatoire (1890-1891). Débute au Vaudeville le 11 sept. 1893, dans Bas-Bleu (création). Reste quatre ans au Vaudeville et au Gymnase (directions Porel-Carré). Crée des rôles dans Madame Sans-Gêne, M. le Directeur, reprend Nos Intimes (Vaudeville). Crée l'Un pour l'Autre, Marcelle, le Bonheur des Dames; reprend les Demi-Vierges, les Amants légitimes, la Famille Pont-Biquet. Depuis, a joué en représentations aux Bouffes-Parisiens, aux Capucines, aux Mathurins et beaucoup dans les salons.

M^{IIC} BRÉVAL Bertha-Agnès-Lisette Schilling, dite Lucienne)



Ci Rattinger

Née à Berlin, le 4 nov. 1869. — 2° p. de chant, 1° p. opéra, au Conserv. Paris en 1890. Débute à l'Opéra le 20 janv. 1892, dans l'Africaine, Selika. Chante ensuite Salammbō; Guillaume Tell, Jemmy (centenaire de Rossini): Tannhaüser, Vénus (1895); Aīda (1895): Huguenots, Valentine (1897): Sigurd, Brunchilde (1898): le Cid. Chimène (1900). Patrie, Dolorès (1900). À créé, à l'Opéra : la Walkyrie, Brunnhild (12 mai 1893): la Montagne noire, Yamina (8 fév. 1895): les Mail. Chanteurs, Eva (10 nov. 1897): la Burgonde, lida (23 déc. 1898). A créé entre temps Pallas-Athénée (Fêtes d'Orange, 1894): Amy Robsart (Monte-Carlo 1896). Saison 1899 à Covent-Garden. Engagée à l'Op-Comique pour créer Griselidis, de Massenet.

Mile BURTY (Marie Brun)



". Degran

Née à Paris, le 23 mars. — Débute à la Gaité, dans le Voyage de Suzette, Cora (création, 20 janv. 1890). Passe ensuite aux Nouveautés, au Palais-Royal, puis aux Bouffes-Parisiens où elle reprend la Femme de Narcisse et crée Sainte-Freya, le Bonhomme de Neige, Mie Carabin, VEnlèvement de la Toledad, les Petites Femmes, etc.; puis, en représentations, crée, au Palais-Royal, Amandine, dans le Dindon; crée aux Fol.-Dram. les Quatre filles Aymon. Tournée à Marseille. Monte-Carlo, Espagne, Portugal, avec la Dame de chez Maxin's et les Maris de Léontine. Revient aux Nouveautés, pour créer Adèle, dans Bonne d'Enfants et Colette, dans le Conp de Fouet.

M. CALMETTES (André)



L'Illustration.

Né à Paris, le 18 août 1861. — 2° acc. de comédie au Conservatoire (Elève de Got). Débute à l'Odéon, en 1885, dans Don Juan. Six ans à l'Odéon, direction Porel; 25 créations : Renée Mauperin, Révoltée, Shylock, Egmont, Vie à deux, Fleurs d'avril, Roméo, Passionnément, Amoureuse, etc. 28 rôles du répertoire. Engagé ensuite au Grand-Théâtre: Sapho, Lysistrata, Faux Bonshommes, Pêcheur d'Islande, l'Arlésienne, puis à l'Ambigu, l'Aïeule, et au Gymnase : la Servante, le Pélerinage, Famille, Question d'argent, l'Agé difficile, les Demi-Vierges, Marcelle; reprend Nourvady, de la *Princesse de Bagdad* (1895). Passe au Vaudeville en 1896, reprend *Amoureuse* et Lysistrata, crée Philippe, de la Douloureuse (12 fev. 1897). Crée ensuite Metternich, dans l'Aiglon, au Th. Sarah-Bernhardt (15 mars 1900), puis reprend, à la Porte-Saint-Martin, le rôle de Gueule d'Or, dans l'Assommoir (1er nov. 1900). Tournée en Europe avec la Veine (1901). — I

Mile CALVÉ (Emma)



Cl. Reutlinger.

Née à Madrid, en 1864. - Élève de Marchesi et de Puget. Débute à Nice, dans une représentation à bénéfice. Débuts à la Monnaie, de Bruxelles, dans Faust ; rôle de Marguerite (23 sept. 1882). Th. Italien, de Paris, crée Aben Hamet: rôle de Bianca (16 déc. 1884); Opéra-Comique, crée le Chevalier Jean : rôle d'Hélène (mars 1885). Saisons en Italie. Th. Italien de Paris : les Pêcheurs de Perles: rôle de Leïla (1889). Tournées à l'étranger (Italie, Amérique, Londres). Rentre à l'Opéra-Comique, crée Cavalleria Rusticana (19 janv. 1892). Saison à Covent-Garden. Engagée à l'Opéra-Comique, crée la Navarraise (oct. 1895), puis Sapho (nov. 1897); chante Carmen. Donne des représentations d'Hamlet, Ophélie, à l'Opéra (mai 1899). Crée Messaline, à Londres (juillet 1901). Tournée en Amérique (sept. 1901). — I. ()

M. CANDÉ (Etienne-Charles-Louis-Adolphe)



Né à Paris, le 1^{er} juillet 1858. — 2° acc. de tragédie et comédie (1878). 2° prix de comédie au Conservatoire (1880). Elève de M. Delaunay. Débute au Gymnase, dans le Mariage d'Olympe (30 déc. 1880), crée l'Alouette, Miss l'anfare; passe ensuite à Saint-Pétersbourg. Débute à l'Odéon le 13 oct. 1888, dans Athalie; rôle d'Abner; joue Caligula, Fanny Lear, la Famille Benoîton; crée Révottée, Shylock, le Comte d'Egmont. Passe au Vaudeville en 1891; crée Liliane, Hedda Gabler, le Prince d'Aurec, les Paroles restent, Madame Sans-Gêne, Viceurs, la Bonne Hélène, Manette Salomon, joue l'Infidèle. Passe au Gymnase en 1896; crée Idylle tragique. Crée ensuite, à l'Odéon. Richelieu (4 oct. 1897), le Passé (30 déc. 1897); joue Cyrano de Bergerae dans les grandes villes de France et de Belgique, puis retourne en Russie.

M. CARBONNE (Ernest)



Né à Toulouse, le 30 juillet 1866. — 1^{ct} prix de chant, d'opéra-comique et de comédie au Conserv. de Toulouse (1887). 1^{ct} prix d'opéra-comique au Conserv. de Paris (1889). — Débute à l'Opéra-Comique dans les Dragons de Villars : rôle de Sylvain (15 janvier 1890) : joue le répertoire : a créé des rôles dans la Basoche, Bencenuto, l'Amour vengé, les Folies Amoureuses, Ninon de Lenclos, Guernica, Pris au piège, le Chevalier d'Harmental, le Vaisseau fantôme, le Spahi, Fervaal, Fidelio, Beaucoup de bruit pour rien, Louise, Le Juif Polonais, Bastien et Bastienne, le Légataire universel. — I. Q

Mile CARLIX (Suzanne Caron)



Cl. II. Arthur-Bruxelles.

Née à Paris, le 22 mai 1872. — 1st acc. de comédie, en 1890 (Elève de M. Delaunay). Débute à l'Odéon dans Myrtil et Mélicerte : rôle de Mélicerte (17 nov. 1890); passe à la Renaissance : rep. l'Hôtel Godelot (19 janv. 1891); puis, au Grand-Théâtre : crée Lysistrata (22 déc. 1892): au Gymnase (1894); crée Marthe, des Demi-Vierges (21 mai 1895). Crée ensuite, au Vaudeville, Denise, de Viveurs (20 nov. 1895); au Gymnase, Maric-Thérèse, de la Carrière (17 mars 1897); au Vaudeville, Jalouse (4 oct. 1897); au Gymnase, Biddy, des Transatlantiques (21 janv. 1898); au Vaudeville, Simone, de Zaza (12 mai 1898); au Gymnase, Violette, de Marraine (12 oct. 1898); au Gymnase, Violette, de Marraine (12 oct. 1898); Mie Morasset (28 déc. 1890); le Fiancé matgré lui (13 av. 1899), etc. A repris dans ces deux théâtres : Romulus: Callyce, de Lysistrata; Nina, du Mari de la débutante; Emmeline, des Joc. de l'Amour; Alice Doré, de Sapho; la Comtesse, de Décoré, etc. A repris également, à l'Athénée, Jacqueline, des Demi-Vierges (1900).

Mme CARON (Cécile-Marie)



L'Illustration

Née à Paris. — Elève de M™ Arnould-Plessy. Débute au Vaudeville en 1882, dans Olympe Frenuchet, de Tête de Linotte; crée ensuite des rôles dans les Rois en Exil (1883), l'Amour (1884). l'Affaire Clémenceau (1887), les Surprises du Divorce (1888), les Respectables, Marquise (1889). M™ Mongodin, Feu Toupinel (1890), M. Coulisset (1891), Viveurs (1895), le Parlage (1896), Zaza, Georgette Lemeunier (1898); M™ de Lavalette, la Bonne Hôtesse, le Faubourg (1899); le Béguin, la Robe rouge, Sylvie (1900); Pente douce; Yvetle (1901), etc. Joue dans les reprises de Bébé (1884), l'Age ingrat (1885), le Chapeau d'un Horloger (1887), les Sonnettes (1891), la Parisienne (1893), la Visite, Amoureuse, Lysistrata, Divorçons (1896); Décoré (1898); Belle-Maman (1899), etc. A créé au Gymnase, Rosine, les Trois filles de M. Dupont (1897); Marraine (1898) et repris Antoinette, voila Monsieur (1895); les Sonnettes, avec J. Dupuis (1895).

Mile CARON (Marguerite-Marie)



.. Jaut.n et Berger.

Née à Paris. — Débute au Vaudeville dans la reprise de l'Age ingrat (1885): crée Georgette (1885); Renée (1887): les Surprises du Divorce (1888): le Député Leveau (1890): de 1 heure à 3 heures (1891): M. Conlisset, la Famille Pont-Biquet (1892): l'Invitée (1893), etc. Crée, aux Nouveautés, l'Hôtel du Libre-échange (6 déc. 1894). Passe à la Renaissance pour creer Henriette, de Amants (5 nov. 1895): crée ensuite Mes Guillerand, de la Figurante; Marthe, de la Mente (1896): Thécla, de Spiritisme (1897): puis, aux Variétés, Mes Paul Costard, du Nouveau Jeu (8 fév. 1898): au Gymnase, llenriette, de la Layette (23 déc. 1899). Engagée à l'Odéon, joue Ma fée, crée la Marquise, dans Madame de Laponmeraye (17 juin 1901), etc.

Mme CARON (Rose-Lucile Meuniez)



Jl. Boyer

Née à Monerville (Seine-et-Oise), le 17 nov. 1857. — 2º prix de chant, 1º acc, d'opéra, au Conservatoire (1882); prend ensuite des leçons de M= Marie Sasse. Débute à la Monnaie, de Bruxelles, en 1882: chante le répertoire et crée Sigurd. Déb. ensuite à l'Opéra, le 12 juin 1885, pour y créer le même Sigurd, Brunehilde. Chante la Juice, Rachel (1885); Freyschutz, Agathe; Faust. Marguerite : les Huguenots, Valentine : Henri VIII, Catherine: le Cid, Chimène (1886). Retourne à la Monnaie en 1887: y crée Jocelyn (25 fév. 1888): Richilde (19 déc. 1888); trad. franç. de Fidelio (11 mars 1889); Salammbô (10 fév. 1890). Rentre à l'Opéra, dans Sigurd (13 oct. 1890); crée Lohengrin, Elsa (16 sept. 1891); Salammbo (16 mai 1892); la Walkyrie, Sieglinde (6 mai 1893): Djelma (25 mai 1894); *Othello*, Desdemone (12 oct. 1894); *Helle* (24 avril 1896); reprend *Tannhaüser*, Elisabeth (13 av. 1895); Don Juan, Anna (28 oct. 1896). Passe à l'Op.-Comique, deb. le 30 dec. 1898, dans Fidelio, reprend ensuite Iphigénie en Tauride (18 juin 1900). — 1 ()

M^{me} CARRÈRE-XANROF (Marguerite)



Cl. Cautin et Berger

Née à Bordeaux, en 1869. — Elève de M. Wartel et de Mse Lhéritier, Krauss et Rosine Laborde. Débute au Grand Théâtre de Marseille, dans les Huguenots (janvier 1899). Engagée ensuite à la Monnaie, de Bruxelles (1889-1892), y chante tout le répertoire d'opéra et les grands rôles d'opéra-comique. Débute à l'Opéra, le 24 juin 1892, dans le rôle de Marguerite, de Faust. Chante ensuite: Les Huguenots, Marguerite; Robert le Diable, Isabelle; le Prophète, Berthe (1892); Tannhaüser, Vénus (1895); Don Juan, Zerline: Messidor, Hélène; les Huguenots, Urbain (1897); Briséis; Joseph, Benjamin (1899): Astarté, lole (1901); etc. A créé, dans la Walkyrie, le rôle de Guerhilde (6 mai 1893) et a chanté ensuite Sieglinde (1894) et Helmwigue (1895).

Mile CASSIVE (Louise-Armandine Duval, dite)



C: Reutlinger.

Née à Paris. — Dèbute au Concert-Europeen; passe ensuite à Ba-ta-clan, puis à la Porte-Saint-Martin; joue le rôle de Lisette, dans le Petit Faust (16 mai 1891), puis double M¹¹¹ J. Granier dans le rôle de Marguerite. Est engagée à la Gaîté pour doubler M™ Simon-Girard dans le Voyage de Suzette; crée ensuite le Pays de l'Or (26 janv. 1892), le Talisman, les Bicyclistes en coyage. Passe aux Menus-Plaisirs, pour jouer le rôle de la commère dans la Revue de 1893, puis aux Folies-Dramatiques, pour jouer la commère dans Tout Paris en revue (nov. 1894); crée ensuite Nicol-Nick (1895), la Fiancée en Loterie, la Falote (1896); reprend l'Oncle Célestin. Engagée aux Nouveautés, crée le Sursis (18 déc. 1896); la Dame de chez Maxim's, môme Crevette (17 janv. 1899); les Maris de Léontine (14 fèv. 1900), etc.

Mile CAVALIERI (Lina)



C. B.-utlinger

Née à Rome, le 25 décembre 1874. — Débute par le Café-Concert, qu'elle abandonne bientôt pour se consacrer aux grandes scènes lyriques. Etudie le chant avec M™ Mariani-Masi et débute, dans l'opéra, au Théâtre royal de Lisbonne, dans Nedda, des Pagliacci (déc. 1900): chante ensuite Mimi, de la Vie de Bohème, de Puccini, au San Carlo de Naples; puis, au Th. Imp. de Varsovie, Violetta, de la Traviata: Marguerite, de Faust; Mimi, de la Vie de Bohème, Nedda, des Pagliacci: au Théâtre de Ravenne et au Grand Théâtre de Palerme, la Vie de Bohème; à l'Opéra de Pétersbourg: Traviata, Fanst, Rigoletto, Vie de Bohème, etc.

M. CEALIS (Edouard)



Né à Amiens, le 10 décembre 1860, - Sur le point d'entrer au Conservatoire, est forcé, par sa famille, de s'engager au serv, militaire; fait campagne en Tunisie, puis entre à St-Maixent. Nomme sous-lieutenant au 51° de ligne, il donne sa démission et reste officier au 11º territorial. Prend des leçons de Dupont-Vernon et débute en 1894, à l'Odéon, dans le Roi, du Cid. A créé des rôles dans : Pour la Couronne, Isora, la Crise conjugale, Louis XVII (1895); l'Angelus, les Deux Sours, le Capitaine Fracasse, Plutus (1896): Allez, Messieurs! Richelieu (1897); Colinelle (1898); la Tunique merceilleuse, les Antibel, les Trunals, la Fausse Conversion, Ma bru (1899); Pour Pa-mour, les Maugars (1901). Interprète le répertoire. a repris Coitier, de Louis XI; le Christ, de Grandmougin, etc. - Professeur de diction an collège Stanislas, dirige un cours à la mairie du VIe arrond. Président-directeur de la Société des Conférences d'Art et de musique. A publié des études sur Tiercelin et Duvanchel et un livre militaire, De Sousse à Gafsa, conronné par l'Acad. française. - O Méd. col., Off. de l'O. du Nichanlftikhar.

M^{11e} CERNY (Berthe-Hélène-Lucie de Choudens, dite)



Ci. Boyer

Néc à Paris, le 31 janv. 1868. - 1er pr. de coméd. au Conserv., en 1885 (élève de M. Worms). Débute à l'Odéon, dans le Mariage de Figaro: rôle de Suzanne (1885); joue la Fausse Agnès, Psyché, la Vie de Bohême, etc.; crée Renée Mauperin, Numa Roumestan. Passe au Vaudeville en 1888; débute dans l'Affaire Clémenceau : rôle d'Iza; crée Mensonges (1889), reprend Tête de Linotte, Crée, au Gymnase: Celles qu'on respecte (1892), l'Homme à l'oreille cassée (1893); au Palais-Royal: Monsieur Chasse (1892), leurs Gigolettes (1893); à la Porte-St-Martin : le Collier de la Reine (1895); aux Nouveautés, les Complices (1895); à la Renaissance : la Meute (1896), Service secret (1897); à l'Odéon : le Passé (1897); à la Porte-St-Martin : les Rouges et les Blancs (1901), etc.

M. CHAMBON (Marius)



Cl. Cautin et Berger.

Né à Venissieux-lès-Lyon, le 13 mai 1864. — Etudes mus. au Conserv. de Lyon; le prix de chant et d'opéra, en 1889. Débute au Grand-Th. de Marseille dans les Huguenots, (Marcel); y chante Robert, (Bertram); la Juive, (Brogni), etc.; y crée Patrie, Samson et Lohengrin. Débute à l'Opéra le 20 juillet 1892, dans les Huguenots, (Marcel). Chante ensuite: Juice, (Brogni): Africaine, (Pedro): Robert, (Bertram); G. Tell, (Walter); Walkyrie, (Hounding); Mont. noire, (Sava); Sigurd, (Hagen): Tannhaüser, (Landgrave); Frédégonde, (Prétextat): Aida, (Ramtis); Hamlet, (le Spectre); Favorite, (Balthazar); Faust, (Méphisto); D. Juan, (le Commandeur): Mait-Chant., (Pogner); Prophète, (Zacharie); G. Tell, (Gessler): Patrie, (duc d'Albe): Hamlet, (le Roi), etc. A créé un Vieillard, dans Samson (23 nov. 1892) et l'ombre d'Hector, dans la Prise de Troie (15 nov. 1899). — ()

M^{me} CHARLES-ROTHIER (Marie-Julienne)



C'. Cautin et Berger

Néc à Digne (Basses-Alpes), le 16 novembre 1877. — 1^{ers} prix de chant et d'opéra au Conser vatoire, en 1899. Débute à l'Opéra le 18 décembre 1899, dans *Aīda*. Chante ensuite *Faust*, Marguerite (9 mars 1990).

Epouse M. Rothier, de l'Opéra-Comique et quitte l'Opéra.

Eugagée à l'Opéra-Comique, en juin 1901 débute, le 3 octobre, dans *Louise*.

Mile CHASLES (Jeanne)



Cl. Cautin et Berger.

Née à Paris, le 4 septembre — Commence ses études de danse à l'Opéra, dans la classe de M. Vasquez; étudie ensuite avec M. Mariquita. Danse dans les principaux ballets de l'Opéra; joue Frantz, de Coppelia; le travesti de la Fête du Printemps, d'Hamlet; se fait remarquer dans la reconstitution des danses anciennes Louis XV. Quitte l'Opéra et passe au Vaudeville pour les représentations de Lysistrata. Crée ensuite Chant d'habits, aux Folies-Bergère, et entre enfin à l'Opéra-Comique, où elle crée le Cygne (20 avril 1899); Javotte (23 oct. 1899); une Aventure de la Guimard (6 nov. 1900); danse dans Lakmé, Carmen, Manon.

Mme CHASSAING (Marianne)



Née à Paris, le 15 juin 1870. — Débute à la Renaissance, le 5 février 1890, dans les Vieux Maris: rôle de Clotilde. Passe ensuite aux Nouveautés, puis au Vaudeville: débute en septembre 1890, dans Un monsieur qui suit les femmes, y crée Madame Mongodin, Liliane, la Famille Pont-Biquel, etc. Joue la Statue du Commandeur, à Londres et à Bruxelles. Joue la pantomime dans les salons: Retour de bal, Barbe-bleuette. l'Orage, Dada, etc. Crée Associés, à Déjazet (1894). Engagée au Palais-Royal (1895), y joue le Réveiton. Passe ensuite à l'Athénée; y crée Madame Pavocal, et reprend la Course aux jupons (1896). Engagée à l'Odéon, en 1897; y crée: l'Equilibre (15 oct. 1897); l'Epreuve (15 oct. 1898); etc. Joue: Roxelane, des Trois Sultanes; Agathe, des Folies amourcuses; Madelon, des Précieuses; Lisette, de l'Ecole des Mères, etc.

Mile CHEIREL (Jeanne Leriche, dite)



Ct. Cautin t Derger

Née à Paris, le 18 mars 1868. — Débute au Gymnase, dans la Doctoresse (1885); joue : le Bonheur conjugal, Dégommé, Froufrou, l'Abbé Constantin, les Femmes nerveuses. Ensuite aux Variètés : la Corde sensible ; à la Porte-Saint-Martin : le Crocodile. Entre au Palais-Royal, en 1890; débute dans le Roi Candaule ; crée les Femmes des amis, les Joies de la paternité, Château-Buzard, Fil à la patte, Coup de tête, le Paradis, le Dindon Séance de nuit, la Culotte, le Boulet, Place aux femmes, Chéri, Coralie et C¹⁶, Moins cinq, Mamour, Sacré Léonce, etc. Reprend : le Réveillon, le Portefeuille (M. Coulisset): Feu Toupinel, les Ménages parisiens, etc.

M. CHELLES (Paul-Clément Lechien dit)



L'Illastration

Né à Avallon (Yonne), le 11 avril 1844.—2° acc. de comédie au Conservatoire, en 1865. Débuts au Th.-Montparnasse; passe ensuite au Th. de Belleville, à Cluny, au Th. Historique, au Th. Michel, de Saint-Pétersbourg; à l'Odéon, à la Porte-Saint-Martin, à l'Ambigu, aux Variétés, au Th. Moderne, à la Renaissance, à l'Ambigu. Rentre entin à l'Odéon le 14 juillet 1896, dans Tartuffe. Très nombreuses créations; notamment, à l'Ambigu : les Chouans, les Ruffians (1894): les Gaîtés de l'escadron, la Famille Martial, le Train nº 6, la Mendiante de Saint-Sulpice (1895). A l'Odéon : les Perses, Philoctète, Halifax (1896): le Chemineau, François (1897); Colinette, Louis XVIII; l'Amour des Bèles (1898); les Antibel, France, d'abord (1899), etc. Joue les principaux rôles du répertoire : Figaro, du Mariage, etc.

M^{me} CHRÉTIEN-VAGUET (Alba)



Née à Paris, le 8 mars 1872. — Etudes au Conservatoire, pour le piano seulement. Débute à la Monnaie, de Bruxelles, dans Robert le Diable : rôle d'Alice (7 septembre 1891); y crée le Rêce, Yolande, Werther, Chante le répertoire. Débute à l'Opéra, dans Robert le Diable : rôle d'Alice (31 juillet 1893). Chante les Haguenots, Valentine; la Walkyrie, Brunnhild: Lohengrin, Elsa, puis Ortrude; Djelma; Sigurd, Brunchilde. Crée Deïdamie (15 sept. 1893); Briseïs, Thanasto (8 mai 1899). Crée ensuite Vendée, à Lyon; Tristan et Yseult, à Aix-les-Bains et chante, depuis 1896, le répertoire Wagnerien aux Concerts Lamoureux. Rentre à l'Opéra, en 1900. — (1)

M. CIAMPI (Ezio)



Cl. Louvre

Né à Livourne, en 1855. — Elève de M. Delle Sédie, à Paris. Débuts à Milan, th. Dal Verme, dans les Puritains; rôle de Riccardo (avril 1880). Engagé successivement à New-York, Boston, Chicago, Cincinnati, Philadelphie, San Francisco, Melbourne, Indes, Londres, Barcelone, Oporto, Trieste, Florence, Milan, Palerme, Rome, Naples, etc., etc. Chante Don Juan, les Huguenots, Lohengrin, le Vaiss. fant., le Trouvère, la Traviata, Carmen, Lucie, Faust, le Barbier, Hérodiade, Gioconda, le Pardon, l'Africaine, etc.

Professeur de chant. Fondateur directeur de la Société Chorale des Femmes du Monde. Chevalier de l'Ordre de la Couronne d'Italie.

M. CLÉMENT (Frédéric-Jean-Edmond)



J. St-Luing.

Né à Paris, le 28 mars 1867. — 1er prix de chant, au Conservatoire, en 1889 (cl. de M. Warot). Débute à l'Opéra-Comîque, dans Mireille, rôle de Vincent, le 29 nov. 1889; joue ensuite Mignon, Lakmé, la Fille du Régiment, le Châlel. Don Juan, Don Pasquale, la Dame blanche, Haydée, Proserpine, Fra Diacolo, l'Eclair, Paul el Virginie, le Barbier, etc. A créé Andréa, de Bencenuto (3 déc. 1890); Clitandre, de Folies amoureuses (15 avril 1891); Nicias, de Phryné (24 mai 1893); la Sentinelle, de l'Attaque du Moulin (23 nov. 1893); Jacquemin, du Flibustier (22 janv. 1894); Fenton, de Falstaff (18 av. 1894); Georges, de la Vicandière (1er av. 1895); Landry, de Xavière (26 nov. 1895); Fronsac, de l'Amour à la Bastille (27 nov. 1897); Loti, de l'Ille du Rêve (23 mars 1898); Benedict, de Beaucoup de bruit pour rien (24 mars 1899); Christian, du Juif polonais (11 av. 1900). — ()

M. CLERGET (Paul-Maurice)



Il. Sando

Né à Paris, le 31 juillet 1868. — Entre au Conservatoire dans la classe de M. Worms (1887). Donne sa démission pour des raisons personnelles (1888), continue ses études avec Saint-Germain. Débute aux Variétés, dans le Voyage en Suède (1889). Passe au Nouveau-Théâtre, crèe Scaramouche, etc: puis aux Nouveau-Théâtre, crèe la Statue du Commandeur et la Bonne de chez Ducal. Engagé à l'Odéon, reprend l'Héritage de M. Plumet, etc. Passe ensuite à la Renaissance; crée Sermione, de la Meule; Paul: d'Amants (1895): le Cardinal, de Lorenzaccio (1896): de Sargé, de Snob (1897). Abandonne momentanément le théâtre: y reparaît en 1900 et rentre à l'Athènée pour créer l'Homme à l'oreille coupée (23 janv.): crée ensuite Francine et reprend la Statue du Commandeur. Crée, au Th. Sarah Bernhardt, la Cavalière (27 janv. 1901) et Ménage moderne (29 mars 1901).

M. COLOMBEY (Charles-Hippolyte Tardiveau)



Ci. Ogsrau

Né à Chateaubriant (Loire-Inf.), en 1852. -A commencé à jouer la comédie à Nantes dans des représentations d'amateurs. Débuts au théâtre de Nantes dans Bataille de dames (1872). Ensuite : Rouen, Bruxelles et Paris, au Vaudeville. Joue Odette, le Nabab, etc. A l'Odéon, la Vie de Bohême, le Fils de famille, Claudie, Germinie Lacerteux, Tartuffe, etc. Folies-Dramatiques, crée : Coquin de printemps. Nouveautés : crée la Dem. du téléphone. Gymnase : crée Celles qu'on respecte, Charles Demailly, Famille, etc. Retourne aux Nouveautés : crée l'Hôtel du Libre-échange (1894); les Complices, le Capitole (1895); la Tortue, les Erreurs du mariage, le Sursis (1896); les Petites folles (1897); le Contrôleur des wagons-lits (1898); la Dame de chez Maxim's (1899); les Maris de Léontine, Bonne d'enfant (1900); le Coup de fouet, la Petite Fonctionnaire (1901).

M. COQUELIN AINÉ (Benoît-Constant)



J. Dupont M.-Y

Né à Boulogne-sur-Mer, le 25 janv. 1841. — Se fait entendre pour la première fois en public dans une tournée de concerts; puis entre au Conservatoire; 1er prix de com., en 1860 (élève de Régnier). — Débute à la Com.-Franç. dans le Dépit amoureux (7 déc. 1860). Nommé sociétaire le 1er janv. 1864. De 1860 à 1886 a fait 44 créations: Gringoire, le Luth, de Crémone, Tabarin, l'Etrangère, Jean Dacier, les Fourchambault, le Monde où l'on s'ennuie, les Rantzau, le Député de Bombignac, Denise, Un Parisien, Chamillac, M. Scapin, etc., et a joué tout le répertoire. Quitte la Com.-Franç. en 1886, donne des représ. en Europe (1887), en Amérique (1888-89). Rentre à la

Com.-Fr. en 1890, comme pensionnaire; repart 6 m. en Amérique et revient aux Français pour créer Thermidor (24 janv. 1891), la Még. appricoisée (19 nov. 1891): quitte définit. la Com.-Fr. en janv. 1892. Tournées en Europe (1892), en Amérique (1893). Eng. à la Renaiss. ; déb. dans Amphitryon (6 fév. 1895); joue le Médecin malgré lui, etc. Passe ensuite à la Porte St-Martin; crée Messire Du Guesclin (22 oct. 1895); Jacques Callot (14 sept. 1896); les Bienfaiteurs (22 oct. 1896); le Colonel Roquebrune (24 déc. 1896): Cyrano de Bergerac (28 déc. 1897); Plus que Reine (4 avril 1899); Jean Bart (5 av. 1900); reprend, à ce même théâtre : Fanfan la Tulipe (1895); Don César de Bazan, Thermidor (1896); la Dame de Monsoreau, les Misérables (1899). Grande tournée en Amérique avec Mme Sarah Bernhardt : joue Cyrano, Flambeau, de l'Aiglon, etc. -Reprend ce même rôle de Flambeau dans l'Aiglon, au Théâtre Sarah-Bernhardt (oct. 1901). () bed bed bed



M. COQUELIN CADET (Alexandre-Honoré-Ernest)



Cl. Cautin et Berger.

Né à Boulogne-sur-Mer, le 15 mai 1848. — Entre au Conservatoire en 1864: 1er prix de comédie en 1862 (Elève de Régnier). Débute à l'Odéon, dans l'Anglais ou le fou raisonnable (1867). Débute à la Comédie-Française dans les Plaideurs: rôle de Petit-Jean (6 juin 1868); joue tout l'ancien répertoire: démissionne en 1875 et passe aux Variétés (août 1875), joue la Guigne, Dada, le Bourreau des crânes, les Trois épiciers, le Chapeau de paille d'Italie. Rentre à la Comédie-Française, en juin 1876. Crée: les Corbeaux, le Député de Bombignac, Denise, Un Parisien, Chamillac, M. Scapin, Francillon, Margot, Grisélidis, Vers la joie, les Petites marques, le Faune, Grosse Fortune, l'Evasion, la Plus belle fille du monde, le Torrent: reprend les Faux, Bonshommes, la Vie de Bohême, Célimare le bien-aimé, etc. Joue tout le répertoire. — Sociétaire depuis le janvier 1879. — A publié de nombreux monologues, pièces, etc., sous le nom de Pirouette. — 5: 1 Q. 1944.

M. COQUELIN (Jean)



J". Boyer

Né à Paris. — Elève de son père, M. Coquelin aîné et de M™ Arnould-Plessy. Débute à la Comédic-Française dans le *Dépit amoureux* : rôle de Gros-René (20 nov. 1890) ; crée un rôle dans *Thermidor* et dans la *Mégère apprivoisée* ; jone le *Malade imaginaire*, les Fourb. de Scapin. Quitte la Com.-Fr. en même temps que son père et fait une tournée à l'étranger. Eng. à la Renaiss, en nov. 1894, crée la *Princesse lointaine* (5 av. 1895); joue Mercure, d'Amphitryon; Lucas, du Médecin malgré lui. Passe ensuite à la Porte-St-Martin : crée Messire Du Guesclin (22 octobre 1895) : Jacques Callot (14 sept. 1896) : les Bienfaiteurs (22 oct. 1896); le Colonel Roquebrune (24 dec. 1896); la Mort de Hoche (5 oct. 1897); Crrano de Bergerac, Raguencau (28 déc. 1897) : Plus que Reine (4 av. 1899): Jean Bart (5 avril 1900) : Rouges et blanes (26 janv. 1901) : Quo Vadis (17 mars 1901) ; la *Pompadour*, etc. Reprend Fanfan la Tulipe, (Ramponneau) ; la *Dame de* Monsoreau, (Gorenflot); les Misérables, (Champ mathieu) etc.

M. CORNAGLIA (Ernest)



Ct. Najar

Né à Paris, le 20 juillet 1834. Débute au Th. Saint-Marcel (1856). Belleville (1857). Tournées en province (1857-69). Vaudeville (1869-75); crée: Un mari qui voisine, l'Arlésienne. Engagé à l'Odéon depuis 1880. A créé le Bel Armand, la Maison des deux Barbeaux, le Capitaine Fracasse, l'Angelus, les Deux Sœurs, Dix ans après, Juan de Manara, la Grand'mère, les Truands, Château Historique, etc. Joue le répertoire; a repris Coligny, de Charles IX; Durandin, de la Vie de Bohême; Bartholo, du Mariage de Figaro; Laroque, du Roman d'un jeune homme pauvre; Vigneron, des Corbeaux; l'Arlésienne, les Fourchambault, etc., etc.

M. COSTE (Antoine-Jean-Nicolas-Henri)



L'Illustration

Né à Paris le 24 janvier 1870. — 1° prix de comédie au Conserv., en 1895 (élève de M. Dupont-Vernon). Débute à l'Odéon en sept. 1895. Crée Pierrot, des Trois Saisons (30 sept. 1895); Scapin, du Capitaine Fracasse (10 oct. 1896); Karion, de Plutus (17 déc. 1896); l'Heureux naufrage (7 janvier 1897); Allez Messieurs! (13 janv. 1897); le Cavier (21 janv. 1897); Juan de Manara (8 mars 1898); Jacques, de Mon enfant (9 av. 1898); Aristide, de Colinette (1° oct. 1898); la Fausse conversion (24 avr. 1899); Honoré, de Ma Bru (3 mai 1899); Chénecœur (16 nov. 1899); Colin-Maillard (23 janv. 1900); Une audience (17 mai 1900); la Guerre en dentelles (19 oct. 1900); Château historique (18 déc. 1900); Ortiz, de Pour l'Amour (17 av. 1901); Champeray, de Ma Fée (4 mai 1901); Brossart, des Maugars (1901); joue le répertoire. Reprend le Commandant Brunet, dans Brignol et sa fille. — ()

MIII COURTENAY



. Ratel la ser

Née dans l'Etat de Missouri (Etats-Unis). — Elève de Miolan-Carvalho et de M. Véronge de La Nux. Débute à l'Opéra-Comique, dans le Pardon de Ploërmel, Dinorah (22 sept. 1896) : chante ensuite les rôles de première chanteuse légère : Manon, Lakmé, Cendrillon, la Fée : Carmen. Micaela : Mireille, la Vie de Bohème, Mimi, etc. Prêtée à l'Opéra-Populaire pour chanter la Traciala (saison 1900-1901) : rentre ensuite à l'Opera-Comique. A donné des représentations dans quelques grandes villes de province. — Q

Mile de CRAPONNE (Mathilde)



C. Ds.r.

Née à Alger, en 1877. — Elève d'Emilie Ambre et de David, de l'Opéra. Se fait d'abord entendre à la Bodinière, puis débute au Th. des Arts, de Rouen: chante Frédérie, de Mignon; Urbain, des Huguenots; Siebel, de Faust; Stefano, de Roméo et Juliette, etc. Passe à l'Opéra-Comique: débute dans Mireille, rôle du pâtre (27 oct. 1898); chante ensuite Catherine, des Amoureux de Catherine; Vincenette, de Mireille, etc. Crée le Gavroche, de Louise (2 fév. 1900); Hansel, de Hansel et Gretel (1900); Zerline, de ta Fille de Tabarin (20 fév. 1901); Lisette, du Légataire universel (6 juillet 1901), etc.

Mile DALTI (Mitzy)



Cl. Reutlinger.

Elève de M. Worms et de M^{me} Favart. — Débute à l'Ambigu, dans le rôle de Carmen, des Deux Gosses; crée ensuite Aert, au Théâtre de l'Œuvre. Engagée à l'Odéon, elle reprend le rôle de Pantesilie, dans la Reine Fiammette; crée Flora, des Truands (22 mars 1899); Colin Maillard (23 janvier 1900); Mahela, dans Pour l'Amour (17 avril 1901; M^{me} Ancenis, de Ma Fée (4 mai 1901); la Baronne, dans Point de lendemain (22 oct. 1901), etc.

M^{11e} DARLAUD (Eugénie-Marie, dite Jeanne)



Cl. Reutlinger

Née à Paris, le 25 janvier 1865. — 2º acc. de comédie au Conserv. en 1883 (Elève de M. Delaunay). Déb. au Gymn. dans le Maître de Forges rôle de Suzanne (création. 15 déc. 1883). Crée ensuite des rôles dans : la Ronde du Commissaire (1884), le Prince Zilah, la Doctoresse, Sapho (1885), le Bonheur conjugal (1886), la Comtesse Sarah, l'Abbé Constantin (1887), Belle-Maman, la Lutte pour la vie (1889), Paris fin de siècle, l'Obstacle (1890), Musotle (1891), le Monde où l'on flirte, le Bon Docteur, un Drame parisien (1892), l'Homme à l'oreille cassée (1893), Dette de jeunesse. Famille, Pension de famille, etc. (1894). A joué dans les reprises : le Roman d'un jeune homme pauvre (1885), le Panache (1886), le Gentilhomme pauvre (1887), les Danicheff (1888), le Fils de Coralie (1892), la Servante (1893), etc. Crée la Bonne Hélene, au Vaudeville (1896). Engagée à la Comédie-Française, en 1899, débute le 20 juin de la même année dans Valentine, du Demi-monde.

M. DARRAS (Eugène Charlemagne-Hippolyte)



". Stabling

Né à Paris, le 2 novembre 1864. — 1º accessit de comédie au Conservatoire, en 1887 (cl. Maubant) : après avoir passé un an aux Variétés, entre à l'Odéon, en 1892. Joue tout le répertoire classique, principalement les paysans, les valets raisonneurs et quelques financiers. A repris le rôle d'Alain, dans le Roman d'un jeune homme pauere : le patron Mare, dans l'Arlésienne : Dupuis, des Corbeaux : Mr Desjardins, du Roman chez la portière, Vernot, de Brignol et sa fille etc. A créé des nombreux rôles, notamment dans l'Argent d'autrui, le Pré Catelan, le Ruban, At home, la Crise conjugale, Ma bru, Ma Fée, les Mangars, etc. — Q

Mile DARTHY (Gilda)



Oli Carrin et Burger

Née à Paris, en 1878. — Elève de M. Le Bargy, au Conservatoire. Joue d'abord dans quelques grandes tournées les rôles classiques et modernes du répertoire : puis débute à la Comédie-Populaire (Folies-Dramatiques), dans Lucile, de Amour aveugle (1901). Crée ensuite, à la Porte-Saint-Martin. Poppée, de Quo Vadis? (mars 1901): reprend la Case de Foncle Tom, Elisa (juillet 1901); crée Mie de Romans, dans La Pompadour, etc.

Mile DARTOY (Marie-Marcelle)



Cl. Reutlinger.

Née à la Nouvelle-Orléans, le 6 février 1869. — Elève de MM. Bax et Boisjolin. Débute à Bordeaux en 1887, comme première chanteuse légère. Engagée à l'Opéra en 1888, débute dans les Huguenots, Urbain (19 sept.) : chante ensuite : Gnillaume Tell, Jemmy ; Faust, Siebel ; Roméo, Stéfano ; la Favorite, Inès ; Ascanio, Colombe ; Aida, prêtresse : la Walkyrie, Siegrune ; le Cid, l'Infante, etc. Passe aux Bouffes-Parisiens en 1896, sur la prière de M. Lecocq pour créer Ninette, se fâche avec son directeur, lui réclame 60,000 fr. de domm.-int. que le Tribunal lui alloue. Réprend l'année suivante, au même théâtre, le Petit Duc ; joue une revue, Loin du Sérail, à la Bodinière ; puis crée, avec M¹ºc Clèo de Mérode, les danses anciennes chantées et dansées qui ont fait le tour des grands salons parisiens. — Q

M^{11e} DAUPHIN (Lucienne)



Cl. Cautin et Berger.

Née à Denain, le 23 août. — Stag. au Conserv. (cl. Féraudy). Débute à Bruxelles dans le Fils de Giboyer (Fernande). Passe ensuite à l'Ambigu et crée Jeanne Dubourg, dans le Train nº 6 (25 juin 1895); reprend le Château de Grantier, l'As de Trèfle. Engagée à la Porte-Saint-Martin, déb. dans l'Outrage, Jeanne (3 juil. 1896) et crée Ridza de Jacques Callot (14 sept. 1896). Crée Suzanna, de Robinson Crusoé, au Châtelet (20 oct. 1899). Entre au Gymnase et reprend, dans la Carrière, le rôle de la duchesse de Xaintrailles ; joue Rosine, Pour l'Honneur. Remplace, au Vaudeville, Mme Réjane, dans Mme de Lavalette; passe enfin a l'Odéon et débute le 8 nov. 1900, dans Monime, de Mithridate. Joue ensuite Phèdre ; Télémaque dans Ulysse; reprend Misanthrope et Repentir. Passe au Gymnase pour creer Genevieve, de Manoune.

Mme DAYNES-GRASSOT (Brigitte-Corinne)



Cl. Maiar.

A tenu l'emploi des Déjazet à Bordeaux, à Toulouse, à Lille, etc. avant de tenir celui des duégnes à Paris. A créé un grand nombre de rôles : notamment, au Vaudeville : Mª de Sambois, de la Flamboyante (22 fév. 1884): Mme Pagevin, du Conseil judiciaire (9 nov. 1886): Mª Bonivard, des Surprises du Divorce (2 mars 1888): Mª Mª Mariol, de M. le Directeur (12 fév. 1895): Mª Brunois, de Jalouse (4 oct. 1897): Mª Anaïs, de Zaza (12 mai 1898): la Comtesse, du Faubourg (23 nov. 1896): Mª Pigeon, dans le Bon Juge (5 janv. 1901): Mª Fontenais, dans la Course du Flambeau (17 avril 1901): Mª Pommeau, dans Velle (26 octobre 1901). Au Gymnase: Mª Gomery, de Villa Gaby (23 oct. 1896): la Comtesse, de la Carrière (17 mars 1897): Lucie, de Rosine (2 juin 1897): Mª Lafont, de l'Amorecur (17 nov. 1898): etc.

Mile DEBEYRE (Angèle-Carmen)



Née à San Luis de Potosi (Mexique), le 29 juin, de parents français. — Etudie d'abord le répertoire d'opéra-comique avec M²⁰ Paravicini. Débute aux Galeries de Bruxelles, joue plusieurs opérettes et quelques revues, puis vient à Paris; est engagée aux Variétés et débute dans le rôle de Geneviève, de la Veine; joue ensuite dans la Revue des Variétés. A chanté les refrains d'Offenbach, dans plusieurs concerts officiels, pendant l'Exposition Universelle de 1900.

M. DECORI (Louis)



Cl. Ouvière.

Né à Paris. - A débuté en 1882, à la Gaîté. dans une reprise de Monte-Cristo. A joué sur un grand nombre de scènes parisiennes et a fait plusieurs grandes tournées à l'étranger, notamment en Amérique, avec Mme Sarah-Bernhardt. Principales créations : la Glu, à l'Ambigu ; l'Inflexible, à la Renaissance: le Maître, aux Nouveautés; Miss Dollar, au Nouveau-Théâtre; les Deux Patries, la Famille Martial, l'As de trèfle, les Deux Gosses, à l'Ambigu; le Chemineau, le Passé, les Truands, à l'Odéon; Robinson Crusoë, au Châtelet, où il reprend le Petit Chaperon rouge, Michel Strogoff et le Tour du Monde. Crée ensuite, à l'Ambigu, la Fille du Gardechasse, dont il est l'auteur, en collaboration avec M. Fontane.

M^{11e} DEGABY (Gabrielle Bourdiaux, dite)



Née à Paris, le 22 mai. — Débute dans les music-halls par les reproductions en poses plastiques, des chefs-d'œuvre de la sculpture et de la peinture, puis étudie la comédie avec M. Talbot, et ensuite au Conservatoire, dans la classe de M. Le Bargy. Débute dans dona Clorinde, de l'Aventurière (Arcachon, 1899); joue ensuite Marie-Jeanne, A Perpète et reprend, à l'Ambigu, le rôle de M^{me} de Saint-Hyriex dans les Deux Gosses; crée, aux Folies-Dramatiques, Alphonsine, de Au Drapeau. Engagée au Vaudeville; crée la Baronne, dans Vette (26 oct. 1901).

M. DELAQUERRIÈRE (Louis-Achille)



1. R. dlinger.

Né aux Loges (Seine-Inf¹⁰), le 24 fév. 1858. — Bach, ès-lettres, Débute à l'Opéra-Comique, dans le Chalet (1881); puis trois aus à la Monnaie de Bruxelles, comme ténor léger: crée : Méphisto-phélès, les Maitres Chanteurs. Ensuite à Genève. une saison. Rentre à l'Opéra-Comique, dans le Barbier : rôle d'Almaviva (1886): chante Mignon, la Dame Blanche, la Traviata, Fra Diavolo, Carmen, l'Ombre, le Postillon, etc.; crée le Roi malgré lui. Quitte l'Opéra-Comique pour créer Mme Chrysanthème, au Th.-Lyrique, Rentre à l'Opéra-Co-mique, puis retourne au Th.-Lyrique (Renaissance) en 1899, pour chanter Oberon (Huon) et créer Aliazzo, dans le Due de Ferrare. - A fondé une grande école de chant, avec théâtre, pour les auditions publiques d'élèves et autres séances artistiques. Auteur de plusieurs mélodies apprécices. - 1 &.

M. DELAUNAY (Louis)



C' Fut. oft

Débute à Bordeaux, en 1890, dans le Gendre de M. Poirier. Passe au Gymnase en 1892; crée le Christ, de Grandmougin, au Th. Moderne (même année). Entre au Vaudeville (1892-93); passe deux ans à l'Odéon, est prêté au Th. de la Porte-Si-Martin pour créer le Card. de Rohan, dans le Collier de la Reine (janv. 1895); crée ensuite Puyseux, dans Amants. à la Renaissance (5 nov. 1895) et entre à la Com.-Française, en 1896. Crée l'Ecasion (1896), la Loi de l'Homme, Frédégonde, la Plus belle Fille du monde (1897), Struensée (1898), le Torrent (1899), Alkestis (1900). Amoureuse Amitié, le Roi (1901). Joue Alceste, du Misanthrope; Horatio d'Hamlet; Lebel, des Rantzau: Lajaunaye, de Montjoye; Rouvière, du Village; François de Paule, de Louis XI; Pinguet, de Francillon, Fernand d'Aragon, de la Reine Juana, etc., etc. — Q

M^{me} DELAUNAY (Félicie-Rose)



Cl. Chamboa

Née à Reims, le 28 janvier 1857. — Fille du violoniste Bunzli. Etudes de piano sous la direction de Le Couppey; entre ensuite au conserv. 1er prix de chant, 2º prix d'op. com. 1881. Débute a l'Op.-Comique dans le Pré-aux-Clercs, Isabelle (31 mai 1882): chante ensuite la Fille du Régiment; Carmen, (Micaela), et le répertoire jusqu'en 1886. Passe ensuite à Bordeaux, y fait plusieurs creations, notamment Rozenn, du Roi d'Ys (1889): chante le Songe, le Pardon, Manon, Mireille, l'Ombre. Gille et Gillotin, les Diamants, le Domino, la Reine Topaze, le Caid, le Barbier, etc. Chante à Lyon, Lille, Royan, Aix-les-Bains, Bruxelles, fait une saison au Caire, revient à Paris et reste un an à la Gaîté, puis quitte le théâtre pour se consacrer définitivement au professorat. — Q

M. DELMAS (Jean-François)



Cl. Du Guy

Né à Lyon, le 14 avril 1861. — Premières études au Conservatoire de Lyon (élève de M. Mangin); puis au Conservatoire de Paris; premiers prix de chant et d'opéra (1886). Débute à l'Opéra, le 22 sept. 1886 dans les Huguenots, Saint-Bris. Chante ensuite : Freyschütz, Gaspard (1886): Faust, Mephist.; Aida, le Roi: Don Juan, Leporello (1887): Roméo, Capulet (1888): Sigard, Hagen (1891): Guillaume Tell, Gessler (1892): Othello, Iago (1894): Tannhaüser, Landgrave (1895): Joseph, Jacob (1899): Patrie, Rysoor; Le Cid. D. Diegue : Alceste, Grand-prêtre (1900), etc. A créé: La Dame de Monsoreau, Monsoreau (30 janv. 1888); Zaire. Orosmane (28 mai 1890); le Mage, Amron (16 mars 1891): Lohengrin, le Roi (16 sept. 1891); Salammbo, Narr-Havas (16 mai 1892); la Walkyrie, Wotan (6 mai 1893); Thaïs, Athanael (18 mars 1894); Helle, Gauthier (24 av. 1896); Messidor, Mathias (19 fév. 1897); les Maitres chanteurs, Hans Sachs (10 nov. 1897); la Burgonde, Attila (23 dec. 1898): Astarté, Phur, (15 fev. 1901); le *Roi de Paris*, Duc de Guise (26 av. 1901); les *Barbares*, Scaurus (23 octobre 1901), etc. — * 0

Mile DELNA (Marie Ledan, dite)



'.. 'r ain et Burger.

Néc à Paris. — Débute à l'Opéra-Comique dans les Troyens, Didon (9 juin 1892). Crée ensuite : Werther, Charlotte (16 janv. 1893) : l'Attaque du Moulin, Marceline (23 nov. 1893) ; Falstaff, Quickly (18 avril 1894) : la Vivandière, Marion (15 avril 1895) : reprend Paul et Virginie, Meala (1894) : la Jacquerie, Jeanne (1895) : Orphée, Don Juan, Zerline (1896). Passe à l'Opéra, débute le 9 mai 1898, dans Fidés, du Prophète : chante Samson et Dalila, Dalila : la Favorite, Léonore : crée la Prise de Troie, Cassandre (15 nov. 1899) ; Lancelot, Guinèvre (7 fév. 1900). Rentre à l'Opéra-Comique, dans Orphée : chante Carmen : crée Hansel et Gretel, fée Grignotte (1900) : l'Ouragan Marianne (29 avril 1901). — I. ()

Mme DELORN (Marie)



Née à Vichy. — Elève de M^{me} Colonne. Débute à l'Opéra-Comique, en 1892. Joue Carmen, Mercédès; Lakmé, Mallika; Hansel et Gretel, fée Grignotte; Mireille, le pâtre; Cavalleria Rusticana, Lola; l'Irato. Nérine: les Troyens, Cassandre; le Juif Polonais, Catherine Mathis: Falstaff, Meg.: etc. A créé Marie, du Vaisseau fantôme; Moussah, de Fervaal; Gertrude, de Louise, et des petits rôles dans la Jacquerie, le Flibustier, Gendrillon, etc. — A épousé M. H. Carré, chef des chœurs de l'Opéra-Comique. — ()

M^{He} DELVAIR (Jeanne-Louise Deluermoz, dite)



19 . 10 . 1 10 . 10

Née a Paris, le 10 décembre 1877. — 1º prix de tragédie, au Conservatoire, en 1899. — Débute à la Comédie-Française, le 22 décembre 1899, dans Hermione, d'Andromaque. Joue ensuite Zatime, de Bajazet : Céphise, d'Andromaque : Phædine, de Mithridate : M™ Roland, de Charlotte Corday; la Religieuse, des Fossiles ; le Modèle, de Cabotins: Sarah Mathison, puis Dolorès dans Patrie ! etc. et tout le répertoire classique. Crée le rôle de la mère, dans Alkestis (nov. 1900). Avait créé un petit rôle dans la Martyre, pendant son séjour au Conservatoire.

M11e DEMARSY (Jane)



Cl. Reutlinger

Née à Paris. — Débute à la Gaîté dans Orphée aux Enfers : rôle de Vénus (reprise : 19 fèvr. 1887) ; crée ensuite un rôle dans Dix jours aux Pyrénées (nov. 1887) : joue Gendrillon, au Châtelet (sept. 1888) : reprend le rôle de Vénus dans Orphée, à l'Eden-Théâtre (avril 1889). Passe au Gymnase, en 1890 : crée Paris fin de siècle, l'Art de tromper les femmes. Charles Demailly, les Amants légitimes, Famille, etc.; reprend le Maître de Forges, Aux Crochels d'un Gendre, etc. Entre aux Variétés : crée le True de Séraphin, Education de Prince, le Vieux Marcheur. Prêtée aux Nouveautés pour créer Estelle, des Petites Folles et à l'Athénée, pour créer En Fêle; reste engagée aux Variétés.

Mile DEMONGEY (Henriette Roux)



Cl. Stalking.

Née à Bordeaux, le 4 janvier 1874. - Elève de Mme M. Samary et de M. H. Mayer. Débute aux Nouveautés, passe au Palais-Royal, y joue divers rôles, puis part à Monte-Carlo et y joue Divorcons, les Vivacités du capitaine Tic. la Petite Marquise et Ma Cousine. L'année suivante, joue à Royan la Famille Pont-Biquet, Tête de Linotte, Comme elles sont toutes et les Femmes qui pleurent. Revient à Paris et cree Monsieur le Major, et l'École des Gendres, à Cluny. Repart ensuite à Bruxelles pour y crèer le principal rôle de la Coquette. Enfin, crée au Nouveau-Théâtre la Briguedondaine et le Roi de Rome, et, au Gymnase, More Plesnois, dans la Bourse ou la Vie. Engagée aux Folies-Dramatiques, y crèe l'Etude Tocasson (sept. 1901).

M. DENEUBOURG (Georges-Félix-François-Léon)



Cl. Stall no.

Né à Paris, le 22 nov. 1860.— 1º acc. de comédie au Cons. en 1886 (cl. Maubant). Débute à l'Odéon en sept. 1887, dans Don Sanche d'Aragon (rôle de D. Sanche). Reste jusqu'en 1889 à l'Odéon où il joue les amoureux du répertoire classique. Entre, en 1889 à la Porte-Saint-Martin; joue dans Théodora, Cléopâtre et Jeanne d'Arc (Charles VII). Suit M™ Sarah Bernhardt dans ses tournées; engagé par elle à la Renaissance en 1893, il crée des rôles dans les Rois, Izeyl, Magda, la Samaritaine, Gismonda, Spiritisme, les Maucais Bergers, etc. Reprend le rôle de Mario, dans la Tosca (1896). Crée Prokesch dans l'Aiglon, (Théâtre Sarah Bernhardt, 15 mars 1900). Tournée en Amérique (1900-1901), joue Armand Duval, de la Dame aux Camélias : Valréas, de Fronfrou ; de Neuvillette. de Cyrano, etc., etc.

M. DEPAS (Fernand-Elie)



Cl. Pana'ou frères

Né à Bordeaux, le 18 septembre 1866. — Elève de Got, au Conserv. de Paris. Débute au Théâtre-Libre dans l'Amante du Christ (oct. 1888); crée des rôles importants dans : la Mort du duc d'Enghien, la Patrie en danger, le Cor fleuri, etc. Plusieurs tournées en Europe où il joue les principaux rôles des répertoires classi-que et moderne. Débute à l'Odéon, en sept. 1891, dans le *Légataire universel* (Crispin). En 1892, fait aux Variétés sa fameuse imitation de Mounet-Sully, Crée ensuite, sur diverses scènes parisiennes, des rôles d'emplois très différents : Au Châtelet, la *Passion* ; au Th.. Libre : les *Tisserands*, M^{ne} *Fifi* ; à la Gaîté : *Axel* ; à la Renaissance : la Meute ; à l'Ambigu : les Gaietés de l'Escadron, les Ruffians de Paris ; à l'Œuvre : Un Ennemi du Peuple, Au dessus des forces humaines; aux Escholiers: l'Engrenage, les Gogos, les Rustres; au Th. des Poètes: l'Empereur, Sous un chêne, etc. En juin 1895, dirige le Th. de l'Exp. de Bordeaux. Ensuite tournée en Orient avec M. Coquelin Cadet. A son retour organise les rép. de l'Exp. du Th. et de la Musique. Fonde en oct. 1896 son cours de diction et de mise en scène (avec théâtre) auguel il adjoint plus tard un cours de mise en scène d'opéra et d'opéracomique. - ()

M^{me} DESCHAMPS-JÉHIN (Marie-Blanche)



Cl. Cautin et Berger.

Née à Lyon, le 18 sept. 1859. — Premières études au Conserv. de Lyon et ensuite quelques mois au Conserv. de Paris. Débute au Théâtre de la Monnaie, de Bruxelles, dans Mignon (sept. 1879); y crée Hérodiade, Méphistophélés et Sigurd (la nourrice). Engagée à l'Opéra-Comique, en 1885 ; débuté dans Une Nuit de Cléopatre Charmion, (16 oct. 1885); joue les *Dragons, Carmen.* Mignon, etc. Crée *Plutus*, le Roi d'Ys, Margared (7 mai 1888); *Bencenuto*, etc. Passe à l'Opéra, débute le 14 nov. 1891 (centenaire de Meyerbeer) dans Catherine de Médicis, des Huguenots (4º acte) et Fidès, du Prophète (4º acte) ; chante ensuite la Favorité, Léonore : Aida, Amnéris : Guillaume Tell, Edwige : Hamlet, la Reine ; Lohengrin, Ortrude ; Sigurd, Uta ; Faust, Marthe ; cree Samson et Dalila, Dalila (23 nov. 1892); la Walkyrie. Fricka (6 mai 1893); Messidor, Véronique (19 fév. 1897). Entre temps, cree à Monte-Carlo Hulda, la Jacquerie et Giselle, de César Franck. Quitte momentanément le théâtre en 1898. Rentre à l'Opéra-Comique, crée *Cendrillon*, M^{me} de la Haltière (24 mai 1899) : Louise, la mère (2 fév. 1900) : la Troupe Jolicœur (1901). — I. ()

M^{inc} DESCARVAL-VITU (Marie-Charlotte)



Cl. Ravilinger.

Née à Paris. — A suivi pendant un an le cours de Régnier, au Conservatoire. Débute aux Nations (dir. Ballande). Joue Zoé Chien-Chien, la Cellule nº 7, le Duc de Kandos, etc. Engagée au Gymnase (sept. 1883 à juin 1884) : joue le Petit Ludovic (la nourrice). Passe ensuite au Palais-Royal (1884-89), joue : le Cupidon, Durand et Durand, la Boule, le Réveillon, etc. Entre à l'Ambigu (oct. 1889). Débute dans la Policière ; a créé depuis : le Roman d'une Conspiration, Devant l'Ennemi, le Régiment, les Gueux, Gigolette, les Chouans, les Ruffians, les Gaiclés de l'Escadron, la Famille Martial, le Train nº 6, la Maîtresse d'école. etc. A donné, à Bruxelles, des représentations du Truc de Séraphin et de Gigolette (rôle de Zélie).

M. DESJARDINS (Maxime-Julien)



Cl. Boyar.

Né à Auxerre, le 17 septembre 1863.— 1e acc. de tragédie au Conservatoire, en 1887 (Elève de Delaunay). Débute à l'Odéon dans Britannieus : rôle de Néron, y reste deux ans, joue le répertoire : passe après au Château-d'Eau pour jouer la Conspiration du général Mallet. Engagé ensuite à l'Ambigu; y reste quatre ans; puis à la Porte-Saint-Martin (1893); crée Napoléon, Sabre au clair (1894); le Collier de la Reine, la Dame de Carreau, Messire Du Guesclin (1895) les Bienfaiteurs, le Colonel Roquebrune (1896), la Montagne enchantée, la Mort de Hoche; de Guiche, de Cyrano de Bergerac (1897); Lucien, de Plus que Reine (1899); Louis XIV, de Jean Bart (1900). A repris Fanfan la Tulipe, Fitz-Onnal (1895); Thermidor, Tallien; l'Outrage, Raoul; D. César de Bazan, Don José (1896); les Mystères de Paris (1897); Javert, des Misérables (1899), etc. Reprend, au théâtre Sarah-Bernhardt, Metternich, dans l'Aiglon (oct. 1901).

Mme DESPRÉS (Suzanne)



C.. Studio

Née à Verdun, en 1875. — Second prix de Tragédie et premier de Comédie au Conservatoire, en 1897, (Cl. de M. Worms). Débute à l'Œuvre, sous la direction de M. Lugné-Poe, dans le rôle de Pétra, d'Un ennemi du Peuple (1896). Joue, à l'Œuvre: Solness le constructeur, le Petit Egolf, la Brebis, la Cloche engloutie, la Noblesse de la Terre, etc. etc. Crée Léa, de l'Ainée, au Gymnase (avril 1898). Passe au Théâtre-Antoine: crée la Gitane (janv, 1900), Poil de Carotte (mars 1900) la Clairière (avril 1901): Lazarette, des Remplaçantes (fév. 1901). Reprend Gervaise, de l'Assommoir, à la Pte-St-Martin (nov. 1900). Crée Manoune, au Gymnase (sept. 1901). Engagée à la Comédie-Française à partir de décembre 1901.

M. DESSONNES (Marcel Plique, dit)



Ci. Cautin et Berger.

Né à Paris, le 12 novembre 1877. — Premier prix de comédie au Conservatoire, en 1899. Joue d'abord au Théâtre de l'Œuvre, sous le nom de Luxeuil, puis débute à la Comédie-Française, le 11 octobre 1899, dans le rôle de Valréas, de Froufrou. Joue ensuite Perdican, dans On ne badine pas avec l'Amour: Arias, de Ruy Blas; Padilla, de la Reine Juana. Crée un rôle dans Amoureuse amitié (mai 1901): Giovanni, dans le Roi (nov. 1901), etc.

M. DEVAL (Abel-Paul-Marie-Benjamin)



C1. G .: . er

Né à Albi (Tarn), le 5 sept. 1863. — 1⁻⁷ acc. de tragéd, au conservat, en 1889 (Elève de Got). Déb. au Th. du Parc, de Bruxelles, dans l'Etrangère: rôle de Clarkson (1889); joue ensuite Révoltée, Chamillac, l'Officier bleu (création). Margot, la Flèche d'essai (création). Jean Baudry. le Maitre de Forges, Mensonges, etc. Rentre à Paris, en 1890, est engagé à la Porte-St-Mart. où il crée un rôle dans les Voyages dans Paris, joue cusuite les Deux Orphelines. Passe au Châtelet pour jouer le rôle de Michel Strogoff, puis Jean-Marie dans la Prise de Pékin, et Vernon dans la Fille prodigue, (création). Entre enfin à la Renaissance, où il crée les Rois, Gismonda, Magda, Spiritisme es Mancais Bergers, la Ville morte, Lysiane: reprend Amphitryon, la Femme de Claude, la Tosca, etc. Après un hiver passé au Caire, devient directeur du Théâtre de l'Athénée et crée les principaux rôles de l'Amour pleure et rit. En Fèle, le Vertige, etc. Reprend les Demi-Vierges.— Docteur en médecine. — (3

Mile DEVAL (Marguerite Brulfer de Valcourt, dite)



Née à Strasbourg, le 19 septembre 1868. — Six mois d'études avec Novelli. Débuté aux Bouffes-Parisiens dans le Chevalier Mignon (23 oct. 1884). Passe ensuite aux Nouveautés, aux Folies-Dramatiques, aux Folies-Marigny, au Théâtre Beaumarchais, au Théâtre d'Application, puis rentre aux Nouveautés. A fondé et dirige, avec M. Tarride, le Théâtre des Mathurins. Créations dans ces divers théâtres: le Chevalier Mignon, le Diable au Corps, la Fille de l'Air, Paris qui passe, V'la l' Printemps, Mon Prince, Son Secrélaire, Nos Moutards, les Grimaces de Paris, Monsieur Lohengrin, Article de Paris, Paris forain, Paris chez soi, la Famille Paillasse, Ludus Pro Patria, Paris qui passe, Une bonne soirée, Paris-Bibelots. la Bouquetière des Evénements, Pierrot ministre. Autour de la Roue, les Fils de Mine Durand, Vive l'Almée, les Petites Machin, Fregolinette, les Pantins de Marguerite, la Petite Femme de Loth, etc. etc., et des centaines de chansons. — ()

Mile DEVOYOD (Suzanne)



Cl. Cartin et Berger.

Née à Paris. — Élève de Got au Conservatoire. Débute à l'Odéon dans Célimène, du Misanthrope (1893), crée la Blague (4 déc. 1895); joue ensuite à Marseille, puis entre au Théâtre-Antoine; y crée : le Talion (28 janv. 1988); Louise, de la Nouvelle Idole (11 mars 1899) : le Marché : reprend la Parisienne, etc.

Mme DHUMON (Marguerite)



Cl. Routlinger

Née à Paris. - Elève de M. Téqui. Débute aux Folies-Dramatiques dans Rivoli, création (31 oct. 1896); passe ensuite à l'Opéra-Comique et débute dans Galathée, Pygmalion (1897); puis joue dans Paul et Virginie, Sapho, Werther, l'Attaque du Moulin, Joseph, Gendrillon, Orphée, Louise, etc. Crée Fervaal, Kaïto (1890); l'Angelus, Denise (1899); Hansel et Gretel, la mère (1900), la Fille de Tabarin, la Sorcière (1901); etc.

Mile DICKSON (Henriette)



Cl. Ogerau

Née à Paris, le 25 juin 1878. — Débute dans une tournée avec M^{me} Réjane (juin 1897). Engagée au Vaudeville, joue Francine, dans Sapho; un rôle, dans Paméla; Julie, de Décoré, Zaza. Passe ensuite au Gymnase; crée Fifine, dans Marraine, et joue l'Amorceur, Trois femmes pour un mari. Court séjour au Palais-Royal, puis débute aux Nouveautés, par le rôle de Raymonde, de Bonne d'enfants; crée ensuite Zénobie, du Coup de Fouet; Hermance, de la Petite Fonctionnaire et reprend le rôle créé par M^{ne} Thomassin dans cette pièce, etc.

M^{1le} DIETERLE (Amélie)



Cl. Reutlinger

Née à Strasbourg. - Etudes musicales au Conservatoire de Dijon (1er prix de chant); ensuite, élève de Mª Ducasse. Arrive à Paris en 1890, est engagée aussitôt aux Concerts Colonne, puis débute aux Variétés, en avril 1891. Reprend et crée un grand nombre de rôles: Eclosine, dans l'Œil crevé; la Baronne, de la Vie parisienne; la Soubrette, de l'Héroique Lecardunois; Justine, dans le Pompier de service; 4 rôles dans la Semaine à Paris et dans Paris qui marche (travesti); Riquiqui, du Nouveau-Jeu; Margaret, des Petites Barnett; le Carnet du Diable, etc. A créé, en 1896, la commère de la revue Paris pour le Tsar, à Déjazet, puis a chanté en Russie, au théatre de la Cour de Krasnoïé-Sélo, les principaux rôles du répertoire d'opérette. Revient aux Variétés, puis crée *Napoli*, aux Folies-Bergère (1901); les *Travaux d'Hercule*, aux Bouffes, le Nèz qui remue (1901), etc. S'est fait une spécialité en chantant et en dansant dans les salons, les Chansons à danser de M. Bruneau.

M. DIEUDONNÉ (Alphonse-Emile-Alfred).



Cl. Dieudonné fils

Né à Paris, le 9 janvier 1836. — Elève de Samson. Déb. à Lisbonne en 1856. Tournée avec Rachel, en Amérique (Hippolyte, dans *Phèdre*; Curiace, dans *Horace*, etc). Eng. à l'Ambigu (1857-59), ensuite au Gymnasc (1860-64), joue le rép. de Scribe : crée les pièces de Dumas, Augier, Sardou, etc. Passe dix ans à Pétersbourg (1864-74), y joue plus de 300 pièces, avec Dupuis, Worms, etc. — Rentre au Palais-Royal (1874-75) et ensuite au Vaudeville où pendant 20 ans il a fait plus de cent créations: les Dominos roses, Dora, le Club, le Mari d'Ida, le Nabab, Odette, les Rois en exil, la Flamboyante, Clara Soleil, Gerfaut, le Conseil judiciaire, l'Affaire Clémenceau, Marquise, Mensonges, les Respectables, le Député Leccau, Liliane, le Prince d'Aurec, l'Invitée, Flipote, Brignol et sa fille, la Provinciale, etc., etc. Entre temps a créé Cendrillonnette, aux Bouffes, et l'Engrenage, aux Nouveautés. Crée l'Age difficile, au Gymnase (1895), reprend la Princesse de Badgad, la Procinciale. Passe à la Renaissance, crée la Meute (1896). Crée ensuite, à l'Odéon : le Danger (1896) : l'Etranger (1897): aux Variétés : Labosse, du Nouveau-Jen (1898): au Châtelet : Robinson Crusoé; au Théâtre Sarah-Bernhardt: la Cavalière, Ménage moderne (1901); à l'Athénée; Pour le Monde, etc. A créé plusieurs œuvres au Grand-Guignol; notamment : la Huche à pain, l'Affaire Moncel, etc. Directeur de tournées artistiques à l'étranger. Professeur. — ()

Mile DOMENECH (Marie-Consuelo)



Cl. Reutlinger

Née à Montrichard (Loir-et-Cher), de parents espagnols, le 5 octobre. — 1er prix de piano au Conservatoire (élève de Mee Massart). D'abord prof. de piano. Etudie le chant et débute à l'Opéra, le 31 juillet 1890, dans la Facorite. Léonore. Chante ensuite: Aïda, Amnéris; Sigurd, Uta; Ascanio, Scozzone (1890); Henry VIII, Anne; le Mage, Varedha (1891); Hamlet, la Reine, etc., etc. A créé Thamara (21 déc. 1891). Saison 1894-1895 à New-York (direction Grau-Abbey). Passe ensuite à la Monnaie de Bruxelles, où elle chante le répertoire.

M. DORIVAL (Georges-Edouard Lemarchand)



Cl. Reutlinger

Né à Orival (Seine-inf.), le 26 décembre 1871. - 2º prix de tragédie au Conservatoire, en 1896 (Cl. Maubant et Silvain). Engagé à l'Odéon, a créé un grand nombre de rôles; notamment Toinet, du Chemineau (débuts, fév. 1897); Philaster; Polynice, d'Oedipe à Colone, (1897); Hercule, de Dejanire (1898); Bambou noir, dans la Tunique merveilleuse : Jean, des Michault, des Truands; Jean, de Chenecœur (1899); la Guerre en dentelles (1900); Don Miguel, de Pour l'amour, Desroches, des Maugars (1901); joue dans le répertoire : le Cid, Horace, Britannicus, etc. Reprend les Erynnies (Oreste); l'Arlésienne (Frédéric); etc. - Entre temps, a créé: à l'Œuvre, le Tandem; à Marseille Mme Sans-Gêne, et Dejanire, aux Arènes de Béziers. - ()

Mile DORSY (Louise-Lucienne)



Cl. Cautin et Berger.

Née à Paris. — Etudes au Théâtre-Libre, joue la Sérénade, la Puissance des Ténèbres, le Corfleuri, la Pelote, etc. Débute à l'Odéon, en 1891; joue la Mer, Sylvia, du Jeu de l'Amour et du Hasard; Bérangère, de Charles VII, Andromaque, Yanthis, l'Argent d'autrui, etc. Joue, à l'Œuvre le Père et les Créanciers; au Théâtre-Antoine, le Petit Lord (1898).

Mile DORTZAL (Jeanne)



Cl. Stebbing.

Née à Nemours (Algérie), en 1878. — Elève de M. Worms, au Conservatoire. Débute au Vaudeville en 1899, dans la Bonne Hôtesse; crée le Faubourg; reprend Belle-Maman, M^{me} Sans-Gène, etc.

Mile DRUNZER (Camille-Gabrielle)



Née à Paris, le 30 juin 1873. — Trois ans Conserv. 2º accessit de comédie en 1892 (élève de Got). Débute au Vaudeville, en octobre 1893, dans Madame Sans-Gêne : rôle de la princesse Elisa. A joué les pages et autres petits rôles, à la Comédie-Française, pendant son séjour au Conservatoire. Reprend Question d'Argent au Gymnase (déc. 1894), joue Gilberte de Musotte (mars 1895). Engagée au Théâtre du Vaudeville en 1895, crée *Viveurs*; M. Salomon, (20 nov. 1895); la Bonne Hélène, Cléophile (31 janvier 1896); Paméla, Joséphine (11 fév. 1898); le Calice, Charlotte (19 nov. 1898); le Lys Rouge, la Princesse (25 fév. 1899) ; reprend *Amoureuse*, M[®] Henriot ; *Lysistrata*, Ginnah (1896) ; *Amoureuse*, M[®] de Chazal (1898) ; *Belle-Mamam*, Rosemonde ; Ma Cousine, Mme Berlandet (1899). Entre temps, a créé au Gymnase : Etiennette, des Demi-Vierges (21 mai 1895); l'Ambassadrice, de la Carrière (17 mars 1897) et repris plusieurs rôles. A joué Anne d'Autriche, de la *Jeunesse des Mousquetaires*, à la Porte-Saint-Martin (1900).

M. DUARD (Emile-Célestin)



Cl. H. de Mrosowski.

Né à Paris, le 22 avril 1862. — 2° prix de comédie au Conservatoire, en 1885. (Elève de M. Worms.) Débute à l'Odéon dans le Jeu de l'Amour (29 août 1885). Depuis cette époque a créé ou repris un grand nombre de rôles. Parmi les principales créations : Shylock, la Vie à deux, l'Herbager, le Roi Midas, Une Page d'amour, le Ruban, les Deux noblesses, les Trois saisons, etc. A repris Beauséjour, du Mariage d'Olympe; Figaro, du Mariage; Schaunard, de la Vie de Bohème; Bevellan, du Roman d'un jeune homme pauvre, etc. Entre temps, a créé Rigobert, au Théâtre Cluny (1887). Engagé, depuis 1896, au Théâtre-Michel de Saint-Pétersbourg. — Q

M. DUBOSC (Gaston)



Cl. Stebbing.

Né à Paris. - Débute au Th. des Célestins, de Lyon, dans *Durand et Durand*; rôle de Gavanon (1889); joue ensuite pendant trois ans dans diverses villes de province; passe un an au Th. du Parc de Bruxelles et débute au Palais-Royal, où il reprend le rôle de Bébé, pour ses débuts (12 oct. 1892). En six années, il crée le Sous-Préfet de Châleau-Buzard, le Paradis, le Remplaçant; l'Anglais, du Dindon, etc. Il chante même une opérette, les Fêtards, ce qui décide M. A. Carré à l'engager à l'Op.-Com. comme trial; il chante Laerte, de Mignon, Manon, la Vie de Bohême, les Dragons, etc.; mais après la saison il résilie à l'amiable et est engagé, en 1899, au Gymnase, où il crée Petit Chagrin, la Layette, la Poigne, Un Complot, la Bourse ou la Vie. Le directeur du Vaudeville paye son dédit et l'engage pour créer Clarence, de Pente douce et Stangy, de la Course du Flambeau.

M^{1/e} **DUDLAY** (Adeline-Élie-Françoise Dulait, dite)



L'Art lu Théâtre

Née à Bruxelles, en 1859. — Entre au Conservatoire de Bruxelles, d'abord dans la classe de piano; puis suit les classes de déclamation; 1st prix de tragédie en 1876. — Débute à la Comédie-Française, dans le rôle d'Opimia, de Rome caincue (création, 27 sept. 1876). Crée Anne de Kerciller, les Maucroix, la Reine Juana, le Fils de l'Arctin, Frédégonde. Reprend Charlotte Corday. Joue tout le répertoire tragique; le Cid, Mithridate, Bajazet, Horace, Andromaque, etc. etc. Sociétaire depuis 1883. — I Q

M. DUFLOS (Émile-Henri, dit Raphaël)



C.. Du Guy.

Nė à Lille (Nord), le 30 janvier 1858. — Essais à Beaumarchais. Après service milit. (spahis), entre au Conserv., cl. Worms (nov. 1879). 2º prix de tragédie (1881), 1er prix de comédie (1882). Débute à l'Odéon, dans le Trésor (oct. 1882). Joue en représ. à la Gaîté la Belle Gab., l'Abîme, Henri III et sa cour (1883). Rentre à l'Odéon (oct. 1883); crée le Bel Armand, Marie Stuart, Secero Torelli, etc. Débute à la Com.-Franç, dans Hernani; rôle de D. Carlos (nov. 1884), joue le répert. Quitte la Com.-Franc. en avril 1887, pour le Vau-deville ; y crée Renée, le Père, Mensonges, etc Passe au Gymnase (1899-94); crée l'Obstacle, Musotte, la Menteuse, Un drame parisien, l'Homme à l'oreille cassée, Dette de Jeunesse, etc. ; joue dans plusieurs reprises. (Joue, en 1892, à la Porte-St-M. le rôle de Pierre, des Deux Orphel.). Rentre à la Com.-Franç. le 19 décembre 1894, dans Henri III et sa cour, joue l'Ami des Femmes, Hamlet (Laerte), la Loi de l'Homme, Struensée, le Demi-Monde, Froufrou. Crée les Tenailles (1895), Grosse Fortune, Manon Roland, l'Evasion (1896); la Vassale (1897), le Torrent, la Conscience de l'Enfant (1899), etc. Sociétaire depuis le 31 janvier 1896. — I. O

M^{11c} DULAC (Jeanne Latrilhe, dite Odette)



Cl. Routlinger

Née à Pau, le 14 juillet. — Débute à Anvers, le 1^{et} janvier 1893 ; passe ensuite à la Gaité, joue les Cloches de Corneville, Rip, le Grand Mogol ; puis aux Bouffes-Parisiens, reprend le Petit Duc, les Mousquetaires au Couvent et crée les Ptites Michu. Reprend ensuite la Fauvette du Temple, aux Folies-Dramatiques. Abandonne peu à peu le théâtre pour se consacrer à la Chanson dans les divers répertoires 1830, second empire et moderne, chante d'abord à la Bodinière, puis aux Capucines, au Tréteau de Tabarin, à la Boûte à Fursy et crée de nombreuses petites pièces, revues, etc.

Mme DULUC-MAURY

(Laurence-Léontine)



Née à Paris, le 17 nov. 1867. — Elève de Got au Conservatoire, 1st acc. de com. en 1890. Débute à l'Odéon en 1890, dans Fleurs d'Acril. Joue tous les principaux rôles du répertoire classique; crèe les Vieux Amis, l'Abbé Vincent, Roméo et Juliette, etc. Tournée avec Coquelin, en Amérique; joue l'Ami Fritz, la Joie fait peur, le Gendre de M. Poirier, l'Aventurière, etc. Engagée à son retour par MM. Porel et Carré (Vaudeville-Gymnase), joue l'Infidèle, les Demi-Vierges, la Jeunesse de Louis XIV; crée des rôles dans les Demi-Sœurs, Mue Morasset; les Trois Filles de M. Dupont, (Julie). Mariage bourgeois, Zaza, Pente douce. Engagée au Theâtre de l'Athénée.

M. DUMÉNY (Camille-Georges)



Cl. Studio.

Né à Paris. — Prend quelques leçons de Landrol. Débute à l'Odéon dans Henriette Maréchal: rôle du Monsieur en habit noir (3 mars 1885). Sept ans à l'Odéon; crée Numa Roumestan, Egmont, la Vie à deux, Germinie Lacerteux, Amoureuse, etc., reprend le Fils de Famille. Prêté à la Porte-Saint-Martin pour créer la Tosca. Passe ensuite trois ans au Théatre-Michel, de Saint-Pétersbourg (tous les rôles de Bressant). Eng. au Gymnase: débute dans le Fils de Famille (déc. 1894), reprend Jean de Hun, de la Princesse de Bagdad; crée Hector, des Demi-Vierges, et René, de Marcelle (1895). Passe ensuite au Vaudeville, reprend Amoureuse et Lysistrata (1896). Fait une grande tournée avec M. Antoine, devient son collaborateur et crée dans son théâtre le Repas du Lion, Georges (1897); Que Suzanne n'en sache rien, Léon; la Peur de souffrir (1899); *PEmpreinte, la Clairière, le Marché, Grasse Matinée, Main gauche, l'Article 330, la Brige (1900), etc. Entre temps, a créé Buranty, du Nouveau Jeu (Variétés, 8 fév. 1898). Crée Pétrone, de Quo Vadis (Pie-Si-Martin, 17 mars 1901), et Trast de l'Honneur (Th. Antoine, 4 oct. 1901). — Q

M. DUQUESNE (Edmond)



Cl. Dupont. N. Y.

Né à Angers (Maine-et-Loire), le 25 fév. 1854. Après avoir débuté, en 1876, au Hâvre, puis à Bruxelles, est engagé au Gymnase et débute à Paris dans le rôle de Maxime Odiot, du *Roman* d'un jeune homme pauvre. Crée successivement le Prince Zilah, Sapho, et rep. le Maitre de forges. Prêté à l'Ambigu pour créer le comte de Moray, dans Martyre. Fait toutes les grandes tournées de Coquelin, Sarah-Bernhardt, Judic, Reichen-berg, Hading. Crée, avec Sarah-Bernhardt, *Pau*line Blanchard; joue Scarpia, de la Tosca, Frou-frou, Théodora, etc. Rentre à la P. S. Martin, reprend le Bossu, la Maison du baigneur, Latude; Chicot, de la Dame de Monsoreau. Sur la de-mande de M. Sardou, il passe au Vaudeville pour créer Napoléon, de M^{me} Sans-Gêne, qu'il a joué 1300 fois, tant à Paris qu'en province. Reprend, au Vaudeville, Frédérick Bordognon, des Lionnes pauvres; Maison de poupée, etc. Va créer, à l'Ambigu, Thiberge, de la Maitresse d'école, la Corde au cou, la Pocharde, M¹¹ Boncœur, Papa-la-Vertu, reprend Cartouche. Succède à Coquelin dans *Thermidor*, à la Porte-S¹-Martin; retourne au Vaudeville jouer Napoléon. Rentre à la Porte-S'-Martin pour la Jeunesse des Mousquetaires; crée les Blancs et les Rouges, puis fempereur Néron, de Quo Vadis?

M^{me} DUX-DUARD (Fanny-Emilienne)



Cl. H. de Mrosowsky.

Née à la Ricamarie (Loire), le 28 nov. 1874.

1ers prix de tragédie et de comédie au Conserv.
en 1891. (Elève de M. Got). Débute à l'Odéon,
dans Britannicus: rôle de Junie (1er sept. 1891);
joue le répertoire; crée Mariage d'hier, Vercingétorix, le Modèle, les Deux sœurs, etc., reprend
Rhadamiste et Zénobie, la Conjuration d'Amboise,
le Lion amoureux, Charles VII chez ses grands
cassaux,, etc. Crée Mademoiselle Eve à la Comédie-Parisienne et la Dame de Carreau à la PorteSaint-Martin.

Depuis 1896 au théâtre Michel de Saint-Pétersbourg.

M. ENGEL (Pierre-Emile)



Cl. Bertin.

Né à Paris, le 15 février 1847. — 4 ans d'étude à l'Ec. Duprez. Déb. au Th. Parisien dans la J. d'Arc, de Duprez (1865), puis aux Fantais.-Paris. (1866). Voyage à la Nouv.-Orléans (1868). Après plus, ann. de prov., est eng. à la Gaité, déb. dans Giralda, ch. le Barbier, rempl. Capoul dans Paul et Virg.. Passe ensuite à l'Op.-Com., déb. dans la Dame Bl. (6 sept. 1877), ch. le rép., crée les Noces de Fernande. Quitte l'Op.-Com. en juillet 1879. De 1879 à 1885, chante le rép. italien à l'étrang. Passe à la Monn. de Brux. (1885-1889); y crée les Templiers, Jocelyn, la Walkyrie, Gwendoline, Richilde, etc. Depuis cette époque, a fait de fréquentes apparitions à Paris, à l'Opéra; chante Béatrice et Bénédict à l'Odéon (1890); crée le Rève, à l'Op.-Com. (1891), etc., etc. Engagé à Genève (1894-1895). Chante au Conc. Colonne le Cycle Berlioz. Crée la *Walkyrie*, à Milan; *Amy Robsart*, à M-Carlo; *Tannhauser*, à Genève; le *Rêve*, à Lyon. Chante, chez Lamoureux : Briseis, Fiona et, plus tard, le Crépuscule des Dieux. Crée la Coupe et les Lèvres, à la P. S.-Martin, (sept. 1897); rentre à l'Op.-Com. en 1898, pour jouer le répertoire, puis reprend ses représ, à l'étrang. A fondé, à la Bodinière, Une heure de musique moderne. Prof. de chant.

M. ESCALAÏS (Léonce-Antoine)



Ci. Allert

Né à Cuxac-d'Aude (Aude), le 8 août 1859. — 1º prix de chant, 1º prix d'opéra, au Conservatoire de Toulouse. Entre au Conservatoire de Paris en 1881. 1º prix de chant, 2º prix d'opéra en 1883. (Elève de MM. Crosti et Obin).— Débute à l'Opéra, le 12 octobre 1883, dans Guillaume Tell: rôle d'Arnold. Chante ensuite la Juice Éléazar (1883); les Huguenots, Raoul; Robert le Diable (1884); l'Africaine, Vasco de Gama, Sigurd (1885); le Mage, Zarastra, Samson (1891). Crée Lusignan, de Zaïre (28 mai 1890). Saisons à Lyon (1892) et à Marseille (1894). Nombreuses représentations à l'étranger et en province. Professeur de Chant. I. ()

M. ESQUIER (Léon-Charles-Stéphanne)



Cl. Studio

Né à Alger, le 17 avril 1871. — Second prix de comédie au Conservatoire, en 1892. Débute à l'Odéon en 1892; passe ensuite au Gymnase, puis à la Comédie-Française; crée Giuseppe, du Fils de l'Aretin (nov. 1895); Morienval, dans l'Ecasion (déc. 1896); Fortunat, de Frédégonde (mai 1897); un Esclave, dans Alkestis (nov. 1900); etc. Joue le répertoire : Marcellus, d'Hamlet, Valère, du Dépit Amoureux; Don Tello, de la Reine Juana; Buzot, de Charlotte Corday, etc., etc. — ()

M^{11e} ESQUILAR (Jeanne-Eugénie-Marguerite)



Cl. Stebbing.

Née à Toulouse, le 24 avril 1872. — Premières études au Conserv. de Toulouse (1et prix de comédie); puis avec Saint-Germain et au Conserv. de Paris (cl. Dupont-Vernon). Débute au Gymnase, en 1894, dans la Servante, joue ensuite Marthe. Passe à l'Ambigu et crée : la Fée Printemps, les Deux Drapeaux, la Mendiante de Saint-Sulpice. De là, entre à la Porte-Saint-Martin; reprend Dom César de Bazan, Thermidor; crée le Colonel Roquebrune, (Thérèse); la Mort de Hoche, (Nella); Cyrano de Bergerac, (sœur Marthe); Jean Bart et Plus que Reine, (Caroline). Reprend la Dame de Monsoreau.

M. ETIÉVANT (Henri)



Cl. Graawat.

Né à Paris, en 1870. — Elève de M. Delaunay, au Conservatoire. Fait d'abord partie du Théâtre-Libre, où il crée les *Tisserands*, la Faillite, le Missionnaire. Joue dans les tournées Antoine tout le répertoire du Th. Libre; puis entre à l'Odéon. Crée un rôle dans Pour la Couronne et y interprète le répertoiré classique. Crée, à l'Œuvre: l'Anneau de Cakountala (1895), Hérakléa (1896), la Victoire (1898). Crée, en représentations, au Théâtre de la République, le Dossier 113. Part ensuite en Russie, au Théâtre die Saint-Pétersbourg. Directeur du Théâtre de Troyes (saison 1898-99). Revient à Paris; organise une grande tournée; crée le Ressort et la Fronde aux Escholiers. Part à Bruxelles, au Théâtre-Molière, puis joue Philéas Fogg, du Tour du Monde, à l'Alhambra. Rentre à Paris et crée Jean Landret, de la Fille du Garde-chasse, à l'Ambigu (août 1901).

MII. EYREAMS (Cécile)



Cl. Ogerau.

Elève de M. Grivot et de M^{ne} Rolla. Engagée à l'Opéra-Comique. A chanté le *Chalet*, la Tourière, du *Domino noir*; Annette, de la *Traviata*; la Chevrière, du *Pardon de Ploërmel*; M^{ne} Darbel, de l'Éclair; Babet, du Farfadet; Colombine, du *Diner de Pierrot*; le Vicomte, du *Portrait de Manon*; Isabelle, de l'Irato; l'Amour, d'Orphée, etc. A repris Bastienne, de Bastien et Bastienne (1900); Scorf, du Follet; Alain, de la Chercheuse d'Esprit, etc.

Mile FAYOLLE (Marie-Berthe)



Cl. Studio

Née à Passy, le 7 dècembre 1849. — Élève de Beauvallet, au Conservatoire ; 2^{me} acc. de tragédie et 2^{me} acc. de Comédie, en 1866. Joue d'abord à Cluny, passe ensuite au Vaudeville, où elle débute dans Gabrielle. Engagée à la Comédie-Française, en 1876, crée des rôles dans plusieurs pièces ; reprend Clémentine, dans le Testament César Girodot, M^{me} Dufouré, des Faux Bonshommes, M^{me} Colombot, de Célimare le Bien-aimé, etc ; joue tous les rôles marqués et les duègnes du répertoire — Q

M. FENOUX (Jacques-Marie)



Cl. Cautin et Berger.

Né au Hàvre, le 24 avril 1870. — 1es prix de tragédie et de comédie, au Conservatoire, en 1893 (Elève de M. Maubant). Débute à l'Odéon dans Vercingétorix, rôle de Vercingétorix (octobre 1893); demandé par A. Dumas pour le rôle de Jacques, dans le Fils naturel, le joue 150 fois de suite; joue, à l'Odéon, tous les grands rôles du répertoire, Rodrigue, Hippolyte, Clitandre, Orosmane, etc. Crée Yanthis, les Deux Noblesses, Fiancée, Célimène aux Enfers et Constantin Brancomir, dans Pour la Couronne (19 janvier 1895); création pour laquelle il est prêté à l'Odéon par la Coméd.-Franç., qui l'avait engagé à partir du 1es juin 1894. Débute à la Coméd.-Franç., le 11 déc. 1895, dans Oreste, d'Andromaque; joue à peu près tous les premiers rôles tragiques : Rodrigue, Cinna, Hernani, Néron, Hippolyte, Curiace, Don Salluste, etc. Joue des rôles divers dans Athalie, Frédégonde, la Martyre, Tristan de Léonois, l'Ami des femmes, la Joie fait peur, Charles VII chez ses g. cassaux, Louis XI, Œdipe, Struensée, etc. — Q.

M. de FÉRAUDY (Dominique-Marie-Maurice)



Cl. Du Guy

Né à Joinville-le-Pont (Seine), le 3 décembre 1859. — 1er prix de comédie au Conservatoire, en 1880. (Elève de Got). Débute à la Comédie-Française dans Amphitryon: rôle de Sosie (17 octobre 1880). Crée les Corbeaux, le Député de Bombignac, Chamillac, Raymonde, Pépa, Camille, Une Famille, l'Article 231, l'Ami de la maison, l'Amour brode: Pégomas, de Cabotins, Vers la Joie, Mieux caut douceur, Catherine, la Martyre, Struensée, le Torrent, etc. Joue tout le répertoire: reprend Marius, de l'Amiral: Bassecour, des Faux Bonshommes: Polonius, d'Hamlet; Florence, des Raulzau: Saladin, de Montjoye: Monsieur Scapin; Remonin, de l'Etrangère: Schaunard, de la Vie de Bohème: Célimare le Bienaimé; Brigard, de Froufrou: Jonas, de Patrie, etc. Sociétaire depuis le 12 janvier 1887. — Professeur au Conservatoire.

MIle FÉRIEL (Marie-Ange)



Cl. Rentz et Schrader.

Née à Valladolid (Espagne) en août. — Débute à l'Odéon après une audition dans Jean-Marie (1890). Passe ensuite au Vaudeville, joue la Petite Fadette et crée un rôle dans la Famille Pont-Biquet (janv. 1892). Crée ensuite la Statue du Commandeur, au Théâtre d'Application, et joue cette même pièce aux Nouveautés (7 mars 1892). Passe au Gymnase (1893-1894), y joue plusieurs rôles. Joue Cabotins, au Théâtre des Célestins, de Lyon, avec M. Coquelin aîné (déc. 1894). Crée la Tortue, aux Nouveautés (mars 1896), et va ensuite donner une série de 100 représent. de cette pièce au Théâtre du Parc à Bruxelles. Crée Niobé, aux Bouffes-Parisiens (mars 1897); autre série de 100 représent. à Bruxelles. Passe trois années (1898-1901) au Th-Michel de Saint-Pétersbourg, y fait d'importantes créations. Rentre à Paris (1901); engagée aux Nouveautés.

Mme FILLIAUX (Paulette)



C. Reutlinger.

Née à Paris, le 13 décembre 1870.—Elève de Flégier et de Marie Rueff. Débute à la Gaîté, dans de petits rôles (1892). Reprend'ensuite, dans les Cloches de Corneville, le rôle de Germaine qu'elle joue 238 fois (1893-1894). Crée le Baiser d'Yvonne, à Déjazet. Fait une courte apparition à Parisiana, où elle crée Phrynette, opérette écrite spécialement pour elle. Engagée au Théâtre Cluny (sept. 1895), elle y crée successivement Mam'zelle Bémol, le Surnuméraire, le Voyage de Corbillon. Paris quand même; reprend le Premier mari de France, puis joue la commère de l'Impôt sur la Revue. Passe ensuite au théâtre des Nouveautés; y crée Mignonnette et les Erreurs du Mariage (1896). Fait un séjour à Bruxelles, au Théâtre des Nouveautés (ancien Alcazar) pour y jouer M. Lohengrin et l'Hôtel du Libre-Echange. Rentre ensuite à Paris et crée la Souris blanche à Déjazet (1897). Reprend Diane, du Papa de Francine, aux Folies-Dramatiques (1898).

Mile FLAHAUT (Marianne)



Cl. Reutlinger

Née à Huy (Belgique) en 1876. — Premières études au Conservatoire de Liège; 1ers prix de piano, chant et déclamation lyrique. Etudie ensuite à Paris avec Mme de Padilla. Débute à l'Opéra, le 25 juillet 1898, dans Aīda, Amnéris. Chante ensuite la Walkyrie, Fricka; le Prophète, Fidès; Guillaume Tell, Edwige; Samson et Dalila, Dalila etc. Crée Andromaque, dans la Prise de Troie (15 nov. 1899).

Mile FLEURY (Gabrielle)



Cl. Csutin et Berger.

Née à Paris, le 29 janv. 1871.—Elève d'Antoine. Débute en 1888 aux Bouffes-du-Nord; ensuite au Théâtre Libre; joue entre temps aux Variétés, à la Renaissance et au Grand-Guignol. Principales créations: Gavroche, la Cantinière; les Petites Ouerières de Paris. Zizine; la Puissance des Ténèbres, Akoulma; Mélie, Zulma (1888); la Casserole, la Grande Carcasse, (1889); la Bonne à tout faire, M™ Mercœur; Seul!, Virginie (1891); les Marie: M. Betsy, Angèle (1890); la Bonne à tout faire, M™ Mercœur; Seul!, Virginie (1891); les Maris de leurs Filles, Anna; la Meule, Louise 1892); M™ Fifi, Blondine (1896); Lui!, Violette; le Loupiot, Eugénie; Leur Frère, Polyte (1897); M™ Adélaide; le Retour du Marin, M™ Langlevent; Napoléon intime, Joséphine; la Voix du Peuple (1898); l'Ami de l'Ordre, la Pétroleuse; la Berrichonne; le Million, Liane; la Revanche de Dupont, Nana (1899); la Clairière, M™ Ménessier; Geux qu'on trompe, Hermanee (1900); le Voiturier Henschel, Hanné; l'Honneur, Augusta (1901). Nombreuses reprises, notamment Rose Mamai, de l'Arlésienne.

M^{11e} FLORIAN (Henriette James, dite)



Cl. Reutlinger.

Née à Paris, en 1876. — Elève de M. Guillemot. Débute à l'Athénée dans un lever de rideau de M. Marc-Sonal; passe ensuite au Vaudeville et crée un petit rôle dans Paméla, marchande de frivolités (1898). Saison au Caire, puis engagée au Théâtre des Nouveautés; crée un rôle dans les Maris de Léontine. Est prêtée au Théâtre de la Porte-Saint-Martin pour créer Chrysotémis, dans Quo Vadis (1901).

M. FOURNETS (René-Antoine)



Né à Pau, le 2 décembre 1858. - 1er prix de chant et 1er prix d'opéra, au Conservatoire, en 1884 (Elève de MM. Boulanger et Obin). Débute à l'Opéra-Comique dans Roméo: rôle de frère Laurent (déc. 1884). Chante tout le répertoire de basse : crée le Chevalier Jean, Maître Ambros, le Roi d'Ys, Egmont, Enguerrande, Dimitri. Débute à l'Opéra dans Faust; rôle de Méphistophélès (10 oct. 1892). Chante ensuite : Roméo, Capulet ; Cid, Dom Gormas; Huguenots, Saint-Bris; Walkyrie, Wothan; Sigurd, grand prêtre; Don Juan, Leporello ; Prophète, Oberthal ; Tannhaüser, Landgrave ; Lohengrin, le Roi, etc. A créé Samson, Abimélech (23 nov. 1892); Frédégonde, Prétextat (18 déc. 1895); Hellé, Roger (24 avril 1896); Briseis, Stratoklès (8 mai 1899); Lancelot, Alain de Dinan (3 fév. 1900). A chanté Wotan et Donner, de l'*Òr du Rhin*, aux concerts de l'Opéra (mai 1893). — I. () — Méd. de sauvetage.

Mme FRANCE (Louise)



Cl. Elvire

Née à Fontainebleau. — Elève de Léon Cogniet, pour la peinture; étudie ensuite la comédie et débute aux Variètés à l'âge de 15 ans (1863); passe dans divers théâtres et fait plusieurs tournées où elle joue de tout : vaudeville, drame, comédie, opérette. A joué au Théâtre-Libre (1887-91). A créé Amalasonthe, dans Isoline (Renaissance, 1888); un rôle, dans Mamzelle Pioupiou (Porte-Saint-Martin, 1889). Joue, depuis 1891, dans les théâtres à côté, notamment au Grand-Guignol et à l'Œuvre. A chanté dans les cours en 1895. Auteur d'un grand nombre de chansons et d'un volume de souvenirs : Les Ephémères, M'as-tu eu? Fait l'ouverture du théâtre Pigalle (1901).

M. FRANCÈS (Émile-Palémon-François)



L'Illustration

Né à Cahors, le 28 avril 1845. — Débute au Th. des Batignolles sous la direct. Chotel; passe ensuite au Gymnase, où il débute en 1864, dans le Brésilien, de Montjoye; y reste quinze ans et joue un grand nombre de rôles; le Père, dans Bébé; le Notaire, du Fils de Coralie; le Gardechasse, dans Féréol, etc.. Engagé ensuite au Palais-Royal où ses principales créations sont: Jérôme, du Dindon (1896), les Fétards (1896), la Culotte, Place aux femmes (1898), la Poire (1899), Sacré Léonce, l'Affaire Mathieu (1901). Il a repris Paturin, de Ferdinand-le-Noceur, François, de Feu Toupinel, Firmin, de Fil à la Patte; Poupardier, du Parfum, etc. A créé le Petit Lord, à la Comédie-Parisienne (1895).

MIle FRANDAZ



C.. Reutlinger.

Débute au théâtre khédivial du Caire; chante Ophélie, d'Hamlet; Marguerite, des Huguenots. Passe ensuite au Théâtre des Arts de Rouen, chante Marguerite, de Faust et Phryné; puis au Grand-Théâtre de Bordeaux, Marguerite, des Huguenots; Philine, de Mignon; crée Vénus, de Tannhaüser. Chante à Nice, Mimi, de la Vie de Bohême, de Léoncavallo et Musette, de la Vie de Bohême, de Puccini. Engagée au Théâtre-Lyrique de la Renaissance, en 1899, y crée : Echo, dans Daphnis et Chloé (30 mars); Mimi, de la Bohême (1er oct.) et la Fée, de Martin et Martine (6 fév. 1900). Engagée au Théâtre de l'Opéra-Comique.

M¹¹⁶ FRANQUET (Gabrielle-Fernande)



Cl. Sartony

Née à Paris, en 1879. — Élève de M. Leloir au Conservatoire. Joue d'abord à la Comédie-Française des petits rôles dans Montjoye, Ruy Blas, Hernani, la Plus belle fille du Monde, la Martyre, etc. Passe ensuite à l'Odéon où elle joue Albine, de Britannicus; Camille, de Saint Genest (1899); Aricie, de Phèdre; le Lion amoureux; Pénelope d'Ulysse, etc. Interprète deux à-propos et crée la Marquise, dans la Guerre en dentelles (19 oct. 1900) et Dona Flor, dans Pour l'Amour (17 avril 1901). — ()

M. FRÉDAL (Alfred-Pierre Leveau dit)



Cl. Cautin et Berger

Né à Paris, le 23 nov. 1869. — 2º prix de comédie au Conserv., en 1893. Débute au Gymnase par le rôle du Saint-Cyrien, dans une Vengeance (28 sept. 1893). Crée un rôle dans la Duchesse de Montélimar (1893); le docteur Krauss, des Demi-Vierges; Raibaut, de Marcelle (1895). Passe au Vaudeville, crée un rôle dans Paméla et Charcennes, dans Georgette Lemeunier (1898); Hovstad, de Un Ennemi du Peuple, à l'Œuvre (1899). Rentre au Gymnase ; crée la Bresse, dans Petit Chagrin (1899); Un Complot, la Bourse ou la Vie (1900); le Domaine; des Bornettes, des Amants de Sazy ; la Joie du Talion, le Prestige (1901). Reprend au Gymnase: Alain, des Pieds nickelés, Dégénérés, les Surprises du Divorce, etc. Crée, à la Renaissance : Giraud, de l'Ecolière, et la Vie publique (1901).

M. FUGÈRE (Lucien)



Cl. Cautin et Berger

Né à Paris, le 22 juillet 1848. — Elève de Raguenau. Débute au concert Ba-ta-clan (mars 1870). Engagé aux Bouffes, débute le 23 janv. 1874, dans la Branche cassée. Joue: Mar l'Archiduc, les Hannetons, la Créole, la Boîte au lait, les Mules de Suzette, etc., etc. Passe ensuite à l'Opéra-Comique; y débute le 9 septembre 1877, dans les Noces de Jeannette: rôle de Jean. Joue Victor, des Travestissements; Fontrailles, de Saint-Mars; Girot, du Pré-aux-Clercs (1877); Campo-Mayor, des Diamants (1878); Capulet, de Roméo et Juliette; Papageno, de la Flûte enchantée (1879); Belamy, des Dragons de Villars (1881); Figaro, des Noces (1882); le Comte, de Manon; Bartholo, du Barbier de Séville (1884); le Marquis,

du Roi l'a dit (1885); Sganarelle, du Médecin malgré lui (1886); Bolbaya, de la Sirène (1887) Turlupin, de M^{me} Turlupin; Cantarelli, du Préaux-Clercs (1888); Bartholo, du Barbier de Séville, de Païsiello (1889); Falstaff; Domingue, de Paul et Virginie (1894); Don Pasquale; Leporello, de Don Juan (1896), etc., etc.

A créé : l'Alcade, de Pepita (13 juillet 1878) ; Daniel, du Pain bis (26 fév. 1879); Sganarelle, de l'Amour médecin (20 déc. 1880) : Sebaldus, de la Taverne des Trabans (31 déc. 1881); Girellos, du Portrait (18 juin 1883); Gilles, de Joli Gilles (10 oct. 1884): Hector, du Mari d'un Jour (4 fév. 1886); Plutus (31 mars 1886); Fritelli, du Roi malgré lui (18 mai 1887); Isabeau, de l'Escadron colant de la Reine (14 déc. 1888); le Biscayen, de la Cigale madrilène (15 fév. 1889); Longueville, de la Basoche (30 mai 1890); Colombine (4 oct. 1800); Silène, de l'Amour vengé (31 déc. 1890); Albert, des Folies amoureuses (15 avril 1891); Mélibée, d'Enguerrande (9 mai 1892); Chorèbe, des Troyens (9 juin 1892); Dicephile, de Phryné (24 mai 1893); le Goez, du Flibustier (22 janv. 1894); des Grieux, du Portrait de Manon (8 mai 1894); Balafré, de la Vivandière (1er avril 1895); Fulcran, de Xavière (26 nov. 1895) ; Buvat, du Chevalier d'Harmental (5 mai 1806) : Schaunard, de la Vie de Bohême (13 juin 1898); le Roi, de Beaucoup de bruit pour rien (24 mars 1899); Pandolfe, de Cendrillon (24 mai 1899); le Père, de Louise (2 fev. 1900); Tabarin, de la Fille de Tabarin (20 fév. 1901); le Diable, de Griselidis; etc. - * I. () & & Membre de la Commission d'examen du Conservatoire national de musique.

M. FUGÈRE (Paul)



Cl. Boyer.

Né à Paris le 25 janvier 1851. - Elève de M. Péricaud. Débute au Château-d'Eau, dans le Drapeau tricolore (1877), y crée ensuite la P'tiote, Hoche. Passe à l'Ambigu ; y crée le Fils de Porthos, Roger la Honte, la Porteuse de Pain, la Policière, etc., reprend les Mystères de Paris (Cabrion). Est engagé ensuite à la Gaité; y crée : le Pays de l'Or, la Fée aux Chèvres, le Talisman, les Bicyclistes en voyage, Panurge, la Poupée, Mamzelle Quat'sous, le Maréchal Chaudron, les Sœurs Gaudichard, les Saltimbanques, le Capitaine Thérèse; reprend les Cloches de Corneville, Surcouf, Rip, le Grand Mogol, la Mascotte (Laurent XVII), la Jolie Parfumeuse (la Cocardière); la Fille de Mme Angot (Larivaudière); les Mousquetaires au Convent (Bridaine) etc., etc. Engagé au Vaudeville ; débute dans Patin, de la Vie en voyage, (création, 30 septembre 1901); reprend Célestin, dans Mam'zelle Nitouche, aux Fol.-Dram. (nov. 1901).

M. GALIPAUX (Félix-Martin)



Ci. Cautin et Berger.

Né à Bordeaux, le 12 déc. 1860. — Prix de violon et de solf, au Conserv, de Bordeaux; 1er prix de coméd. au Conserv. de Paris (1881). Déb. au Pal.-Royal; y crée: le Mari à Babette, le Volcan, l'Heure du Berger. Prété à la Renaissance, y crée: l'Amazone, Voyage au Caucase, la Parisienne, J'épouse ma femme, le Cornac, Mission délicate, Tailleur pour Dames, Ma Gouvernante, le Roi Koko, etc., etc. Revenu au Palais-Royal, y crée Doit et Avoir, Mes Aïeux, 115, rue Pigalle, etc. Signe au Vaudeville : crée là : Famille Pont-Biquet, De une heure à trois, Flipote, Bas-Bleu, Mme Sans-Gêne, Folle Entreprise, M. le Directeur, Viveurs, la Bonne Hélène, Manette Salomon, etc., etc. Au Gymnase: Pension de famille, Villa Gaby, la Carrière, Médor, les Transatlantiques, la Bourse ou la Vie. En dehors du théatre se multiplie dans les salons. Grand succès de monologues; invente le monomime. Est l'auteur de presque tout son répertoire. A fait jouer une trentaine de pièces sur les princi-pales scènes de genre. A publié 6 volumes : *Mono*logues et Récits, Pour casinoter, Galipettes, Encore des Galipettes. Toujours des Galipettes, etc. — I ().

M^{me} GALLOIS (Jeanne Gallais-Guy, dite Germaine)



Cl. Reutlinger

Née à Paris, le 28 février 1869. — Elève de M™ Paravicini. — Déb. au Th. des Nouveautés dans Adam et Eve; passe ensuite à la Renaissance; crée un rôle dans Isoline (1888), reprend Giroflé-Girofla; puis au Châtelet, à l'Ambigu. Crée, à la Porte-Saint-Martin, les Voyages dans Paris, Napoléon. Reprend la Vie Parisienne, aux Variétés. Passe aux Bouffes-Parisiens; crée un rôle dans l'Enlèvement de la Toledad et dans la Duchesse de Ferrare (1894-95); Hortense, dans la Duchesse de Ferrare (1894-95); Ninon, de Ninette (28 fév. 1896). Reprend Fleur-de-Noblesse, de l'Œil crevé, aux Variétés (avril 1896), puis rentre aux Bouffes, pour créer Cécile, de M. Lohengrin (30 nov. 1896). Retourne aux Variétés, crée Fabienne, du Pompier de service (18 fév. 1897); Paris qui marche (31 oct. 1897); Suzannah, des Petites Barnett (8 nov. 1898). Reprend Bettina, de la Mascotte, à la Gâité (janvier 1901). Crée Paris-Froufrou, à Marigny (1° mai 1901).

MIIc GANNE (Marie-Thérèse)



Cl. Stebbing

Née à Villenave-d'Ornon (Gironde) le 8 mai 1873. — 1° prix de chant et d'Opéra, au Conservatoire, en 1895. Débute à l'Opéra, le 30 octobre en 1895, dans Hilda, de Sigurd; chante Brunnhild de la Walkyrie, (1596); Valentine, des Huguenots; Elvire, de Don Juan (1897): etc. Passe ensuite au Théâtre de la Monnaie, de Bruxelles, puis au Grand-Théâtre de Bordeaux, où elle chante tout le répertoire.

Mile GARDEN (Mary)

جيري.

Née à Aberdeen (Ecosse), le 20 février 1877.



Cl. Cautin et Berger

Vient à Paris en 1898 et travaille le chant avec L. Fugère ct J. Chevallier. Débute à l'Opéra-Comique, le 12 avril 1900, en remplacant, au piedlevé, à partir du troisième acte de Louise, Mile Rioton, indisposée. Continue à jouer Louise, puis crée Marie, dans la Marseillaise (1900), et Diane dans la Fille de Tabarin (1901). Crée Louise et

chante *Thaïs*, à Aix-les-Bains (saison 1901). Chante ensuite *Manon*, à l'Opéra-Comique.



Mme GARNIER (Antoinette)



Cl Osto.

Entre toute jeune dans les classes de danse de l'Opéra, puis abandonne l'art chorégraphique pour la comédie. Après avoir joué un rôle de mime dans Cléopâtre, à la Porte-St-Martin (1890), elle débute au même théâtre comme comédienne, dans Napoléon; elle joue ensuite Andrée de Taverney, dans le Collier de la Reine; Diane de Méridor, dans la Dame de Monsoreau, puis divers rôles dans Monte-Cristo, Tibère à Caprée et les Mousquetaires. Passe au Châtelet pour créer le rôle de Daria, dans Catherine de Russie. Joue ensuite sur différentes scènes; crée, en 1899, au théâtre d'Orange, l'adaptation d'Alceste, de M. Rivolet, puis accompagne MM. Mounet-Sully et Ph. Garnier, dans une tournée en Europe, où elle joue Emilia. d'Othello.

M. GARNIER (Philippe-Etienne)



L'Illustration.

Né à Paris, le 18 novembre 1861. — 1er prix de trag. et 2º prix de com. au Conserv., en 1881 (Elève de Régnier). Débute à la Comédie-Francaise dans Britannicus: rôle de Néron (20 oct. 1881), joue ensuite: le Cid, Horace, le Supplice d'une femme, les Rantzau, Mlle du Vigean, Mlle de la Seiglière, etc. Quitte la Comédie-Française et entre à la Porte-Saint-Martin pour créer Justi-nien, dans *Théodora* (26 décemb. 1884) et ensuite *Hamlet* (27 fév. 1886); joue aussi Louis XIII, dans Marion Delorme. Passe ensuite au Châtelet pour créer Lantier, dans Germinal (21 av. 1888), puis à l'Odéon, où il crée *Caligula* (8 novemb. 1888). Rentre à la Porte-Saint-Martin, pour créer Marc-Antoine, dans Cléopâtre (23 octob. 1890). Reprend Michel Strogoff, au Châtelet (21 novemb. 1891). Rentre à la Porte-Saint-Martin (5 décemb. 1893), crée Napoléon; Séjan, de Tibère à Caprée; re-prend Monte-Crisio, etc. Rappelé au Châtelet pour créer Pierre III, dans Catherine de Russie (1896); il rentre ensuite à l'Odéon, où il crée les Menottes et Juan de Manara (1898). Crée Cham-pionnet, au Th. des Nations (1898). En 1899, crée au Th. d'Orange, Admète, dans Alceste; puis tournée en Europe avec Mounet-Sully. Rentre à Paris et crée Pierre, dans Quo Vadis? (Porte-Saint-Martin, 1901).

M^{11e} GARRICK (Marie-Berthe, dite Yvonne)



Cl. Reutlinger.

Née à Louhans (Saône-et-Loire), le 1^{et} août 1878. — Elève de M. de Féraudy, au Conservatoire; 1^{et} prix de comédie en 1900. Engagée de suite à l'Odéon, y joue : l'Arlésienne, le Dépit amoureux, Tartusse, le Malade imaginaire, les Femmes savantes, Psyché, etc. Crée Geneviève, de Château Historique, Lucie Chanterel, dans Ma Fée (1901).

M. GAUTHIER (Louis)



Cl. Buizard.

Né à Paris, le 4 mars 1864. – 2^{me} prix de co-médie au Conserv. en 1887. Déb. a l'Odéon, dans les Préc. ridicules; joue le Barb. de Séville, les Fot. amoureuses, etc., presque tous les rôles classiques du répertoire. Entre au Vaudeville en 1893; joue Clara Soleil, Nos Intimes, etc. Passe au Gymnase, joue Trevelé, de la Princesse de Bagdad (1895). Crée, à la Porte-Saint-Martin : la Daine de Carreau (1895); au Vaudeville, Viveurs (1895), la Bonne Hélène (1896); à la Porte-Saint-Martin : Jacques Callot, la Montagne enchantée (1896): au Gymnase : les Transatlantiques, l'Ainée, 1807 (1898); rep. Louis XIV, dans la Jeunesse de Louis XIV. Retourne au Vaudeville; crée Georgette Lemeunier (1898), la Bonne Hôtesse (1899); rep. Ma Cousine. Crée, au Gymnase : le Fiance malgré lui, Petit Chagrin; rep. Dégénérés, Trois femm. p. un mari, le Conseil judiciaire (1899). Crée le Béguin, au Vaudeville; reprend d'Artagnan, dans la *Jeun. des Mousquetaires*, à la Porte-Saint-Martin (1900). Crée le *Liseron*, à la Renaissance (1901). Eng. à l'Athénée; crée Pour le Monde; rep. Chantel, des Demi-Vierges (1901). - ().

M. GÉMIER (Firmin)



Cl. Studio.

Refusé deux fois au Conservatoire. Débute au Th. de Belleville en 1888; passe ensuite au Chât,-d'Eau (1890), aux Bouff, du Nord (1891), puis engagé au Th.-Libre, où il crée une trentaine de pièces en trois ans. Passe à l'Ambigu, crée les Gaictés de l'Escadron (1895). Crée le Pelit Lord, à la Comédie-Parisienne (1895). Retourne à l'Ambigu, crée le Train nº 6 (1895); Robert, des Deux Gosses (reprend ensuite le rôle de La Limace, 1896). Passe à l'Odéon, crée : le Capitaine Fracasse, Don Carlos (1896): l'Heureux Nautrage, Dix ans après (1897): joue la Révolte. Crée ensuite, au Th. Antoine : le Repas du Lion (1897), Ceux qui restent, le Retour de l'Aigle, Résultat des Courses (1898), le Gendarme est sans pitié, l'Avenir, la Nouvelle Idole (1899), En paix, la Clairière (1900). Joue Narcisse, de Britannicus (1898). Reprend Fil à la patte (le général), au Palais-Royal (1899). Crée, au Gymnase : la Poigne, la Bourse ou la Vie (1900); le Domaine, les Amants de Sazy, le Prestige (1901). Prend la direction de la Renaissance, y crée l'Ecolière, la Vie publique, le Voile du Bonheur (1901).

M^{11e} GÉNIAT (Eugénie Martin, dite Marcelle)



Cl. Maurice

Née à Saint-Pétersbourg, le 10 juillet 1880. — Entre au Conservatoire en 1897, classe de M. Leloir; 1^{et} prix de comédie, 1^{et} accessit de tragédie, en 1899. Débute à la Comédie-Française, le 15 janvier 1900, dans Henriette, des Femmes savantes; joue Hélène, de Mile de la Seiglière; Pauline, de Froufrou; Cléone, d'Andromaque: Giannina, du Luthier de Crémone; Aurore, de Diane de Lys; la Baronne Lunati, de Cabotins; Jouvenot, d'Adrienne Lecouvreur; Clarisse, de Denise; Marotte, des Précieuses ridicules; Janick, du Flibustier; Cécile, du Mercure galant. A créé: Une jeune fille, dans Alkestis; Lilette, du Bonheur qui passe.

M^{1le} GÉRARD (Marie-Louise-Philiberte-Lucy)



Cl. Reutlinger.

Née à Lyon (Rhône), le 2 juin 1872. — Débute à la Renaissance dans Isoline (déc. 1888), puis entre au Conservatoire (cl. de Got); en sort en 1890, avec un 2º accessit de comédie. Crée un rôle dans Gigolette, à l'Ambigu (25 nov. 1892). Crée, au Gymnase, Lucrèce, de l'Homme à Poreille cassée (15 avril 1893); Eva, de Pension de Famille (28 oct. 1894); Madeleine, des Demi-Vierges (21 mai 1895); Yolande, de Marcelle (21 déc. 1895); Florence, de l'Idylle tragique (23 déc. 1896): reprend Anita, du Mari de la Débutante, et reprend, au Vaudeville: Ma femme est docteur (1895); Myrtale, de Lysistrata (1896). Passe à l'Odéon: joue Chérubin, du Mariage de Figaro (18 oct. 1897); l'Innocent, de l'Arlésienne (1898); crée les Bergers de Molière, à propos (15 janv. 1898); Don José, de Juan de Manara (8 mars 1898). Crée ensuite Fanny Essler, de l'Aiglon, au Théâtre Sarah-Bernhardt (15 mars 1900); puis Hadidja, de l'Autre France, à l'Ambigu (20 déc. 1900).

M. GERMAIN (Poinet Alexandre, dit)



Cl. Stebbing.

Né à Paris, le 17 juin 1847. — Débute au Théâtre-Ecole de la Tour d'Auvergne (1863). Débute aux Folies-Marigny, dans Zut au berger! (1864); y reste jusqu'en 1869. Château-d'Eau (1869-72). Variétés (1872-99), crée de nombreuses pièces et prend plusieurs congés pour jouer au Châtelet, aux Bouffes et aux Folies-Dramatiques. Tournées en Amérique et en Russie. Passe ensuite aux Menus-Plaisirs. Engagé aux Nouveautés depuis 1891; a créé: les Coulisses de Paris, la Demoiselle du Téléphone (1891): Nini-Faucette, Champignol malgré lui (1892); Mon Prince (1893): Nos Moutards, l'Hôtel du Libre-Echange (1894): les Complices, le Capitole (1895); la Tortue, les Erreurs du Mariage, le Sursis (1896): les Petites Folles (1897); le Contrôleur des cagons-lits (1898); la Dame de chez Maxim's (1899): les Maris de Léontine, Bonne d'enfant (1900): le Coup de fouet, la Petite Fonctionnaire (1901).

M. GIBERT (Etienne)



Né à Jonquières (Gard), le 3 déc. 1859. - 2º prix de chant et 1er acc. d'opéra au Conserv. (Elève de MM. Crosti et Obin.) Déb. à Roucn, le 4 nov. 1887: la Favorite, le Cid, Faust, Lucie, etc. Engagé à l'Opéra-Comique en 1889. Crée Esclarmonde, Dante, Enguerrande, Kassia et Cavalleria. Chante Lakmé, le Roi d'Ys, Dimitri et Richard, Engagé à l'Opéra, débute le 6 novembre 1893, dans Vasco de Gama, de l'Africaine; chante ensuite Lohengrin, Roméo, Tybalt; Tannhaüser, etc. Passe au Theâtre de la Monnaie, de Bruxelles; chante Lohengrin, Tannhaüser, Sigurd. Ensuite au Grand Th. de Bordeaux. Crée Tristan et Yseult, à Paris, au Nouveau Théâtre (Oct. 1899). Tournée en Amérique (1901). Nice, (hiver 1901-02). Ténor solo des Concerts Lamoureux, pendant trois ans. - ()

M. GILDÈS (Anatole-Anthony Gleizes, dit)



Cl. Dupont. N. Y.

Né à Metz (Moselle) le 13 août 1862. — Débute au théâtre dans une tournée dramatique, joue Louis XI et les Fourberies de Scapin, joue en province les rôles du répertoire, tragédie et comédie. Entre ensuite à la Renaissance, y crée pendant cinq ans une vingtaine de petits rôles. Passe au Vaudeville, crée un grand nombre de rôles notamment dans la Douloureuse (1897); Paméla, le Calice, Mme Blanchard (1899), la Bonne Hôtesse, (1899), la Robe rouge (1900), le Bon juge, la Vie en coyage, Yvette (1901); etc. Professeur depuis quelques années.

M. GOBIN (Charles-Constant)



Cl. Cautin et Berger

Né'à Paris, le 24 juillet 1844. — Débute au théâtre de Montmartre, sous le nom de Bingo, en 1860; passe aux Délassements en 1862, aux Bouffes-Parisiens en 1865, au Palais-Royal en 1867, aux Variétés en 1868, au Château-d'eau en 1871, à la Porte-Saint-Martin en 1875, au Châtelet en 1880, aux Folies-Dramatiques en 1893, aux Variétés en 1891, au Palais-Royal en 1895. A créé sur ces diverses scènes : le Ménétrier de Saint-Vast, les Bergers, les Jolies Filles de Grévin, la Patte à Coco, le Royaume des Femmes, la Queue du Chat, les Deux Orphelines, les Etrangleurs de Paris, Peau d'Ane, le Prêtre, la Poule aux Œufs d'or, Fanfan la Tulipe, Surcouf, la Fauvette du Temple, l'Œuf ronge, la Fille de Fanchon, Coquin de Printemps, le Pompier de Justine, le Dindon, la Culotte, Place aux Femmes, Chéri, etc. A repris Cendrillon, Ferdinand-le-Noceur, Champignol, l'Assommoir (Mes Bottes), Feu Toupinel, etc. Engagé aux Bouffes-Parisiens, crée l'Instantané, le Nez qui remue (1901). — ()

M. GORBY (Georges Godeau, dit)



Cl. Stebling

Né à Saujon (Charente-Inf.), en 1865. — Fait ses études médicales ; interne des hôpitaux de Paris, il abandonne la médecine pour le théâtre et débute à la Renaissance, le 6 oct. 1890, dans une revue: En scène, Mesdemoiselles. Joue ensuite l'Hôtel Godelot, la Famille Vénus, les Marionnetles de l'année, les Boussigneul, etc., puis entre aux Nouveautés, joue dans Champignol. Engagé au Palais-Royal, en septembre 1894, il y a créé ou repris: la Cagnotte, le Paradis, le Train de Plaisir, le Dindon, Ferdinand-le-Noceur, Place aux femmes, la Poire, Un fil à la patte, Ménages parisiens, l'Elu des femmes, Coralie et Cie, les Femmes de Paille, Moins cinq, M'amour, Sacré-Léonce, l'Affaire Mathieu, etc.

MIII GRANDJEAN (Louise-Léonie)

Née à Paris, le 27 septembre 1870. — Professeur dans les écoles de la ville de Paris (1888).



1re médaille de solfege, 1er accessit de chant, à l'unanimité, 1er prix d'opéra - comique, 2 ne prix d'opéra au Conservatoire, en 1893. (Élève de MM. Mangin, Crosti, Achard et Giraudet). Débute à l'Opéra-Comique, dans le Pré-aux-Clercs, rôle d'Isabelle (1893); chante. Mignon (Philine); crée Falstaff (Alice Ford). Passe à l'Opéra en 1895; débute dans le rôle

d'Aïda, le 21 déc. 1895; chante Sigurd (Brunehilde); Lohengrin (Elsa); Don Juan (Anna); le Prophète (Bertha); Tannhaüser (Vénus); Patrie (Dolorès); le Cid (Chimène), etc. Crée la Damnation de Faust (concerts de l'Opéra); les Maitres chanteurs (Magdalène) 1897; Astarté (Dejanire) 1901, etc.

Mile GRANIER (Jeanne)



Cl. Reutlinger.

Née à Paris. - Elève de Mme B. Banderali, avec qui elle travaille la musique italienne. Déb. à la Renaiss, où un soir elle est appelée à doubler M^{me} Théo dans la *Jolie Parfumeuse*. Crée ensuite *Giroflé-Girofla*, la *Petite Mariée*, la *Mar*jolaine, le Petit Duc, la Petite Mademoiselle, les Voltigeurs de la 32m°, Ninetta, Janot; passe au Gymnase pour rep. les Premières armes de Ri-chelieu, Indiana et Charlemagne. Retourne à la Renaiss., crée Madame la Diable, rep. Belle Lurette, crée Fanfreluche. Crée ensuite aux Variét. Mademoiselle Ğavroche; aux Bouffes: la Béarnaise; aux Nouveautés : les Saturnales. A la Gaîté, crée la Cigale et la Fourmi, rep. Orphée aux Enfers. Rep., à l'Eden-Th., le Petil Duc, la Fille de M^{me} Angot et Orphée aux Enfers. Aux Variétés : Barbe-Bleue, la Grande Duchesse, la Belle Hélène, la Vie Parisienne; crée la Fille à Cacolet, la Macarona, M. Satan. Rep. à la P. S. Martin le Petit Faust et aux Variétés la *Périchole*. Déb. dans la coméd. à la Renaiss.; crée Amants, Snob. Rentre aux Variétés; crée le Nouveau Jeu, le Vieux Marcheur, Education de Prince, les Médicis, la Veine, etc.

M. GRAVIER (Jules)



Cl. Jouy

Né à Châlon-sur-Saône, le 6 août 1842. — Débute, en 1863, au Théâtre Montparnasse; passe ensuite à Beaumarchais (1866), au Théâtre de Belleville (1866-69), à la Gaîté (1869), au Château-d'Eau (1876-84), à l'Ambigu (1884-90) et enfin à la Porte-Saint-Martin (1800). Principales créations et principaux rôles: Hoche (Hoche), Kléber (Kléber), la Casquette au père Bugeaud (Durozel), Pierre Vaux (Pierre Vaux), les Mystères de Paris (le Chourineur), Roger-la-Honte (de Noirville), le Régiment (Colonel de Cheverny), le Bossu (Lagardère), la Maison du Baigneur (Pontis), la Collier de la Reine (le Portugais) la Dame de Carreau, Messire Du Guesclin (Comte d'Auxerre), Fanfan la Tulipe (Maréchal de Saxe), les Bienfaiteurs (Pluvinage), le Colonel Roquebrune (la Chabraque), l'Outrage (de Brives), Thermidor (Vadier), la Montagne enchantée, Cyrano de Bergerac (Casteljaloux), Plus que Reine (Roustan), Jean-Bart, Quo Vadis? Néron), la Pompadour (Quay), etc.

M. GRESSE (André-Etienne)



C. Du Guy.

Né à Lyon, le 23 mars 1868; fils de Gresse, de l'Opéra. — 2° prix d'opéra-comique; 1° accessit d'opéra et de chant, au Conservatoire, en 1896 (Elève de MM. Taskin, Melchissédec et Duvernoy). Débute à l'Opéra-Comique, le 17 nov. 1896, dans le Commandeur, de Don Juan; chante ensuite Gaveston, de la Dame Blanche; Yann, de Kermaria; Nourabad, des Pècheurs de perles; Ramon, de Mireille; Lothario, de Mignon, etc. Crée Samba, dans le Spahi; Césaire, de Sapho (1897); le Moine, dans Beaucoup de bruit pour rien (1899); le Président, du Juif Polonais (1900); chante Fernando, de Fidelio. Passe ensuite à l'Opéra, débute le 7 janvier 1901, dans les Huguenols (Saint-Bris); chante Méphistophélès, de Faust; le Roi, d'Aida; le Landgrave, de Tannhaüser, etc.

M. GRIVOT (François-Antoine)



C! Chambon.

Né à Paris, en 1836. - Débute au théâtre Montmartre; passe ensuite au théâtre des Batignolles, aux Délassements-Comiques, rue de Provence (crée le Royaume des Femmes, etc.), au Vaudeville, place de la Bourse (16 créations, dont la Famille Benoiton, les Brebis galeuses, etc.), à la Gaîté (crée Orphée aux Enfers, le Roi Carotte, le Voyage dans la lune), à la Renaissance, aux Bouffes-Parisiens, au théâtre du Caire, aux Variétés (crée le Voyage en Suisse), au Théâtre Lyrique et enfin à l'Opéra-Comique (crée Jean de Nivelle, les Contes d'Hoffmann, Galante Aventure, la Nuit de la Saint-Jean, l'Amour médecin, Joli Gilles, Diana, Manon, le Légataire universel, etc.) Chante le répertoire : Carmen, la Basoche, etc. - 1 ()

Mile GRUMBACH (Jeanne)



Cl. Marmand.

Née à Brunoy (S.-ct-O.), le 24 mai 1871. — 1873 prix de tragédie et de comédie au Conserv. en 1893. Engagée de suite à l'Odéon, reprend le rôle d'Elisabeth, des Enfants d'Edouard (2 oct. 1893); reprend ensuite Clara Vignot, du Fils naturel (1893); Mérope, (1894); la Demande; Cathetherine de Médicis, de Charles IX (1895); Me Laroque, du Roman d'un jeune honme pauvre (1896): Cassiope, d'Andromède; Me Vigneron, des Corbeaux (1897); Lady Alton, de l'Ecossaise; Rose, de l'Arlésienne; Jacqueline, du Chien de Garde; Agramente, de la Reine Fiammette (1898); la Baronne, du Chevalier à la mode (1899); Me Bernard, des Fourchambault (1900).

Crée : M^{***} Roche, des Deux Noblesses (14 avril 1894); la Vie (30 sept. 1895); l'Angelus (26 mars 1896); les Deux Sœurs (23 avril 1896); le Danger (1e déc. 1896); la Vieille, de Plutus (17 déc. 1896); l'Etranger (13 janv. 1897); le Cuvier (21 janv. 1897); la Supérieure, de Juan de Manara (8 mars 1898); Mon Enfant (9 avril 1898); l'Amour quand même (3 mai 1899), etc. — (1)

Mile GUIRAUDON (Julia)



Cl. Stebbing

Née à Bordeaux, le 9 décembre 1873. — Premières études musicales à Bordeaux, avec M. Sarreau; puis au Conservatoire de Paris; 2º prix de chant en 1895; 1º prix d'opéra et d'opéra-comique en 1896 (Elève de MM. Crosti, Giraudet et Taskin). Débute à l'Opéra-Comique, le 8 février 1897, dans le rôle de Tiphaine, de Kermaria (création). Crée ensuite: le Spahi, Fatou (18 octobre 1897); Daphnis et Chloé, Chloé (27 novembre 1897); Sapho, Irène (même date); l'Ile du Rêve, Mahenu (23 mars 1898); la Vie de Bohême, Mimi (13 juin 1898): Cendrillon, Lucette (24 mai 1899); le Juif Polonais, Suzel (11 avril 1900); l'Ouragan, Lulu (29 avril 1901). Reprend le Rêve, Angélique (1900), etc. — Q

M. GUITRY (Lucien-Germain)



Cl. Boyer.

Né à Paris, le 13 déc. 1860. — 2mes prix de tragéd, et de coméd, au Conservatoire, en 1878 (élève de Monrose). Déb. au Gymnase, dans la Dame aux Cam. : rôle d'Armand Duval (1eº oct. 1878). Crée l'Age ingrat (1878), le Fils de Coralie (1880); reprend la Comtesse Romani (1879), Andréa (1880). Quitte le Gymnase en 1881 : passe plusieurs années en Russie où il joue tout le répertoire. Entre à l'Odéon, en 1891": y reprend Amoureuse, Kéan. Passe au Grand-Théatre en 1892; y crée Lysistrata, Pêcheur d'Islande, rep. Sapho; puis à la Renaissance; y crée les Rois (1893), Izeil, Gismonda (1894), la Princesse lointaine; Georges, de Amants (5 nov. 1895); Henri, de la Figurante: le Vicomte, de la Meute (1896); Jacques, de Snob; Service secret; Jean, des Mauvais Bergers (1897); l'Affranchie, Lysiane (1898); reprend Jupiter, d'Amphitryon; Jean-Marie; Armand, de la Dame aux Camélias. Passe au Vaudeville, en 1898, reprend Amoureuse; crée Jacques, du Calice; Lemeunier, de Georgette Lemeunier (1898); Dechartre, du Lys rouge; le Comte, de Mme de Lavalette; d'Entragues, du Faubourg (1899). Crée Flambeau, de l'Aiglon, au Th. Sarah-Bernhardt (15 mars 1900). Reprend Coupeau, de l'Assommoir, à la Porte-Saint-Martin (15 nov. 1900). Crée Julien, de la Veine, aux Variétés (4 avril 1901). Engagé à la Comédie-Française.

M. GUY (Georges-Guillaume).



Cl. Stebbing

Né à Paris, le 3 Mai 1859. — Débute au Th. Lyrique de la rue Taitbout, dans l'*Ecossais de* Chatou (1878), Passe ensuite aux Folies-Dramatiques, où il reste trois ans, puis au Th. Cluny où il crée Un lycée de jeunes filles. De retour aux Folies-Dramatiques, il crée un rôle dans Boccace et dans la Princesse des Canaries. Passe ensuite deux ans en Amérique (tournée Grau), puis une saison a Lyon (Célestins). Est engagé aux Nouveautés, où il crèc des rôles de second plan dans l'Amour mouillé, la Lycéenne, les Délégués, la Grande vie, etc. Passe à la Renaissance pour la reprise d'*Un lycée de jeunes filles*, puis va créer les 28 *jours de Clairetle*, aux Folies-Dramatiques. Revient aux Nouveautés, créer Champignol, et retourne aux Folies pour créer Patard et Cie, Cousin-Cousine, la Fille de Paillasse, etc. Engagé ensuite aux Variétés, il reprend Mue Nitouche, Chilpérie, les Pantins de Madame, la Périchole (1895), VŒil crevé, la Vie Parisienne (1896), le Petit Faust (1897), la Belle Hélène (1899), le Nou-veau Jeu, Labosse (1900). Crèc : Rodrigo, du Carnet du Diable (1895); Impavidoso, du Pompier de service (1897); Augustus, des Petites Barnett (1898), Giroux-Jodart, du Vieux Marcheur (1899), Education de Prince (1900), Chantereau, de la Veine (1901). — ()

M. GUYON Fils (Charles-Alexandre)



Cl. Dagron

Né à Paris, le 6 juillet 1854. — Déb. à l'Eldorado, en 1873. (Serv. mil. oct. 1875 — oct. 79.) — Engagé à Beaumarchais (1880-81), déb. dans Madeleine-Bastille (revue où il imite Saint-Germain). Engagé ensuite au Château-d'Eau (1882); crée *Casse-Museau* ; passe quelque temps à Déjazet, déb. à Cluny le 11 janvier 1884, dans *Trois* femmes pour un mari (rôle d'André; création); reste à ce théâtre jusqu'au 30 juin 1886. Entre aux Fol.-Dram. en sep. 1886; y reste 8 ans et crée une vingtaine de pièces, parmi lesquelles : Paris en général, Coquin de Printemps, Surcouf, l'Œuf rouge, Juanita, Miss Robinson, les 28 jours de Clairette, Cousin-Cousine, la Fille de Paillasse, etc. Engagé, aux Nouveautès en septembre 1894 ; débute dans les *Grimaces de Paris*, crée l'Hôtel du Libre-échange, le Capitole, la Tortue, le Sursis, etc. Passe à l'Athénée réprend le Cabinet Piperlin crée la Revue : Cocher, rue Boudreau ; joue la Geisha, l'Amour mouillé, un Client sérieux, etc. Eng. en représ. au Châlelet, crée Robinson Crusoë et rep. Blount, dans Michel Strogoff. Rentre ensuite à la Renaissance, rep. Adolphe, dans Mile Carabin, crée les Petites Vestales, le Liseron, etc. Passe ensuite à la Porte-Saint-Martin pour jouer en repr. Bengali, dans la Case de l'oncle Tom (1901). — ()

Mme HADING (Jeannette Hadingue,



Née à Marseille, le 25 novembre 1861. — Paraît à Marseille à l'âge de 3 ans, dans la Poupée, du Bossu. Engagée successivement au Palais-Royal, à la Renaissance, au Gymnase, au Vau-deville, à la Porte-Saint-Martin et à la Comédie-Française. A Créè la *Chaste Suzanne, Bérengère et* Anatôle, l'Ange bleu, la Jolie Persane, Belle-Lu-rette, Autour du Mariage, le Maitre de Forges, le Prince Zilah. Sapho. la Comtesse Sarah, le Député Leveau, le Prince d'Aurec, l'Impératrice Faustine : reprend dans ces divers théâtres : Héloise et Abeilard, la Petite Mariée, la Petite Mademoiselle, l'Œil crevé, Froufrou, Nos Intimes, Thèrèse Raquin, les Effrontés. l'Aventurière, etc. Engagée au Gymnase, reprend Lionnette, de la Princesse de Bagdad : cree Maud, des Demi-Vierges (mai 1895); Marcelle (mai 1895); Idylle tragique (déc. 1896). Crée la Montagne enchantée, à la Porte-Saint-Martin (avril 1897); reprend, au Vaudeville, les Jocrisses de l'Amour, et la Jeunesse de Louis XIV à la Porte-Saint-Martin où elle crée Joséphine, de Plus que Reine (1899). Crée ensuite Enchantement, à l'Odéon (mai 1900), le Vertige, à l'Athénée (avril 1901) et la Pompadour, à la Porte-Saint-Martin.

M^{He} HATTO (Jeanne-Marguerite Frère, dite)

Née à Saint-Amour (Jura), le 30 janv. 1879.



J. J. stin et L rger

Premières études au Conserv. de Lyon, puis au Conserv. de Paris : 2º prix d'op. com., Iers prix de chant et d'opéra (1899). Débute à l'Opéra le 29 déc. 1899, dans Sigurd, (Brunchilde). Chanteensuite: Salammbô (9 avril 1900): Tannhaüser, Elisabeth; les Maîtres Chanl'urs, Eva (mai 1,01); crée Astarté, lole (15

fév. 1901): les *Barbares*, Floria (23 oct. 1901), etc. A chanté *Iphigénie en Tauride*, au Théâtre antique d'Orange (août 1900). — ()



Mme HÉGLON (Meyriane)



Cl. Reutlinger

Née à Bruxelles, le 21 juin; d'origine danoise. — Elève de MM. Barbot, Obin et M™ R. Laborde. Débute à l'Opéra, le 15 nov. 1890, dans Higoletto, Madeleine. Chante Sigurd, Uta; Guill. Tell, Edwige; Aīda, Amneris; Samson, Dalila; Walkyrie, Fricka; Montagne noire, Yamma; Hamlet, la Reine, etc. Crée la Vie du Poète (17 juin 1892); Walkyrie, Schwertleite (6 mai 1893); Thaïs, Myrtale (16 mars 1894); Djelma, Ourvaci (25 mai 1894); Othello, Emilia (12 octobre 1894); Montagne Noire, Dara (8 février 1895); Frédegonde (18 décembre 1895); Cloche du Rhin, Liba (8 juin 1898); Burgonde, Pyrrha (23 décembre 1898); Prise de Troie, Cassandre (3 mars 1900); Astarté, Omphale (15 fév. 1901); les Barbares, Livie (23 oct. 1901), etc. Crée, à Monte-Carlo, Messaline et la Reine de Saba; à Londres: Messaline et Henry VIII. — Q

M. HIRCH (Isidore)



Cl. Cautin et Berger

Né à Paris, le 23 mars 1868. — Premières leçons de MM, Talbot et Saint-Germain. Entre au Conservatoire, (classe de Worms) en sort en 1889, avec le 1er prix de comédie. - Débute au Gymnase (après avoir joué aux Nations, à Déjazet et au Théâtre d'Application, pendant son séjour au Conservatoire) dans la Lutte pour la vie (31 octobre 1889); joue successivement: Paris fin de siècle, l'Art de tromper les femmes, Dernier amour, le Député de Bombignac, les Crochets d'un gendre, l'Homme à l'oreille cassée, Charles Demailly, un Drame parisien, Mon oncle Barbassou, etc., etc. Entre temps a joué au Vaudeville : le Gendarme et au Théâtre Moderne : Mme Pygmalion (pantomime). Représentations en province, avec M¹⁰ Reichenberg, joue près de 1000 fois *Cyrano* de Bergerac en France, Italie, Suisse, etc. Rentre à Paris et crée l'Autre France, à l'Ambigu (déc. 1900). Reprend les Demi-Vierges, à l'Athènée où il crée ensuite, *En Fête* et *Pour être aimée.* Crée *Monsieur Mystère*, au Grand Guignol (juin 1901); puis, aux Folies-Dram. : l'Etude Tocasson, le Billet de Logement.

M11e HIRSCH (Mélanie)



Cl. Cautin et Berger

Néc à Paris, le 15 octobre 1865. — Entre à l'Opéra à l'âge de 8 ans. Élève de M^{me} Mérante et de M. Hansen. Très remarquée dans Françoise de Rimini, où elle remplace M^{me} Fatou (1882). Danse ensuite dans Henri VIII, Freyschütz, le Prophète, Salammbō, les Huguenots, Guillaume Tell, etc.; double M^{me} Subra dans Hamlet, Henri VIII et Coppélia; et M^{me} Mauri dans le Cid, la Maladetta. Reprend le ballet de Don Juan (26 oct. 1896). Crée Djali, dans les Deux Pigeons (18 oct. 1886). Danse dans l'Etoile (création, 31 mai 1897); la Burgonde (création, 23 déc. 1898), etc.

M^{me} HONORINE (Honorine-Marguerite Camous, dite)



L'illastration

Née à Nice (Alpes-Maritimes), le 10 décembre 1833. — Débuts à l'École de danse de Marseille (1843). Fait ensuite des tournées en province, en Italie, puis vient à Paris. Débute au Palais-Reyal, dans la Poule aux œufs d'or (1864): crée la Vie parisienne, les Pommes du coisin, etc. Passe ensuite aux Variétés, puis à l'Ambigu; joue les Deux orphelines (la Frochard), Monte-Cristo, Nana, etc. Entre à la Porte-Saint-Martin; reprend Monte-Cristo (1894), la Chouette, dans les Mystères de Paris. Reprend la Frochard, des Deux orphelines, au Château-d'Eau (1899).

M. HUGUENET (Félix)



Cl. H. Arthur, Bruxelles.

Né à Lyon, le 10 mai 1858. — Débute dans la Tour de Nesles,. Joue quelque temps en province puis revient à Paris au Théâtre Montmartre ; joue le drame, la comédie, l'opérette, part pour Bruxelles, reste quatre ans au Théâtre du Parc. Engagé à Paris, aux Variétés, il passe ensuite au Palais-Royal, reprend Ma Camarade et Divorçons. Tournée en Amérique ; puis, de retour à Paris, joue Miss Hélyett 400 fois aux Bouffes-Parisiens. Crée, à la Renaissance, la Femme de Narcisse et le Brillant Achille; revient aux Bouffes, en 1893 : crée Mie Carabin, les Forains, l'Enlèv. de la Toledad, la Duchesse de Ferrare, la Dot de Brigitte. Crée, au Palais-Royal, le Dindon. Joue, au Gymnase, la Famille PontBiquet; crée la Villa Gaby, la Carrière, Marraine. Passe au Vaudeville, joue Sapho, crée Panéla, Zasa, Georgette Lemeunier, Sylvie, la Robe rouge, Pente douce; reprend Décoré et Mme Sans-Géne. Crée, au Gymnase, Hermance a de la vertu, Manoune et la Bascule. — ()

M. IMBART de LA TOUR (Georges)



Né à Paris, le 20 mai 1865. Bachelier ès-lettres et ès-sciences. Admissible à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, réformé pour cause de santé. Premier prix de chant au Conservatoire en 1889 (élève de M. Bax). Débute à Genève, dans Raoul, des Huguenots, y crée Winkelried, Werther, la Walkyrie, etc. Entre à l'Opéra-Comique en 1893; chante Carmen, Lakmé, etc. Va en représentations à Nice et à Marseille, en 1895. Rentre comme premier ténor d'Opéra au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles; y crée Fervaal (mars 1897), chante les reprises d'Hérodiade, des Maîtres chanteurs et tout le répertoire : Tannhaüser, Lohengrin, Samson, Aida, Roméo, etc., etc. Crée Fervaal à l'Opéra-Comique (10 mai 1898), puis retourne à la Monnaie. - (). Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles.

M^{Ile} INVERNIZZI (Joséphine-Peppa)



Cl. Reatlinger.

Née à Milan. — Fait ses études de danse à la Scala, puis à l'Opéra de Paris, avec M^{me} Dominique et M. Mérante. Y a créé Namouna, Héléna (6 mars 1882): la Farandole, Sylvine (14 déc. 1883): le Rêve (7 juin 1890): l'Etoile, M^{me} Chamoiseau (31 mai 1897). A créé également les ballets de Henry VIII (1883): Patrie (1886): Ascanio (1890). Joue les premiers travestis: Franz, dans Coppelia: l'Amour dans Sylvia; joue Mikalia, des Deux Pigeons. En dehors de l'Opéra, a joué plusieurs pantomimes: Colombine, Pardonnée, le Collier de Saphirs, le docteur Blanc, etc., le Cygne, à l'Opéra-Comique (20 avril 1899); Aréthuse, à Monte-Carlo: etc.

M. ISNARDON (Jacques)



C., Ouviera

Né à Marseille, le 15 février 1860. — 2° prix de chant et 1° prix d'opéra-comique, au Conservatoire, en 1884 (élève de MM. Bax et Ponehard). Débuts à l'Opéra-Comique, dans Diana (1885). Passe ensuite à la Monnaie, de Bruxelles : chante les Contes d'Hoffmann, le Roi l'a dit, Lakmé, etc. A Londres (Covent-Garden) : chante les Maîtres chanteurs (version italienne) : à Monte-Carlo le Pilote, le Médecin malgré lui, etc. : à Milan : Manon (version italienne). Rentre, en sept. 1894, à l'Opéra-Comique, où il crée Xavière, le Checalier d'Harmentat, la Femme de Claude, etc., et joue le Caïd, le Barbier de Séville, Manon, Proserpine, Louise et tous les grands rôles de baryton.

A créé à Milan, en italien, le rôle de Schaunard, dans la Bohème, de Léoncavallo : à Paris, celui de Colline, dans la Vie de Bohème, de Puccini. A chanté, à l'Opéra, le rôle de Méphistophélés, de Fauxt, le 15 août 1892. — Professeur au Conservatoire. Auteur d'un ouvrage sur le

théâtre de la Monnaie. — I. ()

Mile IXART (Charlotte)



Cl. Cautin et Berger.

Née à Paris, le 10 avril 1873. — Entre à l'Opéra à l'âge de 9 ans. Elève de M. Théodore; nommée sujet de la danse en janvier 1894. Danse dans tous les ballets du répertoire : Janik dans la Korrigane; Léocadie dans l'Etoile, etc., et dans les divertissements de Roméo et Juliette, Faust, Guillaume Tell, Hamlet, la Favorite, Don Juan, etc., etc..



M^{11e} JANNEY (Jeanne Godin, dite Evelyne)



Cl. Studio

Née à Paris, le 14 Juillet. — Débute dans les Cabarets de Montmartre, joue au Carillon dans une revue; puis à l'Athénée, Béatrice, du Jour et la Nuit. Passe ensuite à la Gaîté; au Châtelet, aux Bouffes-Parisiens, à la Renaissance; joue dans ces divers théâtres, la Fille de Mme Angot, les 28 jours de Clairette, Véronique. Crée des rôles dans Shakespeare, les Petites Vestales, le Liseron. Crée, aux Bouffes-Parisiens, l'Instantané, le Nez qui remue (1901).

M. JANVIER (Jean-Louis)



Cl. Cauun et Berger.

Né à Paris, en janvier 1871. — Débute au Théâtre-Libre en 1890, dans l'Ecole des Veufs, joue le Maitre, les Recenants, la Fille Elisa, Lidoire, Fin du Vieux Temps, etc. Passe ensuite à l'Odéon, crée la Fille à Blanchard, l'Anthis. Crée au Vaudeville un rôle dans M. le Directeur, au Gymnase: dans les Demi-Vierges, Marcelle (1895): Disparu (1896). Retourne à l'Odéon: crée Lampourde, du Capitaine Fracasse; l'Etranger; Allez, Messieurs: Maître-Pierre, du Chemineau, Dix âns après (1897), Juan de Manara (1898). les Antibel, les Truands (1899): joue le répertoire: Figaro, etc. Passe au Théâtre Antoine, joue Sganarelle, du Médecin malgré lui: crée En Paix, le Commissaire est bon enfant, la Clairière, etc. Crée au Gymnase, la Poigne, la Bourse ou la Vie (1900), le Prestige (1901). Retourne de nouveau à l'Odéon; crée Simon, des Maugars; joue Carriard, de Brignol et sa fille, etc.

M11e JOSSET (Laure, dite Marcelle)



Née à Paris: — Elève de Talbot. Débute au Gymnase, le 28 octobre 1882, dans M^{me} de Luce, d'Un Roman parisien (création). Joue ensuite plusieurs autres rôles : crée Ferdinand-le-Noceur, à Déjazet ; joue les Deux Orphelines, à la Porte-Saint-Martin. Passe trois ans au Théâtre Michel, de Saint-Pétersbourg, où elle joue les premiers rôles de comédic. Ensuite plusieurs tournées en Europe et dans l'Amérique du Sud.

Mme JUDIC (Anne-Marie-Louise)



Née à Semur (Côte-d'Or), le 18 juillet 1850. Un an au Conservatoire (el. de Régnier). Débute au Gymnase, dans les Grandes Demoiselles (1867). Eldoradó (1868). Tournées en Belgique (1870). Lille (1871). Rentre à Paris : Gaîté (1871), le Roi Carotte. Folies-Bergère : Ne m'châtouillez pas. Bouffes (1872): la Timbale, Petite Reine, Branche cassée, M™ l'Archiduc, etc. Variétés (1876): crée; Docteur Ox, Charbonniers, Niniche, la Femme à Papa, la Houssotte, Lili, Mamzelle Nitouche, la Cosaque, la Noce à Nini, la Japonaise, etc. Reprend la Périchole, la Belle Hélène, la Grande-Duchesse, le Fiacre 117, le Grand Casimir. A l'Eden-Théâtre : la Fille de M^{me} Angot. Après plusieurs tournées à l'étranger et quelques représentations aux Menus-Plaisirs, à l'Eldorado et à l'Alcazar d'Eté ; rentre aux Variétés dans *Lili* (1894), reprend *Nitonche*, la *Femme à Papa* ; crée la Rieuse. Eng. au Gymnase ; crée l'Age difficile (1895). Rentre aux Variétés en janvier 1901 pour y reprendre *Niniche.* — O — Décorée à Constantinople par le Sultan (1892) et à Belgrade par le Roi Alexandre (1895).

Mile KALB

(Marie-Caroline)

Née à La Chapelle (Seine), le 5 novembre 1854. — 2me acc. de comédie au Conservatoire, en 1876 (élève de Monrose). Débute au Vaudeville, dans Mariages riches : rôle d'Amélie Cruchot (création : 21 novembre 1876) ; crée des rôles dans : Chez Elle, le Club (1877), les Rieuses (1878), les Tapageurs (1878), reprend la Princesse Georges, etc. Passe à la Comédie-Française ; débute dans le Demi-Monde : rôle de Valentine (21 janvier 1882) ; joue tout le répertoire ; crée des rôles dans la Duchesse Martin, le Député de Bombignac (1884), Un Parisien (1886), Francillon (1887), Rosalinde (1891), Manon Roland (1896), les

Deux Palémon (1897); Reprend Socrate et sa femme (Xantippe); Louis XI (Marthe); Charlotte Corday (Simone Evrard), etc. — Sociétaire depuis le 1er janvier 1894. — Q

Mile KESLY (Jane)



C., Mathieu-Deroche

Née à la Nouvelle-Orléans. — Elève de Mª Arnould-Plessy. Débute à la Comédie-Française, en juin 1888, dans Lisette, du jeu de l'Amour et du Hasard: joue les Précieuses, le Malade, le Légataire, etc. Passe à l'Odéon pour jouer les grandes soubrettes du répertoire; crée des rôles dans la Vie à Deux, Passionnément, Amoureuse. Crée le Petit Lord, à la Comédie-Parisienne, en 1895; joue les Erreurs du Mariage à Bruxelles, en 1896. Rentre à l'Odéon; crée la Légende de l'Aigle; la Comtesse, dans Ma Bru; reprend l'Ecossaise; joue Suzanne, du Mariage de Figaro; Rosine, du Barbier de Séville, etc., et toutes les soubrettes de Molière et de Marivaux. Q

Mme KOLB (Marie-Thérèse)



Cl. Boyer.

Née à Altkirch (Alsace), le 19 janvier 1856. — 1° accessit de comédie au Conservatoire en 1875. Débute au Théâtre des Familles (cité du Retiro). passe ensuite à l'Odéon ; fait un certain nombre de créations et joue le répertoire. Engagée à l'Ambigu. Tournées en province, puis représentations à Marseille. Rentre à l'Odéon en 1896, dans Dorine, de Tartuffe, joue le répertoire. Quitte l'Odéon en 1898 ; crée, au Théâtre-Antoine, Julien n'est pas un ingrat, et entre à la Comédie-Française ; joue M™ Mercadet, dans Mercadet, Toinette, du Malade imaginaire ; Marínette, du Dépit amoureux ; Lisette, du Légataire universel M™ Guérin, de M. Guérin ; la duègne, de Ruy Blas ; M™ Cardevent, de Cabolins, etc., etc. — Q

M. LAFFITTE (François-Léon)



Cl. Cautin et Berger

Né à Saint-Geniès (Haute-Garonne), le 28 janvier 1875. — Etudes au Conservatoire de Paris; seconds prix de chant et d'opéra; 1er acc. d'opcomique (1898). Débute à l'Opéra, le 10 oct. 1898, dans les Maîtres Chanteurs, David. Chante ensuite Faust, Guill. Tell. Ruodi; Don Juan, Ottavio; Briséis, Hylas; Hamlet, Laerte; Patrie, la Trémoille, etc. Crée Lancelot, Kadio (7 février 1900); Astarté, Hylas (15 fév. 1901),



Mile LAMBRECHT (Rosalia)



Cl. Reutlinger.

Née à Neufchâteau (Vosges). — Elève de M. et Mme Tisserand. Débute à l'Éden-Théâtre à l'âge de 9 ans, comme danseuse, puis à la Gaîté, comme chanteuse. Débute à l'Opéra-Comique dans un rôle de Manon. Engagée aux Menus-Plaisirs, y crée Toto, Mariage galant, Bacchanale, Mue ma Femme. Puis voyages à l'étranger : Pétersbourg, Berlin, Barcelone, etc. Rentre à Paris et reprend, aux Folies-Dramatiques, les 28 jours de Clairette, Cliquette. Repart pour l'étranger, puis revient en France et joue tout le répertoire d'opérettes à Nice, Monte-Carlo, Marseille, Lyon, Bordeaux, Nantes, Tours, etc. De retour à Paris, crée le Petit Moujik et reprend le Petit Duc, aux Bouffes. Crée, à la Renaissance, le rôle d'Estrella, dans Mariage princier; reprend M^{ne} Carabin, Sous le voile, la Demoiselle en loterie. Passe à la Gaîté; reprend le Grand Mogol, la Mascotte, l'Auberge du Tohu-Bohu.

M. LAMY (Charles Castarède, dit)



Cl. Cautin et Berger

Né à Lyon, le 28 août 1857. — Débute en 1874, à Saint-Etienne, au Grand-Théâtre dirigé par son pere. Lyon (1875): Marseille (1876-77). Deux ans au Conservatoire de Lyon, pendant son séjour comme artiste au Théâtre des Célestins (1877-78). Commence sa carrière de chant en Italie (1878-79); Bruxelles (1879-80). Débute aux Bouffes-Parisiens, dans la Mascotte : rôle de Fritellini (29 décembre 1889). Crée Gillette, M^{me} Boniface, Joséphine, Coquelicot, etc. Passe à la Renaissance; crée la Famille Vénus : Théâtre-Lyrique : Mec Chrysanthème. Rentre aux Bouffes ; crée les Forains, l'Homme de neige, Fleur de vertu, l'Enlève-ment de la Toledad, la Dot de Brigitte, M. Lohengrin. Abandonne le chant, en 1896, pour entrer au Palais-Royal, où il crée les principaux rôles de Séance de nuit, les Fétards (1897), la Culotte, le Boulet, Cheri, Place aux Femmes (1898), Coralie et C'* (1899), les Femmes de paille, Moins cinq (1900), Sacré Léonce, Bichette, l'Affaire Mathieu (1901). Reprend Colladan, de la Cagnotte; Bouzin, de Fil à la Patte, etc.

M^{1le} LAMY (Henriette)



Cl. Ogerau

Née à Paris. — Etudes au Conservatoire de Bruxelles, qu'elle quitte avant les concours pour entreprendre une grande tournée. Débute en 1891, au Théâtre Molière de Bruxelles, dans le rôle de Louis XIII, de la Bouquetière des Innocents. Joue ensuite à Paris, au Théâtre du Château-d'Eau, dans Madame la Maréchale. Passe à l'Ambigu, crée Croquignol, dans Valmy; Janick, dans les Chouans; joue Fanfan, dans les Deux gosses, etc. A joué en outre sur diverses scènes: Antoinette, du Juif Polonais; Phrynette, de l'Enfant prodigue, Rêve d'Artiste, etc., etc.

M. LAMY (Maurice Castarède, dit)



Cl. Ripp

Né à Lyon, en 1863. — D'abord 1er violon à l'orchestre, débute comme comédien au Th. du Parc de Bruxelles en 1883. Engagé ensuite à Paris, au Th. Lyrique national (Ch. d'Eau), reprend les Amours du Diable, le Chien du Jardinier, Fanfan-la-Tulipe. Passe aux Folies-Dramatiques, en 1890; crée des rôles dans Paris-Folies, Cousine-Cousine, Cliquette, etc. Joue les Dessons de l'année, au Nouveau-Théâtre (1895), puis Joséphine cendue par ses Sœurs, à l'Eldorado, où il crée Kif-Kif-Reoue; Dormez, je le veux; la Reine des Rèines, etc. Engagé aux Bouffes-Parisiens, en 1897, crée des rôles dans les P'tites Michu, la Dame de Trèfle, Véronique, Shakespeare, la Belle au Bois Dormant, etc. Représentations à Monte-Carlo et tournée en province. Reprend le Papa de Francine, à Parisiana (1901).

M^{mc} LANDOUZY (Elise Besville, dite Lina)



Cl. Reutlinger.

Née au Cateau (Nord).— Chante pour la première fois au Casino de Blankenberghe. Débute à l'Opéra-Comique en 1889, dans Rosine, du Barbier de Séville; chante tout le répertoire de chanteuse légère : Manon, Lakmé, Mireille, Mignon, le Caïd, la Fille du Régiment, la Flûte, les Noces de Figaro (Chérubin), le Pré-aux-Cleres, Haydée, Hansel et Gretel : a créé la Basoche, les Folies amoureuses, le Flibustier. Engagée à la Monnaie, de Bruxelles, en 1895, y chante tout le répertoire et crée les Pécheurs de perles, le Roi l'a dit, le Roi d'Ys, Hansel et Gretel, Cendrillon. Rentre à l'Opéra-Comique en 1900; reprend Nanette, de Falstaff; crée la Fille de Tabarin. Engagée de nouveau à la Monnaie pour 1901-1902. Donne des représentations l'été à Aix-les-Bains, Royan et l'hiver à Nice. A créé à Aix, Jehan de Saintré.

M^{11e} LANTHENAY (Léontine Adeline)



Cl. Cautin et Berger

Néc à Ligny (Meuse), le 15 avril. — Elève de J. Perronnet, Guillemot et Riga. Débute au Café-Concert, joue les reines de l'Opérette et fait de nombreuses créations à la Cigale et à la Scala. Joue Enfin seuls, à la Bodinière, en Alsace-Lorraine et dans plusieurs salons parisiens. Passe aux Folies-Dramatiques, où elle crée plusieurs rôles dans Folies-Revue. Engagée ensuite aux Variétés, elle joue, au pied levé, le rôle d'Hélène dans la Belle Hélène, où elle remplace pendant quinze jours M^{me} S. Girard, indisposée. Tournée à Buenos-Ayres, dans La Dame de chez Maxim's. Revient aux Variétés et remplace M^{me} Méaly dans Le Carnet du Diable. Crée Mademoiselle Georges, Les Médicis; Louise, dans La Veine.

Mme LAPARCERIE (Cora)



Ci. Cautin ot Berger

Née à Bordeaux. — Débute à Bordeaux où elle est remarquée dans l'Acenturière. Engagée ensuite à l'Odéon, a créé à ce théâtre : la Pauvreté, dans Plutus (1896); Alexandra, dans Marianne : Philaster ; Françoise, de Richelieu (1897) : Cœlia, de Juan de Manara ; Léonor de la Double méprise (1898) ; la Mignote, des Truands ; Huguette, de Chênecœur : Alienor, de France... d'abord (1899) ; Mère Grand, du Chaperon Rouge (1900) ; joue Salomith, d'Athalie : Liriope ; d'Andromède ; Emilie, de Cinna ; Julia, du Chien de Garde ; Julie, des Trois Gascons; Dejanire ; Eriphile, d'Iphigénie ; Angélique, du Malade ; Laure, de L. et Pétrarque ; Marcelle, de Saint-Genest ; la Marquise, du Lion Amoureux. etc. Quitte l'Odéon ; crée : Sur la foi des Etoiles ; au Théâtre-Antoine (15 nov. 1900); Mira, de la Cavalière, au Th. Sarah-Bernhardt (27 janv. 1901) : Lygie, de Quo Vadis, à la Porte-St-Martin (17 mars 1901). Engagée au Vaudeville.

M^{me} LARA-AUTANT (Louise - Victorine - Charlotte Larapidie de Lisle, dite)



Cl. Boyer.

Née à Château-Thierry, le 22 juillet 1876. — 1er prix de comédie au Conservatoire, en 1895. Débute à l'Odéon le 17 octobre 1895, dans la Crise conjugale (création); crée ensuite le Modèle; joue le Verre d'eau; Edouard V, dans les Enfants d'Edouard. Reprend le rôle d'Hélène, dans l'Outrage, à la Porte-Saint-Martin (juil. 1896). Débute à la Comédie-Française dans Suzanne, du Monde où l'on s'ennuie (22 sept. 1896); joue Cécile, de Montjoye; Isabelle, de la Loi de Phomme; Pauline, du Testament; Juliette, des Rantzau; Marcelle, du Demi-Monde; Gilberte, de Froufrou; etc. Crée Lucienne, de l'Evasion (1896); la Fée Urgande, de Tristan de Léonois (1897); Catherine, la Reine, de Struensée (1898); Desdemone, dans Othello; Douceur de croire; Germaine, de la Conscience de l'enfant (1899). Sociétaire depuis le 1er mars 1899. — Q

M. LAUGIER (Louis-Pierre)



Né à Paris, le 14 mai 1864. - 1er prix de coméd, au Cons. en 1885 (élève de M. Delaunay). Déb. à la Comédie-Française, dans Orgon, de Tartuffe : Harpagon, de l'Avare ; Arnolphe, de l'Ecole des Femmes. Joue dans le répertoire, tous les rôles de son emploi, entre autres, Georges Dandin; Argan, du Malade: Chrysale, des Femmes savantes ; Bartholo, du Barbier ; reprend de nombreux rôles du répertoire moderne. A créé la Bûcheronne (1889), Thermidor, l'Art. 231, la Mégère app. (1891), Par le glaive (1892), la Reine Juana (1893), Vincenette, Cabotins, les Romanesques (1894). les Petites Marques, les Tenailles (1895), le Faune, Manon Roland (1896), la Loi de l'Homme, Frédégonde (1897), Othello, le Torrent, (1899), les Fossiles, (1900), etc. Sociétaire depuis le 1er janvier 1894. - I O

Mme LAURENT (Marie-Thérèse)



Cl. Maurice

Née à Tulle (Corrèze), le 25 juin 1825. — A fait ses études sur le théâtre en jouant la comédie depuis l'âge de 13 ans; pas d'autre professeur que son père, M. Luguet. — Débute à Genève, dans la Fée Carabosse. Joue ensuite à Rouen, Toulouse, Bruxelles, Marseille et Paris: à l'Odéon, à l'Ambigu, à la Porte-Saint-Martin, à la Gaîté, au Châtelet, à la Renaissance, au Théâtre-Historique, au Vaudeville, au Gymnase, au Grand-Théâtre, à l'Ambigu, etc. A, pendant sa longue carrière, créé un nombre considérable de rôles et repris tous les grands drames. Ses principaux succès sont: François-le-Champi, Faust (de Goethe), les Chevaliers du Brouillard, Marie-Jeanne, Lucrèce Borgia, la Tireuse de cartes, l'Orestie, l'Aïeule, la Haine, Germinal, les Erynnies, Michel Strogoff, Martyre, Quatre-vingttreize, Thérèse Raquin, Théodora, Pécheurs d'Islande, la Voleuse d'enfants, Britannicus (Agrippine), etc. et tout dernièrement encore, la Gitane et la Chanson du Pays.

Fondatrice présidente de l'Orphelinat des

Arts. — 卫 Q

M^{11e} LAVALLIÈRE (Ève-Jeanne-Marie)



Cl. Cautin et Berger

Née à Nice, le 29 mai. - Débute aux Variétés, le 17 sept. 1890, dans Oreste, de la Belle Hélène. Reprend ensuite : la Vie Paris, la Baronne, puis Pauline; Petite marquise, Juliette; Trois épiciers, Rose; Saltimbanques, Zéphirine; Brigands, Adolphe: Gentil Bernard, Claudine; Œil crevé, Ernest : Petit Faust, Siebel : Nouveau-Jea. Mª P. Costard. Crée: Paris port de Mer (1891); la Bonne à tout faire, Brevet supérieur (1892): l'Article 214, Rieuse (1894); le Carnet du diable, Jacqueline; (1895); Une semaine à Paris (1896); le Pompier de service, Mimile ; Paris qui Marche (1897); Petites Barnett, Lucie (1898); le Vieux Marcheur, Marie Avoine (1899); Education de Prince, Chochotte; Mile Georges, Josette (1900); les Médicis; la Veine, Joséphine (1901). etc.

Mile LAVERGNE (Viviane de)



Cl. Reutlinger.

Née à Auch (Gers), le 14 juillet 1879. — Elève de M. de Féraudy, au Conservatoire (1896-1899). Débute au Théâtre-Antoine dans les Girouettes (création, 10 nov. 1899); passe à l'Athénée pour jouer Etiennette, dans les Demi-Vierges; crée ensuite plusieurs petites pièces aux Mathurins. Entre au Palais-Royal; crée Bichette (19 sept. 1901).

M. LE BARGY (Charles-Gustave-Antoine)



Cl. Boyer.

Né à La Chapelle (Seine), le 28 août 1858. — 1º accessit de tragédie et 1º prix de comédie au Conservatoire, en 1859 (élève de Got). Débute à la Comèdie-Française, dans les Femmes savantes: rôle de Clitandre (27 novembre 1880). Crée desrôles dans M. Scapin (1886), Raymonde (1887), Pépa (1888), Premier Baiser (1889), Margot, Une Famille (1890), l'Ami de la Maison (1891), la Paix du Ménage, l'Amour brode (1893), Cabotins, les Romanesques, Vers la Joie (1894), les Tenailles, le Fils de l'Arétin (1895); Grosse Fortune (1896), la Loi de l'Homme (1897), Catherine, Struensée (1898), le Torrent, les Fossiles (1900), l'Enigme (1901), etc. Joue Perdican, Clitandre, Charles-Quint et tout le répertoire. A repris le rôle de Simerose, dans l'Ami des Femmes; la Trémoille, dans Patrie, etc. Sociétaire depuis 1887. Professeur au Conservatoire. — I. Q

M^{11e} LECONTE (Marie-Anne Lacombe)



Née à Paris, le 16 décembre. Débute à 16 ans au théâtre du Château-d'Eau; crée un rôle dans Sainte-Russie (janvier 1891). Refusée au Conservatoire, joue un petit rôle dans Marie-Stuart, puis engagée à la Porte-Saint-Martin, joue les Deux Orphelines, Martyre, crée un rôle dans Tibère à Caprée. Abandonne le drame pour la comédie et passe au Gymnase: y crée Jeanne, de l'Age difficile; Jeanne, des Demi-Vierges (1895): Disparu, le Bonheur des Dames, dylle tragique (1896) et Yvonne, de la Carrière, qui lui vaut son engagement à la Comédie-Française, où elle débute le 9 septembre 1897, dans Mimi, de la Vie de Bohème; joue ensuite Henriette, des Femmes savantes; la baronne, d'Adrienne Lecouvreur: Lucinde, du Médecin malgré lui; Marianne, de l'Avare; Louise, des Demoiselles de Saint-Cyr; le Dauphin, de Louis XI; Louise, de Fronfrou: Pauline, du Testament; la Baronne, de Cabotins; Balbine, de l'Ami des Femmes; Rafaèle, de Patrie; Desdemone, d'Othello; etc. Crée des rôles dans Catherine, la Martyre, le Berceau (1898); Douceur de croire (1899); Bianca, dans le Roi (1901).— Q

M^{llc} LEGAULT (Marie-Françoise)



Cl. Boyer

Née à Paris le 1er janv. 1858. — Entre au Conservatoire en 1872, 2e prix de com. (1872), à 14 ans ½, après 8 mois. Pensionnée par la Comédie-Française : 150 francs par mois et par le Conservatoire, 50 fr. par mois, pour continuer ses études. 1er prix de comédie en 1873 (élève de Monrose). Débute en octobre 1874, dans l'Epreuve villageoise, rôle d'Angélique. Engagée ensuite au Gymnase, au Palais-Royal, au Vaudeville, à la Comédie-Française, au Théâtre Michel (Pétersbourg) et au Gymnase. A repris ou créé dans ces divers théâtres : Nos Bons Villageois, Froufrou, l'Age ingrat, le Mari de la Débutante, la Princesse Georges, Tête de Linotte, les Affolés, Dora, Divorçons, Thermidor, Flipote, Pension de Famille, la Provinciale et crée la Figurante, à la Renaissance (1896); Roxane, de Cyrano de Bergerac, à la Porte-Saint-Martin (1897); Marie-Louise, de l'Aiglon, au Théâtre Sarah-Bernhardt (1900). — U

M. LEITNER (Jules-Louis-Auguste)



Cl. Cautin et Berger

Né à Paris, le 13 mars 1862. — 1^{rt} prix de tragédie et 'de comédie, au Conservatoire, en 1887 (Elève de M. Worms). Débute à la Comédie-Française, dans le rôle de Don Carlos d'Hernani; Alceste, du Misanthrope et Fabrice, de l'Acenturière. Crée des rôles dans : Par le glaice, la Reine Juana, Antigone, Cabotins, les Petites marques, le Berceau, Douceur de croire, etc. Joue le répertoire; reprend Robespierre, dans Charlotte Corday; Vargas, dans Patrie, Charles-Quint, dans la Reine Juana: Simerose, de l'Ami des femmes, etc. Sociétaire depuis le 31 janvier 1896. — (1)

M. LELOIR (Louis-Pierre)



Cl. Boyer

Né à Paris, le 5 novembre 1860. — 1er acc. de coméd. au Conserv., en 1876 (élève de Bressant). Déb. au troisième Th.-Franc.; où il fait de nomb. créations sous la direct. Ballande. Passe au Gymnase, où il crée l'Amiral (1880), puis à la Coméd.-Franç, où il déb. le 9 sept. 1880, dans Harpagon. Joue le répertoire : a créé des rôles dans le Monde où l'on s'ennuie (1881), Barberine (1882), Raymonde (1887), la Bücheronne (1889), Càmille (1890), Thermidor, Griselidis (1891), Par le glaive, Jean Darlot (1892), la Reine Juana (1893), Cabotins, les Romanesques, Vers la joie (1894), les Petiles Marques, Fidèle, le Fils de l'Arétin (1895), la Loi de l'homme, Frédégonde (1897), Catherine, la Martyre, Struensée (1898), Histoire du Vieux Temps (1899). A repris : les Effrontés, le Fils de Giboyer, l'Ami des Femmes, l'Amiral, le Flibustier, le Gendre de M. Poirier, les Rantzau, Montjoye, le Village, Célimare-le-Bien-aimé, Maître Guérin, Diane de Lys, la Partie de Piquet - Sociétaire depuis 1889. Profess. au Conservatoire depuis 1894. I () (1894), med. d'honneur (1899). & (1900). Vice-président de l'Ass. des artistes dramatiques.

M^{11e} LENDER (Anne-Marie Bastien, dite Marcelle)



Née à Nancy, le 25 sept. 1862. — Débute au Th. des Batignolles, dans le rôle d'Anne d'Autriche; reste 7 ans à ce théâtre; y joue l'Aventurière, Esmeralda, les Fourchambault, etc. Passe ensuite au Gymnase, où elle reste deux ans, puis au Th. Michel de Saint-Pétersbourg. Au retour (1889) est engagée aux Variétés. Débute dans les Jocrisses de l'Amour; joue ensuite le rôle de Mile Lange, dans la reprise de la Fille Angot; crée des rôles dans: Paris-Exposition, Ma cousine, Paris port de mer, les Variétés de l'année, la Bonne à tout faire, le Premier mari de France, Madame Satan, l'Article 214, Une semaine à Paris; joue dans les reprises de la Vie Parisienne, Un Lycée de Jeunes filles, les 30 millions, Chilpèrie, Fortunio, etc. Reprend Ferdinand le noceur, au Pal. Royal, en 1896. Passe ensuite aux Nouveautés; crée Lucienne, des Petites Folles (1897) et le Contrôleur des Wagons-Lits (1898). Crée à l'Ambigu, Papa-la-Vertu (1898); aux Variétés, Pauline, du Vieux Marcheur; au Gymnase, Olga, de la Layette (1899); aux Nouveautés. Suzanne, du Coup de Fouet (1901); enfin, aux Variétés, Bouboule, de Vice l'Armée et la Veine.

M. LEPRESTRE (Julien-François)



Cl. Stebbing.

Né à Paris, le 27 avril 1864. — Études au Conservatoire (1887-90) classe de M. Bussine pas de récompense. — Débute au Théâtre des Arts, de Rouen, dans le rôle de Faust (3 octobre 1890); y crée Gyptis, Velléda, Salammbō. Passe ensuite à la Monnaie, de Bruxelles; y crée Maître Martin, le Rêve, l'Attaque du Moulin, Werther. A joué le répertoire dans ces deux théâtres. Engagé à l'Opéra-Comique, en septembre 1894; débute dans Manon, rôle de Des Grieux; crée Ninon de Lenclos, la Vivandière, le Chevalier d'Harmental, Sapho. Passe au Lyrique de la Renaissance en 1899, reprend Martha, Si j'étais Roi; crée Marcel, de la Bohême, etc. — Q

M. LÉRAND (Léon)



Né à Paris, en 1864. — Déb. à Troyes dans l'Aventurière : rôle d'Annibal (1883). Passe ensuite au théatre Montmartre, à Beaumarchais, aux Bouffes-du-Nord, au Château-d'Eau. Crée au Châtelet: Germinal (1888), le Prince Soleil (1889), reprend les Pilules du Diable (1890). Reprend Pot-Bouille, aux Menus-Plaisirs (1890). Crée les Cadets de la Reine, à l'Ambigu (1892). Crée au Vaudeville, Fouché, de Mme Sans-Gêne (1893), Brignol et sa fille (1894). Passe au Gymnase ; crée Harden, des Demi-Vierges ; Varignoles, de Marcelle ; reprend Richard, de la Princesse de Bagdad (1895). Re-tourne au Vaudeville, crée un rôle dans Manette Salomon (1896), puis revient au Gymnase; reprend Chambersac, du Prince d'Aurec; crée Baudu, du Bonheur des Dames: l'Archiduc, d'Idylle tragique (1896); l'Ambassadeur, dans la Carrière; Pagelet, de Rosine; M. Dupónt, dans les Trois Filles (1897); Sauvageon, dans les Transatlantiques; Dursay, de l'Ainée; Mue Morasset, Mariage bourgeois, etc. Rentre au Vaudeville ; crée le Save-tier, dans le Lys Rouge : Baudus, de M= de Lavalette; Havin, du Faubourg (1899); le Béguin; Vagret, de la Robe rouge; Sylvie (1900); Pente douce; Maravon, de la Course du Flambeau; Collibert, de la Vie en voyage; le docteur, d'Yvette (1901).

Mile LERICHE (Augustine)



Ct. B. yer

Néc à Paris, en 1860. — Pas de Professeur. Débuts aux Variétés en 1879 : crée un rôle dans la Femme à Papa. Passe ensuite à l'Ambigu : joue Wana (Zoé) et Pot-Bouille (Adéle) : aux Folies-Dramatiques : Rip; à la Gaîté : le Petit Poucet ; à la Renaissance : Coquard et Bicoquet : à la Gaîté : Tratarin sur les Alpes ; aux Folies-Dramatiques : Riquet à la Houppe, le Pompier de Justine, l'Œuf rouge ; à la Porte-Saint-Martin : le Crocodile ; au Grand-Théâtre : Lysistrala : au Nouveau-Théâtre : Miss Dollar ; à la Comédie-Parisienne : Mouse en Loterie ; aux Folies-Dramatiques : la Fiancée en Loterie ; au Châtelet : Catherine de Russie (1896) ; aux Folies-Dram. Ricoli ; à l'Athénée : Mouse Putiphar ; au Palais-Royal, les Fétards 1897) ; à l'Athénée : la Geisha, l'Amour mouillé (1898) ; au Palais-Royal : Coralie et Cie (1899) ; à l'Athénée ; le Billet de Logement (1901), etc.

Mme LEVI-LECLERC (Claire)



Ci. Boyer

Née à Paris, le 27 mai 1867. Pas de professeur. Débuts dans une tournée classique avec la troupe de l'Odéon, joue le Malade, le Dépit, le Mercure galant. Débute au Théâtre des Nations, le 5 juin 1885; joue Notre-Dame de Paris, Rocambole, la Pieuvre, etc. Passe ensuite aux Menus-Plaisirs, aux Bouffes-du-Nord, à l'Ambigu, y joue tout le répertoire du drame. Engagée au Théâtre de la République depuis 1893, y crée le Drame des Essarts, l'Eléphant blanc, Maman Gâteau, le Camelot, le Petit gars, Jacques l'Honneur, la Fille du Gardien de la paix, etc. Reprend les Deux Orphelines, Kéan, etc. A créé le rôle de Fleur-de-Marie, dans la Famille Martial, à l'Ambigu (mai 1895). Représentations en province de Cabotins, avec M. de Féraudy, et grande tournée en France avec la Bourse ou la Vie.

Mile LITINI (Jeanne)



Cl. Saint-Senoch.

Née à Rome, en 1867. Engagée à l'Opéra-Comique en 1888. Crée Jeanne d'Arc à l'Hippodrome (1890); la Cueillette des Pommes, dans les Cloches de Corneville et Gilles, dans le Talisman. à la Gaîté (1893). Joue ensuite, aux Nouveautés, la Statue du Commandeur; aux Variétés, le Serment de Pierrette; à Londres, au Prince of Wales Théâtre, la Vie d'un Pierrot (1897). Est entrée depuis aux Folies-Bergère, où elle a créé plusieurs rôles, notamment Vestris, dans Mme Bonaparte; Ascanio, dans Lorenza. Professeur de maintien.

Mile LORMONT (Charlotte-Jeanne Lasailly, dite)



Cl. Cautin et Berger

Née à Paris, le 12 mars. — Elève de J. Danbé et de M^{mo} Desrousseaux. Débute au Théâtre-Lyrique (Renaissance) dans *Euphrosine et Coradin*; Euphrosine (26 février 1900); chante ensuite aux Concerts-Lamoureux: une des trois ondines du *Crépuscule des Dieux*; Woglinde, de l'Or du Rhin; la Neuvième Symphonie, de Beethoven, etc. ()

Mile LOYER (Georgette)



Cl. Girard

Née à Paris, en 1881. — Débute à la Comédie-Parisienne, en 1895, dans Cedric Errol du Petit Lord. Passe ensuite à l'Ambigu, crée la Maîtresse d'école, la Joueuse d'orgue, la Pocharde, Papa-la-Vertu, le Coupable; reprend Fanfan, des Deux Gosses; et Madeleine, de Fualdès. Joue le Petit Lord, au Théâtre Antoine et crée William, dans Robinson (Crusoé, au Châtelet (1899). Crée ensuite Cornille Bart, de Jean Bart, à la Porte-St-Martin (1900); puis Julot, de Moineau franc, à l'Ambigu. Voyage en Amérique. Rentre à l'Ambigu, pour créer la Chanson du pays (1901).

Mile LUCYENNE (Lucienne Saunier, dite)



Cl. Cautin et Barger

Née à Paris, en 1885.—Débute au Vaudeville, le 11 février 1898, dans le rôle du Dauphin, de Paméla (création); crée ensuite Yvonne, de Georgette Lemeunier (1898); un petit rôle dans le Lys Rouge et dans M^{me} de Lavalette, etc. Reprend à la Porte-Saint-Martin, le rôle de Nana, dans l'Assommoir (nov. 1900), puis rentre au Vaudeville; crée Annie, de Pente douce; Béatrice, de la Course du Flambeau; Catharina, de la Vie en Voyage; Eva, d'Yvette (1901). Suit depuis deux ans les cours de MM. Worms et Berr, au Conservatoire. A créé, aux Mathurins: Jour de sortie et Premier Nuage.

M. LUGNÉ-POE (Aurélien-Marie Lugné, dit)



Cl. Christensen et Morange

Né à Paris, le 27 décembre 1869. — 2^{mo} prix de comédie au Conservatoire, en 1891. (Elève de M. Worms.) Directeur-fondateur du Théâtre de « l'Œuvre ». Jouant le premier en France, avec l'assentiment des auteurs, les pièces de Maeterlinck, Ibsen, B. Bjornson, a promené son théâtre dans toute l'Europe ; a représenté plus de 40 auteurs français qui n'avaient pas encore été applaudis, tels que Henri Bataille, Beaubourg, Tristan Bernard, de Faramond, Edmond Sée etc. — Q — O 💯

M^{me} LUREAU-ESCALAÏS (Maria-Annette)



Ci. Ouviere

Née à Montreuil-s.-Bois (Seine), le 24 fév. 1860. Entre au Conservatoire en 1879. 1er Prix de chant, 2º prix d'opéra (1882). Élève de MM. Crosti et Obin. Débute a l'Opéra, le 27 novembre 1882, dans les Huguenots: rôle de Marguerite. Chante Marguerite, de Faust; Ophélie, d'Hamlet; Juliette, de Roméo: Mathilde, de Guillaume Tell; Eudoxie, de la Juice; Elvire, de Don Juan; Inès, de l'Africaine; Gilda, de Rigoletto, etc.. Crée le Mage (Anahita). Sauve la recette un soir en chantant Juliette sans avoir jamais répété. Le 19 février 1886, chante à la fois les rôles d'Alice et d'Isabelle dans Robert. - Saisons à Lyon (1892); Marseille (1894). Nombreuses représentations à l'Etranger et en province. Professeur de Chant. - [. 43

Mile LYNNÈS (Marguerite)



Cl Studio.

Néc à Paris. — Elève de M^{me} Crosnier. Débute à l'Odéon, dans les Ménechmes: rôle de Lisette (1884); joue le répertoire. Passe à la Comédie-Française; débute dans le Légataire universel, rôle de Lisette (1899). Crée des rôles dans Thermidor, Grisélidis, Cabotins, Grosse fortune, la Loi de l'homme, les Deux Palémon, la Vassale, le Berceau, le Torrent, etc. Reprend l'Amiral; Phémie, de la Vie de Bohème; Jenny, de Diane de Lys; Une jeune femme, dans Charlotte Corday, etc. Joue le répertoire. — ()

M^{me} MAGNIER (Marie-Louise-Joséphine)



Née à Boulogne-sur-Mer, en 1848. — Débute au Gymnase dans Nos Bons Villageois: rôle d'Iveline (1867); y crée: les Grandes Demoiselles, le Monde où l'on s'amuse, Fernande, etc. Passe au Palais-Royal, en 1875; y crée: le Plus heureux des trois, la Clé, le Tunnel, les Vieilles couches, la Boîte à Bibi, etc. Rentre au Gymnase, en 1880, pour créer: les Braves gens, Phryné, Monte-Carlo, Un Roman parisien, M. le Ministre, le Prince Zilah, la Doctoresse, le Bonheur conjugal, l'Abbé Constantin, les Femmes nerçeuses, Belle-Maman. Quitte le Gymnase, en 1889, et entre au Vaudeville pour créer: les Respectables, Feu Toupinel, etc. Retourne au Palais-Royal, en 1892, reprend Nounou; crée le Système Ribadier, les Ricochets de l'Amour. Crée, aux Variétés, Mec Costard, dans le Nouveau-Jeu (février 1898); au Palais-Royal, Place aux femmes (oct. 1898). Reprend, à la Renaissance, l'Enfant prodigue (mère Pierrot). Crée, au Vaudeville, la Bonne Hôtesse et reprend Belle-Maman (1899). Reprend les Fourchambault, à l'Odéon (1900). Crée la Pompadour, à la Porte-Saint-Martin (1901).

M. MAGNIER (Pierre-Frédéric)



Né à Paris, le 22 février 1869. — 1er prix de tragédie, au Conservatoire, en 1894 (élève de M. Got). Débute à l'Odéon, dans la Barynia, rôle d'André (20 sept. 1894): crée ensuite Michel Brancomir, dans Pour la Couronne, la Crise conjugale (1895); le Modèle (1896); reprend Henri, du Mariage d'Olympe; Rodolphe, de la Vie de Bohême; Maxime, du Roman d'un jeune homme pauvre, les Danicheff, etc. Passe au Vaudeville, crée Raymond, du Partage (1896); Bergerin, de Paméla; Dufresnes, de Zaza (1898); reprend Jean, dans Sapho. Engagé au Théâtre Sarah-Bernhardt, crée Hamlet, de Morand (1899); le Tailleur, de l'Aiglon (1900); reprend Dalila et Armand Duval, de la Dame aux Camélias. Reprend, à la Porte-Saint-Martin, le rôle de Lantier, dans l'Assommoir (nov. 1900).

M1le MALLET (Félicia)



Née à Bordeaux. - Déb. à l'Ambigu dans les Mohicans de Paris: rôle de Babolin (20 avril 1888); crée ensuite Mamzelle Pioupiou, à la Porte-Saint-Martin (1889): crée, au Cercle Funambulesque, plusieurs pantomimes; notamment Barbe-bleuette et l'Enfant prodigue qu'elle joue aux Bouffes (21 juin 1890). Crée, au Nouveau-Théâtre : Scaramouche (17 oct. 1891), la Danseuse de corde (5 fév. 1892), les Joyeuses Commères de Paris (16 av. 1892). Passe à l'Ambigu: crée Gigolette (25 nov. 1893), Pour le Drapeau (1895). Reprend Nini Gendarme, dans l'As de Trèfle. Donne, depuis plusieurs années, des auditions aux conférences de M. Georges Vanor, au Théâtre d'Application. Reprend l'Enfant prodigue, à la Renaissance (1899); puis aux Bouffes-Parisiens (1900).

Mile MARCILLY (Marie)



Cl. Reutlinger

Née à Avallon (Yonne), le 20 avril 1871. — Débute en 1892, au Grand-Théâtre de Bordeaux, dans la Souris; joue ensuite aux Variétés, de Marseille, et aux Célestins, de Lyon; puis crée au Théâtre Cluny, Boubouroche, la Marraine de Charley et la Cage aux lions (1892-95). Joue à la Porte-Saint-Martin, la Dame de Carreau (1895). Fonde en 1896, les "Quinzaines littéraires". Engagée en 1897, au Théâtre de la Renaissance, y crée Médée et l'Affranchie. Passe au Gymnase, joue l'Ennemi du peuple (Th. de l'Œuvre), les Pieds nickelés; y crée Un Complot. Crée aux Escholiers, la Fronde, Danton; au Théâtre d'Antin, Chair divine: au Théâtre Sarah-Bernhardt, Ménage moderne. Engagée à l'Odéon, débute dans Athénaïs Duvigneau, des Maugars (création 14 octobre 1901) — U

Mile MARCY (Jane)



Ci. Reutlinger

Née à Alost (Belgique), le 20 mars 1865.—
18 prix de chant à l'école de musique de Bruxelles (Elève de MM. Warnots et Gévaert). Débute au Théâtre de la Monnaie, dans l'Africaine: rôle d'Inès (1889). Ensuite à Marseille: chante Faust, Roméo, les Pêcheurs de perles; y crée Cavalleria. Débute à l'Opéra, dans Faust, Marguerite (14 mars 1892). Chante la Juive, Eudoxie; l'Africaine, Inès, puis Selika; Robert, Isabelle; le Cid, l'Infante; Gwendoline; Huguenots, Valentine, etc. Crée Thaïs, Crobyle (16 mars 1894); la Walkyrie, Helmwigue (6 mai 1893); puis reprend les rôles de Voglinde et Sieglinde. Passe à Lyon, chante Faust, Lohengrin, etc. Eng. à l'Opéra-Comique, joue Anna, de Don Juan, nouv. trad. Durdilly (17 nov. 1896); puis Senta, du Vaisseau-fantôme (17 mai 1897). Chante, aux Conc. Lamoureux, la Tetralogie (trad. Ernst). Rentre à l'Opéra, en 1901.

M. MARÉCHAL



Cl. Cautin et Berger

Né à Liège, le 26 septembre 1867. — Etudes au Conservatoire de Liège; 1ers prix de chant et de déclamation lyrique. Débute au Théâtre de Liège en 1891; chante ensuite à Reims, Dijon, Anvers, Bordeaux, Rouen, Moscou, Nice, Aixles-Bains. Engagé à l'Opéra-Comique en 1895; débute le 7 novembre, dans le rôle de José, de Carmen; chante Des Grieux, de Manon; le Faucheur, du Pardon; Joseph; Nadir, des Pécheurs de perles; Araquil, de la Navarraise, etc. A créé Rodolphe, de la Vie de Bohême (1898); Julien, de Louise (1900); Landry, de l'Ouragan; Alain, de Griselidis (1901). — Q

M^{lle} MARIE (Eugénie-Blanche, dite Blanche-Marie)



Cl. Cautin et Berger.

Née à Paris. — Etudes au Conservatoire dans la classe Ritter, pour le piano, et dans la classe Barbot, pour le chant. Débute aux Folies-Dramatiques en 1886, dans le rôle de Marie, des Mousquetaires au Couvent; passe ensuite aux Nouveautés, où elle crée la Princesse Colombine, puis retourne aux Folies-Dramatiques où elle joue 300 fois le rôle de Germaine, dans les Cloches de Corneville (1889); Chante Surcouf, Rip; crée Riquet à la Houppe. Engagée aux Bouffes-Parisiens pour créer Eros; elle crée ensuite, au Nouveau-Théâtre, Miss Dollar et Nos bons Chasseurs et revient créer Prix de vertu, aux Bouffes; y reprend Miss Hélyett et crée, à Cluny, la Poule Blanche. Joue en représentations à l'étranger: Russie, Belgique, Suisse, etc. tout le réperpertoire d'opérette. Interprète le rôle de la Princesse, de l'Ile de Tulipatan, dans les « Refrains d'Offenbach, à l'Exposition universelle de 1900.

M^{me} MARIÉ de L'ISLE (Jeanne Beugnon, dite)



Cl. Reutlinger.

Engagée à l'Opéra-Comique, en 1896. Chante Angélique, du Roi l'a dit; une jeune fille, de Joseph; Zerbine, de la Servante maîtresse; Taven, de Mireille; Rose, des Dragons de Villars; Carmen, Mignon, la Tourière, des Visitandines; la mère, de Louise; l'Ogresse, de Hansel et Gretel, etc. Crée Teria, dans l'Île du Rêve (1898); Dorothée, dans Cendrillon (1899); Camille, dans Louise; Mª Dietrich, dans la Marseillaise (1900).

M^{lle} MARIGNAN (Jane-Alida)



Cl. Cautin et Berger

Née à Nîmes, le 19 août 1873. — 1ers prix de chant, d'opéra-comique et d'opéra, au Conserv. en 1895. (Elève de MM. Mangin, Bax, Achard et Melchissédec). Débute à l'Opéra-Comique, le 7 nov. 1895, dans Galathée; et chante le Pardon de Ploermel, Falstaff (Alice), Phryné, Don Juan (Elvire), Orphée (Eurydice), Haydée, l'Attaque du Moulin, crée Bathilde, du Chevalier d'Harmental (mai 1896). Quitte l'Opéra-Comique pendant 6 mois pour aller en représentations à Royan, Marseille, Nice, Alger, Montpellier, où elle joue tout le répertoire et crée Sapho. Rentre à l'Opéra-Comique, en mai 1899, dans Manon, chante la Bohême, Fra Diavolo, et tout le répertoire.

M. MARQUET (Anatole-Marcel)



Cl. Ogerau

Né à Paris, le 21 avril 1863. — 1er prix de tragédie et 2e prix de comédie, au Conservatoire, en 1884. Débute à l'Odéon en 1884, dans Lennox, de Macbeth; joue le répertoire. Quitte l'Odéon en 1886; y revient en 1890; crée Brankenburg, dans le Comte d'Egmont. Roméo (1890); Alceste, la Mer (1891); Banquo, de Macbeth (1892); joue Britannicus; Frédérie, de l'Arlésienne; Curiace; Orsino, de Conte d'Avril; Orestes, des Erynnies, etc. Passe au Grand-Théâtre en 1892; y joue Joad, d'Athalie, et Frédéric, de l'Arlésienne. Joue ensuite à Saint-Pétersbourg. Rentre à l'Odéon, en 1898; crée la Légende de l'aigle; Paul, de Ma Bru; d'Orcheize, de Chènecaur; Thibaud, de France... d'abord (1899); joue Georges, de la Reine Fiannette; Humbert, du Lion amoureux; Maxime, du Roman; Soliman, des Trois Sultanes, et tous les grands rôles tragiques: Bajazet, Achille, Narcisse, Orosmane, etc. Reprend Georges, des Deux Gosses, à l'Ambigu (1900). Crée Vinicius, de Quo Vadis, à la Porte-Saint-Martin (mars 1901).

M11e MARTEL (Nancy)



Cl. Stebbing.

Née à l'Île de la Réunion, en 1866. — Elève du Conservatoire et de M^{me} Arnould-Plessy. Débuts à l'Odéon, en 1883, après un court stage au Vaudeville: y joue toutes les grandes coquettes du répertoire, ancien et moderne, Jeu de l'Amour, Misanthrope, G. Dandin, le Mariage de Figaro, les Femmes savantes, l'Ecole des Vieillards, le Lion amoureux. Charles VII, etc. Crée le Modèle, le Mari, Célimène, Armande, le Marquis Papillon, etc. Engagé à la Comédie-Française, le 1st mai 1888, y joue le Jeu de l'Amour, le Misanthrope (Célimène), la Surprise de l'Amour, le Legs, la Gageure imprévue, le Bourgeois gentilhomme, G. Dandin, les Brebis de Panurge, Souvent homme varie, le Mercure galant, Horace et Lydie, Montjoye, la Vie de Bohême, etc. Crée des rôles dans le Vieux Corneille, les Petites Marques, l'Evasion, etc.

Mile MARTINI (Marguerite)



Née à Marseille, le 13 juillet 1865. — Élève de M. Muzio. Débute à Toulouse dans la Favorite (octobre 1885) : y reste deux ans ; passe ensuite à Nice, à la Nouvelle-Orléans ; puis à la Monnaie de Bruxelles (2 ans ; crée Sieglinde, de la Walkyrie) : à Bordeaux (2 ans ; y crée Salammbô, Werther, Cavalleria). Engagée à l'Opéra en 1894, chante Brunehilde, de Sigurd et Sieglinde de la Walkyrie. Saison 1894-95, à Marseille. Engagée au Théâtre Lyrique de la Renaissance, en 1898 ; y crée Reginella, du Duc de Ferrare ; la Comtesse d'Euphrosine et Coradin: reprend Rézia, d'Oberon.

Mme MARY (Paule, Mme Céalis)



Cl. Ripp

Née à Paris, le 27 novembre 1875. — Elève de MM. Dupont-Vernon et Marietti. Débute à l'Odéon, dans Sophia, de Pour la Couronne (1895). Joue, au Châtelet, le Tour du monde et toutes les soubrettes de féerie. Engagée ensuite à la Gaîté, crée des rôles dans les Saltimbanques dans le Capitaine Thérèse et dans le Curé Vincent; reprend les Cloches de Corneville, Rip, la Mascotte; Louise, des Mousquetaires au Couvent, etc.

M. MATRAT (Emmanuel)



Cl. Cau'in et Berger

Né à Lyon, le 26 mai 1855. - Elève de Got, au Conservatoire, Débute aux Nouveautés, dans le Parisien (1879). Passe à l'Odéon (1882-87), joue tous les rôles du répertoire classique; nombreuses créations; ensuite au Palais-Royal (1887-1889), Déjazet (1889). Rentre à l'Odéon (1890), Grand-Théâtre (1892-93), Nouveau-Théâtre (1894), Déjazet (1894-96). Passe à l'Athénée en 1897, crée Mme Putiphar. Crée, au Palais-Royal, Chéri (1898), la Poire (1800), Crée à l'Œuvre, Morten, dans Un Ennemi du peuple (1899). Joue, au Gymnase, le Commissaire est bon enfant; y crée le Général, de la Layette (1899), Un Complot (1900). Crée, au Théâtre-Antoine, le Père Planchot, dans les Remplaçantes (fév. 1901). Engagé aux Bouffes-Parisiens, crée Pompignan, dans l'Instantané; le Nez qui remue; reprend Gavaud Minard et Cir. - 1 ()

M^{11e} MAUFROY (Suzanne-Félicité-Bibiane Steenackers, dite)



Cl. Reutlinger

Née à Lisbonne, le 15 octobre 1878. — Elève de M. de Féraudy, au Conservatoire; 1º prix de comédie, en 1897. Débute à l'Odéon, le 3 novembre 1897, dans le rôle de Blanche, des Corbeaux; joue cusuite Isabelle, de l'Ecole des maris; Angélique, de l'Epreuse; Christine, du Roman d'un jeune homme pauvre; Vivette, de l'Arlésienne, et tout le répertoire classique. Saison 1899-1900, à Royan; joue le Torrent, les Romanesques, Nos Intimes, Francillon, les Fourchambault, etc. Engagée ensuite au Vaudeville, reprend Yvonne, dans le Béguin. Saison 1909-1901, aux Variétés de Marseille; y crée: Henriette, de la Layette; Mimi, de Petit Chagrin; Héloïse, des Fossiles; Hélène, dans la Bourse ou la Vie; joue Blanchette; Janik, du Flibustier; Jacqueline, des Demi-Vierges; Fanfan, des Deux Gosses, etc. Engagée aux Bousse-Parisiens.

Mme MAUREL (Rosine)



Cl. Ogerau

Née à Toulouse, en 1850. — Fille d'artistes, elle interpréte, toute jeune, des rôles d'enfants; complète ses études musicales au Conservatoire de Metz et débute à Lyon (théâtres municipaux, puis au Gymnase): crée, dans cette ville, la Fille de Mma Angot, Mme l'Archiduc, Giroflé-Girofla, etc. Vient à Paris, entre aux Variétés, joue la Veuve Sillery, dans Niniche, et crée la Supérieure, de Nitouche. Passe ensuite aux Menus-Plaisirs, puis aux Bouffes, où elle joue plus de 500 fois la Senora, de Miss Hélyett: puis la Bohémienne, des Forains; la Tireuse de cartes, de Cendrillonnette; Mme Quillette, de Mme Carabin: la Macarona, de l'Enlèv. de la Toledad, etc. Quitte les Bouffes et, après un court passage à l'Athénée, entre aux Nouveautés, où elle crée le Contrôleur des wagons-lits, la Dame de chez Maxim's, les Maris de Léontine, Bonne d'enfant, le Coup de fouet, la Petite Fonctionnaire. — Professeur.

M. MAUREL (Victor)



Cl. Ogerau

Né à Marseille, le 17 juin 1848. — Premières études au Conserv, de Marseile, puis au Conserv. de Paris, où il obtient les 100 prix de chant et d'opèra (1867). — Déb. à l'Opèra en 1868, y double M. Faure. Quitte l'Opéra, en 1869, et déb., dans la carr. italienne, à la Scala de Milan (1869), puis chante à New-York, au Caire, à Saint-Pétersbourg, à Moscou, en Italie, à Londres, etc. Rentre à l'Opéra, dans Hamlet (8 nov. 1879), crée Aida (22 mars 1880), chante Faust et part pour l'Espagne. De retour à Paris, il devient co-directeur du Th. Italien (1883) : après la faillite de ce théâtre, nouvelle tournée à l'étranger et rentrée à Paris, en 1885, à l'Opéra-Comique, où il chante l'Etoile et le Songe. Puis nombreuses tournées en Europe et en Amérique. Retour à Paris en 1894, pour créer Falstaff, à l'Opèra-Comique, et lago, dans Othello, à l'Opéra (12 oct. 1894). Rentre à l'Opéra-Comique en 1896, pour chanter Don Juan, Nouvelles représentations à l'étranger. Crèe le Juif Polonais, à l'Opéra-Comique (11 avril 1900). Joue au Th. des Capucines, en 1901, avec Mac Ch. Wiehe; crée le Je ne sais quoi. — ()

M. MAURY (Georges-Léon)



Né à Paris, le 26 mars 1863. — Elève de Got, au Conservatoire, 2º prix de comédie, en 1889. Débute à l'Odéon, dans Clitandre, des Femmes savantes; joue ensuite Almaviva, du Barbier de Séville, Roméo et Juliette, Shylock, les Faux Bonshommes, etc. Passe au Gymnase; crée Olivier, de Marcelle (1895): Musigny, de la Carrière; Georges, de Rosine (1897): le Colonel, dans 1807, Mue Morasset (1898): Verdier, d'Idylle tragique, etc.: reprend Olivier, dans le Conseil judiciaire. Crée, au Vaudeville, le Duc de Richelieu, dans Mue de Lavalette (1899): Sylvie: Bresson, de Pente douce (1900). Reprend le rôle d'Etchepare, dans la Robe rouge.

M. de MAX (Edouard-Alexandre Max, dit)



Cl. Cautin et Berger.

Né â Jassy (Roumanie), le 14 février 1869. — 1^{crs} prix de tragédie et de comédie, au Conservatoire, en 1891. (Elève de M. Worms). Débute à l'Odéon dans Britannicus : rôle de Néron (1^{cr} sept. 1891); joue le répertoire tragique; passe à la Renaissance en 1893; y crée Izeil, Gismonda, la Princesse lointaine. Retourne à l'Odéon, en 1896; crée Don Carlos, les Perses, Don Juan en Flandre; joue Charles VII, dans Jeanne d'Arc. Engagé au Th. Antoine, en 1897, y crée : le Repas du lion, Joseph d'Arimathie, Judith Renaudin, la Gitane, etc. Crée au Nouveau-Théâtre, le Roi de Rome et Salomé (1899). Rentre à l'Odéon; crée la Guerre en dentelles (1900), Pour l'amour (1901). Joue Prométhée et Bacchus, aux Arènes de Béziers (août 1901). Reprend Pétrone, dans Quo Vadis, à la Porte-Saint-Martin (sept. 1901).

M. MAYER (Henry-Charles-Jules)



L'Illustration.

Né à Paris, le 29 décembre 1857. — 2º accessit de comédie au Conservatoire, en 1882 (Elève de M. Got). Débute au Vaudeville, dans l'Amant au bouquet (1883). Sans quitter le Vaudeville, joue au Théâtre-Libre (fondation): Tout pour l'honneur, Sérénade, Lamblin, l'Ecole des Veufs, la Chance de Françoise, Madeleine, etc. Ensuite tournée en Amérique Nord et Sud, avec Coquelin. Rentre au Vaudeville pour créer le Député Leveau, puis : Bonheur à quatre, Hélène, Hèdda Gabler, le Prince d'Aurec, le Christ, la Provinciale, Maison de Poupée, etc. (Entre temps : l'Engrenage, aux Nouveautes). Cree au Gymnase, l'Age difficile : Maxime, des Demi-Vierges (1895). Crée au Vaudeville : Viveurs (1895); Manette Salómon, le Partage (1896), la Douloureuse (1897).; reprend Dechelette, dans Sapho. Crée, au Gymnase, les Trois filles de M. Dupont (1897) : l'Ainée (1898); au Vaudeville, Paméla (1898). Crée Château historique, à l'Odéon (1900). Engagé à la Com.-Franc., crée Bonheur qui passe (21 mai 1901); joue de Ryons, de l'Ami des Femmes; crée Benevides, dans le Roi; Vivarce, dans l'Enigme (1901).

M^{me} MÉALY (Juliette Josserand, dite)



'Cl. Reutlinger

Née à Toulouse. — Élève M. de Capoul. Débute à l'Eldorado en 1884; passe, en 1890, aux Menus-Plaisirs où elle crée: le Coq; Article de Paris: Que d'eau, que d'eau. Entre aux Varietés en 1892; y joue la Vie parisienne et Premier Paris. Appelée à la Gaîté, en 1893, pour créer le Talisman et le 3 le Hussards, elle fait ensuite en Europe une tournée comme étoile d'opérette (1894). Saison au Gaiety-Théâtre, de Londres. Revient aux Variétés en 1895; y crée le Carnet du Diable; Fanny, du Pompier de service; la commère, de Paris qui marche; reprend Dindonnette, de l'Œil crecé; Marguerite, du Petit Faust, Joue la commère de la Revue des Fol.-Dram. (1898): chante à Parisiana, puis fait une nouvelle tournée à l'étranger. Rentre aux Variétés; reprend Fragoletto, des Brigands (1900); joue la commère de la Revue des Variétés (1901).

Mile MÉDAL (Camille)



Cl. H. Arthur, Bruxelles

Née à Paris (Place Maubert). - Elève de Saint-Germain. Débute aux Bouffes du Nord, en 1891, dans Musette, de la Vie de Bohême; reste à ce théâtre jusqu'en 1893. Passe ensuite au Palais-Royal, joue Un fil à la Patte et quelques lev. de rideau. Engagée au Gymnase, débute dans la Mariotte, de Nos bons Villageois; crée Diane, dans Marcelle (1895); Laurence, de Disparu; Clémence, de Villa Gaby (1896); Mme Charlet, de la Carrière (1897); Renée, des Transatlantiques (1898); reprend la Duchesse de Gancey, dans le Prince d'Aurec; Lysca, du Mari de la débutante. Reprend au Vaudeville, Blanchette, des Jocrisses de l'Amour (1897). Crée Liane, dans Coralie et Cie, au Palais-Royal (1899). Engagée à l'Odéon (sept. 1901).

M¹¹⁶ MÉGARD (Marie-Adélaïde-Alexandrine Chamonal, dite Andrée)



Cl. Reutlinger

Née à St-Amour (Jura), le 23 avril 1869. — Vient à Paris à l'âge de 17 ans et se présente au Conservatoire, où elle n'est pas admise (1889). Change alors de professeur et prend des leçons de M. Samary. Engagée au Th. du Parc, de Bruxelles, y joue pendant deux ans tout le répertoire moderne, puis revient à Paris, en 1894, et débute au Palais-Royal, dans le Paradis (création, 1895), crée ensuite le Dindon (1896). Passe à la Renaissance, crée la Duchesse, de Snob (1897). Ensuite au Gymnase, crée Angèle, dans les Trois filles de M. Dupont (début, 8 oct. 1897); Alice, de Médor (1897); Hortense, de Mariage bourgeois; Julia, de Marraine (1898); Dégénérés (1899); entre temps, crée, au Vaudeville, Floriane, dans Zaza et Thérèse, dans Georgette Lemeunier (1898). Passe aux Variétés, crée Education de Prince (mars, 1900). Joue Virginie, de l'Assommoir, à la Porte-St-Martin (nov. 1900). Rentre au Gymnase; crée les Amants de Sazy, le Prestige. Crée, en représ. à la Renaissance, l'Ecolière, le Voile du bonheur (1901).

M^{me} MELLOT (Marthe-Paula-Geneviève)



Cl. Boyer

Née à Cosne (Nièvre), le 16 février 1870. — 2° prix de tragédie, 1° acc. de comédie au Conservatoire, en 1892. Joue au Théâtre de l'Œuvre les principales héroînes d'Ibsen; crée, à l'Ambigu, Fanfan, des Deux Gosses (19 fév. 1896); crée ensuite Chiquita, du Capitaine Fracasse, à l'Odéon (10 oct. 1896); passe au Théâtre-Antoine; joue Blanchette; crée Mariette, du Repas du lion (1897); Geux qui restent; Marie de Magdala, de Joseph d'Arimathie; Judith Renaudin (1898); la Peur de souffrir, la Révolte (1899), la Gitane, l'Empreinte, la Clairière (1900); joue Junie, de Britannicus. A joué Aricie, de Phèdre, au Th. Sarah-Bernhardt et y a créé Ophélie, dans l'Hamlet, de Morand et Schwob.

Mile de MERENGO (Ambroisine)



Cl. Restinger

Née à Nice. — Elève de M. Boulanger, au Conservatoire. Débute au Th. de Genève; chante Siebel, de Faust, Mignon; Rose, des Dragons, le Chalet, la Walkyrie, etc. Vient à Paris et débute aux Bouffes-Parisiens, dans Manuela, de Miss Hélyett; y cree le Petit Moujik. Crée ensuite Ramponnette, aux Menus-Plaisirs (1896). Joue, à l'Alcazar de Bruxelles, la Femme de Narcisse et l'Enlèvement de la Toledad; revient jouer Miss Hélyett, aux Bouffes; passe à la Gaîté, reprend les Mousquetaires au Couvent; crée les Saltimbanques (1899); puis à la Renaissance, crée Mariage princier et reprend Lischen et Fritzchen.

M^{lle} de MÉRODE (Diane-Cléopâtre, dite Cléo)



Née a Paris, de parents viennois, le 27 septembre. — Entre à l'Opéra, dans la classe de danse de M. Théodore, à l'âge de 7 ans; nommée petit sujet en 1893, sujet en 1897; danse les ballets du répertoire: prend un congé et va danser à New-York, dans Faust, grand ballet en 3 actes; crée ensuite un numéro spécial de danses grecques, espagnoles, bohémiennes, pizzicati, etc., qu'elle exécute à Hambourg et à Berlin. Rentre à l'Opéra, qu'elle quitte définitivement peu après. Engagée à l'Opéra de Pétersbourg, elle rentre à Paris et crée diverses danses aux Capucines et au Théâtre cambodgien de l'Exposition. Ensuite, tournée en France, Suisse, Belgique, Pays-Bas, Vienne, Hongrie et opéra de Budapest, où elle exécute ses numéros spéciaux de danses orientales, bohémiennes, espagnoles, etc., au cours des représentations du répertoire: Faust, Huguenots, etc. Tournée dans les villes d'eau (été 1901). Crée Lorenza, aux Folies-Bergère (nov. 1901). Engagée à Berlin pour 1902.

M^{11c} du MINIL (Renée-Marie-Louise-Thérèse-Marthe Seveno)



Cl. Stelling

Née à Bourges (Cher), le 15 octobre 1868. — 1º prix de comédie, 2º prix de tragédie au Conservatoire, en 1886 (Elève de M. Delaunay). Débute à la Comédie-Française dans Denise: rôle de Denise (22 sept. 1886); joue ensuite Hamlet (Ophélie), Mne de Belle-Isle, Jean Baudry, Andromaque, Horace, les Femmes savantes, le Malade, le Misantrophe (Célimène), Vincenette, le Passant, l'Ecole des maris, Britannicus, Ruy-Blas (la Reine), François le Champi, les Rantzau, Charles VII, Mue de la Seiglière, le Marquis de Villemer, Severo Torelli, le Supplice d'une femme, le Gendre de M. Poirier, le Jeu de l'Amour, Louis XI, la Vie de Bohême, Diane de Lys (reprise), etc. A créé des rôles dans le Cimetière Saint-Joseph, Une Séparation, la Femme de Tabarin (1894), les Petites marques (1895), la Loi de l'homme, la Vassale (1897), Pour l'Avenir, la Voix du Rêve (1900), Amoureuse amitié (1901), etc. — Sociétaire depuis le 31 janvier 1806 - ()

M. MONDAUD (Hippolyte-François)



Cl. Stebbing

Né à Bordeaux, en 1864. — D'abord artistepeintre, lauréat de la ville de Bordeaux, abandonne la peinture pour la musique, étudie avéc M. Sarpeau. Débuté à Bordeaux comme 1º baryton de grand opéra; y crée les Pècheurs de perles, le Roi d'Ys, le Chevalier Jean (1887-1889). Passe au Théâtre des Arts, de Rouen; y crée Samson et Dalila, le Vénitien, Velleda, Lohengrin, le Printemps, Salammbó, le Rêve et Rosaline. Engagé ensuite à Lyon; y crée Gwendoline, Werther, Henry VIII, Méphistophélès, Thais, Tristan et Yseult. Entre à l'Opéra-Comique en 1893; débute dans Lakmé et Carmen: crée l'Attaque du Moulin, la Navarraise, la Vivandière, Guernica, Kermaria; reprend le Pardon de Ploèrmel, Paul et Virginie, etc.— ()

M. MONTEUX (Henri-Philippe-Moïse)



Né à Paris, le 23 février 1874. - Elève de M. Guillemot, puis de M. Worms, au Conservatoire 1er prix de tragédie, 1er acc. de comédie, en 1895. - Débute à l'Odéon, le 30 septembre 1895, dans Georges Bréval, de la Vie; joue ensuite l'Othello. d'A. de Vigny; crée des rôles dans la Blague, le Prêcheur converti, les Perses, les Yeux clos, Irréguliers, etc.; reprend Charles VII; joue Britannicus; Phinée, d'Andromède, Cinna, etc. Crée, à l'Œuvre, Mesure pour Mesure; aux Escholiers, l'Engrenage: à Bruxelles, le Roi Gonzague, Philippe II. Joue dans différentes tournées : Sapho, Froufrou, Mme Sans-Gêne, les Pattes de mouche, etc, Engagé aux Bouffes-Parisiens, débute le 11 oct. 1901, dans Horace, de l'Amour du prochain (création).

M^{11c} MORENO (Lucie-Marie-Marguerite Monceau, dite)



Née à Paris, le 15 septembre 1871. — 1° prix de tragédie, au Conservatoire en 1890. (Elève de M. Worms). Débute à la Comédie-Française, le 26 septembre 1890, dans Ruy-Blas: rôle de la Reine; crée Grisélidis (Bertrade), le Voile (Sœur Gudule), l'Evasion (M™ de Beaucourt), les Deux Palemon, la Martyre (Thomris), Douceur de croire (Jeanne), Othello (Bianca), etc. Reprend Agnès Sorel, dans Charles VII; la marquise, de Diane de Lys; la muse, de Charlotte Corday; joue Chimène, Ophélie, Dona Sol, Grisélidis, Andromaque, Julie, et tout le grand répertoire tragique.

M. MOULIÉRAT (Jean)



Cl. Du Guy

Né à Vers (Lot), le 13 novembre 1853. — Premiers prix de chant, d'opéra-comique et d'opéra, au Conservatoire. (Élève de MM. Bussine, Ponchard et Obin). Débute à l'Opéra-Comique, le 11 novembre 1880, dans le rôle de Nourredin, de Lalla-Roukh. Chante la Perle du Brésil, le Préaux-Clers, les Dragons, la Flûte enchantée, Mignon, Mireille, la Traciata, Carmen, l'Attaque du Moulin, Werther, etc. Crée la Nuit de Saint-Jean, Joli Gilles, Plutus, etc. — I. Q, et médaille de sauvetage de 1ºº classe pour sa belle conduite dans l'incendie de l'Opéra-Comique.

M. MOUNET (Jean-Paul)



Cl. Cautin et Berger.

Né à Bergerae (Dordogue), en 1853. — Docteur en médecine. Débute à l'Odéon dans Horace (18 oct. 1880); joue ensuite Andromaque, Iphigénie, l'Arlésienne, etc.: crée Ambra, Formosa, Secero Torelli, les Jacobites, Numa Roumestan, Jacques Damour, l'Aveu, la Marchande de Sourires, etc., etc. Quitte l'Odéon et débute à la Comédie-Française, le 15 juillet 1889, dans le rôle de Don Salluste, de Ruy Blas. Joue le répertoire; a créé Par le glaive (Courad), la Reine Juana (Marcos), le Voile, le Fils de l'Arétin (Bayard), l'Evasion, Frédégonde (Prétextat), Tristan de Léonois (Mark), la Martyre (Latro), Othello (lago)-Douceur de croire, la Conscience de l'Enfant, Alessitis (Héracles), le Roi, l'Enigme (Gérard), etc. Reprend Antigone, Secero Torelli (Spinola), Hamlet (le Spectre), Charles VII (Iacoub), l'Etrangère (Clarkson), Charlotte Corday (Marat), Patrie (duc d'Albe), etc., etc. Joue tout le grand répertoire tragique. — Sociétaire depuis 1891. — I. Q

M. MOUNET-SULLY (Jean)



Cl. Strdio.

Né à Bergerac (Dordogne), le 27 février 1841. - Un an d'études au Conservatoire dans la classe Bressant : 1er accessit de tragédie, 2e prix de comédie en 1868. Débute à l'Odéon en 1868, officier de mobiles (guerre 1870-71). - Débute à la Comédie-Française dans le rôle d'Oreste (juillet 1872). A joué : répertoire, reprises ou créations : le Cid, Phédre, Hamlet, Horace, Athalie, Iphigénie, Zaïre, Amphitryon, Hamlet, Hernani, Ruy-Blas, la Fille de Roland, Jean de Thommeray, Œdipe roi, le Roi s'amuse, Rome sauvée, l'Etrangère, l'Aventurière, Alain Chartier. Henri III et sa cour, Antigone, Par le glaive, le Fils de l'Aretin, Frédégonde, la Martyre, Othello, Andromaque, Patrie. - Sociétaire de la Comédie-Française depuis 1874. Doyen. - O. * 1. ()

M^{11e} MULLER (Marie-Eugénie)



C1. Studio

Née à Paris, le 6 juillet 1865. — 2° prix de comédie au Conservatoire, en 1882 (Elève de M. Delaunay). Débute à la Comédie-Française dans On ne badine pas avec l'Amour, rôle de Rosette (31 déc. 1882), crée des rôles dans la Duchesse Martin, le Député de Bombignac (1883); Un Parisien, M. Scapin (1886), Camille (1890), la Mégère apprivoisée (1891), les Petites marques (1895), la Loi de l'homme, Catherine (1897), le Torrent (1899), Bonheur qui passe (1901), etc. Reprend Balbine, de l'Ami des Femmes; Jacquemine, de l'Amiral; M™ de Cottenières, de l'Evasion; Suzette, de M. Scapin; Emma, de Célimare le Bien-aimé; Clémence, des Effrontés, etc. Joue tout le répertoire — Sociétaire depuis 1887 — Q

M^{11e} MUNTE (Suzanne)



Née à Paris, le 20 décembre 1870. — Débute au Nouveau-Théâtre, dans les Joyeuses commères de Paris (1892). Passe ensuite au Grand-Théâtre pour créer un rôle dans Lysistrata; joue un rôle dans Athalie. Saison au Théâtre du Pare, de Bruxelles; y joue : Sapho, Dora, la Souris, l'Arlésienne. Engagée à l'Ambigu (1894); crée la Belle Limonadière, les Ruffians de Paris, Chaine brisée, la Famille Martial. Passe ensuite trois ans au Th. Michel de Saint-Pétersbourg, y joue le répertoire moderne. Revient à Paris et crée A Perpète, à l'Ambigu; la Petite Paroisse, au Théâtre-Antoine; le Vertige, à l'Athénée; la Fille du garde-chasse, à l'Ambigu, etc.

MIle MYLO d'ARCYLLE



Débute au Vaudeville: passe à l'Odéon en 1896: y crée le Danger (1896); Marie, de Mon Enfant; Jeannette, de l'Amour des bêtes (1898); Mette, des Antibel: l'Amour quand même (1899); joue Jenny, de Halifax: Aurélie, de la Sœur; Marie, des Corbeaux: Vivette, de l'Arlésienne; Chiarma, de la Reine Fiammette. Quitte l'Odéon et crée, à l'Athènée: l'Homme à l'oreille coupée et Francine (1900). Passe ensuite au Gymnase: crée un rôle dans la Poigne (1900), dans la Joie du Talion et dans le Prestige (1901). Crée Paulette, du Billet de Logement, aux Folies-Dramatiques (oct. 1901).

M. NERTANN (Henri)



L'Illustration.

Commence sa carrière artistique au théâtre Montparnasse sous la direction Larochelle : joue ensuite au théâtre des Batignolles et de Montmartre ; puis au Vaudeville de la place de la Bourse et au Gymnase; de là, au théâtre Michel, de Saint-Pétersbourg où il reste plusieurs années; rentre à Paris, au Gymnase; joue dans la Princesse de Bagdad, la Jeunesse de Louis XIV; crée des rôles dans le Bonheur des Dames, les Trois filles de M. Dupont, les Transatlantiques, Mariage bourgeois, etc. Passe ensuite au Vaudeville; crée des rôles dans le Calice, Georgette Lemeunier, le Lys rouge, Mme de Lavalette, le Faubourg, la Robe rouge, Sylvie, la Course du Flambeau, Yvette, etc. A repris Poulot, de Belle-Maman.

M. NOBLET (Georges)



Né à Paris, le 8 novembre 1854. — D'abord peintre décorateur, débute au théâtre, à Béziers, après son service militaire; joue les jeunes premiers. Passe ensuite à Montpellier. Tournées à l'étranger. Engagé aux Célestins, de Lyon. De là vient au Palais-Royal, puis crée Bamboche à Déjazet. Entre enfin au Gymnase; débute dans M. le Ministre; crée quantité de rôles, notamment dans le Bonheur conjugal, la Doctoresse, Belle-maman, Paris fin-de-siècle, le Roman parisien, l'Abbé Constantin, Famille, Pension de famille, etc. Passe au Vaudeville, crée M. le Directeur, reprend Musotte (1895), retourne au Gymnase, crée Marcelle (1895), Disparu, Au Bonheur des Dames, Villa Gaby (1896), la Carrière (1897). Reprend, au Vaudeville, Divorçons (1896), le Mari de la Débutante (1897), crée Jalouse (1897). Retourne au Gymnase, crée les Transatlantiques, Marraine, l'Amorceur (1898); reprend Décoré, au Vaudeville. Crée, à l'Athènée, l'Amour pleure et rit (1900). Passe ensuite aux Variétés; crée le Nouveau Jeu, M¹ºe Georges (1900); les Médicis (1901). — 1. Q

M^{11e} de NOCÉ (Madeleine de Montalant)



Cl. Cautin et Berger

Née à Paris. — Elève de M^{mes} Brice et Colonne. Débute à la Monnaie de Bruxelles en 1893; passe ensuite à Lyon, puis à Marseille. Se fait entendre, en 1896 et 1597, aux Concerts Colonne, puis aux Concerts de Monte-Carlo, Bordeaux, Genève, etc. Débute à l'Opéra, le 8 août 1898, dans le rôle de Marguerite, des Huguenots. Chante ensuite : la Walkyrie, Helmvigue; Guillaume Tell, Edwige; Roméo, Stefano. etc. — §§

M. NOEL (Lucien-Charles)



Cl. Stebbing.

Né à Eghezée (Belgique), le 14 mars 1873. — Etudes au Conservatoire de Bruxelles. Débute dans l'opérette, à Anvers, en 1892. Entre à la Gaîté en 1893, chante tous les rôles de baryton : crée les Bicyclistes en voyage (1893); Pantagruel, de Panurge (1895); le Père Maximim, de la Poupée (1896): Anatole, de Mie Quat'sous (1897): d'Estillac, du Maréchal Chaudron (1898); Gontran, des Sœurs Gaudichard; Pingouin, des Saltimbanques (1899): Philippe. du Capitaine Thérèse; Bernard, dans le curé Vincent (1901), etc. Reprend Joquelet, du Grand Mogol; le marquis, des Cloches de Corneville; Pippo, de la Mascotte; Ange Pitou, de la Fille de Mie Angot; Brissac, des Monsquetaires au Convent; Rip, etc.

M. NOTÉ (Jean)



Cl. Cautin et Berger

Né à Tournai (Belgique), le 6 mai 1860. — Etudes au Conservatoire de Gand. 1er prix de chant. — Débute à Lille, dans Lucie (1886). Anvers (1887-89), Lyon (1889-91), Marseille (1891-92). Débute à l'Opéra, le 6 mai 1893, dans Rigoletto. Chante ensuite Gwendoline, Harald; Sigurd, Gunther; Deïdamie, Ulysse; Faust, Valentin; Aïda, Amonasro; Hamlet; les Huguenots, Nevers; Don Juan; les Maîtres Chanteurs, Beckmesser; Joseph, Siméon; le Cid, le Roi; Lohengrin, Frédéric; Patrie, Rysoor, etc. Crée Messidor, Gaspard (19 fév. 1897); la Cloche du Rhin, Hermann (8 juin 1898); la Burgonde, Hagen (23 déc. 1898); le Roi de Paris, Longnac (26 avril 1901). — ≼, Q. Deux médailles de sauvetage.

M. NUMA (Paul-Jules)



L'Illustration

Né à Paris, le5juillet 1865. - Elève de M. Delaunay, au Conservatoire; 1eracc. de comédie, en 1887. - Débute à l'Odéon, dans Maître Jacques, de l'Avare; joue l'Intimé, Gros René, Sganarelle, Trissotin, Scapin, Prudent, de la Famille Benoîton, etc. Suit son directeur, M. Porel, au Grand-Théâtre, où il joue dans Lysistrata. Passe au Palais-Royal, joue le Sous-Préfet de Château-Buzard. Engagé ensuite au Gymnase; v crée des rôles dans les Demi-Vierges, l'Un pour l'autre (1895); Disparu (1896). Entre au Vaudeville; reprend Clavignac, de Divorçons (1896); crée un rôle dans la Douloureuse (1897) et dans Mme Blanchard (1898); Bricqueville, de Mme de Lavalette; d'Ecrennes, du Faubourg (1899); le Béguin (1900); le Bon Juge, la Course du Flambeau, la Vie en corage; N'a-qu'un-œil, dans Yvette (1901), etc.

M. NUMÈS (Armand Nunès, dit)



L'Illus ration.

Né à Paris, le 7 juillet 1857. - Elève de Bressant et de Delaunay, au Conservatoire (pas de récompense). Débute au Théâtre Saint-Laurent (rue de la Fidélité), dans l'Amour que'qu'c'est qu'ca: rôle d'un paysan muet (septembre 1872). Quitte ce théâtre en 18-4. Ensuite : Beaumarchais (1854-55), Athénée (1855-55), Palais-Royal (1855-82), Gaité (1882-83); Gymnase (1883); y crée Mme Agnès, l'Art de tromper les Femmes, Mon oncle Barbassou, Famille, Pension de Famille, Disparu, Villa Gaby, Rosine, les Trois filles de M. Dupont, les Transatlantiques, Mariage bourgeois, l'Ainée, l'Amorceur, Mne Morasset; reprend la Jeunesse de Louis XIV. Entre temps, a créé au Vaudeville : Viveurs, le Lys rouge (Choulette); Mmc de Lavalette (Louis XVIII) : le Béguin, la Robe rouge, Sylvie, le bon Juge; et repris Lysistrata, Sapho (Césaire), les Joer, de l'Amour, Ma Cousine, etc. A repris la Jolie Parfumeuse (la Cocardière) à la Renaissance, en 1892, et le Dindon, au Palais-Royal, en 1900.

M^{me} de NUOVINA (Marguerite-Zinah)



Cl. Reutlinger

Née en Roumanie, en décembre 1866. — Elève de M. et M^{me} V. Maurel. Débute à la Monnaie, de Bruxelles, le 27 novembre 1890, dans Esclarmonde; chante ensuite Faust. Salammbô, Obéron, Don Juan, Carmen, Roméo et Juliette, Cavalleria rusticana, etc. Passe à Paris, à l'Opéra-Comique; crée Kassia, reprend Proserpine, Carmen, la Navarraise. Chante à Londres, Pétersbourg, Moscou, Bucharest, Lyon, Marseille, Bordeaux, Monte-Carlo, Milan. — Grand officier de l'Ordre Bene Merenti, de Roumanie.

M^{me} PAGE (Emilie-Julie-Valentine)



Cl. Reutlinger

Née à Valence (Drôme), le 11 juillet 1876. — Elève de Dupont-Vernon, au Conservatoire. 1º acc. de tragédie en 1896. Débute à l'Odéon, le 17 octobre 1896, dans le rôle de la Reine Elisabeth, de Don Carlos. Joue ensuite: Albine, de Britannicus; Andromède: Elise, dans Astrate; Elvire, de la Fille du Cid; Vénus, dans les Gràces; Roxane, de Bajazet; Rose Mamaï, de l'Arlésienne; Pantesilée, de la Reine Fiammette; Andromaque; Henriette, des Femmes sacantes; Kassandra, des Erynnies, etc. A crèé: Inès, de San Gil de Portugal; Ismène, dans Œdipe à Colone (1897): Inès, de Juan de Manara (1898); Jenny, de la Guerre en dentelles (1900). Crèe, au Th. Sarah-Bernhardt, la Cavalière (1900). — **O**

M^{Ile} PARNY (Flavie-Valentine-Reine, Curet-Puget, dite Renée)



Cl. Boyer

Née à Port-Marly (Seine-et-Oise), le 25 juin 1878. — 1er acc. de tragédie et 2º prix de comédie au Conservatoire, en 1898; avait joué dans l'année Cercle vicieux, aux Escholiers. Entre à l'Odéon; joue, pour ses débuts, le Roman d'un jeune homme pauvre; puis Atalide, de Bajazet; Marie-Magdeleine, dans la Passion; Aglaé, des Grâces; Elmire des Trois Sultanes, etc.; crée la Fausse conversion; Perle fine, dans la Tunique merveilleuse. Quitte l'Odéon pour créer, au Th. Sarah-Bernhardt, Thérèse, dans l'Aiglon. Crée ensuite Corona, de l'Autre France, à l'Ambigu; l'Ile Heureuse, aux Escholiers, et rentre au Th. Sarah-Bernhardt, pour jouer Marguerite Gauthier, dans la Dame aux Camélias (sept. 1901).

M. PÉRICAUD (Jean-Louis)



Cl. Boyer.

Né à la Rochelle, le 10 juin 1835. — Se préparait aux examens de Saint-Cyr, lorsqu'il débuta à Bobino (1853). Parcourt la province pendant 15 ans et revient à Paris, aux Folies-Dramatiques. Passe ensuite au Vaudeville, à Cluny, à la Porte-Saint-Martin, à l'Ambigu et au Château-d'Eau, dont il prend la co-direction. Rentre aux Folies-Dramatiques, puis à l'Ambigu, et enfin à la Porte-Saint-Martin, dont il est régisseur général. A créé dans les divers théâtres ènumérès ci-dessus une quantité de rôles, notamment, en dernier lieu : dans la Dame de Carreau, Du Guesclin, Jacques Callot, les Bienfaiteurs, la Montagne enchantée, Cyrano, Jean Bart, les Rouges et les Blancs, etc., etc. Joue-Pipelet, des Mystères de Paris; Thénardier, des Misérables, etc., etc. Auteur de nombreuses pièces. - I. ()

M. PÉRIER (Jean-Alexis)



Cl. Numa Blane fils.

Né à Paris, le 2 février 1869. — 1ets prix de chant et d'opéra-comique au Conservatoire, en 1892 (Elève de MM. Bussine et Taskin). Débute à POpéra-Comique en 1893, dans Monostatos, de la Flûte enchantée, joue ensuite Cantarelli, du Pré-aux-Cleres; le Diner de Pierrot, Phryné, les Deux Avares, etc. Crée, aux Menus-Plaisirs, l'Elève du Conservatoire (1894); passe aux Folies-Framatiques; reprend François-les-Bas-bleus; crée la Fiancée en loterie, la Falote, Rivoli, l'Auberge de Tohu-Bohu; reprend Mademoiselle Nitouche. Entre aux Bouffes-Parisiens, en décembre 1898; crée Véronique, Shakespeare, la Belle au bois dormant; reprend Joséphine, François, etc. Reprend les Pities Michu, aux Folies-Dramatiques (1900). Rentre à l'Opéra-Comique; reprend la Basoche; crée Mondor, de la Fille de Tabarin; Crispin, du Légataire universel, etc.

M. PETIT (Emile-Albert)



Cl. Numa Biane fils.

Né à Saint-Thomas (Antilles danoises), le 11 mai 1854. — Etudes au Conservatoire (Élève de Régnier). Débute au Châtelet, dans les Trois hommes forts. Délassements-Comiques, Athénée, Déjazet, Theâtre Lafayette, Folies-Marigny, Bouffes-du-Nord, Palais-Royal, Nations, Ambigu, Porte-Saint-Martin, Folies-Dramatiques. A créé: dans ces divers théâtres: la Glu, l'As de trèfle, Pot-Bouille, la Grande Iza, la Vicomtesse Alice, Zoé-Chien-Chien. Passe aux Variétés; crée des rôles dans la Bonne à tout faire, le Carnet du Diable, Une semaine à Paris, le Pompier de service, Paris qui marche, le Nouveau Jeu, les Petites Barnett, le Vieux Marcheur, Education de prince, les Médicis, etc.

M^{11e} PIÉRAT (Germaine-Antoinette Bravlet, dite Marthe)



Cl. Cautin et Berger

Née à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), le 15 septembre 1885.—Elève de M. de Féraudy, au Conservatoire, où elle obtient, dès la première année, un premier prix de comédie, à l'unanimité (1901). Débute à l'Odéon, le 22 octobre 1901, dans la reprise de Brignol et sa fille (rôle de Cécile), joue Galathée, etc.

M^{1le} PIERRON (Juliette-Alexan-drine-Jeanne-Caroline).



Cl. Rives et Cle

Née à Paris, le 13 septembre 1859. — Elève du Conservatoire, pour le piano, en 1874, et pour le chant, en 1878. It acc. de chant (1881), It acc. de chant (1881), It acc. de chant (1881), It acc. d'opéra et 2º prix d'opéra-comique, à l'unanimité (1882). Déb. à l'Opéra-Comique, le 16 sept. 1882, dans Roméo et Juliette : rôle de Stéphano. A créé des rôles dans : Lakmé, Partie carrée, Joli Gilles, le Mari d'un jour, le Baiser de Suzon, l'Escadron colant, la Cigale madrilène, Cavalleria rusticana, etc; joue tout le répertoire : les Noces de Figaro, Giralda, la Perle du Brésil, Fra Diavolo, le Domino noir, la Flûte enchantée, la Fille du Régiment, le Pré-aux-Clercs, les Rendez-vous bourgeois, la Nuit de St-Jean, le Barbier de Séville, le Sourd, le Roi l'a dit, les Contes d'Hoffmann, Richard, Mireille, le Rêve, Paul et Virginie, la Dame blanche, la Chercheuse d'esprit, les Visitandines, etc. — Elève de Régnier et de MM. Leloir et Delaunay, pour la comédie. — U

Mme PIERSON (Blanche)



Cl. Nadar

Née à Saint-Paul (Ile Bourbon), le 23 mai 1842. — Débute en 1853, à Rennes, dans un rôle d'enfant. Entre ensuite au couvent, à Besançon; en sortant, déb. à Bruxelles; paraît à l'Odéon, dans la Conscience; part pour Toulouse, où l'app. un engag.; puis débute à l'Ambigu, à 14 ans 1/2, dans le rôle de la Veuve, de Gaspardo. Passe au Vaud.; déb. dans le Nid d'amour (1857); joue le Homan d'un jeune homme pauvre, etc. Quitte le Vaud. en 1864; passe au Gymnase; joue les Curieuses, Nos bons villag.; les Gr. Demoiselles, Froufrou, la Princ. Georges, la Dame aux Cam., M. Alphonse. Rentre au Vaud. en 1875; joue Fromont, Dora, les Bourg. de Pont-Arcy, le Lion empaillé, le Nabab, les Rois en exil, etc. Débute enfin à la Coméd.-Franç., dans Mistr. Clarkson, de l'Etrangère, le 17 mai 1884. Crée des rôles dans Francillon, Une Famille, le Hamour brode, Qui?, Fidéle, les Tenailles, le Fils de l'Aretin, Grosse Fortune, la Vassale, Catherine, Hist. du vieux temps, la Consc. de l'enfant, les Fossiles, etc. Joue l'Ami des Femmes, le M. où l'on s'ennuie, Montjoye, le Village, etc., etc. — Sociétaire depuis 1885.

M. PLAN (Paul-Louis)



Né à Vals-les-Bains (Ardèche), le 14 février 1859. — Premières études au Conservatoire de Marseille, puis au Conservatoire de Paris. -1er accessit de tragédie (1884), 1er accessit de comédie (1885, classe de M. Maubant). — Débute à l'Odéon dans les Jacobites (1886); puis va créer, à Bruxelles, l'Affaire Clémenceau, Francillon. Est ensuite engagé au Gymnase (direction Koning) où il crée : Jalousie, Belle-Maman, la Lutte pour la vie, l'Obstacle, Musotte, Paris fin-de-siècle. etc. Quitté le Gymnase pour suivre Koning à la Comédie-Parisienne, où il reprend la *Veuve*. Passe ensuite une saison à Londres et revient à Paris pour créer la Fille prodigue, au Châtelet. Retourne à Bruxelles, qu'il quitte pour aller jouer le rôle de Saint-Marin, dans *Cabotins*, à Lyon (nov. 1894). Crée, à la Renaissance, *Spiritisme* et le duc de Malmont, de Snob. Fait une grande tournée en Europe avec M^m Hading. Crée à l'Ambigu, le Colonel Bonnaud, dans la *Duchesse de Berry* (mars 1900); reprend Lestranges, dans les *Demi-Vierges*, à l'Athènée; crée Arreboc, de Manoune, et Brucairolles, de la Bascule, au Gymnase (1901). Auteur de plusieurs poésies, pièces et monologues. — ()

M^{me} de PONTRY (Renée, née de Pont-Jest)



Cl. Rives et Cie

Née à Paris, en 1861. — Débute aux Menus-Plaisirs, dans les Filles de marbre (1890). Crée le Crime de Jean Morel (Château-d'Eau, 1890); Madeleine, dans la Passion, de Haraucourt (Théâtre d'Application, 1892); Salomé, le Petit Lord (Comédic Parisienne, 1895); l'Ennemi du peuple, les Ames solitaires, Sous la Loi (à l'Œuvre). Reprend, au Châtelet, Sangare et Marpha, dans Michel Strogoff; au Gymnase, Anne d'Autriche, dans la Jeunesse de Louis XIV, etc. A exécuté, comme seulpteur, les bustes de M= Christine Nilsson, de M. Brémond; une cire de M. de Max, etc.

M. POUGAUD (Désiré Cousin, dit)



Cl. Pirou (Bd St-Germain).

Né à Paris, le 24 janvier 1866. — A fait ses études pour être ingénieur. Entre au théâtre en 1885. Débute à l'Ambigu, dans les Mystères de Paris : rôle de Tortillard ; crée des rôles dans la Policière, la Fermière, l'Ógre, Roger-la-Honte, le Drapeau, la Porteuse de pain, le Régiment. Crée Plumepatte, dans les Aventures de Thomas Plumepatte, au Chât.-d'Eau. Passe ensuite au Châtelet pour y créer le Trésor des Radjahs, puis à Cluny où il crée la Marraine de Charley (octobre 1894); à la Porte-Saint-Martin : le Collier de la Reine (1895). Depuis 7 ans au Châtelet, où il joue Canuche, des Sept Châteaux du Diable; Fanfreluche, de la Biche aux Bois; Blaisinet, de Rothomago; Vif-Argent, dans la Poudre de Perlinpinpin; Vendredi, dans Robinson; le Petit Chaperon rouge, Jollivet, de Michel Strogoff.; Passe-Partout, du Tour du Monde, etc.

M. PRUDHON (Charles-François)



Cl. Studio.

Né à Paris, le 24 novembre 1843. — 1^{et} accessit de comédie au Conservatoire, en 1865 (Elève de Régnier). — Débute à la Comédie-Française dans la Métromanie, rôle de Dorante (septembre 1865); joue ensuite le Jeu de l'Amour et du Hasard, Tartuffe, et tout le répertoire. Sa première création a été Bonaparte, du Lion amoureux; a créé depuis des rôles dans plusieurs pièces, notamment dans le Monde où l'on s'ennuie, Manon Roland, l'Evasion, le Berceau, etc. — Sociétaire depuis 1883. — I. ()

M. RABLET (Maurice)



Cl. Stebbing

Né à Paris. — Elève de Talbot. Débute au Théâtre Cluny, en 1887, dans Rigobert. Passe ensuite au Château-d'Eau, à Déjazet, puis aux Nouveautés, à l'Athénée. Il a, dans ces divers théâtres, créé des rôles dans Jack l'éventreur, le Secret de la Terreuse, la Conspiration du général Mallet; Ferdinand, dans Ferdinand-le-noceur (300 fois de suite); le Prince de Valence, dans Champignol malgré lui (450 fois), l'Hôtel du Libre-échange, Nos bons moutards, l'Honorable, etc. A créé, au Théâtre-Libre, des rôles dans Ménage d'artistes, les Frères Zemgano, la Patrie en Danger. Engagé au Th. des Bouffes-Parisiens; crée Pomirol, dans le Nez qui remue.

M^{11e} RABUTEAU (Jeanne-Marie Pelletier, dite)



Cl. H. de Mrosowsky

Née à Paris, le 20 mai 1878. — Débute au Théâtre-Libre, dans le rôle de l'enfant du Comte Witold (1890). Entre au Conservatoire dans la classe de M. Worms, 1er acc. de comédie en 1895. Fait un court séjour à la Porte-Saint-Martin; crée un rôle dans la Montagne enchantée, puis débute à l'Odéon, le 14 juillet 1897, dans Marianne; crée Julie, dans Richelieu (1897): Mélicerte, des Bergers de Molière; Sophie, de Clavijo; Lucinde, de Juan de Manara (1898). Passe un an au Théâtre-Michel de Saint-Pétersbourg, où elle joue le répertoire moderne, puis rentre à l'Odéon; crée Thérèse, de la Guerre en dentelles (1900); Dona Marcella, dans Pour l'Amour; Blanche, de Ma Fée; Bl. Duquesnoy, dans M^{me} de Laponmeraye; Marcelle, des Maugars; Jane, de Fausse Route; France (1901). etc. Joue le répertoire classique. —{}

M. RAIMOND (Perrée)



Cl. Stebbing

Né à Caen (Calvados), le 21 mars 1850. — Un jour au Conservatoire! Débuts au théâtre Mont-martre, avec Daubray, Jolly, etc. Menus-Plaisirs, Déjazet, Délassements-Comiques, Palais-Royal, Renaissance, Variétés. Rentre définitivement au Théâtre du Palais-Royal; très nombreuses créations dans ces divers théâtres : Divorçons (1880), le Mari à Babette (1881), le Truc d'Arthur (1882), Ma Camarade (1883), le Train de plaisir (1884), les Noces d'un réserviste (1885), le Bigame (1886), Coquard et Bicoquet Ma Gouvernante (1887), (1888), Paris-Exposition (1890), M. l'Abbé (1891), le Système Ribadier, M. Chasse (1892), le Veglione, le Sous-Préfet de Chât.-Buzard (1893), le Dindon (1896), les Fétards (1897), la Culotte, le Boulet, Chéri, Place aux femmes (1898), la Poire, Ménages parisiens, Coralie et Cie (1899), les Femmes de Paille, Moins Cinq (1900), M'amour, l'Affaire Mathieu (1901), etc.; médaille de sauvetage. - ()

Maie RAUNAY (Jeanne)



Née à Paris. — Elève d'Obin. Débute à l'Opéra, le 1° juin 11888, dans le rôle d'Uta, de Sigurd; chante : Amneris, dans Aïda; Edwige, de Guillaume Tell (1888); Madeleine, de Rigoleto (1889). Quitte l'Opéra pour se marier. Reprend le théâtre en 1896, à la mort de son mari. Engagée, à la Monnaie, de Bruxelles; chante Elisabeth, de Tannhaüser; Marguerite, de Faust et crée le rôle de Guillen, dans Fervaal. Vient créer ce même rôle à l'Opéra-Comique, le 10 mai 1898; chante chez Lamoureux, Colonne et au Conservatoire. Chante, au Lyrique de la Renaissance, Iphigénie en Tauride (7 déc. 1899); Hérodiade et Lohengrin, à Aix-les-Bains; Erostrate, à Marseille. Crée Ruth, de César Franck, au Lyrique du Château-d'Eau (1900). Rentre à l'Opéra-Comique, en 1901; reprend Fidelio; crée Jeannine, de l'Ouragan (29 avril). — ()

M. RAVET (Henri-Louis)



Cl. Pirou R. Royale)

Né à Paris, le 14 juin 1870. — Elève de Got, puis de MM. Silvain et de Féraudy, au Conservatoire; 1er accessit de tragédie; 2me prix de comédie en 1895. Débute à l'Odéon, le 30 septemb. 1895, dans la Vie (création); joue Montrichard, du Mariage d'Olympe; rep. Constantin Brancomir, dans Pour la Couronne

(1895); crée l'Angelus; Sigognac, du Capitaine Fracasse; Philoctète; Lord Dudley, de Halifax (1896); Gaston, dans Richelieu; Œdipe à Colone (1897); la Double méprise; le Chien de garde (1898). Crée Simonnet, de Thermidor, à la Com.-Franç. pendant son séjour au Conserv. (1891). Crée en outre: Un Ennemi du peuple, l'Image (Th. de l'Œuvre); Catherine de Russie (Châtelet, 1896). Papa-la-Vertu, le Coupable (Ambigu 1898-99), etc. Déb. à la Com.-Franç., dans la Douceur de croire (juill. 1899); joue Richard, de la Fille de Roland; Arias, de Ruy Blas; Renaud, des Fossiles; Lovel, de Cabotins, etc., etc. Crée un rôle dans Bonheur qui passe, et dans l'Enigme.— ()

M. REGNARD (Victor-Auguste)



Cl. Cautin et Berger

Né à Paris, le 5 mars 1854. — Déb. au Th. de la Tour-d'Auvergne, dans la Consigne est de ronfler, (1877); joue ensuite aux Men. Pl. : Mmc Grégoire, le Petit Ludovic; à l'Athénée: le Cabinet Piperlin, l'Article 7; à Cluny: Trois femmes pour un mari (création : 579 fois); puis crée, à Déjazet; les Femmes collantes, la Mariée récalcitrante ; à la Renaissance: Coquard et Bicoquet, Mission délicate, la Femme de Narcisse, le Brillant Achille, En scène, Mesdemoiselles, etc. : aux Nouveautės : Champignol malgré lui, Mon Prince, Fanoche, l'Hôtel du Libre-Echange, les Complices, la Tortue : à l'Eldorado : la Reine des Reines, Sa Majesté l'Amour; aux Bouffes-Parisiens : les P'tites Michu, le Soleil de minuit, Véronique, Shakespeare, la Belle au bois dormant; reprend François-lesbas-bleus, Joséphine, Champignol. - Secrétaire du Comité de l'Ass. des Art. dramatiques; Méd. d'honneur. - 1 ()

M^{11e} RÉGNIER (Marthe)



Cl. Cautin et Berger

Née à Paris, le 26 novembre 1880. — 1er prix de comédie au Conservatoire en 1899. Débute à l'Odéon, en 1899; crée Louis IX, dans France... d'abord (9 déc. 1899); le Chaperon rouge (7 avril); Jeannine, de l'Enchantement (10 mai): Lydie, de la Guerre en dentelles (19 oct. 1900); joue Hortense, du Florentin; l'Amour, de Psyché; Agnès, de l'Ecole des Femmes; Blanche, des Fourchambault, etc. Engagée à la Comédie-Française; débute le 12 juin 1901, dans Agnès, de l'Ecole des Femmes; joue Renée, du Député de Bombignac; le Fils naturel, etc. A créé le petit rôle de Lolotte, dans Struensée, pendant son séjour au Conservatoire (nov. 1898).

M^{me} **RÉJANE-POREL** (Gabrielle-Charlotte Réju, dite)



Cl. Reutlinger

Née à Paris, le 6 juin 1856. — 2º prix de com. au Conservatoire, en 1874 (Elève de Régnier). Déb. au Vaudev. dans la Reque des deux mondes (25 mars 1875); crée ensuite Mlle Lili, le Premier Tapis, le Verglas, les Dominos roses, le Club, le Mari d'Ida, Odette, etc. Quitte le Vaudev. en 1882 pour entrer aux Variétés, où elle crée la Nuit de noces de P. L. M.; passe à l'Ambigu pour créer la Glu (1882). Crée ensuite : au Palais-Royal, Ma Camarade (1883); au Vaudev., Clara Soleil (1885); aux Variétés, les Dem. Clochard (1886), Décoré (1888); à l'Odéon, Germinie Lacerteux (1888); Shylock (1889); au Vaudev., Marquise (1889); aux Variétés, Ma Cousine (1890); à l'Odéon, Amoureuse; au Gr.-Théâtre, Lysistrata (1892), y reprend Sapho. Crée au Vaudev., M^{me} Sans-Géne (27 oct. 1893), Maison de poupée (1894), Viveurs (1895), la Bonne Hélène, le Partage (1896), la Douloureuse (1897), Pamela, Zaza, le Calice, Georgette Lemeunier (1898), le Lys rouge, Mare de Lavalette (1899), le Beguin, la Robe rouge, Sylvie (1900), Pente douce, la Course du Flambeau (1901). Reprend Lolotte, Divorçons, Amoureuse (1896), Saphô (1897), Décoré (1898), Ma Cousine (1899). — I Q.

M. RENAUD (Maurice-Arnold)



Cl. Du Guy

Né à Bordeaux. — Un au au Conserv. de Paris, sans résultat ; puis au Conserv de Bruxelles. Déb. à la Monnaie, de Bruxelles, dans Sigurd : rôle du prêtre d'Odin (1883). Reste à ce théâtre jusqu'en 1890 ; y crée Mait. chant., Vaiss. fant., Sigurd, Salammbô, les Templiers, Manon, Lakme, le Roi l'a dit, etc., y chante tout le rep. d'opéra et tout le rép. d'op.-com. Eng. à l'Op.-Comique (1890-91), crée Benvenuto; chante Lakmé, Roi d'Ys. Débute à l'Opéra, dans l'Africaine: Nélusko (17 juillet 1891). Chante Huguenots, Nevers: Sigurd: Gunther; Favorite, Alphonse; Faust, Valentin; Samson, G. pretre; G. Tell; Othello; Iago; Tannhaüser, Wolfram (reprise); Aīda, Amonasro; Hamlet; Sigurd, prêtre d'Odin, (gala Tsar, 1896); D. Juan; etc. Crée Lohengrin, Frédéric (16 septembre 1891); Salammbo, Hamil-Deidamie, Ulysse (15 sept. 1893); Gwendoline, Harald (27 dec. 1893); Dielma, Raim (25 mai 1894); Mont. noire, Aslar (8 fev. 1895); Frédégonde, Hilperik (18 déc. 1895): Messidor, le Berger (19 fév., 1897); Mait. chant., Beckmesser (10 nov. 1897); Prise de Troie, Chorèbe (15 nov. 1899); Lancelot Arthur (7 fev. 1900).

M. RENOT (Jean-Joseph-Désiré)



Cl. Reutlinger

Né à Paris, le 29 janvier 1853. — Elève de Ballande et de Bressant. Débute au théâtre de Belleville (1869). Passe ensuite à Déjazet (1872), à la Porte-Saint-Martin (1873), au Troisième théâtre Français (1876), aux Nations (1878), au théâtre Michel, de Pétersbourg (1885-1892), y reçoit la médaille de Pierre de Newsky; revient en France et entre à l'Ambigu en 1893: remplit les fonctions de règisseur général, metteur en scène; y crèe un cours de diction. A crée sur ces diverses scènes: l'Amour et l'argent, Chien d'aveugle, les Nuits du Boulevard, Garibaldi, la Grande Iza, Claude Fer, la Vicomtesse Alice, la Nuit de Noël, les Chouans, la Belle Limonadière, Papa-la-Vertu, A perpète, l'Autre France, les Champairol, la Fille du Garde-chasse, etc. A dirigé le Casino de Saint-Valéry.— I ()

M11c RÉYÉ (Hélène)



Cl. de Parada

Née à Paris, le 12 Janvier. — Elève de Saint-Germain; fait un stage au Conservatoire qu'elle quitte bientôt pour aller débuter à Bordeaux, dans l'emploi des ingénues. Passe au Th. du Parc, à Bruxelles, est engagée au Vaudeville, à Paris. Part ensuite en représentations avec M. Mounet-Sully et joue Ophélie, d'Hamlet. Retourne à Bordeaux, où une classe de diction lui est confiée au Conservatoire. Engagée à l'Ambigu, elle crée, dans les Deux gosses (2 février 1896), le rôle de Claudinet qu'elle joue plus de 800 fois. Reprend ensuite, à la Porte-St-Martin, le rôle de Gavroche, dans les Misérables (déc. 1899). Crée le rôle de George Patureau, dans le Petit muet.

M. RIDDEZ (Arthur-Louis)



Cl. Cautin et Berger

Né à la Bassée (Nord), le 14 mars 1875. — Ancien élève de l'école des Beaux-Arts de Lille. Etudes musicales au Conservatoire de Lille (1era prix de chant, d'opéra et d'opéra-comique); puis au Conservat. de Paris (1era prix de chant et d'opéra, 1900). Débute à l'Opéra, dans le Bouffon, de Rigoletto. Chante ensuite: Faust, Valentin; Tannhaüser, Wolfram; les Huguenots, Nevers 1901), etc., etc. Crée les Barbares, Hildibrath (1901). A chanté aux Concerts du Conservatoire; Virgile, de la Vision du Dante; à l'Exposition: Merovig, de Samuel Rousseau et le Baptême de Clovis, de Th. Dubois.

M^{me} RIOTON (Marthe-Louise-Estelle-Elisa)



Cl. Reutlinger

Née à Beaumont-les-Valence (Drôme), le 18 février 1878.—Elève de MM. Duvernoy et Lhérie, au Conservatoire; 1° prix de chant et d'opéracomique, en 1899. Débute à l'Opéra-Comique, le 2 février 1900, dans le rôle de Louise (création); crée ensuite Gretel, de Hansel et Grétel; joue Colette, dans la Basoche, et Mireille.— ()

M^{me} RIQUET-LEMONNIER (Marie)



Née à Paris le 20 août 1850.[-Débute aux Délassements-Comiques,en 1870,dans les Contes de Perrault. Crée plus tard, à Déjazet : les Femmes de Paul de Kock, les Femmes qui font des scènes, etc. Passe ensuite aux Variétés, aux Folies-Dramatiques au Palais-Royal, au Chât,-d'Eau, à l'Ambigu (Mme la Maréchale : création), au Gym-

nase (la Duchesse de Montélimar: création), etc, etc. Fut pendant huit ans directrice du Théâtre du Château-d'Eau où elle a créé un grand nombre de rôles: notamment la Belle grêlée, Pauvre Jeanne, Maman Gâteau, l'Auvergnate, etc.; a repris la Porteuse de pain; Margot, de la Bouquetière des Innocents, etc. Fonde à Montmartre le théâtre Sans-Gêne (oct. 1901). — ()

Mme RITTER-CIAMPI (Cécile)



Cl. Cautin et Berger.

Née à Paris, en 1860. — Élève de M^{mos} Carvalho, Carlotta Patti et de M. Th. Ritter (chant); Régnier et M^{nos} Reichenberg (déclamation), Ponchard (opéra-comique). Débute au Théâtre-Lyrique (novembre 1876) dans Paul et Virginie: rôle de Virginie (création). Engagée successivement à l'Opéra-Comique; à Milan, Bologne, Lisbonne, Barcelone, Marseille, Bordeaux, Liège, Palerme, etc. Chante Hamlet, Mignon, Carmen, l'Etoile du Nord, Lohengrin, Fra Diavolo, etc.

Professeur de chant. Cantatrice de la Cour Royale de Portugal. — I. ()

Mile ROGÉ (Antoinette)



Cl. Studio

Née à Paris, le 15 juin. — Débute au Grand Théâtre de Versailles, le 9 novembre 1893, dans Une date fatale. Joue ensuite aux Théâtres de Montmartre et des Batignolles, au Nouveau Casino de Royat, au Théâtre de la Renaissance (direction Sarah-Bernhardt); au Th. des Célestins, de Lyon; au Th. du Parc, de Bruxelles; puis à Paris; aux Mathurins, aux Variétés, à l'Athénée, à Déjazet. A joué dans ces divers théâtres : Snob, la Couvée, les Petites Barnett, le Voyage autour du Code, le Vieux Marcheur, la Piqûre, Radinol a du coton, Tête de linotte, les Danicheff, etc., etc.

Mile ROLLAND (Marie-Louise)



Cl. Caut,n et Berger

Née à Bordeaux, le 23 août 1880.—Commence ses études musicales dans cette ville, avec M. Haring, chef d'orchestre du Grand-Théâtre; vient les terminer à Paris avec M. L. Masson, professeur au Conservatoire. Débute au Théâtre Lyrique de la Renaissance, dans Martin et Martine (1900). Passe ensuite à l'Opéra-Comique; débute dans Micaela, de Carmen; chante dans le répertoire: la Basoche, Lakmé, Mireille, etc.

Mme ROLLY (Jeanne).



Née à Paris. Elève de M. Larcher. — Débute à Déjazet, le 20 janvier 1889, dans le rôle de Cécile, de la Mariée récalcitrante (création); puis part pour la Chine. A son retour, joue à Bruxelles et Lyon. Puis, désignée par M. Rostand pour la tournée de Cyrano, où elle joue le rôle de Roxane. Va en représentations à Marseille et à Toulouse, jouer le rôle de Léontine, dans le Vieux Marcheur. A Bruxelles, la Jeunesse de Louis XIV, avec la troupe du Gymnase. Revient à Paris: joue Lucie Pellegrin, au Champ-de-Foire. Engagée au Gymnase en 1900; crée Hélène de la Bourse ou la Vie (déc. 1900); Etiennette, du Domaine (fév. 1901); Rosine Bernier, de la Bascule (nov. 1901).

M. ROTHIER (Léon-Antoine)



Cl. Cautin et Berger

Né à Reims, le 26 décembre 1874. — Etudie d'abord le violon; fait partie de l'Orchestre de la Société Philharmonique de Reims; puis entre au Conservatoire de Paris. 1er accessit d'opéra en 1897; 1ers prix de chant et d'opéra en 1899. Débute à l'Opéra-Comique, le 1er octobre 1899, dans Jupiter, de Philémon et Baucis; joue ensuite dans Cendrillon, Carmen, la Chercheuse d'esprit, Joseph, la Vie de Bohême, la Basoche, etc. Crée un rôle dans Louise; dans le Juif polonais, et Desaix, dans la Marseillaise.

M. ROUSSELIÈRE (Charles Roussoulière, dit)



Cl. Cautin et Berger

Ne à Saint-Nazaire (Aude), le 17 janvier 1875 Second prix d'opéra au Conservatoire (1899). — Débute à l'Opéra dans Samson et Dalila, Samson (5 oct. 1900): chante ensuite la Walkyrie Siegmound; Aida, Radamès (1900); Faust (1901) Crée les Barbares, le Veilleur. A chanté Siegfried aux Concerts Lamoureux; les œuvres d'Holmès à Tours et à Angers et Prométhée, aux Arènes de Béziers.

M^{11c} SALLE (Mathilde)



Cl. Cautin et Berger

Elève de M. Vasquez, dans les classes de danse de l'Opéra. Nommée sujet en 1880. A créé les divertissements de *Patrie* (1886), d'*Othello* (1894), de la *Bargonde* (1898), etc. Crée un Apprenti, dans l'*Etoile* (1897), puis reprend le rôle de M^{me} Chamoiseau, dans le même ballet. Danse dans la *Korrigane*, les *Huguenots*, *Don Juan*, *Hamlet*; joue une des Grâces de *Tannhaüser*; Frantz, dans *Coppelia*, etc.

M^{me} SAMARY (Marie-Louise-Antoinette)



Née à Paris, le 24 avril 1848. - Petite-fille de Suzanne Brohan, nièce d'Augustine et Madeleine Brohan, sœur ainée de Jeanne Samary. — Elève de Régnier, au Conserv. 1er acc. de comédie, en 1863. Déb. au Gymnase, dans le Ménage en ville (17 oct. 1864); reste 2 ans au Gymnase; est eng. en Italie pour y remplacer Desclée, alors à Bru-xelles; reste 4 ans en Italie, puis revient à Paris, à l'Odéon, où elle déb. dans Andromaque; joue Rodogune; la Reine, des Enf. d'Edouard, etc., tout le rép. et plusieurs créations; notamment Révoltée. Passe unan à Pétersbourg. Rentre de nouveau à l'Odéon; puis va au Vaud. pour créer le *Député* Leveau, le *Prince d'Aurec, Flipote*, etc. Crée Gigolette, à l'Ambigu. Rentre au Vaudeville et au Gymnase; y crée les Demi-Vierges, Viveurs, le Partage, Rosine, les Trois filles de M. Dupont, les Transatlantiques, Mariage bourgeois, l'Aínée, l'Amorceur, M^{ue} Morasset, le Faubourg, Un Complot, la Poigne, les Amants de Sazy, le Prestige, Manoune, etc. Fond.-direct. de l'Heure de musiq. nouvelle et du Théâtre Blanc. A collaboré au Quotidien Illustré, comme chroniq., sous le nom de Dorine. — I ()

Mile SAMÉ (Françoise-Marie)



Née à Paris, le 21 av. 1868. — 1° prix d'op.com. au Conservatoire (1887). Débute à l'Opéra-Conique, dans le Caid: rôle de Virginie (28 nov. 1887): chante ensuite Mignon, l'Ombre. Quitte l'Opéra-Comique et passe au Th. de la Monnaie, de Bruxelles: y chante: le Caid, Mignon, Carmen, Manon, le Roi d'Ys, etc. Revient à Paris, au Th. de la Gaîté, pour créer la Fée aux Chèvres (18 déc. 1890). Chante Méphisto, du Petit Faust, à la Porte-St-Martin (1891), crée le Cadeau de noces, aux Bouffes-Parisiens (1893): Cliquette, aux Folies-Dramatiques (1893). Une grave maladie ayant atteint sa voix, M¹º Samé reprend, avec M. Berton, les études dram. commencées autrefois avec sa marraine, Mª Pasca, et débute à l'Odéon, dans le Mariage de Figaro; y crée la Double méprise; puis joue en tournée, avec Brasseur, le rôle créé par M¹º Granier, dans le Nouveau Jeu. Passe ensuite au Gymnase et aux Bouffes-Parisiens, où elle crée Herminie, de l'Amour du prochain, et Hortense, du Nez qui remue.

M^{me} SAMUEL (Aimée, M^{me} Duquesne)



Née à Paris, le 1^{rt} août 1875. — Elève de Talbot. Débute à la Porte-Saint-Martin, dans Jeanne de Saint-Luc, de la Dame de Monsoreau; crée ensuite : la Reine Caroline, de Napoléon; Régine, de Sabre au clair. Tournée en Amérique; de retour à Paris crée, à l'Ambigu, la Maîtresse d'école, la Joueuse d'orgue, la Pocharde, la Corde au cou. Rentre à la Porte-Saint-Martin, joue Vingt ans après; puis va à la Roulotte, créer Minuit et demie, qu'elle joue 150 fois. Passe au Palais-Royal; crée la Mouche; la Muse, de l'Elu des femmes; Manon, des Femmes de paille; la Couturière, de Moins cinq; Elise, de Sacré Léonce; l'Affaire Mathieu; reprend Armandine, du Dindon, le Paradis, etc.

M^{me} SANDERSON-TERRY (Sibyl-Swift)



Cl. Reutlinger.

Née à Sacramento (Californie), le 7 décembre 1865. — Admise au Conservatoire de Paris, le 28 janvier 1886, dans la classe de M. Mangin, elle démissionne le 18 novembre de la même année et continue ses études avec M. Sbriglia, puis chez M™ Marchesi. Débute à l'Opéra-Comique dans Esclarmonde (création, 15 mai 1889); chante ensuite Manon et crée Phryné (24 mai 1893). Passe à l'Opéra; crée Thais (16 mars 1894); chante Juliette, de Roméo et Juliette; Gilda, de Rigoletto. Fait un long séjour à l'étranger, puis rentre à l'Opéra-Comique, en juin 1901, dans Phryné.

M^{11e} SANDRINI (Emma)



C1. Cautin et Berger

Née à Trieste (Autriche), en 1872. — Entre à l'Opéra dès l'âge de 8 ans. Danse, comme sujet, dans les principaux divertissements du répertoire la Favorite, Don Juan, Guillaume Tell, Patrie, etc. A dansé dès la création dans Ascanio (1890); Othello (1894); Djelma (1894); Danses grecques, etc. A créé la Fée du Lac, dans Lancelot (7 fév. 1900). A joué Swanilda, de Coppelia; Lilia, de la Maladetta, etc.

M^{11e} SANLAVILLE (Marguerite-Marie)



Née à Bordeaux, e 28 sept. 1869. — Elève de M. Worms, au Conservatoire; 1et acc. de coméd., en 1887. Débute à l'Odéon, dans le rôle d'Agathe, des Folies amoureuses (11 sept. 1887), puis dans Rosine, du Barbier. Reste quatre ans à l'Odéon; crée Fleur-de-Roseau, dans la Marchande de sourires; Donnia, de Crime et Châtiment; Claire, dans le Comte d'Egmont; le Renouveau, Jeunes amours, etc. Joue le répertoire : Iphigénie, Aricie, Angélique, du Malade, le Duc d'York, des Enfants d'Edouard, etc. Quitte l'Odéon pour créer, à la Bodinière, le rôle de la Vierge, dans l'Enfant Jésus; puis, au Th. Moderne, le Pardon, et Madeleine, dans le Christ. Reste un an au Vaudev.; crée des rôles dans les Paroles restent, les Drames sacrés, Malgré tout. Fait ensuite une saison à Bruxellés, une au Caire, puis aux Célestins, de Lyon, où elle crée le Capitaine Loys, Entre temps a joué, l'été, à Contrexéville et à Aix-les-Bains, le gr. rép. mod. Crée les *Mirages*, à la Coméd.-Parisienne; reprend *Martyre*, à la Com. Popul. Passe enfin à l'Athénée, où elle crée Edith Le-verdier, du *Vertige*, et Suzanne, dans *Pour le* monde.

Mme SASSE (Marie-Constance)



C.. Reutlinger

Née à Gand. — Fille d'un chef de musique de l'armée belge; elle commence ses études music. dès l'âge de 7 ans, sous la direction de son père. Se fait entendre pour la 1^{re} fois, à l'âge de 13 ans, dans un concert militaire, à Charleroi, où elle chante le gr. air de la Fille du Régiment et de Lucie. Entre au Cons. de Gand (cl. Gevaert) où elle reste peu de temps: puis chante au Casino des Gal. St-Hubert. Vient à Paris, chante pendant une saison le grand répertoire d'opéra et les chansons patriotiques au Concert des Ambassadeurs; puis, la saison suivante, au Concert du Géant (Boul. du Temple). Prend des leçons de M^{me} Ugalde et déb. au Lyrique, dans la Comtesse, des Noccs de Figaro (1^{ce} oct. 1859); crée la

Bacchante, dans Philémon et Baucis (18 fév. 1860); chante Eurydice, dans Orphée. Réclamée par les Beaux-Arts, elle quitte le Lyrique au bout de quatre mois et déb. à l'Opéra, le 3 août 1860, dans Alice, de Robert le Diable; elle a alors 18 ans à peine. Chante la Juive, les Huguenots, Pierre de Médicis, le Trouvère, Don Juan, la Reine de Saba, etc.; crée Elisabeth, de Tannhaüser (13 mars 1861); Selika, de l'Africaine (28 avril 1865); Don Carlos (11 mars 1867); prend un congé en 1868; chante les Huguenots, à la Pergola de Florence, et Lucrèce Borgia, à Milan, où elle crée Il Guarami. Rentre à l'Opéra, qu'elle quitte à la fermeture, en 1870. Joue ensuite à Bruxelles, puis à St-Pétersbourg, où elle est eng. à 40.000 fr. par mois; passe au Caire en 1871 et donne, après quelques mois, sa représ, d'adieux qui produit 180.000 fr. Passe ensuite cinq saisons à Madrid et trois saisons à Lisbonne ; chante Anna Bolena, les Huguenots, l'Africaine. Chante, au Lyceo de Barcelone, Robert le Diable, les Huguenots, Lucrèce Borgia, etc. Fait une tournée de grands concerts, puis quitte définitivement le théâtre pour se consacrer au professorat. A créé Erostrate, à Bade, en 1862. - I Q. Auteur d'une Méthode de Chant et d'un volume : Souvenirs d'une Artiste.



Mile SAULIER (Jeanne)



Cl. Manuel

Née à Bordeaux, en 1870. — 1er prix de piano au Conservatoire de Bordeaux (1885). Elève de M^{me} Rosine Laborde, pour le chant. Débute au Th. des Galeries-St-Hubert, de Bruxelles, dans la Jolie Parfumeuse : rôle de Clorinde (1889). Passe aux Variétés en mars 1891; est très remarquée dans deux revues : Paris port de mer (1891) et les Variétés de l'année (1892). Engagée ensuite à la Renaissance; reprend la Jolie Parfumeuse, le Mariage aux lanternes; crée un rôle, dans le Brillant Achille, et un rôle, dans Miss Robinson, aux Folies-Dramatiques. Crée ensuite Ramponnette, aux Menus-Plaisirs; la Peur du gendarme, aux Bouffes-Parisiens; les Saltimbanques, à la Gaîté; la Fée Bobette, dans les Marraines du siècle, à la Cigale. Engagée pour la Revue des Variétés.

M^{me} SEGOND-WEBER (Eugénie-Caroline)



L'Art du Théâtre

Née à Paris le 6 [février 1867. — 1st prix de tragédie au Conserv. en 1885. (Elève de Got). Débute à l'Odéon dans les Jacobites; rôle de Marie (création: 21 nov. 1885): joue ensuite Andromaque, Michel Pauper: crée le Songe d'une nuit d'été. Passe à la Comédie-Française ; déb. dans Hernani: rôle de dona Sol (31 août 1887), joue Andromaque, etc. Retourne à l'Odéon pour créer Caligula. Organise ensuite une tournée classique en France, puis vient à la Porte St-Martin jouer dans les Beaux Messieurs de Bois Doré. Crée la Jeanne d'Arc de M. Fabre, au Châtelet (27 janvier 1891). Fait de nouvelles Tournées puis rentre à l'Odéon : crée Néoptolème, dans Phyloctète : Yon, de l'Appollonide (1896) : Toinette, du Chemineau; Antigone, dans Oedipe à Colone (1897); Dolorès, de *Juan de Manara*; Emma, de la *Grand'mère* (1898); Bl. de Castille, de *France* d'abord (1899) : etc., joue tous les grands rôles tragiques : l'unie, Zacharie, Iphigénie, Rodogune, Kassandra, etc. Eng. à la Coméd. Franç. déb. le 3 déc. 1900, dans Dona Sol, puis dans Ândroma-que, le Cid, etc. Crée la Reine, dans le Roi (12 oct. 1901). - ()

M. SÉVERIN (Gaston-Léon)



Cl. S.u lio

Né à Paris, le 4 août 1879. — Elève de M. Leloir, puis de M. Féraudy, au Conservatoire; 2^{me} prix de comédie en 1899. — Débute à l'Athénée dans le rôle de Léon, de la Mariée du Touring-Club. Crée ou reprend à ce même théâtre; Henri Laberthe, de l'Amant délicat; Charles, de l'Homme à l'oreille coupée; Néry, de l'Intérim; Jules, de Tête de Linotte; Osmers, de En Fête; Sergius, de Pour être aimée; Pour le monde, etc. A joué aux Mathurins, à l'Union Artistique, et dans les tournées de la Comédie-Française, pendant son séjour au Conservatoire. Engagé à l'Odéon; débute le 22 oct. 1901, dans Maurice Vernot, de Brignol et sa fille.

M. SIBLOT (Louis-Charles-Adrien)



Cl. Stebbing.

Né à Vincennes, le 29 mai 1871, — Elève de M. Silvain, puis de Got et de M. de Féraudy, au Conservatoire ; 1er prix de comédie en 1895. Débute à l'Odéon, le 17 octobre 1895, dans Louis XVII. Crée Pinel, du Prêcheur converti; Arlequin, de Pierrot concierge; Yakamachi, des Yeux clos; Sicophante, de Plutus; Golondro, de San-Gil de Portugal; Malastic, du Capitaine Fracasse; Lestrades, de l'Etranger; Lourdel, des Menottes; Père Joseph, de Richelieu; Muller, de Mon Enfant; Firmin, de la Guerre en dentelles, Château historique, Ma Fée, etc. Reprend Halifax, la Maréchale d'Ancre, les Fourchambault; Valpierre, de Brignol et sa fille, etc. Joue le répertoire classique : Harpagon, Géronte, Bazile, Dandin, etc. - ()

M^{me} SILVAIN (Louise-Julie-Marthe Hartmann)



C. Cautin et Berger

Née à Vitry-le-Croisé (Aube), le 17 mars 1874. — 2° prix de comédie (1890) et 1° accessit de tragédie (1891), au Conservatoire (Elève de M. Delaunay). — Débute à l'Odéon, dans la reprise de Kean: rôle d'Anna (10 octobre 1891), reprend les Erinnyes (24 février 1902), joue Elmire, de Tartuffe; Camille, d'Horace; Emilie, de Cinna; Monime, de Mithridate, etc. Fait en province et à l'étranger plusieurs tournées avec le répertoire classique. Débute à la Comédie-Française, en 1901, joue Camille, Elmire, Célimène, etc. — ()

M. SILVAIN (Eugène-Charles-Joseph)



Cl. Caulin et Berrer.

Né à Bourg (Ain), le 17 janvier 1851. — 1° acces, de comédie en 1875 et 2° prix de tragédie au Conservatoire, en 1876 (Elève de Régnier). Débute chez Ballande en sortant du Conservatoire. Passe à la Comédie-Française; y débute le 7 mai 1878, dans Phèdre: rôle de Thésée; a créé Daniel Rochat, Garin (1880), les Maucroix, Une matinée de contrat (1883), la Bücheronne (1889), Grisélidis (1891), Par le glaive (1892), la Femme de Tabarin (1894) Manon Roland, Tristan de Léonois, la Conscience de l'enfant, etc. Reprend Socrate et sa femme, le roi, dans Hamlet: Savoisy, de Charles VII; Remonin, de l'Etrangère; Louis XI, Danton, de Charlotte Corday, etc. Joue tous les grands rôles tragiques: Don Diègue, Horace, Acomat, etc. etc., et aussi Tartuffe, Alceste, du Misanthrope, etc. — Sociétaire depuis 1883. Professeur au Conservatoire. — ≈ 1. 0

M^{me} ¡SIMON-GIRARD (Julie-Joséphine-Caroline; M^{me} Huguenet)



1. Reutlinger

Née à Paris, le 8 mai 1859. — 1er acc. de com. au Cons. en 1876 (cl. de Régnier). Déb. aux Fol.-Dram. dans la *Foire St-Laurent* (créat., 10 féy. 1877); crée ensuite : les Cloches de Corneville (1877), M^{me} Favart (1878), la Fille du Tambour-Major (1879), le Beau-Nicolas (1880), les Poupées de l'Infante (1881), Fant.-la-Tulipe (1882), la Princ. des Canaries (1883); repr. Jeanne, Jeannette (1881). Passe aux Nouv. en janv. 1885; y crée là *Vie* mondaine. Rentre aux Fol.- Dram. dans les *Petits Mousquetaires ;* crée ensuite la *Fauvette du* Temple (1885), Joue la Chatte Blanche, au Châtelet, en 1887, puis passe une année en Belgique. Rentre à la Gaîté en 1888 ; y reprend le Grand Mogol, la Fille du Tamb. Major : crée le Voy. de Suzette (1890). Passe à la Renaiss. : y crée Mile Asmodée (1891), la Femme de Narcisse (1892; rep. la Jolie Parfum. (1892). Retourne aux Fol.-Dram.pour creer Miss Robinson (1892). Eng. aux Bouf .- Paris. ; y crée Mie Carabin (1893), les Forains, l'Enlèv. de la Toledad (1894), là Duch, de Ferrare, le Bonh, de neige, la Dot de Brigitte (1896). Rep. à l'Eldorado, le Roy. des Femmes; au Châtelet : la Biche aux Bois (1896) ; Rothomago (1897) ; à la Gaîté : la Fille de M™ Angot : y crée les Demois. Gaudichart. Reprend la Belle Hélène aux Variétés et: crée M^{n.} George. Reprend, au Château-d'Eau la Fille du Tambour-Major, Nitouche. — Q

Mile SIMONNET (Cécile-Virginie)



Cl. Stebbing

Née à Lille, le 4 mars 1863. — Entre au Conservatoire en 1882, après avoir obtenu à Lille le brevet sup. et le 1er prix de chant. Sortie en 1884 avec 1er prix de chant et 1er prix d'op.-com. (El. de MM. Mangin et Bax). Débute à Monte-Carlo, en janvier 1885, avec Pasdeloup. Débute à l'Opéra-Comique le 10 sept. 1885, dans le rôle de Lakmé, après le départ de M¹⁰ Van Zandt. Crée le Mari d'un jour, le Signal (1886); Proserpine (1887), le Roi d'Ys (1888), Dante (1890), le Rêve (1891). Joue tous les principaux rôles du répertoire: Mignon, Mireille, Pré-aux-Cleres, Traviata, Flûte ench., Philèmon, etc. Chantait Mignon, le soir de l'incendie. Représentations à Nice, Aix-les-Bains, Bruxelles. Saisons 1891 et 1894 à Covent-Garden: y crée le Rêve, chante Roméo, Philèmon, Faust, Huguenots. Lyon: (1895-96) Faust, Manon, Traviata, Rêve, Mignon; Milan (1896): Mignon, Philèmon. Rentre à l'Opéra-Comique (1897-98), reprend Manon. Puis repart à Monte-Carlo, etc.

Mme SISOS (Catherine-Raphaële)



Cl. Reutlinger

Née à Paris, le 15 août 1860. — 1er prix de comédie au Conserv. en 1878 (Elève de MM. Bressant et Got). Déb. à l'Odéon, dans la Fontaine des Beni-Menad (création), et dans Agathe, des Folies Amoureuses (21 sept. 1878). Reprend le Voy. de M. Perrichon, la Fausse Agnès (1879), la Belle Affaire, les Enf. d'Edouard (1881), l'Honneur et PArgent (1882); crée Voltaire chez Houdon (1880), Jack, le Klephte, l'Inst. Sainte-Catherine (1881). Joue à St-Pétersbourg (1882-83). Rep., au Vaud., le Plus heur, des trois; crée l'Amour (1884), Clara-Soleil (1885). Rentre à l'Odéon, crée Numa Roumestan, Beauc. de bruit pour rien (1887), l'Aveu (1888), Révoltée (1889); rep. Fanny Lear, l'Arlésienne (1889). Passe au Gymnase : crée l'Obstacle (1890), Musotte (1891), le Monde où l'on flirte, la Menteuse, Ch. Demailly (1892), les Amants légitimes (1893); rep. Numa Roumestan (1891), le Maître de Forges (1892). Inaugure la Comédie-Parisienne (30 déc. 1893); dit le Prologue et joue la *Veuve.* Joue à Marseille (sept.-déc. 1894). Crée *M. le Directeur*, au Vaudeville (1895): le *Bonheur des Dames*, au Gymnase (1896); le *Passé*, à l'Odéon (1897); le Faubourg, au Vaudeville (1894), etc. — (1

M^{11e} SOREL (Céline Seure, dite Cécile)



L'Illustration

Née à Paris, le 7 septembre 1872. — Prend des leçons de M. Delaunay. — Débute à l'Eden-Théâtre, dans la reprise d'Orphée aux Enfers (1889): Passe ensuite aux Variétés, puis au Vaudeville: crée des rôles dans Flipote, les Drames sacrés; la Reine de Naples, dans Mme Sans-Gêne; Claudine, de Viceurs; Mme Surot, de la Doulourouse; reprend Mme de Chazal, dans Amoureuse. Crée, au Gymnase, Mme Ucelli, des Demi-cierges; Louise, dans Idylle tragique; Valentine, des Transatlantiques. Passe à l'Odéon, en 1898; crée l'Amour des Bêtes, Jane, des Antibel; Mme Chalindret, de Chênecœur; Château historique; Mme Hocqueton, de Ma fée; joue la Nuit dans Amphitryon: Euphrosine, des Grâces; la Reine, de Struensée: Psyché; Marie, des Fourchambault, etc. Engagée à la Comédie-Française; débute le 17 juill. 1901. dans le rôle de la Marq.d'Auberive, des Effrontés.

M. SOULACROIX (Gabriel-Valentin)



Cl. Caulin et Berger.

Né à Fumel (Lot-et-Garonne), le 11 décembre 1853. - Etudes au Conservatoire de Toulouse (4 premiers prix), puis au Conservatoire de Paris, 2º prix de chant et d'opéra-comique (1878). Débute à la Monnaie, de Bruxelles, dans Mireille (5 septembre 1878), y chante tout le répertoire; y crée le Timbre d'argent, Joli Gilles, Jean de Nivelle, les Maîtres chanteurs, etc.; quitte la Monnaie et débute à l'Opéra-Comique dans les Dragons de Villars : rôle de Bellamy (23 septembre 1885); chante le répertoire : Zampa, etc. A créé des rôles dans Plutus, Egmont (1886), l'Escadron volant de la Reine (1888), la Basoche (1890), les Folies amoureuses (1891), Falstaff (1894), etc. Quitte l'Opéra-Comique et reprend Rip, à la Gaité (1894) ; cree Panurge (1895). Engagé au Lyrique de la Renaissance, en 1899 ; y cree Marsile, du Duc de Ferrare ; Philetas, de Daphnis et Chloé ; Schaunard, de la Bohème; reprend Figaro, du Barbier ; Plumkett, de Martha ; Moussoul, de Si j'étais roi ; Asthon, de Lucie ; Oreste, d'Iphigénie, etc. — I. (). Méd. de sauvet. Officier de l'Ordre du Nichan-Iftikhar.

Mile SOYER (Berthe-Françoise)



Ci. Laborie et Seyfried

Née a Chalon-sur-Saône, le 12 mai 1877. — 1º accessit de chant et 1º prix d'opéra, au Conservatoire, en 1899. Débute à l'Opéra, le 18 décembre 1899, dans Aīda, Amnéris. Chante ensuite Lancelot, Elaine; Rigoletto, Madeleine; Samson et Dalila, Dalila, etc.



Mile SULLY (Mariette)



Cl. Reutlinger

d'abord ses études pour l'obtention du brevet supérieur, puis aborde le théâtre. Débute au Casino de Nice dans l'emploi des secondes chanteuses; passe ensuite à Monte-Carlo, puis à Bucarest, où elle joue Irma, du Grand Mogol. Engagée aux Bouffes-Parisiens, débute dans les Forains (création, 1894); crée ensuite le Bonhomme de neige, au même th., puis chante Miss Hélyett, aux Menus-Plaisirs. Passe à la Gaîté, où elle reprend Kate, dans Rip; crée Panurge, la Poupée, Mu Quat'sous, et reprend les Cloches, la Jolie Parfumeuse et les 28 Jours de Clairette. Crée ensuite les Quatre filles Aymon, aux Fol.-Dramatiques; Véronique et Shakespeare, aux Bouffes, où elle reprend les Ptites Michu. A donné entre temps des représentations de ses diverses créations à Reims, Toulouse, Lausanne, Madrid, Lisbonne, Monte-Carlo, etc.

Mile SYLVIAC (Marie-Thérèse)



Cl. Rentz et Sch-ade:

Née à Bordeaux, le 30 juillet. — 1er accessit de comédie au Conservatoire, en 1887. Joue, pour ses débuts, plusieurs pièces au Théâtre-Libre. Crée, à Bruxelles, Sapho, l'Affaire Clémenceau, le Carrosse du Saint-Sacrement, le Mâle, etc. Passe au Gymnase en 1889; débute dans la Chance de Françoise (6 février). Reprend l'Assommoir, aux Menus-Plaisirs (1892); crée, au Palais-Royal, un rôle dans les Maris d'une divorcée (1892); à l'Ambigu, un rôle dans Gigolette (1893) et dans les Chouans (1894). Passe trois années au Théâtre Michel, de Saint-Pétersbourg; joue au Théâtre Antoine, en 1898, puis va créer la Robe rouge, au Théâtre du Parc, de Bruxelles; joue Rose Mamaï, de l'Arlésienne, à la Monnaie.

Mile SYMA (Isabelle Chambon, dite Rose)



Cl. Cgerau.

Née à Lyon, le 30 mai 1868. — 2º prix de comédie au Conservatoire, en 1890 (Elève de M. Worms). Débute à l'Odéon dans le Philosophe sans le savoir et dans l'Arlésienne: rôle de l'Innocent (1890). Joue l'Honneur et l'argent, les Femmes savantes, Tartuffe, le Malade, le Barbier de Séville, le Fils naturel, Britannicus, l'Héritage de M. Plumel, Mimi, de la Vie de Bohème; Geneviève, du Mariage d'Olympe; Anna, des Danicheff, et tout le répertoire. Crée la Mer, Mariage d'hier, Not' Claire, Célimène aux enfers, le Ruban, les Deux noblesses, les Deux sœurs, etc. Entre temps, crée à la Bodinière: Doria, la Faute, Bergerie, Dégénérés; à l'Athénée, les Muftes, l'Honorable. Passe à l'Ambigu, en 1898, crée la Maîtresse d'Ecole, la Corde au cou, la Pocharde. Puis tournées en province, où elle joue le grand répertoire moderne. Engagée aux Bouffes-Parisieus.

Mme TARIOL-BAUGÉ (Anna)



Cl. Cautin et Berger

Née à Clermont-Ferrand, le 28 août 1872. -Elève de Mme Peschard et de M. F. Boyer. Débute au Grand-Th. de Bordeaux, dans l'Opéra-Comique ; chante Carmen, Werther, Mignon, Faust. Chante ensuite en Russie, puis à Marseille où elle joue le Royaume des femmes et la Belle Hélène. Saisons à Alger, Bordeaux, Toulouse, Nantes. Vient à Paris ; crée Boccace, au Nouveau-Théâtre; passe ensuite aux Bouffes; crée Agathe, dans Véronique, la Dame de Trèfle (1898); Shakespeare (1899); Aurore, de la Belle au bois dormant (1900). Reprend Fanchon, dans François-les-bas-bleus et Joséphine. Reprend, aux Variétés, Fiorella, des Brigands (1900); à Parisiana, Diane, du Papa de Francine; au Châtelet, Suzette, du Voyage de Suzette (1901).

M. TARRIDE (Abel-Anatole)



Cl. Stu fio

Né à Niort, le 18 avril 1865. - 2º prix de Comédie au Conservatoire, en 1889. (Elève de M. Delaunay). Débute au Vaudeville, le 22 novembre 1889, dans les Respectables: rôle de Fontaine; joue la *Comtesse Romani, Tèle de Linotte*, etc. Passe aux Nouveautés ; crée la *Demoiselle du* Téléphone, le Petit Savoyard, la Vertu de Lolotte, Nini Fauvette, la Bonne de chez Duval, Fanoche, Champignol, Son Secrétaire, Mon Prince, les Grimaces de Paris, les Complices, le Capitole, la Tortue, les Erreurs du mariage, le Sursis, le Contrôleur des Wagons-lits, la Dame de chez Maxim's, Entre temps crée la Perle du Cantal, aux Fol.-Dram. Quitte les Nouveautés; crée la Layette, au Gymnase; l'Enchantement, à l'Odéon. Prend la direction des Mathurins; y crée: Qui trop embrasse, la Petite femme de Loth, le Pain de ménage, P'tit Loulou, etc. Crée En Fête, à l'Athé-née. Direct. Intérim, des Bouffes, y joue les Travaux d'Hercule. Rentre au Vaudeville, crée la Vie en Voyage, Yvette. A créé de nombr. pantomimes. — ()

Mme TESSANDIER (Aimée-Jeanne)



Née à Libourne, le 26 sept. 1851. — Déb. au Th.-Fr. de Bordeaux d. les Brebis de Panurge; passe ensuite à Bruxelles, à Reims, etc. Déb. à la Gaîté, dans le Gascon (1875) et crée Agnès Sorel, dans J. d'Arc (1873). Part pour le Caire, en 1875, y reste 2 ans, rev. en France, joue un peu en prov. puis est eng. au Gymn.: deb. dans la D. aux Camélias (1878). et crée l'Age ingrat, le Fils de Coralie. Passe à l'Odéon, deb. dans Ch. Corday (1880); crée le Voy. de noces, Othello, Amrha, Severo, Macbeth; rep. l'Arlésienne, Antony, etc. Eng. au Vaud., y rep. l'Age ingrat et crée Georgette (1885); joue ens. Patriel à la P.-St.Mart., les 5 Doigts de Birouk, aux Nat.; Marie-Jeanne, à l'Ambigu; l'Aff. Clémenceau, au Vaud.; la March. de sourires, Athalie, Fanny Lear, les Erynnies, Révoltée, à l'Od. Déb. à la Com.-Franc., dans la Bûcheronne (creat., 13 nov. 1889). Retourne au Gymn.; crée Dernier amour (1890). Crée Lysistrata, au Gr.-Th. (1892), y rep. Sapho. Rev. à l'Od.; y crée Vercingétorix (1893), rep. M. Alphonse (1894). Crée Pour la Couronne (1895). Crée, au Chât., les Fugitifs (1895), Cath. de Russie (1896). Rent. à l'Od.: crée les Perses (1896). Crée, à l'Ambigu, la Maît. d'école, la Joueuse d'orgue (1897), la Pocharde, la Corde au cou (1898). Ret. à l'Od.; crée les Antibel, les Truands, Ma bru (1899), etc. -344 -

M^{me} THÉO (Cécile Piccolo, dite Louise)



d., Dipont .I-Y

Née près Paris, le 22 mai. — Élevée au couvent. En sort à 15 ans 1/2 pour se marier. Débute à l'Eldorado où elle est remarquée par Offenbach qui paye le dédit et la fait engager à la Renaissance, où elle crée Pomme d'Api et la Jolie Parfumeuse (1873). Joue ensuite Orphée (Cupidon), et la Princesse de Trébiz, la Petite Muette, la Timbale, Mar l'Archidue, aux Bouffes. Crée Fleur d'Oranger, aux Nouveautés (1878); joue Cendrillon à la Porte Saint-Martin (1879), Rataplan et le Tour du Cadran aux Variétés (1880). Tournée en Amérique (1881-82). Crée, aux Bouffes, Tournée en Amérique (1881-82). Crée, aux Bouffes, la Gaîté: Dix j. aux Pyrénées (1887); aux Nouveautés: Mimi (1888). Reprend, aux Bouffes, la Mascotte, le Droit du Seigneur (1889). Crée le Brillant Achille, à la Renaissance (1892), etc., etc. Depuis 1895, plusieurs tournées en Amérique et nombreuses soirées mondaines.

MIle THOMASSIN (Jeanne)



C. Cault et Berger.

Née à Paris, en 1873. — Elève de Saint-Germain et de M^{me} Crosnier. — Débute au Théâtre du Parc de Bruxelles; y crée Pépa; Suzanne, du Monde où Pon s'ennuie, la Joie de la Maison, l'Abbé Constantin. Engagée ensuite au Théâtre Michel, de Saint-Pétersbourg, y reste sept années, puis vient à Paris, crée au Gymnase, Léopoldine, de l'Amorceur (1888); le Fiancé malgré lui (1899); reprend Norah, dans l'Aînée; Pauline, du Conseil judiciaire; Miss Victoria, de Trois Femmes pour un mari. Passe au Vaudeville; crée Lucienne, de la Bonne Hôtesse (1899); Laurence, du Bon Juge (1901); reprend Suzanne, dans Belle-Maman; Clotilde, de Ma Cousine. Crée ensuite, aux Nouveautés, la Petite Fonctionnaire (1901).

Mile TIPHAINE (Louise-Jeanne)



C. Sabbing.

Née à Paris, le 20 août 1873. — Études musicales au Conservatoire, seconds prix de chant et d'opéra-comique, en 1894. Engagée à l'Opéra-Comique, chante Caroline, du Toréador; l'Amour, d'Orphée; Jenny, de la Dame blanche; Javotte, du Roi l'a dit; Rita, dans Zampa; Marie, dans la Fille du Régiment, etc. A créé: Lycenion, de Daphnis et Chloé (1897); Musette, de la Vie de Bohême (1898): Noémi, dans Gendrillon (1899); Irma, de Louise (1900); Nicole, de la Fille de Tabarin; Fiamma, de Grisélidis (1901). — ()

M. TORIN (Joseph Schiffer, dit)



L'Ill. stration

Né à Châlon-sur-Saône, le 9 août 1859. - Débute à Lyon, comme amateur. Joue dans les tournées Sarah - Bernhardt, Réjane, Granier, Judic, Hading. Entre au Gymnase, en 1885; passe ensuite au Vaudeville, puis à l'Ambigu. retourne au Gymnase, au Vaudeville, et entre aux Nouveautés en 1901. Ses dernières créations sont : Chichi, de Gigolette; Hercule, de Famille; Nib, du Train 6; le Maire, de M. le Directeur; Carriard, de Brignol et sa fille; Sosthène, de Disparu; Lubin, de la Douloureuse; Ludovic, de Jalouse; le Duc, de la Dame de chez Maxim's; le Baron, des Maris de Léontine; la Bonne d'enfant; Le Huchois, du Coup de fouet; le Vicomte de Samblin, de la Petite Fonctionnaire; Dutacq, du Bon Moyen. — ()

M le TORRI (Béatrice)



Ci. Nadar

Née à Milan. — Elève de la célèbre école de danse de cette ville. Engagée à l'Opéra en 1886, comme première mime dansante. Débute dans Patrie (20 déc. 1886). Crée ensuite la Tempête, Phobitor (26 juin 1889); le Rêve (9 juin 1890); l'Etoile, M™ Bréju (31 mai 1897). Crée les ballets d'Ascanio (1890); Samson et Dalila (1892); la Montagne noire (1895): les Barbares (1901). Joue dans Don Juan, Faust, etc.; Diane, dans Sylvia; la Reine, dans la Korrigane, etc.

M. TRÉVILLE (Georges Troly, dit)



Cl. Cautin et Berger

Né à Paris. — D'abord commissaire de la marine marchande, fait son service militaire, et débute à Bordeaux; joue ensuite à Boulogne, puis aux Variétés de Marseille, où il crée le Fiacre 117, le Train de plaisir, Boccace, etc. Fait ensuite une tournée avec l'Enfant prodigue, et devient directeur du Prince Of Wales Th. à Londres. De retour à Paris, il entre à Déjazet; joue Ferd. le Noceur, les Femmes collantes, etc. Passe ensuite aux Men.-Plais., puis au Vaudev. Rappelé à Bordeaux en 1894, il crée, au Th. des Arts, Cabotins, M. le Directeur, l'Hôtel du Libéch., le S.-Préf. de Ch. Buzard, etc. Crée à Rouen, le Prince d'Aurec, le Dindon, etc. (1896). Engag. à l'Athénée, il joue Mar l'Avocat, la Course aux jupons; puis, au Pal.-Royal, Place aux femmes, Chéri, Fil à la patte, Ménages parisiens. Rentre à l'Athénée; crée l'Anglais tel qu'on le parle; crée ensuite, au Gymnase, la Layette et Un Complot; puis revient à l'Athénée et crée la Mariée du Touring-Club, En fête, Pour être aimée, le Vertige, Pour le monde, etc.

M. TRUFFIER (Jules-Charles)



CI. Du Guy

Né à Paris, le 20 février 1856. - 1er acc. de comédie au Conservatoire (1873). Débuts à l'Odéon. Engagé à la Comédie-Française, en 1875 (débute dans Thomas Diafoirus). Joue tout le répertoire ancien et moderne. À créé quantité de rôles; notamment dans: Jean Dacier (1877), Petit-Hôtel (1879), Daniel Rochat, Garin (1880), Barberine (1882), la Duchesse Martin (1884), Antoinette Rigaud (1885), Monsieur Scapin (1886), Francillon (1887), la Bûcheronne (1889), l'Article 231 (1892), Cabotins, Qui? (1894), les Petites marques, le Fils de l'Arétin (1895), l'Evasion (1896), la Vassale, les Deux Palémon, dont il est l'auteur, (1897), etc. etc. Sociétaire depuis 1888 ; auteur de nombreuses pièces (Voir, Nos Auteurs et Compositeurs dramatiques; pages 524 et 525). - I ()

Mile UGALDE (Marguerite)



Cl. Reutlinger,

Née à Paris. Elève de sa 'mère. — Déb. à l'Opéra-Comique dans la Fille du Régiment, rôle de Marie (19 avril 1880).; crée le Bois et les Contes d'Hoffmann (Nicklauss). Quitte l'Opéra-Comique et entre aux Nouveautés : y crée le Jour et la Nuit (5 nov. 1881), le Droit d'ainesse (1883), l'Oisseau bleu (1884), etc. Va créer les Petits Mousque taires, aux Fol.-Dram. et revient aux Nouv. créer le Petit chaperon rouge, Serment d'amour (1886). Passe aux Bouffes (1887), y crée plusieurs rôles. Tournées en Belgique (1888-89). Rentre aux Nouveautés, dans le Royaume des Femmes (28 février 1889). Passe au Gymnase en oct. 1890; crée l'Art de tromper les Femmes, Mon oncle Barbassou (6 nov. 1891). Crée les 28 Jours de Clairette, aux Fol.-Dram. (3 mai 1892), y reprend Juanita ; rep. aux Variétés, les Brigands (30 nov. 1893), Gentil Bernard (1894), Chilpéric (1895). — Joue dans Une semaine à Paris (1896), Crée Sa Majesté PAmour, à l'Eldorado (1896); reprend les 28 jours de Clairette, à la Gaîté (1900).

M. VAGUET (Albert-Désiré)



Cl. Du Guy

Né à Elbeuf (Seine-Inférieure), le 15 juin 1865. — Seconds prix de chant, d'opéra et d'opéra-comique au Conservatoire, en 1890 (Elève de MM. Barbot, Obin et Ponchard). Débute à l'Opéra, dans le rôle de Faust (29 oct. 1890). Chante ensuite: Patrie, la Trémoille; Rigoletto, le Duc; Robert, Raimbaud; Favorite, Fernand; G. Tell, Rodolphe (cent. de Rossini); Salammbō, Matho; Thais, Nicias; Djelma, Nouraly; Tannhaüser, Walter; Hamlet, Laerte; Lohengrin; D. Juan, Ottavio; Joseph; Salammbō, Shahabarim; Mait. Chant., Walter, etc. A créé: Stratonice, Antiochus (9 déc. 1892); Deïdamie, Achille (15 sept. 1893); Gwendoline, Armel (27 déc. 1893); Othello, Cassio (12 oct. 1894); Frédégonde, Fortunatus (18 déc. 1895); Maît. Chant., David (10 nov. 1897); Cloche du Rhin, Konrad (8 juin 1898); Burgonde, Zerkan (23 déc. 1898); Briséis, Hylas (8 mai 1899); Lancelot (7 fév. 1900); Roi de Paris, Henri III (26 av. 1901); les Barbares, Marcomir (23 oct. 1901). — Q

M^{me} VALDEY (Louise Berthe, dite Marcelle)



L lilustration.

Née à Paris, le 3 novembre 1866. — Un an au Conservatoire (classe de Got), 1° accessit de comédie en 1889 ; n'attend pas une seconde année et débute à Bruxelles (théâtre du Parc) : joue la Parisienne, Tête de Linotte, etc. Rentre à Paris ; débuts au Théâtre-Libre, dans l'Affranchie. Six mois en Amérique, avec Sarah Bernhardt. Engagée à la Renaissance ; crée les Rois (Frida), reprend la Femme de Claude (Edmée), Amphitryon (la Nuit). Passe au Gymnase ; crée lady Huxley, de la Carrière ; Rose, de Rosine (1897). Crée Rembrandt, au Nouveau-Théâtre ; puis, à l'Athénée, la Blessure et Andrée, de Enfête.

MIII VERLAIN (Valentine)



Cl. Scabling

Vient à Paris et débute à la Comédie-Parisienne dans Suzanne et les deux vieillards; passe ensuite aux Variétés: crée un rôle dans l'Article 214. Engagée à la Porte-Saint-Martin, elle joue dans la Dame de Carreau; puis au Théâtre-Antoine, où elle crée un rôle dans l'Argent et joue Sœur Philomène, Résultat des courses, les Tisserands, etc. Crée Mylitta, de la Reine de Tyr, au Th. Maguera. Rentre aux Variétés, où elle reprend Marie Avoine, dans le Vieux Marcheur, entre temps, fait une tournée avec Coquelin aîné et Galipaux et joue à Bruxelles, le Tour du monde d'un enfant de Paris. Engagée aux Bouffes-Parisiens, débute dans la reprise de Gavaut, Minard et Gie (oct. 1901).

M^{me} VIARDOT Pauline-Laurence-Fernande Garcia)



Née à Paris, le 18 juillet 1821. — Fille d'Emmanuel Garcia. Etudie le piano avec Meysenberg et avec Listz; se fait entendre pour la première fois aux concerts de sa sœur, M™ Malibran, puis débute, en mai 1839, à Londres, dans Othello et la Cenerentola. Vient ensuite aux Italiens, chante les mêmes opéras, puis Tancrède et le Barbier de Séville. Voyage en Italie, Espagne, Allemagne, Russie et à Londres, où elle chante son répertoire : Othello, la Norma, le Barbier, les Huguenots, la Juive, Iphigénie en Tauride, Orphée, Alceste, etc. Rentre à Paris, en mai 1848, pour créer, à l'Opéra, le rôle de Fidès, du Prophète, qu'elle joue ensuite à Berlin, à Pétersbourg et à Londres. Revenue à Paris, elle chante Orphée, de Gluck, au Th. Lyrique, en 1860. Est l'auteur de plusieurs compositions, notamment l'Ogre, opérette, jouée chez elle, à Bade, en 1868, et le Dernier Magicien, opéra en 2 actes, représenté en 1868, chez la Grande-Duchesse de Saxe-Weimar. En quittant le théâtre, M™ Viardot s'est consacrée au professorat. — I. Q

M. VOLNY (Maurice-Auguste)



Cl. Falk.

Né'à Paris, le 13 sept. 1857. — Elève de Talbot. Déb. à la Com.-Franç. dans le rôle de Chatterton (5 fév. 1877), joue ensuite le Chandelier, Britannicus, Garin (creation) l'Aventurière, Mue de Belle-Isle. Prêté par la Com.-Franç. à la Gaîté, pour jouer Lucrèce Borgia (1881). Entre au Vaudeville en nov. 1881. Passe à la Porte-St-Martin en 1883; y crée le Voyage à tracers l'impossible, le Pave de Paris, Nana-Sahib, Macbeth-Théodora, etc., reprend les Danicheff, Patrie, etc. Passe au Châtelet, en 1887, pour reprendre Michel Strogoff; revient à la Porte-St-Martin, en 1888, pour créer la Grande Marnière. Crée Mensonges, au Vaudeville (1889). Passe trois ans au Théâtre Michel, de St-Pétersbourg; y joue 36 pièces (1889-91). Rentre au Châtelet, en 1893, pour créer la Fille prodigue, puis fait une tournee de mois en Amérique. Entre à l'Ambigu (sept. 1894): crée les Rufians. Engagé au Châtelet pour la reprise de Don Quichotte (1895), retourne à la Porte-St-Martin pour créer la Dame de Carreau; puis, à l'Ambigu, l'As de trèfle. Rentre à la Porte-St-Martin en 1896, crée le Colonel Roquebrune, Neuvillette, de Cyrano; la Mort de Hoche, Plus que Reine, Jean-Bart, les Rouges et les Blancs; reprend Martial, de Thermidor; Marius, des Misérables; Buckingham, de la Jeunesse des Mousquetaires, etc. — 1. Q

M. WALTER (Lucien-Eugène)



Cl. Cautin et Berger

Né à Paris, le 5 février 1866. — Débute aux Bouffes-du-Nord, en 1886, dans la Dame aux Camélias. Passe ensuite au Th. Montparnasse, y reste quatre ans; retourne aux Bouff. du Nord, pour créer Devant Pennemi (1892). Engagé aux Nouveautés, il crée dans Champignol, un rôle qu'il joue 200 fois. Entre à l'Ambigu, en déc. 1893; débute dans Gigolette, crée les Chouans, la Belle Limonadière; passe aux Bouffes-Parisiens et aux Menus-Plaisirs, puis fait une tournée avec Coquelin aîné, qui l'engage à la Porte-St-Martin; où il crée des rôles dans Cyrano, Jean-Bart et Quo Vadis?; reprend les Misérables et Planchet, dans les Mousquetaires.

M^{me} WIEHE (Charlotte, M^{me} Henry Bérény)



Cl. Cautin et Berger

Née à Copenhague, le 28 août 1875. — Premières études à l'École royale de danse de Copenhague. Débute à 12 ans, au Théâtre royal comme première danseuse, dans un célèbre ballet danois. Abandonne la danse à 17 ans pour débuter dans l'opérette ; joue Nitouche, Lili, Niniche, la Mascotte, Miss Hélyett, les Cloches, la Poupée, la Vie parisienne, le Mikado, la Geisha. Débute ensuite comme comédienne de genre dans Froufrou, Musotte, etc. Puis joue la pantomime : l'Enfant prodigue, etc. Débute à Paris, à l'Exposition universelle de 1900 (Théâtre des Auteurs gais), dans le mimodrame de son mari, la Main, qu'elle a repris ensuite aux Capucines, où elle a joué également l'Homme aux poupées et le Je ne sais quoi. Reprend l'Enfant prodigue, au Gymnase (1901).

Mme WYNS (Charlotte-Félicie)



Cl. Reutlinger

Née à Paris, le 11 janvier 1868. — 1er prix de chant, 1er prix d'opéra-comique, 1er prix d'opéra au Conservatoire. (Elève de MM. Mangin, Crosti, Achard et Giraudet). - Débute à l'Opéra-Comique, en octobre 1893, dans Mignon: rôle de Mignon, qu'elle-chante aussi à la 1000. Reprend ensuite Carmen; Meala, de Paul et Virginie; le chevrier, du Pardon; le Portrait de Manon; Rose Friquet, des Dragons; Charlotte, de Werther ; crée Annette, de Kermaria et Divonne, de Sapho (1897); crée Moina, à Vichy (1897). Joue à Nice, à Royan, où elle crée plusieurs ouvrages; puis à la Monnaie de Bruxelles, où elle chante Carmen. Werther, Mignon et crée Princesse d'Auberge (1899). Crée Moina, à Aix-les-Bains (1899); Werther et Cavalleria Rusticana, à Pau (1900). Reprend Proserpine, à l'Opéra-Comique. Joue, pour la première fois, Carmen en plein air, d'abord aux Arènes de Bayonne, puis aux Arènes de Bordeaux (1901). Crée la Navarraise et la Vie de Bohême au Casino de Biarritz (sept. 1901). - ()

M^{11e} YAHNE (Marie-Léonie-Eugénie Jahn, dite)



Débute à l'Odéon en 1884; joue plus. pièces du répert.; rep.: les Ménechmes (1884); l'Arlésienne, l'Innocent (1885); Henrielte Maréchal (1885). Crée, au Vaudev., un rôle dans M. Mongodin (1890); au Pal.-Royal, un rôle dans M. l'Abbé (1891). Rep. l'Ingénue, au Vaud. (1891), et le Médecin des enfants, à l'Amb. (1892). Rentre au Vaud., en 1893, pour créer un rôle dans les Drames Sacrés et dans l'Invitée. Passe ensuite au Gymnase; crée la Duchesse de Montélimar (1893), Famille, Pension de Famille (1894), l'Age difficile, les Demi-Vierges (1895). Au Vaud.: Viceurs (1895); au Gymn.: Disparu, Villa Gaby, Idylle tragique (1896); au Vaud.: la Douloureuse, Jalouse (1897); au Gymn.: Mariage bourgeois, l'Ainée (1898). Eng. à l'Odéon en 1898; y crée Colinette, Ma bru (1899). Rentre au Gymn.; crée Petit chagrin (1899), Un Complot (1900). Passe ensuite à l'Ath.; crée En fête, Pour être aimée.

M^{11e} ZAMBELLI (Carlotta-Clélia-Isolina)



C1. Boyer

Née à Milan (Italie), le 4 novembre 1877. — Elève de Coppini à la Scala de Milan; remarquée par M. Gailhard, elle est engagée de suite à l'Opèra et y débute, le 14 décembre 1894, dans une courtisane du ballet de Valpurgis, Faust (1000° représentation). Danse ensuite dans Tannhaüser (reprise 13 av. 1895); la Facorite (1896); Thais (1898); Guillaume Tell, Hamlet (1899); le Cid (1900). Remplace M™ R. Mauri dans la Maladetta, Fée des neiges (16 août 1895) et dans l'Etoile, Zénaïde (30 juil. 1897). Crée Salomé, dans le Mystère de Saint-Jean, Hellé (24 av. 1896); la Reine, de Messidor (19 fév, 1897), etc.

Maisop CHOUMARA

18, Rue du Temple — PARIS



Cartonnages artistiques — Bannières pour fêtes des fleurs Accessoires pour cotillon Objets pour Noël — Surprises pour dîners



Concerts do

es Cirques



ÉTABLISSEMENTS DIVERS

M^{11e} d'ALENÇON (Emilie-Andrée, dite Emilienne)



Cl. Reutlirger

Née à Paris, le 18 juillet. — Débute au Cirque d'Eté, en 1889; passe ensuite au Casino de Paris, puis aux Menus-Plaisirs; joue dans les Revues Que d'eau! (1891), Tararaboum-revue (1892); joue aux Folies-Bergère: Emilienne aux quat'zarts (1893), et à la Scala, un rôle dans la Revue (1894); aux Variétés, dans Paris qui marche, revue (1897); à l'Alhambra, de Londres, les Souliers rouges, et plusieurs ballets. Faust à l'Olympia, Marguerite (1900). Engagée de nouveau aux Variétés pour jouer dans la Revue (1901).

Mile BLOCH (Jeanne)



Cl. Manuel

Née à Paris. — Débute au théâtre dans les rôles d'enfant. Joue à la Scala, à l'Alcazar, à l'Horloge, aux Ambassadeurs, à la Cigale, etc. Tournées en Allemagne, en Russie et dans les principales villes de France. A créé une quantité de revues, vaudevilles et opérettes dans les Concerts; notamment Ki-ki-ri-ki, le Roi Maboul, le Capricorne, Lysistrata, Ohé Vénus, Femina, les Petits Croisés, Voilà pour Longchamps, les Marraines du Siècle, A nous la Veine, etc., etc. A créé un grand nombre de refrains populaires.

M^{11e} BOB-WALTER (M^{11e} X..., dite)



Cl. Cantir et Berger

Née en Algérie. — Fille d'un entrepreneur général de transports militaires et nièce d'un général de brigade ayant commandé à Alger.

Prend des leçons de Coquelin Cadet et commence par chanter des chansons du xvin siècle; fait une grande tournée en Europe, puis est engagée à l'Alcazar royal de Bruxelles. De retour à Paris, chante dans les soirées mondaines et prend part à quatre grands concerts au Conservatoire impérial de Vienne. Revient à Paris et commence ses danses lumineuses. Tournées en Russie, Autriche, Angleterre et dans toute la France! A composé plusieurs pantomimes; notamment, le Rêve de la Vieille Marquise.

M. CLAUDIUS (Maurice-Georges, Jouet de Lancidais, dit)



Né à Paris, le 19 novembre 1858. — D'abord employé à la comptabilité de l'imprimerie Paul Dupont, quitte le bureau pour la scène et débute dans les petits concerts. Chante ensuite à la Gaîté-Rochechouart; à la Cigale, où il se fait remarquer dans Tamagno à la Cigale, puis à la Scala. Joue le rôle de Bibi-la-Grillade dans la reprise de l'Assommoir, à la Porte-Saint-Martin (1er novembre 1900).

M^{me} DARTY (M^{me} de Bardy, dite Paulette)



Cl Stebbing

Née à Paris. — Etudie le piano au Conservatoire. Débute d'abord comme accompagnatrice dans un théâtre, puis, remarquée pour sa jolie voix, débute à l'Eden de Vichy où elle chante La Belle Hélène, Les Brigands, etc. Passe ensuite à l'Eldorado, où elle débute dans la Reine des Reines et crée Sa Majesté l'Amour; puis à la Scala où elle crée le genre des valses lentes et des chansons amoureuses. A composé un grand nombre de mélodies, valses, notamment : Accalmie, etc.

Mile DERVAL (Suzanne)



Cl. Reutlinger

Née à Paris le 31 décembre. — A étudié la tragédie avec M. Talbot. Débute au théâtre dans la Revue des Variétés : Paris port de mer (1891); passe ensuite au Concert-Parisien (1892); aux Menus-Plaisirs, crée des rôles dans Bacchanale, Tararaboum-revue (1892), Mademoiselle ma femme (1893); passe à Parisiana-Concert; aux Variétés, joue Clara, du Chapeau de paille d'Italie; revient à Parisiana; joue, au Châtelet, dans la Poudre de Perlinpinpin, puis à l'Olympia; et entre à l'Athènée, crée Zizine dans En Fète. Joue ensuite dans la Revue des Variétés.

M. DRANEM (Armand Ménard, dit)



Cl. Langlois

Né à Paris, le 23 mai 1869. — Bijoutier. Débute au Concert de l'Époque, le 8 juin 1894, y reste jusqu'en août 1895; paye son dédit et passe au Concert-Parisien où il débute le 6 sept.: y reste jusqu'en avril 1898, va pendant les saisons d'été à Marseille, puis au Divan Japonais où il joue plusieurs revues. Engagé à l'Eldorado depuis septembre 1900, et, l'été, aux Ambassadeurs. Principales créations: l'Enfant du Cordonnier, Aglaé, Ninon, C'est le Printemps, Bonsoir Messieurs dames, Petits pois, etc.

M^{11e} FLEURON (Lise-Marguerite Rauscher, dite)



Cl. Stebbing

Débute au Jardin de Paris en 1893; chante ensuite au Petit Casino, au Concert Européen, à l'Eldorado, où elle crée un rôle dans la Reine des Reines (oct. 1896); puis aux Ambassadeurs, où elle joue la commère de la Revue des Demi-Vierges et la Revue Blanche. Crée un rôle dans la revue: Cocher, rue Boudreau, à l'Athénée (décembre 1897). Reprend la Poudre de Perlinpinpin, Fée des Neiges, au Châtelet (déc. 1898). Passe ensuite à la Scala et à l'Alzazar d'Eté; joue la commère de la revue Fleurissez-vous, Mesdames (juillet 1901).

Mme GUILBERT (Yvette)



Cl. Cautin et Berger

Née à Paris, le 20 janvier 1868. — Six mois d'études avec Landrol. — Débute aux Bouffes-du-Nord, dans la *Reine Margot* (1888); joue ensuite les *Petites ouvrières* de Paris, passe aux Nouveautés (1889), puis à Cluny (même année) et aux Variétés (1890). — Déb. au Café-concert à la fin de 1890. Nouveautés, en 1892. Chante à la Scala, à l'Eldorado, aux Ambassadeurs, aux Folies-Bergère, à l'Olympia, etc. A créé un nombre considérable de chansons, monologues, etc.

M11e HÉRAUD (Angèle)



C.. Caut.n. et Berger

Née à Bordeaux, le 14 août 1874. — Suit les cours du Conservatoire, se destine à l'Opéra-Comique et travaille avec Taskin. Obligée d'y renoncer par suite d'une laryngite. elle s'adonne à la pantomime et débute au Casino de Paris; passe ensuite à Marigny. A créé dans ces deux établissements : Vénus à Paris (1896); Le Chevalier aux Fleurs, Don Juan aux Enfers (1897); la Bulle d'Amour, Mme Malbrouck (1898); La Fontaine des Fées (1899); Cléopâtre, Cadet-Roussel (1900); Paris qui danse (premier rôle de commère dans un ballet-revue): la Camargo (1901). A joué à Vienne, Berlin, Copenhague, etc.

M11e LIDIA



Cl. Manuel

Née à Paris. — Débute au concert en 1892, chante surtout le genre excentrique et les gommeuses. A joué de nombreux rôles de commères de Revues, à la Cigale, à la Scala, à Parisiana et à l'Eden-Concert. Engagée aux Folies-Bergère.

Mme MALZA (Lily)



Cl. Reutlinger

Née à Bruxelles, le 22 novembre 1875. — Fait ses premières études de chant avec M. Tits, professeur au Conservatoire de cette ville; prend ensuite des leçons de M. Maurel. Chante au Théâtre Khédivial, du Caire, puis au Théâtre Zizinia d'Alexandrie: Tannhaüser, Mireille, Faust. etc. Chante ensuite dans les Concerts et les Salons parisiens.

Mile MARVILLE (Marie)



Cl. Reutlinger

Née à Orléans. — Elève de M^{me} Pauline de Lausnay. Débute à la Scala, en 1900, dans une revue de P.-L. Flers. Crée ensuite divers rôles à la Scala, au Théâtre du Vieux-Paris (Exposition universelle) et enfin à Marigny, dans *Paris-*Froufrou.

M^{1le} OTERO (Caroline)



Cl. Reutlinger

Née à Puente-Valga (Espagne), le 25 décembre 1868. — Débute à Barcelone, dans l'opérette, chante ensuite au Concert, à Béziers (1888); puis débute à Paris, au Cirque d'Eté, en 1891. Tournée aux Etats-Unis (1892), puis à Londres, Pétersbourg, Berlin, Vienne, etc., où elle crée ses chansons dansées. Engagée huit fois aux Folies-Bergère, elle débute dans la pantomime, à Marigny, dans Une fête à Séville (1900); crée ensuite, à l'Olympia l'Impératrice; reprend Une Fête à Séville (1901), etc.

M. POLIN (Pierre-Paul Marsalès, dit)



Cl. Cautin et Berger.

Né à Paris, le 13 août 1863. — Elève à la Manufacture des Gobelins. Débute au concert de la Pépinière, le 4 septembre 1886; y reste un mois. Passe ensuite au concert du Point-du-Jour. trois mois; puis à l'Eden-Concert, cinq ans. Ensuite à l'Alcazar d'Eté, puis aux Nouveautės (création dans Champignol). Engagement de cinq ans; part au bout de six mois; paye un dédit de 15,000 francs et entre à la Scala pour quatre saisons

d'hiver et à l'Alcazar des Champs-Elysées, pour quatre saisons d'été; crée, au Palais-Royal, Pharaon, (dans *Chéri* (1898). Engagé depuis à la Scala, l'hiver, et, l'été, à l'Alcazar des Champs-Elysées. A créé un nombre considérable de chansons.

Mme de POUGY (Liane)



Cl. Reutlinger

Née à La Flèche, le 2 juillet 1873. — Prend d'abord des leçons de M^{me} Mariquita et débute, en 1894, aux Folies-Bergère, dans la Magie noire. Part pour la Russie, crée Tamara (pantomime). Revient créer l'Araignée d'or, aux Folies-Bergère et retourne en Russie; joue le Passant, le Baiser, le Petit Abbé (1895); Metella, de la Vie Parisienne; Vénus, dans Orphée aux Enfers (1896). Rentre à Paris et crée Rêve de Noël, à l'Olympia (1896). Une longue maladie l'éloigne de la scène, où elle reparaît en 1900, à l'Olympia, pour créer Watteau; puis Duel de femmes (1901). Crée Yacheska, au Palace-Théâtre de Londres (1901). A publié plusieurs volumes : l'Insaisissable, Myrrhille, l'Idylle sapphique et un acte : l'Enlizement.

M. RESCHAL (Charles Baylion, dit)



Cl. Sartony

Né à Paris. — D'abord employé des Ponts et Chaussées, joue dans les sociétés avec Grenet-Dancourt, puis débute au Concert, aux Folies de Belleville. Passe ensuite au Bijou-Concert, XIX^e Siècle, Pépinière, Cigale. Engagé à la Porte Saint-Martin pour créer un rôle dans les Voyages dans Paris (1891), il crée ensuite un rôle dans Les Joyeuses Commères de Paris (Nouveau Théâtre); Concert de l'Horloge (1892), Cigale, Concert Parisien, Ambigu (dans Gigolette, 1894); Scala, compères de revues (1896-97); Parisiana (1898-99); Scala (1900-1901); Marigny (1901). Scala, Mathurins. A lancé le premier au Concert les chansons de Mac-Nab. Nombreuses tournées en province. Q

M^{1le} SIDLEY (Charlotte-Louise)



Cl. Reutlinger.

Née à Lyon, le 27 mars 1873. — Débute aux Variétés en 1889, dans la revue Paris-Exposition, joue dans Ma Cousine. Quitte le théâtre pendant quatre ans, puis reparaît sur la scène dans les revues de Courteline, aux Nouveautés ; de P.-L. Flers, à la Tour-Eiffel ; de Clairville, au Nouveau-Théâtre; commère de la revue : Voyons, mon Ange ! à la Cigale ; Paris sur scène, à l'Athénée ; la Revue de Parisiana, en 1897 ; etc. A créé le rôle de Thea, dans les Fêtards, au Palais-Royal (oct. 1897). Engagée à Parisiana.

Mile THIBAUD (Marie-Louise Thibaudot, dite Anna)



Cl. Cautin et Berger

Née à Saint-Aubin (Jura). — Elève de MM. Eug. Petit et Poncin. Débuts au Théâtre Montparnasse; passe ensuite au Concert Parisien, à l'Eden-Concert, à l'Alcazar d'Eté, à l'Horloge, à la Scala, à l'Eldorado, Grand-Guignol, Parisiana. Principaux succès: le Petit Rigolo, Si les hommes savaient, Visite à Ninon, Aubade à la lune; Si vous le vouliez, Mademoiselle; le Chasseur maladroit, les Mioches, Tout près du moulin, la Viole, etc. Chansons 1830 et anciennes scènes comiques. A joué, au Théâtre Bodinier, les principaux rôles dans les revues: Autour de la tour, Au clair de la lampe, etc., etc. — Q

M^{11e} VALÉRY (Marpha de Vasiliadis, dite Odette)



Cl. Reutlinger

Née à Athènes, le 1st avril 1879. — Fait ses études de danse à Milan. Débute à 15 ans, comme étoile, au Théâtre Constanzi, de Rome, dans Excelsior; fait toutes les villes de l'Italie; Gênes, Florence, Naples, Turin, etc.. Engagée comme étoile aux Folies-Bergère de Paris, y reste deux ans. Quitte le ballet pour créer un numéro de Danses grecques, aux Capucines, au Casino de Paris, puis en Autriche. Revient à Paris, abandonne définitivement la danse et étudie la Comédie avec MM. de Féraudy et Leitner. Débute le 1st octobre 1901, aux Bouffes-du-Nord, dans le Maître de Forges qu'elle joue ensuite à l'Alhambra de Bruxelles; revient aux Bouffes-du-Nord our jouer Nana. Joue la Mort de l'Aigle, aux matinées des Bouffes-Parisiens.

PARFUMERIE-ORIZA

de

L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, PARIS



PARFUMS A LA MODE

Violettes du Czar; Royal L. Legrand; Double gardénia; Royal œillet.

Maison GÉRARD

15, Place de la République, 15

Le "CHROMA=COAT"



veston en cuir
imperméable a L'EAU
perméable a L'AIR
Le meilleur, le moins cher 23,90
Téléphone 114-10

M. FOOTIT (Georges)



Né à Manchester (Angleterre), le 24 avril 1864. — Enfant de la balle, son père dirigeait un cirque. Débuts à Londres. Engagé ensuite en France, en Espagne, en Hollande, en Belgique et de nouveau à Paris. 1er clown au Nouveau Cirque depuis plusieurs années.



NOTES RÉTROSPECTIVES

sur le Théâtre

Origines

Les origines des pièces que l'on voit sur nos théâtres remontent au moven âge. Les confrères de la Passion jouaient des mystères tirés de l'Histoire Sainte; les clercs de la Basoche imaginaient des « moralités » qu'ils jouaient sur la Table de Marbre. Enfin un certain nombre de jeunes gens, issus de familles bourgeoises, et appartenant pour la plupart à l'Université, groupés sous le nom d'i Enfants Sans-Souci ", inventaient des espèces de farces souvent grivoises et parfois obcènes que l'on nommait des "Soties" car le chef de l'Association était le Prince des Sots.

Les mystères et les réminiscenses de l'antiquité ont produit les tragédies et les drames ; les moralités sont devenues les comédies ; les

soties ont enfanté les vaudevilles.

L'Opéra nous a été apporté d'Italie, ainsi que l'Opéra-Comique qui succéda à la comédie italienne, qu'il ne faut pas confondre avec le Théâtre Italien, autrefois nommé les Bouffes ou les Bouffons.

Subventions

Le Théâtre a une sorte d'importance sociale que tous les gouvernements ont reconnue. Les rois de France ont tenu à honneur de le protéger et en avaient donné la surveillance directe aux gentilshommes de la chambre. Parfois ils leur faisaient quelques largesses, de là l'origine des subventions.

Les Soubrettes

Elles ont un père illustre entre tous. Dans la Galerie du Palais, représentée en 1634, Pierre Corneille substitua pour la première fois une suivante, Floria, à la nourrice que la tradition imposait et qui n'était jamais qu'un acteur déguisé en femme.

Les Danseuses

L'introduction de l'élément féminin dans les ballets est relativement moderne; elle date du

16 mai 1681.

Auparavant, c'étaient des hommes vêtus en femmes qui remplissaient les rôles où nos danseuses sont tant admirées aujourd'hui et le Triomphe de l'Amour fit, à ce sujet, une véritable révolution au théâtre.

Les Spectateurs

Autrefois la scène française était envahie par des spectateurs privilégies qui genaient le jeu des acteurs et dont la présence n'aidait guère à l'illusion. Cette sotte coutume disparut seulement au milieu du XVIIIme siècle. La scène reconstruite et enfin débarrassée des encombrants spectateurs fut en effet inaugurée le 23 avril 1759.

Les Buffets au Théâtre

Le premier buffet fut installé à la Comédie-Française par le fameux Procope qui louait, par bail de trois, six, neuf ans une loge spéciale où il débitait sa marchandise et qu'à cause de cela on nommait la loge de la limonade.

A l'Opéra, on vendait des truffes et des liqueurs fraiches; au mois de février 1733, les truffes furent remplacées par de la guimauve, parce que tout le monde était enrhumé!... (1)

Les Recettes

En 1814, Paris avec 600,000 habitants avait 10 théâtres dont les recettes se sont élevées à 5 millions pour l'année. En 1876, les 41 salles de spectacles que comp-

tait la capitale, encaissaient 16,719,000 francs.

Pour l'exercice 1900/1901, les recettes se sont élevées à 33,055,893 fr. 72, pour les 28 théâtres et 5 Music-Halls. Dans ces chiffres ne sont pas compris les 76 petits théâtres, concerts et salles de spectacles divers qui, à eux seuls ont produit 300,361 fr. 15 de droits d'auteurs.

(1) Maxime Du Camp.

Ministère de l'Instruction publique et des BEAUX-ARTS

Inspection des Théâtres (Censure)

L'inspection des théâtres, plus connue sous le nom de Censure, dépend de la Direction des Beaux-Arts. On lui donne aussi le surnom "d'Anastasie"; mais on n'est pas fixé sur l'origine de cette plaisanteric. La Censure remonte à une époque très lointaine; il semble qu'elle n'était point inconnue à Rome et à Athènes. En France, elle se manifeste vers le milieu du XV-siècle. On parle vaguement d'une loi de 1442 qui lui donne quelque autorité. On dit qu'elle fut définitivement organisée en 1708.

Il est certain qu'à mesure que le théâtre grandissait et devenait une sorte de besoin social qu'il fallait satisfaire à tout prix, la Censure se développait parallèlement comme institution de surveillance préventive. Elle a eu parfois à soutenir de rudes assauts dont elle n'est pas toujours sortie victorieuse; une de ses plus grandes batailles a été livrée contre le Mariage de Figaro, et quoiqu'elle fut soutenue par Louis XVI, on connaît le résultat de la lutte...

Selon les gouvernements, la Censure fut plus ou moins tolérante; pendant la Révolution elle envoya en prison les comédiens du Théâtre de la Nation, pour avoir représenté *Pamèla* de François de Neufchâteau (août 1793).

Sous l'Empire, elle ne fut pas douce aux petits théâtres, que Napoléon n'aimait guère. D'un trait de plume. par décret du 8 août 1807, elle en supprima cingt-deux.

Abolie en 1848, la Censure fut rétablie provisoirement le 30 juillet 1850. Ce rétablissement provisoire devint définitif le 30 juillet 1851. Supprimée de nouveau le 4 septembre 1870, les théâtres furent mis sous la surveillance de l'autorité militaire pendant le siège de Paris. C'est seulement le 1st février 1874 que la Censure fut définitivement rétablie; il est aujourd'hui question de la supprimer une dernière fois.

La Censure est représentée par quatre inspecteurs qui sont chargés de lire les manuscrits des pièces et chansons; d'assister à la dernière répétition des pièces et de contrôler les programmes de Cafés-Concerts.

L'action de l'Inspection des théâtres est limitée au département de la Seine et aux communes de Seine-et-Oise placées sous l'autorité de la Préfecture de police.

En province, la Censure est exercée par les Préfets.



SOCIÉTÉ

DES

Auteurs et Compositeurs Dramatiques

Fondée en 1829, réorganisée en 1837 et 1879

La Société des Auteurs et des Compositeurs dramatiques perçoit à Paris, dans les Départements et à l'Etranger, les droits des Membres de la Société pour la représentation totale ou partielle des œuvres dramatiques ou lyriques.

Dans les théâtres de Paris, les droits sur les recettes brutes sont ainsi fixés:

Opéra	8 %.	Châtelet	10 %
Comédie-Fr	15 %	Bouffes-Paris	12 %
Opéra-Com	12 %	Folies-Dramat.	12 %
Odéon	12 %	Nouveautés	12 %
Gymnase	12 %	Th. Antoine	12 %
Vaudeville	12 %	Déjazet	10 %
Palais-Royal	12 %	Cluny	10 %
Variétés	12 %	Château-d'Eau.	10 %
Porte-St-Mart.	10 %	Th. d'Applic	10 %
Renaissance	12 %	Athénée	10 %
Th. Sarah-Bern.	10 %	Bouffes-du-N	8 %
Ambigu	10 %	Folies-Bergère.	10 %
Gaîté	10 %	· ·	, ,

Dans les théâtres non subventionnés les droits peuvent varier par suite de changements de direction,

Dans tous les théâtres, les droits sont répartis entre les Auteurs, proportionnellement au nombre d'actes de chacun joués dans la même soirée.

Lorsque le spectacle est uniquement composé d'une ou plusieurs pièces tombées dans le domaine public, la Société ne perçoit aucun droit.

Lorsque le spectacle est composé d'œuvres du domaine public et d'œuvres modernes, la Société ne perçoit que pour ces dernières, proportionnellement au nombre d'actes qu'elles comportent.

OUVRAGES D'ALBERT SOUBIES

Histoire de la musique, publication couronnée
par l'Académie des Beaux-Arts: l'Allemagne
et la Russie (deux vol. in-8° ill.); le Portugal,
la Hongrie, la Bohême, la Suisse, l'Espagne, la
Hollande, la Belgique et les Etats Scandinaves
(douze vol. in-12, avec gravures) 31 fr.
Les Grands Théâtres parisiens : la Comédie-Fran-
çaise depuis l'époque romantique, ouvrage cou-
ronné par l'Académie française; Soixante-sept
ans à l'Opéra; Soixante-neuf ans à l'Opéra-
Comique ; le Théâtre-Lyrique de 1851 à 1870.
Quatre vol. in-4° avec tableaux 27 fr.
Précis de l'histoire de la musique russe. Un vol.
petit in-12 Epuisé
Musique russe et Musique espagnole; un Problème
de l'histoire musicale en Espagne. Deux broch.
in-8° 2 fr.
Une Première par jour. Un vol. in-12, couronné
par l'Académie française 3 fr. 50
Almanach des Spectacles, publication couronnée
par l'Académie française. Vingt-neuf volumes
petit in-12, avec eaux-fortes de Gaucherel et
Lalauze
Deux Bilans musicaux. Broch. in-8° Epuisée
EN COLLABORATION
Histoire de l'Opéra-Comique (la seconde salle

SOUS PRESSE

Les Républiques parlementaires. Un vol. in-8° 6 fr.

M. Edouard NOËL

Brumaire. — Scènes historiques de l'an VIII (1799). Un beau volume in 8°; prix 7 fr. 50. (Ernest Flammarion, éditeur).

Les Cent Jours. — Scènes historiques de 1815. Un beau volume in-8°, prix 7 fr. 50, (Charles Delagrave, éditeur).

Pour paraitre prochainement Babet la Bouquetlère, Chronique du règne de Louis XV. (1 vol. in-18.)

Edouard NOËL et Edmond STOULLIG

Les Annales du Théâtre et de la Musique.

— 21 volumes in-18, avec préfaces de MM. F.
SARCRY, V. SARDOU, Ed. GOT, E. ZOLA, Ch.
GOUNOD, H. FOUQUIER, E. PERRIN, F. DUQUESNEL, etc.

N. B. — Les Annales du Théâtre et de la Musique (1896-1900) ont été continuées par M. Edmond Stoullig, seul.

L'ART DU THÉATRE

Revue mensuelle illustrée

avec planches hors texte, en couleurs.

Publication de luxe, grand format

Prix du numéro: 1 fr. 75

ABONNEMENTS	Paris.			20 fr.
	France			22 -
	\ Etranger			25 -

Charles SCHMID, Directeur-éditeur, 51, rue des Écoles, et 28, rue de Richelieu, (Librairie Molière), PARIS,

SOCIÉTÉ

DES

Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique

Fondée en 1851.

La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de musique perçoit à Paris, dans les départements et à l'Etranger (Angleterre, Belgique, Suisse, Alsace-Lorraine, Espagne, Italie, Monaco,

Tunisie, Egypte, etc.):

1º Dans les théâtres: les droits attribués aux intermèdes tels que chansons, chansonnettes, romances, etc.; duos, trios, chœurs, ouvertures, symphonies, concertos, etc., n'appartenant à aucune œuvre représentée; les droits de la musique intercalée dans les drames, vaudevilles, revues, etc, enfin les droits de tous les fragments tirés d'œuvres dramatiques.

2º Dans les établissements quelconques, autres que les théâtres, les droits pour l'exécution de toutes les œuvres musicales, vocales, instrumentales, du répertoire social, ainsi que de tout fragment d'œuvres dramatiques ou lyriques.

Quand un concert est donné avec adjonction d'une œuvre dramatique ou lyrique, les droits de la pièce sont prélevés par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, et les droits du concert par l'a Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique.

Les droits prélevés par la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique, dans les Concerts, Bals et Etablissements divers varient

entre 4 et 6 % de la recette brute.

Pour les bals de l'Opéra, le droit est de 5 %.

DROIT DES PAUVRES

L'administration de l'Assistance publique perçoit pour les Pauvres, dans tous les théâtres et concerts du département de la Seine, un droit de 9,09 % sur la recette brute.

ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

Personnel de la Danse

au 1er Novembre 1901

-->-

Maître de Ballet : MM. HANSEN, VANARA. Régisseur de la Danse : M. Bussy.

Professeur de la classe de perfectionnement : M. VAS-QUEZ, MIIO MAURI. Professeurs : Mmes Adeline Theodore, Parent, Ber-

ÉTOILES

MMII CO ZAMBELLI, SANDRINI.

SUJETS

MM^{ties} Hirsch, Desire, Lobstein, Violat, Vangothen, Salle, Blanc, A. Regnier, J. Regnier, Piodi, Mestais, Boos, A. Parent, P. Regnier, S. Mante, Mercedes, Monchanin, L. Piron, Inart, Carré, Beauvais, L. Couat, Mouret, Morlet, G. Couat, L. Mante, Dockes, Bouissavin. Souplet, Klein, Guillemin, Billon, Soubrier, Rouvier, V. Hugon, Moormans,

MM. HANSEN, VASQUEZ, AJAS, LADAM, GIRODIER, LE-CERF, REGNIER, JAVON, FEROUELLE.

SUJETS MIMES

MM11cs TORRI, DIDIER, VANGETHEN.

CORYPHÉES

170 division (170 section): MM11cs Jonsson, Vinchelin, DE MAULDE, LABATOUX, CHARRIER, COUDAIRE. - 2* section); MM¹¹⁻⁸ B. MANTE, R. PIRON, NEETENS, PERRONI, KOCK, LOUPPE.

2. division : MMIIes MARIE, METZGER, MARCELLE, LO-ZERON, BONNOT, MALLET, LANTIER. W. CHOINSKA.

PREMIER QUADRILLE

1re division : MMHes L. MENDEZ, DENTARD, MANILÈVE, DE SAUNOY, ANDRE, KUBLER, J. CHOINSKA, L. HUGON, DE FOLLY.

2º division: MM^{11es} Hanauer, Nicloux, de Verey, Louvel, Bertillon, Poulain, Sohege, L. Hugard, SORET, URBAN, RABOIN, MILLIÈRE.

DEUXIÈME QUADRILLE

1re division : MMiles Even, J. HUGARD, THIERRY, COGIIIN, QUINAULT, DEVRIËS, DELSAUX, MAURIAL. 2º division (1º section): MMiles Carroy, Lefevre,

Coussot, Thomas, G. Piron, H. Languier. — 2° section): MM^(1e) Sorelle, de Moreira, Aveline, Lequien, LENCLUD, BOULAY, MAUPOIX, DE CROLY.



FAC SIMILE de la boite contenant la vrate poudre "VELOUTINE" inventce par CH. FAV.

CREME VELOUTINE

MÉDAILLE d'OR à l'Expen Univile de PARIS 1900 Creme sans rivele pour les Soins de la Peau Preparee par CH. FAV, l'inventeur de la Veloutine PARIS. 9. Rue de la Paix. 9. PARIS

FABRIQUE SPÉCIALE

de

FARDS DE TOILETTE

CH. FAY

9, Rue de la Paix. - PARIS

ROUSSEAU & Cie, Hydrauliciens 93, rue de Provence, PARIS

NOUVELLE CRÉATION Téléphone: 223-79 BAIGNOIRE TOILETTE "La Parisienne"



Modele créé en vue des installations modernes et recommandé à MM. les Architectes, Constructeurs..., car son emploi supprime une piece, d'où grand avantage.

Dans les immeubles anciens, ordinairement restreints, notre modele permet d'avoir, avec peu d'emplacement, et toilette, et baignoire, avec toutes leurs commodités d'alimentation

et de vidange.

PRIX, depuis 975 fr.. comprenant : Toilette, avec robinetterie nickelee, eau chaude et froide; Baignoire avec vidange speciale à pivot; Chauffe-bains cuivre à pression; Robinetterie inexplosible, pouvant également alimenter douche, et divers postes d'eau, froide, chaude ou mitigée.

ENVOI FRANCO du Catalogue complet Devis gratuit sur demande

Voir fonctionner les appareils en nos magasins

ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

Place de l'Opéra.

Directeur: M. P. Gailhard, O &;
Directeur de la scène: M. Capoul, &;
Secrétaire général: M. G. Boyer, &;
Secrétaire de la direction: M. Maillard, I. Q.

Subvention de l'État : 800,000 francs.

HISTORIQUE

Le principe de l'Opéra remonte à 1516 et nous vient d'Italie, mais ce n'est qu'en 1669 que l'Abbé Perrin obtint un privilège de Louis XIV, avec le titre de directeur de l'Académie royale

de musique. Ce titre a souvent changé :

29 Juin 1669, Académie royale de musique; — 21 Juin 1791, Ópéra; — Septembre 1791, Académie royale de musique; — Octobre 1791, Opéra national; — 1794, Théâtre des Arts; — 1794, Théâtre des Arts; — 1797, Théâtre de la République et des Arts; — 1803 Théâtre des Arts; — 2 décembre 1804, Académie impériale de musique; — 1814, Académie royale de musique; — 9 Juillet 1815, Académie royale de musique; — 1848, Académie nationale de musique; — 2 Décembre 1852, Académie impériale de musique; — 4 septembre 1870, Académie nationale de musique nationale de musique; — 4 septembre 1870,

L'Opéra a été établi en 1645, au Petit Bourbon (act. colonnade du Louvre); 1647, Palais-Royal; 1654, Louvre (gal. des peintures) puis Théâtre du Marais; 1660. Louvre (salle des Cariatides); 1662, Tuileries; 1671, Jeu de Paume de la Bouteille; 1672, Jeu de Paume du Bel Air; 1673, Palais-Royal; 1674, Tuileries; (salle construite par Soufflot); 1770, Palais-Royal (salle incendiée en 1781); 1781, Hôtel des Men.-Plaisirs, puis salle Lenoir (près Porte Saint-Martin); 1794, salle du Théâtre National; 1820, salle Favart; 16 Août 1821, rue Le Peletier (incend. 29 Octobre 1873); 1873, Salle Ventadour; 4 Jervier 1875,

nouvel Opéra.

Comédie-Française

Place du Théâtre-Français

Administrateur général: M. Jules Claretie, C & Secrétaire général: M. Duberry.
Subvention de l'Etat: 240,000 francs.

Historique

La Comédie-Française date de 1680, époque à laquelle la troupe de l'Hôtel de Bourgogne fut, par ordre du roi, réunie à celle du théâtre Guenegaud, rue Mazarine. Parsuite de la suppression du théâtre du Marais, il n'exista plus que ce seul théâtre recevant une subvention royale de 12,000 livres. Les artistes étaient alors au nombre de vingt-sept. De la rue Guenegaud, la Comédie-Française se transporta, en 1687, dans la salle du Jeu-de-Paume de la rue des Fossés-Saint-Germain (actuellement rue de l'Ancienne-Comédie), en face le café Procope.

En 1771, elle se transporta aux Tuileries où siègea plus tard la Convention. En 1782, elle s'installe sur l'emplacement de l'Hôtel de Condé dans la salle qui, rebâtie, est devenue l'Odéon. Le personnel se dispersa en 1792, à la suite d'une scission, et la Comédie-Française ne fut reconstituée qu'en 1802, dans le local qu'elle occupe actuellement au Palais-Royal et qui, incendié en partie le 8 mars 1900, fut réparé et rouvrit ses

portes le 29 décembre de la même année.

Le décret de Moscou, qui régit encore actuellement la Comédie-Française, fut signé par Napoléon, le 15 octobre 1812. Il ne contient pas moins de 101 articles. Depuis cette époque, quelques modifications ont été apportées par une Loi du 27 avril-11 mai 1850, relative à l'administration; un Décret du 19 novembre 1859, modifiant les droits d'auteur; un Arrêté du 22 avril 1869, modifiant le Comité de lecture; un Décret d'octobre 1901 supprimant ce Comité, et enfin un Décret de novembre 1901, relatif à la mise à la retraite facultative des sociétaires après vingt ans de services.

BOR

Fournisseur des théâtres subventionnés

SPÉCIALITÉ de CHAUSSURES HISTORIQUES anciennes et modernes

LOCATION DE CHAUSSURES POUR BALS Spécialité pour peintres

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900 Médaille d'or

rue de Richelieu PARIS



FABRIQUE SPÉCIALE

Bonneterie Théâtrale en soie, mi-soie fil d'Écosse et coton

Maillots en tous genres

MAILLOTS et BAS rembourrés-réformateurs

Chatelet & Gandais

402, rue Saint-Honoré

Téléphone 213-34

PARIS

LE VÉRASCOPE



Donne l'image vraie, garantie superposable avec la nature comme Grandeur et comme Relief. C'est le Document absolu enregistré.

INVENTÉ ET Jules RICHARD

Fondateur et successeur de la Maison RICHARD Frères, 25, rue Mélingue (anc. imp. Fessart), PARIS XIX.

3, Rue Lafayette, (près l'Opéra)

VENTE ET EXPOSITION

MODÈLE 1900: Plus de volet à tirer, fermeture de sûreté empéchant tout voile, deux objectifs Zeiss anastigmats, deux viseurs clairs dont l'un entièrement redresseur, l'autre direct avec œilleton, compteur automatique, niveau d'eau, déclenchement à la poire, vitesse variable etc.

Prix complet: 500 francs
AUCUN APPAREIL NE DONNE AUSSI GRAND

ENVOI FRANCO DE LA NOTICE ILLUSTRÉE

LE TAXIPHOTE. — Breveté S. G. D. G. Nouveau stéréoscope classeur distributeur automatique, sécurité absolue des diapositifs.

Récompenses à l'Exposition de 1900 : 3 Grands Prix — 3 Médailles d'or.

Théâtre National de l'Opéra-Comique

Place Boïeldieu

Directeur : M. Albert Carré, O & Secrétaire général : M. Ricou Subvention de l'État : 300,000 francs

Historique

On est loin de se trouver d'accord sur les origines de l'Opéra-Comique ; il semble cependant que c'est en 1780 que le genre de l'Opéra-Comique prit possession de la salle Favart, construite sur l'emplacement des jardins de la famille de Choiseul.

Voici, la liste des Salles occupées par l'Opéra-

Comique, depuis cette époque:
SALLE FEYDEAU. — 16 septembre 1801 — 22 juillet 1804.

Salle Favart. — 23 juillet 1804 — 2 octobre

THÉATRE OLYMPIQUE. — (Rue de la Victoire) 3 octobre 1804 — 23 octobre 1804.

SALLE FAVART. - 24 octobre 1804 - 4 juillet

1805. Salle Feydeau. — 2 septembre 1805 — 12 avril

Salle Ventadour. — 20 avril 1829 — 22 mars

SALLE DES NOUVEAUTÉS. — (Place de la Bourse)

22 septembre 1832 — 30 avril 1840. Deuxième Salle Favart. — 16 mai 1840 — 20 juin 1853.

SALLE VENTADOUR. — 26 juin 1853 — 4 juillet

1853. Salle Favart. — 5 juillet 1853; détruite le 25 mai 1887 par le terrible incendie qui fit tant de victimes.

SALLE DU THÉATRE DES NATIONS. - (Place du

Châtelet) 15 octobre 1887 — 30 juin 1898.

SALLE DU CHATEAU-D'EAU. - 26 octobre 1898 -

30 novembre 1898. Enfin la Salle actuelle, Place Favart, inaugurée le 7 décembre 1898.

Théâtre National de l'Odéon

Place de l'Odéon.

Directeur : M. PAUL GINISTY O &.

Secrétaire général : M. G. FONVILLE ().

Subvention de l'Etat : 100,000 francs.

Historique

La première salle de l'Odéon fut construite en 1782 sous le titre de Théâtre-Français. M¹⁰ Montansier en prit la direction en 1794, sous le titre de Théâtre de l'Égalité. C'est le 20 mai 1797 que le théâtre prit le titre d'Odéon. Il sfut incendié en 1799.

Reconstruit en 1808, il s'appela le Théâtre de l'Impératrice. En 1816, il devint le second *Théâtre-Français*.

Il brûla de nouveau en 1818 et, réouvert en 1819, c'est seulement en 1824 qu'il reprit le titre d'Odéon qu'il a conservé depuis.



Nécessaires pour la Loge



MALLES SPÉCIALES

POUR

Tournées Artistiques

SEUL FABRICANT:

Louis VUITTON

PARIS, 1, Rue Scribe

149, New Bond Street, LONDON

- xvi -



Théâtre du Gymnase

38, Boulevard Bonne-Nouvelle.

Directeur: M. Alphonse Franck, IQ.

Historique

Le théâtre du Gymnase fut construit, en 1820, sur l'emplacement de l'ancien cimetière Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Le privilège en avait été accordé à de La Roserie, qui le transmit à Delestre-Poirson. La première destination de ce théâtre fut d'être une scène d'application pour les élèves du Conservatoire. Les résultats n'ayant pas été bons, l'idée fut abandonnée. Le Gymnase était autorisé, tout en jouant des pièces nouvelles, à jouer aussi celles des pièces du répertoire de la Comédie-Française et de l'Opéra-Comique, abandonnées par ceux-ci et dont les auteurs étaient morts depuis 10 ans, au moins; mais à condidion de réduire ces pièces en un acte!!

En 1824, grâce à la protection de la Duchesse de Berry, le Gymnase obtint l'autorisation de porter le titre de « Théâtre de Madame », qu'il conserva jusqu'en 1830.

La révolution de 1830 lui rendit son titre primitif qu'il a gardé depuis.



THEATRE

ďu

VAUDEVILLE

1, rue de la Chaussée-d'Antin.

-->-

Directeur : M. POREL, &.

Secrétaire général : M. MALACAN, I ().

Historique

Le théâtre du Vaudeville fut inauguré en 1792, dans une salle de la rue de Chartres. Cette salle ayant été détruite par un incendie, en 1838, le Vaudeville occupa alors un local situé boulevard Bonne-Nouvelle, à la place où se trouvent actuellement les magasins de la Ménagère. Il quitta peu après cet emplacement et s'installa Place de la Bourse.

En 1868, le percement de la rue du Quatre-Septembre ayant absorbé l'immeuble qu'il occupait, le Vaudeville se transporta alors dans la salle qu'il occupe actuellement, à l'angle du Boulevard des Capucines et de la Chaussée d'Antin et qui a été construite sur les plans de l'architecte Magne.

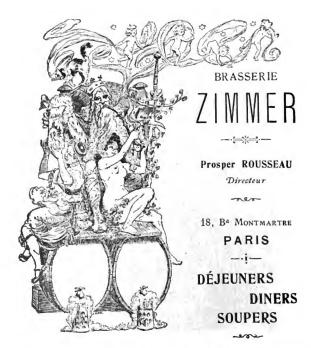


DENTIFRICE PHILIPPE SUPERIEURE Bonnes Parfumeries.



DENTAIRE ODONTHALINE ST. English

- xvIII -



Téléphone 117-44

Spécialité d'Écrevisses
PRODUITS D'ALSACE

Bière brune et blonde de Nuremberg

Mêmes Maisons

PLACE DU CHATELET (Théâtre du Châtelet))
RUE BLONDEL, 28 et 30

Théâtre des Variétés

7, Boulevard Montmartre.

Directeur : M. FERNAND SAMUEL. Secrétaire général : M. Jules Brasseur, I Q.

Historique

Le théâtre des Variétés fut ouvert, sur l'emplacement actuel, en juin 1807, sous la direction de M¹¹ª Montansier.



Théâtre du Palais-Royal

Directeur : M. Maurice Charlot. Secrétaire général : M. Eugène Héros.

Historique

En 1793, M^{ne} Montansier faisait les belles soirées du théâtre du Palais-Royal; c'est de là que date la réputation de ce théâtre. Après 1793, il subit des fortunes diverses et ce n'est qu'en 1831 qu'il devint ce qu'il est aujourd'hui; encore qu'en 1848, il dût, par ordre du gouvernement, prendre le titre de théâtre de Montansier, qu'il conserva jusqu'en 1852.

Théâtre de la Porte Saint-Martin

Boulevard Saint-Martin

Directeurs: MM. HERTZ et JEAN COQUELIN.

Historique

Le Théâtre de la Porte Saint-Martin fut édifié en 1781 et inauguré le 23 juillet de la même année. Il traversa des fortunes diverses; incendié en même temps que la Renaissance, en 1871, il fut reconstruit et la salle actuelle ouvrit ses portes au public en septembre 1873.

Théâtre de l'Ambigu

Boulevard Saint-Martin

Directeur : MM. GRISIER et HOLLACHER. Secrétaire général : M. SEBILLE.

Historique

C'est l'un des plus anciens théâtres de Paris. Audinot, son fondateur, après avoir montré les marionnettes à la Foire Saint-Germain, s'établit, en 1769, Boulevard du Temple; c'est alors qu'il substitua à son théâtre de marionnettes une troupe d'enfants; plus tard les hommes furent substitués aux enfants, et le théâtre commença à jouer le grand mélodrame, avec Frédérik Lemaître. Incendié le 14 juillet 1827, l'Ambigu fut reconstruit Boulevard Saint-Martin, et la salle actuelle fut inaugurée en présence de la duchesse de Berry, le 7 juin 1828.

PARFUMERIE

L. PLASSARD

17, Rue du Quatre-Septembre - PARIS

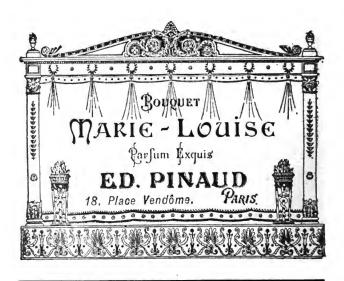


Hauteur : O * 10, avec le bouehon)

Le Flacon: 3 fr. 25

Sur présentation du présent exemplaire tout porteur aura droit gratuitement au flacon ci-dessus.

La distribution de ces flacons est limitée aux **200** premières personnes qui se présenteront.





Théâtre de la Gaîté

Square des Arts-et-Métiers

Directeur : M. Debruyère, I. (); Secrétaire général : M. Alfred Delilia, I. ().

HISTORIQUE

L'immeuble actuel du théâtre de la Gaîté date de 1862, mais le théatre lui-même remonte à 1760; ll avait pour titre: Théâtre des Grands Danseurs du Roi et pour directeur le célébre Nicolet. Détruit en 1770, par un incendie, il fut reconstruit et ouvert à nouveau la même année. En 1792 il prit le titre de Théâtre d'Émulation puis devint, l'année suivante, Théâtre de la Gaîté. Il s'installa en 1808, Boulevard du Temple. La salle, brûlée en 1835, fut reconstruite immédiatement sur le même emplacement.

L'expropriation des théâtres du Boulevard du Temple en chassa la Gaîté qui vint s'installer alors dans la salle actuelle construite par l'architecte Hittorf.

En 1878, la Gaîté devint le *Théâtre-Lyrique* mais cette combinaison dura peu et le théâtre reprit bientôt son titre et son genre anciens. En 1889, la salle fut affectée pendant deux mois aux représentations de l'Opéra-Italien.

Ce théâtre appartient à la Ville de Paris.



Théâtre du Châtelet

Place du Châtelet

Directeurs: MM. Emile Rochard, &; Fontane et Judic.

Historique

L'origine du Théâtre du Châtelet remonte à 1780; il était établi alors Faubourg-du-Temple et le spectacle se composait surtout d'exercices de cirque. En 1798, il se transporta au Jardin des Capucines; puis exproprié en 1807, pour le percement de la rue de la Paix, il vint s'installer rue du Mont-Thabor, sous le nom de Cirque Olympique. Exproprié de nouveau, en 1816, il retourna Faubourg du Temple. Incendié en 1826, il rouvrit l'année suivante, près de l'Ambigu, et adopta comme genre la féerie et les pièces à grand spectacle.

En 1848, il devint Théâtre National, puis, en 1852, Théâtre Impérial du Cirque. La salle actuelle, construite par Davioud, fut inaugurée en août 1862; elle appartient à la Ville de Paris.

Théâtre Sarah-Bernhardt

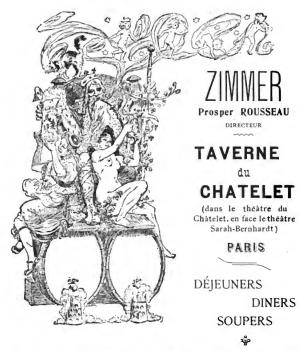
Place du Châtelet

Directrice: Mme SARAH-BERNHARDT. Q

Historique

Autrefois Théâtre des Nations, Théâtre de Paris, Théâtre-Historique, il fut loué à l'Etat en 1887, pour le théâtre de l'Opéra-Comique, qui y resta jusqu'en 1898; c'est alors que M™ Sarah-Bernhardt le loua pour son compte et lui donna son nom.

Ce théâtre appartient à la Ville de Paris.



Téléphone 274-04

Spécialité d'Écrevisses PRODUITS D'ALSACE

Bière brune et blonde de Nuremberg SALONS & CABINETS

Mêmes Maisons :

BOULEVARD MONTMARTRE, 18 RUE BLONDEL, 28 et 30



Cour Royale

et à la plupart les Maisons

Souveraines d'Europe.



« St Iames

ce prestigieux pays aus Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde. »

Théâtre de la Renaissance

Boulevard Saint-Martin

200

Directeur : M. GÉMIER.

Secrétaire général : M. Alphonse Lemonnier.

Historlque

Le Théâtre de la Renaissance fut incendié en 1871, pendant la Commune, en même temps que son voisin, le Théâtre de la Porte-Saint-Martin. Reconstruit aussitôt, il fut inauguré le 8 mars 1873.

THÉATRE ANTOINE

Boulevard de Strasbourg

Directeur: M. Antoine. &

Historique

Le Théâtre-Antoine est la continuation du Théâtre-Libre fondé par M. Antoine et dont la première représentation eut lieu le 30 mars 1887, passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts. Le Théâtre-Libre se transporta ensuite à la Gaité-Montparnasse, puis à la salle des Menus-Plaisirs. C'est dans cette même salle que fut fondé le Théâtre-Antoine, le 30 septembre 1897.

THÉATRE DES NOUVEAUTÉS

26, Boulevard des Italiens

Directeur : M. H. MICHEAU. Secrétaire général : M. LIONEL MEYER.

Historique

C'est Brasseur, le célèbre comique du Palais-Royal, qui fonda ce théâtre, le 10 juin 1878, dans la salle actuelle, connue précédemment sous le nom de Fantaisies-Oller.

Théâtre des Bouffes-Parisiens

Rue Monsigny

-20C

Directeur : M. André Leneka, I Q. Secrétaire général : M. Raoul Aubry.

Historique

Le Théâtre des Bouffes-Parisiens fut créé le 5 juillet 1855, aux Champs-Elysées dans la petite salle Lacaze, aujourd'hui disparue et qui prit plus tard le nom de Folies-Marigny. Offenbach en était le directeur, le chef d'orchestre et le compositeur habituel.

Dès 1857, la vogue rendit la salle trop étroite et Offenbach alla s'installer au Théâtre-Comte,

passage Choiseul, dans la salle actuelle.

L'OZONATEUR

BREVETÉ S. G. D. G.

DÉSINFECTEUR AUTOMATIQUE

Antiseptique par l'emploi de l'OZONATINE

Purifie l'air

des

Appartements

Souverain contre les Épidémies

PRIX

de

L'OZONATEUR

doré..... 8 fr.

nickelé.. **6** fr.

Appareil de luxe pour appartement : 10 fr.

PRIX

de

L'OZONATINE

la Ble 1/2 l. 4 fr. le Litre... 8 fr.

Indispensable dans les W.-C.

Haut. 0∞25 Larg. 0∞10 Se défier des Contrefaçons

SEUL COMPTOIR DE VENTE :

9, Rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

- xxiv -

THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE S

GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint-Martin

(En face les Folies-Dramatiques)



FARDS

pour Ville et Théâtre

RAYON SPÉCIAL

Pour les Artistes

TÉLÉPHONE 212-11

CHARLE Catalogue franco sur demande Bruyde Bruyde Bruyde Wald

Théâtre des Folies-Dramatiques

Rue de Bondy

Directeur: M. RICHEMOND.

Historique

Ce théâtre fut construit en 1830 et inauguré en janvier 1831, à la place de l'ancien Ambigu, incendié en 1827. Démoli au moment de la transformation des Boulevards, il se transporta rue de Bondy, à la place où il se trouve encore aujourd'hui.

THÉATRE DÉJAZET

Boulevard du Temple

Directeur : M. G. ROLLE, I Q.

Historique

Ce théâtre connu sous le nom de Folies-Nouvelles, prit, en 1859, le nom de Théâtre-Déjazet, sous la direction du fils de la célèbre comédienne. Devenu troisième Théâtre-Français, sous la direction Ballande (1876-1880), il a repris depuis sa dénomination primitive.

Théâtre du Château-d'Eau

Rue de Malte

Directeur : M. SYLVESTRE.

Historique

Ce théâtre fut fondé en 1866, par Bastien Franconi, qui l'appela "Cirque du Prince impérial". En 1866, il devint le "Théâtre du Châteaud'Eau", et reçut à plusieurs reprises la dénomination d' "Opéra Populaire" et de "Théâtre-Lyrique", puis enfin Théâtre de la République.

Théâtre de l'Athénée

Rue Boudreau

->>

Directeur : M. Abel Deval. Secrétaire général : M. Largy.

Historique

La première salle de l'Athénée, construite en 1866, dans un sous-sol de la rue Scribe, fut d'abord aménagée pour y donner des séances de musique symphonique. Peu après, on transforma la salle en Théâtre de l'Athénée; on y donna d'abord le vaudeville, puis M. Martinet y établit son Théâtre-Lyrique.

En 1874, l'Athènée devint le "Théâtre Scribe" et en 1876, l' "Athènée-Comique," Il fut démoli

en 1883.

La salle actuelle, construite sur l'emplacement de l'ancien Eden-Théâtre, fut inaugurée le 27 octobre 1896, sous la dénomination de Comédie Parisienne.

Théâtre Cluny

Boulevard Saint-Germain

Directeurs : MM. L. MARX et PONCET.

Historique

Construit en 1863, pour être une salle de concerts, ce théâtre s'ouvrit l'année suivante sous le nom d'Athénée musical; presque aussitôt il fut aménagé en salle de spectacle et appelé Théâtre Saint-Germain; c'est seulement en 1866 qu'on lui donna le nom de Théâtre Cluny.





Dentifrice
Antiseptique

les Dents

POUDRE et PATE

DENTIFRICES SOFT

rendent les Dents d'une blancheur éclatante

EUCALYPTA

de Suez Eau de Toilette hygiénique

MORISSEAU

INGÉNIEUR-ÉLECTRICIEN

14, Rue de Château-Landon et 180, Rue Lafayette-PARIS

Installation d'Eclairage électrique Sonneries — Téléphonie

BRONZES D'ÉCLAIRAGE

- xxvi -

LION=FLEURS

19, Boulevard de la Madeleine, 19

De TOUT PARIS

est la Fleuriste consacrée des Auteurs, Artistes, Théâtres et Concerts



19, Boulevard de la Madeleine, PARIS
TÉLÉPHONE 247-25
Expéditions garanties

- xxvii -

POLIES-MARIGNY

Champs-Elysées

Directeurs : MM. Borney et Desprez. Secrétaire général : M. L. Perrée.

Historique

En 1850, le prestidigitateur Lacaze fit construire aux Champs-Elysées, carré Marigny, une salle à laquelle il donna son nom. Reprise, en 1855, par Offenbach, la "Salle Lacaze" devint le "Théâtre des Bouffes-Parisiens", puis, en 1858, le "Théâtre des Champs-Elysées" avec M[®] de Chabrillan, et enfin le "Théâtre des Folies-Marigny avec Eugène Moniot, auquel succéda Montrouge. Délaissé du public, ce théâtre fut démoli et remplacé, en 1881, par le "Panorama de Buzenval". Démoli à son tour, le Panorama fit place aux Folies-Marigny actuelles, qui furent inaugurées le 15 mai 1897.

Folies-Bergere

Rue Richer

Directeurs: MM. Isola.

Cet établissement chorégraphique, musical, acrobatique, etc., fut inauguré le 1et mai 1869.

Casipo de Paris

Rue de Clichy et rue Blanche

Directeurs : MM. Borney et Desprez. Secrétaire général : M. L. Perrée.

Etablissement fondé en 1891; la salle de théâtre qui était englobée dans le Casino au début a pris depuis le nom de Nouveau-Théatre.

CIRQUES

L'origine des cirques, tel que nous les connaissons, est relativement récente; ce n'est, en effet qu'en 1788, que la partie hippique de ces spectacles — qui rappelaient encore les jeux romains — prit de l'extension.

romains — prit de l'extension.

Un des premiers cirques, fondé en 1774 par un écuyer anglais, fut acheté en 1807, par Franconi, qui lui donna le nom de "Cirque Olympique". Ce cirque ne disparut qu'en 1862.

Cirque d'Hiver

Boulevard des Filles du Calvaire

Directeur: M. Franconi.

Cet établissement s'appelait autrefois "Cirque Napoléon".

Nouveau Cirque

Rue Saint-Honoré

Directeur : M. H. Houcke. Administrateur général : M. A. M. Rossi.

Historique

Le Nouveau-Cirque, inauguré le 13 février 1886, sous la direction de M. Oller, s'élève sur l'emplacement du Couvent des Capucins où furent le "Cirque Olympique" (qui prit plus tard la dénomination de Théâtre du Châtelet); le "Bal Valentino" et, en dernier lieu, le "Panorama de Reischoffen" dont la façade, construite par Garnier, subsiste encore.

CRÉME MALACEÏNE

Dermique-Antiseptique. BEAUTÉ DE LA PEAU

Fratcheur à tous les âges RIDES, ROUGEURS

GERÇURES disparaissent
Dans toutes les parfes. Le pot 11 21.31,
DÉPOT: 11, rue Hauteville, PARIS

Pour envoi franco ajouter Ofr. 35

A L'OPÉRA-BIJOU

(Anciennement, 24, Avenue de l'Opéra)

14, Rue Royale

Bijouterie fantaisie pour Théâtres, Diners et Soirées Spécialité de Voilettes.

Téléphone 233-76



Duplicateur Rotatif NEOSTVLE

Reproduit 5,000 copies:
60 par minute.

Indispensable pour Auteurs dramatiques, Théâtres, etc.

GRAND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

24, Boulevard des Italiens - PARIS

Téléphone 135-78

- xxviii -



du Ministère de l'Instruction Publique et de plusieurs Cours Etrangères

CROIX PLAQUES PALMES UNIVERSITAIRES MÉDAILLES

ROSETTES SANS COUTURES

Nœuds, Rubans

GRANDS CORDONS & ECHARPES

Insignes pour Societés

· Paris ·

Entrée des Voitures: 30. Rue Montpensier.

ARTISTES DRAMATIQUES

Décorés de la Légion d'honneur

			1
DATES	NOMS	Théàtres	MOTIF de la décoration
25 jany, 1836	MM, LENFANT,	Op.(danse)	Garde national.
25 juin 1849		Divers.	_
10 déc. 1849	MARTY.	Gaité.	Maire Charenton
10 août 1861	MASSET (Of. 16 janv. 1897).		Prof. au Conserv.
4 août 1864	SAMSON.	ComFr	
14 août 1865	G. DUPREZ.	Opéra.	_
	MONTIGNY,	Divers.	Direct. du Gymn.
4 août 1869	Levasseur.	Opėra.	Prof. au Conserv.
9 août 1870			Dir. de Théâtre.
25 janv. 1871	SEVESTE.		Carabinier paris.
5 août 1872	RÉGNIER,		Prof. au Conserv.
13 juil, 1880	OBIN.	Opėra.	Prof. au Conserv.
4 août 1881	GOT.	ComFr.	_
30 déc. 1881	FAURE (Of. 23 juillet 1901).		_
13 juil, 1882	Mocker.	OpCo	
mai 1883	DELAUNAY.	Com. Fr.	Soc. de la CoFr.
juil. 1886	POREL.		Dir, de l-Odéon.
Jun. 1000	GAILHARD(Of.20 janv. 1899).		Direc, de l'Opéra.
29 mars 1887	FEBVRE.		Vice-Pr. d. la So.
January 100)	1 20 (1		d. B. fr. d. Lond.
2 août 1887	MAUBANT.	_	Prof. au Conserv.
	Mme MARIE LAURENT.	Divers	Pr. d. l'Or. d. Arts.
13 nov. 1889		ComFr.	Soc. d. la CoFr.
	(Of. 19 déc. 1900).		
31 déc. 1889	WORMS.	_	Prof. au Conserv.
31 déc. 1892	LAROCHE.	_	Soc. d. la CoFr.
_	ALB. CARRÉ.	Divers.	Dir.d. Vaudeville
1	(Of, 23 juilet 1901).	OpCo.	Dir. Opéra-Com.
10 jany. 1894	LÉON CARVALHO.	OpCo.	Dir. de l'OpCo.
30 juil. 1894	MARCK,	Divers.	Dir. de l'Odéon.
-	COQUELIN CADET.	ComFr.	Soc. d. la CoFr.
15 août 1897	SILVAIN.	-	Prof. au Conserv.
6 déc. 1898	L. FUGÈRE.	OpCo.	Artiste.
13 aoùt 1899	Noté.	Opéra.	Sauvetage.
16 aoùt 1900	LELOIR.	ComFr.	Prof. au Conserv.
14 déc. 1900	DELMAS.	Opéra.	Artiste.
23 juillet 1901	CAPOUL.		Dir. scène Opéra
- 1	CROSTI.	- 1	Prof. au Conserv.
		Sa	

Orphelinat des Arts

Rue de la Montagne — Courbevoie (Seine)

Présidente: Mme Marie Laurent 🛠

L'Orphelinat des Arts a été fondé en Avril 1880, rue de Vanves, à Paris. Depuis cette époque il a reçu cent-soixante-deux orphelines d'artistes; il en compte actuellement soixante-cinq. Toutes les enfants sorties ont reçu un livret de Caisse d'Epargne variant de 200 à 600 francs, suivant les aptitudes et le nombre d'années passées à l'Orphelinat.

Autrefois les jeunes filles sortaient de l'Orphelinat à 18 ans ; le Comité a pensé qu'il était préférable de ne pas les laisser à cet âge, aux prises avec les difficultés de la vie; et, à cet effet, un pavillon vient d'être construit qui contient des ateliers et dix-sept chambres permettant de garder les pensionnaires jusqu'à 21 ans.

Les dépenses de l'Orphelinat s'élèvent annuellement à 54000 francs que la Présidente et les Dames du Comité parviennent à trouver, à force de dévouement, soit en faisant appel à nos grands artistes peintres et sculpteurs, pour l'organisation de Ventes de Charité, soit en donnant des Représentations ou des Bals.

Les Meilleures Teintures

Pour Cheveux et Barbe

MIXTURE BROUX

instantanée

EAU BROUX

progressive

VENTE -- APPLICATIONS

Séchage au peigne magique



MON BROUX, r. S.-Florentin PARIS

Parfumerie Surfine à l'Impérial Muguet

ENVOI ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

MODES

M. Willaume

22, Rue Royale

PARIS

HYGIÈNE, CONSERVATION ET BLANCHEUR DES DENTS Beauté éclatante des Lèvres et de la Bouche

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

Prix : la Bolte, 2 fr. 50 ; la 1/2 Bolte, 1 fr. 25

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du Flacon : 2 fr. 50

Ces Dentifrices rendent les Dents très blanches sans attaquer l'émail

Pharmacie CHARLARD - VIGIER 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Tig One A matical

A.vis aux Artistes L'ALEPTINE VIGIER

est le meilleur produit pour enlever minutieusement toutes traces de fards et de maquillage et pour rendre à la peau sa SOUPLESSE, sa UITALITE et faire disparaître les RIDES.

SAVON DENTIFRICE VIGIER

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER Hygiéniques et Médicamenteux

Savon surgras au beurre de cacao, pour le vi-2 fr. > 2 fr. 50 1 fr. 25 Savon à la Glycérine. . d. . I fr. 25 Savon de Panama pour les soins de la cheve-2 fr.) des cheveux, les pellicules, séborrhée, alopécie. 2 fr. Savon à l'Ichthyol contre l'acné, rougeurs, etc. . 2 fr. 50

Le "TRICOPHILE" contre la CALVITIE

Liquide antiseptique d'une odeur agréable Le Tricophile est un merveilleux auxiliaire de l'Hyciène et de la Brauté: il empêche et arrête la chûte des cheveux et les fait repousser.

Prix du Flacon : 5 fr.

LE HOME DECOR

Société anonyme capital 1,250,000 francs

NOUVELLE DÉCORATION MURALE ARTISTIQUE

CORGUET



PANNEAUX

DÉCORATIFS

d'après BOVCHER-LANCRET

FRAGONARD
NATOIRE-HOVASSE

WATTEAV-GREVSE COVRBET-PILS

COROT-CABANEL DVRVFR

FLAMENG-ABBEMA

MONTENARD LEROVX-GORGVET

DETTI-BVSSON

ALLEAVME-MVCHA ROVISSET

GASTON-GÉRARD MAHOWSKI

etc. etc.

depuis 15 francs

L'HIVER

Spécialité de TAPISSERIES PEINTES: Gobelins et Aubusson

Maquettes et Devis sur demande; 42, rue du Paradis, PARIS
Téléphone 272-30

MANUFACTURE DE PIANOS

Maison BUCHER

Fondée en 1848

GAUSS, Successeur



Location, Accord, Échange, Réparation GRAND CHOIX DE PIANOS D'OCCASION

MAGASINS, SALLES DE COURS ET D'AUDITIONS

31, rue du Faubourg-Poissonnière, 31 TÉLÉPHONE 297-34

FABRIQUE: 142, rue de Ménilmontant
PARIS

- xxxiii -

LE GLYCODOR



Le Glycodor à base de glycérine s'emploie comme eau de toilette et pour le bain.

Le Glycodor est recommandépartous les hygiénistes, de préférence aux produits à l'alcool qui dessèchent, durcissent la peau.

Le Glycodor adoucit, assouplit et blanchit la peau.

Le *Glycodor* prévient et guérit les engelures et les gerçures.

Le petit flacon 1 franc

Le moyen flacon 2 —

Le grand flacon 3 fr. 50

EN VENTE DANS TOUTES LES GRANDES PARFUMERIES

L'AIGLE

Compagnie d'Assurances à Primes fixes CONTRE L'INCENDIE

Autorisée par ordonnance royale du 16 mai 1843

Siège à PARIS, rue de Chateaudun, 44

Capital social (totalement verse) Fr.	2.000,000
Réserves entierement réalisées	5.100.000
Primes courantes et à terme	37.000.000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. VÉNBAU, * Président.

MM. G. Ponsignon, Vice- MM. Brullé, de Lesti

Président. de Lestrange.
Brame, *. H. de Ronseray, *.

BRÉMARD, . SAVALÈTE.

Directeur géneral: M. Gabriel de La Motte, &. Secrétaire général: M. Arnold de Ronseray, &. Commissaires-Censeurs:

MM. Borel, J. Perrier, O., de Watteville.

COMPAGNIE DU SOLEIL

Assurances à Primes fixes

CONTRE L'INCENDIE

Etablie à Paris, rue de Chateaudun, 44 Fondée en 1829

Capital social, réserves et primes à recevoir
91 millions de francs

SAVOIR ;	
Capital social totalement versé Fr.	6.000.000
Fonds de prévoyance entierement realisé	6.000.000
Réserves	6.000.000
Primes de l'année courante (impôt compris)	12 500.000
Primes à recevoir (impôt compris)	62.500.000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Brémard &, Président | MM. Brullé, Vice-Président

Brame, *. Savalète.
de Lestrange. H. de Ronseray, *.

G. Ponsignon. Véneau, 💸.

Directeur général : M. Paul Gauvin, &, K. Secrétaire général : M. Arnold de Ronseray, &.

Commissaires-Censeurs :

MM. BOREL, PERRIER, Og, de WATTEVILLE.

Un des plus grands succès en parfumerie

L'ÉROS CRÈME ROBERT



Cl. Reutlinger

Produit merveilleux pour l'entretien et la conservation de la peau, efface radicalement les rides et purifie le teint de toutes ses imperfections.

Bon pour la femme à tous les âges, la jeune fille elle-même peut l'employer car l'Eros Crème Robert n'est pas un maquillage; il s'enlève quelques instants après son application au moyen d'un simple lavage qui ne laisse d'autre trace qu'un teint très pur et une peau très fraîche.

N. B. — Un salon est réservé aux dames désireuses de se faire faire une application de la Crème, avant tout achat.

MAGASIN de VENTE au DÉTAIL :

9, Rue de la Chaussée-d'Antin. -- PARIS

Dépôts à Nice, Cannes, Monte-Carlo, Vichy, Trouville, Aix-les-Bains.

éros-crême-robert



J'ai fait usage de votre Éros Crême, que je trouve absolument merveilleuse et qui me paraît appelée à un très grand succès.

Marie SASSE

de l'Opéra

Votre Éros Crême est une merveille dont je vous promets de faire usage.

Rosa BOSMAN

de l'Opéra

Votre Éros Crême, votre Cream-Créam, votre Mousse-neige sont merceilleux. Je me trouve très bien de leur usage quotidien.

Je vous suis très reconnaissante de m'avoir fait connaître ces précieux produits qui conservent jeunesse et beauté et donnent au teint une fraîcheur incomparable.

VAILLANT-COUTURIER
de l'Opéra-Comique.

etc., etc.

EROS CRÈME ROBERT

9, rue de la Chaussée d'Antin

PARIS

BON PRIME

donnant droit à une application gratuite d'Eros Crème Robert.

Cours et Leçons de Chant

M. et M™ ESCALAIS

De l'Opéra

CHANT, DICTION,
RÉPERTOIRE D'OPÉRA ET D'OPÉRA COMIQUE

Etc. etc.

EN LEUR HOTEL 52, Rue du Faubourg Saint-Honoré, 52 PARIS

English-Spoken

- xxxviii -

SOCIÉTÉ

MARSEILLAISE

DE

CRÉDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL et de Dépôts

CAPITAL: 30 MILLIONS

PARIS - 4, Rue Auber - PARIS

Dépôt d'Argent au taux d'intérêt ci-après :

Dépôt à vue. . . 1 0/0 Dépôt préavis (5 jours minimum) 1 1/2 0/0

Compte de chèque — Lettres de crédit — Envoi de fonds en province et à l'étranger — Garde de titres — Avance sur titres — Ordre de bourse — Souscriptions — Garantie contre les risques de remboursement au pair.

Service spécial de location de coffres-forts, destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux.

GARANTIE et SÉCURITÉ ABSOLUE

Compartiment depuis 5 fr. par mois

- xxxix -

LE MONDE ARTISTE illustré

PARIS, 24, RUE DES CAPUCINES, 24

Directeur : PAUL MILLIET



PUBLICATION HEBDOMADAIRE FONDÉE EN 1860

ABONNEMENTS :	UN AN	SIX MOIS
Paris	20 fr.	12 fr.
Départements	24 »	14 »
Etranger	27 »	17 »

DIPLOME D'HONNEUR : Innsbruck, 1896.
MÉDAILLES D'ARGENT : Paris, 1896 — Bruxelles, 1897.
MÉDAILLE DE BRONZE : Paris, 1900.

COURRIER DE LA PRESSE

Fondé en 1889

DIRECTEUR: A. GALLOIS

Boulevard Montmartre, 21

PARIS

(Ascenseur)

(Téléphone 101-50)

Fournit des coupures de journaux et de Revues sur tous sujets et personnalités

Tarif: O fr. 30 par coupure

Tarif réduit,	Par	100	coupures	25	fr.
payement d'a- vance, sans pé-	»	250	>>	55	>>
riode de temps	»	500	»	105	>>
limitée :	>>	1000	»	200	>>

La plus grande discrétion est observée et garantie relativement aux communications que reçoit le Courrier de la Presse.

P.HOTOGRAPHIE

CAUTIN & BERGER

Téléphone 269-17

HOTEL PRIVÉ

62, Rue Caumartin, PARIS

MÉDAILLE D'OR

a l'Exposition Universelle de 1900



CHEMIN DE FER DU NORD

Service à partir du 3 Novembre 1901

Services les plus rapides entre

PARIS, COLOGNE, COBLENCE et FRANCFORT-SUR-MEIN

Les services les plus rapides entre Paris. Cologne, Coblence et Francport-s-Mein, en 1° et 2° classes sont assurés comme suit:

ALLER

RETOUR

En utilisant le Nord-Express 1^{re} et 2^e cl. entre Paris et Liège et le train de luxe Ostexde-Vienne entre Liège et Francfortsur-Mein, le trajet de Paris-Nord à Coblence s'effectue en 10 heures et celui de Paris-Nord à Francfort-sur-Mein en 12 heures par les itinéraires indiqués ci-dessous pour l'aller et le retour.

ALLER	Nord-Express 1 rc 2c cl.	RETOUR	Vienne-Ostende Train de luxe
Paris-Nord dép.	1 50 soir	Francfs-Mein dép.	min. 36
(arr.	7 06 -	COBLENCE . dép.	2 49 mat.
LIÈGE	Jstende-Vienne Train de luxe	Cologne. dép.	4 16 —
dép.	8 o8 soir	(arr.	6 » —
COLOGNE arr.	11 51 —	Liège)	
COBLENCE. arr.	1 22 mat.	dép.	1re 2e cl. 6 30 mat.
Francfs-Mein. arr.		PARIS-NORD. arr.	

Voir ci-contre les services PARIS-NORD à LONDRES.

NOTA. - Les indications concernant les heures étrangères sont données sous toutes réserves.

En prévision de modifications dans les horaires, consulter les affiches de service.

CHEMIN DE FER DU NORD

Service à partir du 3 Novembre 1901

PARIS=NORD à LONDRES

Vià Calais ou Boulogne

Quatre services rapides quotidiens dans chaque sens

VOIE LA PLUS RAPIDE

Tous les trains comportent des 2° classes.

En outre, les trains de Malle de nuit partent de Paris-Nord pour Londres à 9 h. soir, et de Londres pour Paris-Nord à 9 h. soir, prennent les voyageurs munis de billets directs de 3º classe.

PARIS-NORD A LONDRES

	1º 2º cl.	1º 2º cl.	1° 2° cl.	1° 2° 3° el.
PARIS-NORD dép.	(')(WR) 9 35 m.	(*) 10 30 m.	(*)(WR) 11 20 m.	9 » S.
LONDRES arr.	4 50 s.	5 50 s.	7 » s.	5 30 m.

LONDRES A PARIS-NORD

	1° 2 cl.	1° 2° C1.	1 2º cl.	1º 2º 3º cl.
LONDRES dép.	(*)(WR) 9 » m.	(*) 10 » m.	(*) 11. » m.	9 » 8.
PARIS-NORD arr.	4 45 s.	5 50 S.	7 » S.	5 50 m.

(*) Trains composés avec les nouvelles voitures à couloir sur bogies de la Compagnie du Nord, comportant water-closet et lavato.

(W. R.) Wagon-Hest. Les voyageurs de 1 rc cl. y ont seuls accès, les voyageurs de 2 cl. n'y sont admis qu'en payant le supplément de 2 c en 1 rc cl.

Services officiels de la Poste (Viâ Calais)

La gare de PARIS-NORD située au centre des affaires, est le point de départ de tous les Grands Express Européens pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Côte-d'Azur, les Indes, l'Egypte, etc.. etc.

Voir ci-contre les services rapides de PARIS-NORD vers CO LOGNE, COBLENCE et FRANCFORT-SUR-MEIN

NOTA. — Les indications concernant les heures étrangères sont données sous loutes réserves.

En prévision de modifications dans les horaires, consulter les affliches de service.

Le Gaulois

Le plus grand journal du matin

2, RUE DROUOT, PARIS

-->6<--

Directeur: ARTHUR MEYER

publie

LE MARDI ET LE SAMEDI

un

Supplément littéraire

Les Théâtres parisiens occupent une grande place dans Le Gaulois, qui donne chaque jour les dernières nouvelles dans son courrier théâtral.

Paul CHOUANARD

Ingénieur des Arts et Manufactures

190, Quai de Jemmapes

PARIS

SPÉCIALITÉ DE TUBES ET ENVELOPPES

TUBES de TOUTES DIMENSIONS

pour expéditions postales

SIMILI-TOILE IMPERMÉABLE pour la publicité

par les nouveaux procédés

marque P déposée



UNE PETITE CAPSULE

EST PLUS ACTIVE QU'UN

Grand verre de Quinquina

Ces Capsules, inaltérables, de la grosseur d'un pois, ne durcissent pas comme les pilules et s'avalent plus facilement que les cachets. Elles sont souveraines pour combattre les rhumes, la grippe, l'influenza et en général les accès fébriles. Les migraines, les fièvres intermittentes et paludéennes, la lassitude, le manque d'énergie, le rhumatisme, la goutte, les maux de reins sont tributaires de cet héroïque médicament.

Exiger sur chaque Capsule le nom Pelletier Dépôt Pharmacie VIAL,

I, RUE BOURDALOUE.

- xxxxvII -

L'ILLUSTRATION

L'ILLUSTRATION est le plus ancien, le plus grand et le plus complet des journaux illustrés. Ses nombreux Suppléments et les livraisons extraordinaires qui paraissent, notamment à l'occasion du Salon et de la Nouvelle Année, sont envoyés à tous les abonnés sans exception, et représentent à eux seuls, bien audelà du prix de l'abonnement,

Publication artistique et littéraire de premier ordre, L'ILLUSTRATION s'applique en même temps à justifier son titre de Journal Universel: on peut dire qu'il ne se passe rien dans le monde, que ce soit au Transvaal ou en Chine, ou simplement sur un point quelconque de l'Europe, hors de la présence des dessinateurs. des rédacteurs et des photographes de L'ILLUSTRATION.

SUPPLÉMENT THÉATRAL. - L'ILLUSTRATION public, dans des Suppléments spéciaux, la plupart des nouveautés théâtrales de chaque saison.

Chacune des pièces publiées par L'ILLUSTRATION forme une livraison spéciale abondamment illustrée de manière à donner une idée aussi complète que possible de la mise en scène des interprètes.

SUPPLÉMENT MUSICAL. - L'ILLUSTRATION publie, deux fois par mois, un supplément musical du format partition. Elle a donné en 1900, plus de soixante morceaux de musique lesquels, à raison de 1 fr 50 en moyenne chacun, représentent une valeur de 90 francs. L'Abonnement à L'ILLUSTRATION ne coûtant que 36 francs, chaque abonné réalise donc, sur le prix seul de la musique, un bénéfice de 54 francs et reçoit en outre le premier journal illustré du monde.

> « L'ILLUSTRATION, le plus beau journal illustré du monde.» (Rapport officiel sur l'Exposition de Chicago, publié sous la direction de M. Camille Krantz, commissaire général

du gouvernement, p. 147.) ABONNEMENTS:

France, Algérie, Tunisie: Un an. 36 fr. six mois, 18 fr. trois mois 9 fr.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT Inployet 10 PÉTROLE OURAI merrelileux PÉTROLE OURAI

à base de Pilocarpine, du Docteur JOVIN - Paris.

SEUL produit efficace destructeur du microhe des maladies du cuir chevelu. Le SEUL approuvé par la Société de Médoscine de France contre pellicules, chute des cheveux et toutes affections. Exiger le nom Docteur JOVIN. Il assouplit, fortifie et embellit la Chevelure

GARANTI ININFLAMMABLE, Déodorisé et Partumé.

Grand Flacon 3 fr., Double Flacon 5 fr. Port en plus 0.60° Chez tous les Colfieurs, Parfumeurs, Herboristes et Pharm. Gros: Francis CRUCQ Fils atné, 25, r. Bergère, Paris

Exiger le **Pétrole Oural** du Docteur JOVIN, seul produit français, le seul à base de *Pilocarpine*. Refuser les imitations étrangères.





TABLE ET ADRESSES

Pages	M mcs
9	Аскте́ (Aïno). — Rue de Thann, 13.
10	ADINY (Ada). — Rue de la Tour, 96 (tél. 699-23).
12	Agussol. — Rue Condorcet, 72.
365	Alençon (Émilienne d') av. des ChElys., 32. (tél. 520-28).
17	AMEL. — Rué Thérèse, 14.
18	Amy (Maud). — Rue Berlioz, 14.
19	Andral (Paule) Bouley, Haussmann, 44.
22	Arbel Rue Brémontier, 10.
23	ARCHAINBAUD (Alice) Rue Fontaine, 1.
25	AUBRY (Gabrielle) Boul. Rochechouart, 17.
26	AUMONT (Suzanne) Rue NDde-Lorette,
	18 (tél. 227-47).
27	AVRIL (Suzanne). — Rue Caumartin, 68.
29	BALTHY. — Rue d'Offemont, 25 (tél. 545-84).
32	BARRETTA Avenue Gabriel, 48 (tél. 514-82).
34 35	Bartet (Julia). — Rue de Rivoli, 212.
35	Bathoni. — Théatre de la Scala, Milan.
36	Beauvais (Laure). — Rue Bonaparte, 47.
37	Béroix (Henriette). — R. de la Bienfaisance, 9.
38	Bernhardt (Sarah). — Boulevard Péreire, 5
	(tél. 505-03).
40 .	Bernou. — Rue Legendre, 28.
42	BERTHET (Lucy). — R. de Clichy, 26 (tél. 23)-13).
44446	Bertiny. — Boulevard Haussmann, 144.
44	Beryl Rue Monsieur-le-Prince, 14.
46	Bignon. — Rue Picot, 13.
248	Blanche-Marie. — Rue de Chantilly, 4.
366	Bloch. — Boulevard de Clichy, 5.
367	Bob-Walter Rue Edmond-Valentin, 11

(tél. 700-75). Boncza (Wanda de). — Avenue Hoche, 28 (tél. 532-37).

48

- Bonneur (Alice). Av. de la République, 5. 49 Rueil.
- 50 Bonnet (Emma). — Rue de l'Odéon, 19.
- 51 Bondo (Marcelle). — Rue de Chateaudun, 11.
- 52Bosman. — Rue Labouret, 11. Colombes.
- 53 BOUCHETAL. — Bouley. Rochechouart, 9 bis.
- BOYER (Rachel). Bouley. d'Inkermann, 19. 57 Neuilly (tél. 502-46).
- 58 Brandes. - Av. Marceau, 70 (tél. 522-94).
- Brejean-Silver. Rue de Chateaudun, 17. 60
- Bresil (Marguerite). R. d'Edimbourg, 12. 62
- 63 Bréval (Louise). — Boul. de Courcelles, 128 (tél. 547-51).
- Breval (Lucienne). Rue Bremontier, 14 64 (tél. 527-01).
- 65 Bunty. - Square de l'Opera, 2 (tel. 234-47).
- 67 Calvé (Emma). — Av. du Bois de Boulog. 72.
- Carlix. Rue de la Pompe, 85; villa Her-70 ran, 14 (tél. 685-60).
- Caron (Cécile). Rue Mogador, 8. 71
- Caron (Marguerite). R. Frédéric-Bastiat, 9 72 (tél. 529-85).
- Caron (Rose). Rue de Monceau, 71.
- CARRÈRE-XANROF. R. Eugène Flachat, 26.
- Cassive. Avenue d'Iena, 90.
- CAVALIERI (Lina). Rue Jean-Goujon, 3.
- 53 54 55 68 80 CERNY. — Rue du Colisée, 11.
- Charles-Rothier. Square de la Tour-Maubourg, 1.
- 81 CHASLES. - Rue Boursault, 2.
- 82 Chassaing (Marianne). — Rue Chaptal, 3.
- 83 Cheirel. — Au Théâtre du Palais-Royal.
- CHRÉTIEN-VAGUET. Av. Victor-Hugo, 96. -85
- COURTENAY. Rue Boursault, 16. 96
- CRAPONNE (de). Rue Hippolyte-Lebas, 12. 97
- Dalti (Mitzy). Au Théâtre de l'Odéon. 98
- Darlaud. Avenue de Friedland, 43. 99
- 101 DARTHY (Gilda). — Rue de Clichy, 26.
- Dartov (Marcelle). Rue Clement-Marot, 102 13 (tél. 545-33).
- 369 Darty (Paulette). - Av. de Villiers, 125.
- DAUPHIN. Rue Soufflot, 11. 103
- 104 DAYNES-GRASSOT. — Rue Lemercier, 28.
- 601 Debeure (Carmen). —R. Laffitte, 5 (tél. 291-12). 107 Degaby. — Boulevard Malesherbes, 110.
- 110 Delaunay (Rose). - Av. de Wagram, 44.



Spécimen des Costumes Tailleur POUR DAMES

du High Life Tailor

112, rue Richelieu Succursale — 12, rue Auber — PARIS



- Delna. Rue Pétrarque, 2.
- 113. Delony. Rue des Martyrs, 13.
- 114 Delvair. — A la Comédie-Française.
- 115 Demarsy. — Rue Legendre, 3 bis (tél. 511-59).
- 116 Demongey: - Rue Lalo, 16.
- 370 Derval (Suzanne). — Rue Bugeaud, 3 (tél. 695-29).
- Deschamps-Jehin. Boul. Rochechouart, 57. 119
- DESCORVAL-VITU. Ba Bonne-Nouvelle, 10 bis 120
- Després (Suzanne). Rue Turgot, 22. 122
- 125 DEVAL (Marguerite). - R. des Mathurins, 36. Devoyor (Suzanne). - Bouley. Haussmann, 126 130 (tél. 541-79).
 - DHUMON. Rue Clapeyron, 5.
- 127 128 Dicksonn. — Boulevard des Italiens, 26.
- DIETERLE. Rue d'Orleans, 21. Neuilly. 129
- Donesy. Rue des Martyrs, 29. 131
- 133
- 134 Dortzal. – R. de Courcelles, 105 (tél. 546-02).
- 135 Drunzer. - Rue de Mogador, 12.
- 138 Dudlay. — Rue de Rivoli, 158.
- 140 Dulac (Odette). — R. Bellefond, 15 (tél. 216-59).
- 141 Duluc. — Rue des Ecoles, 8. Saint-Cloud.
- 144 Dux-Duard. – Grande-Rue, 56, Chennevières-sur-Marne.
- Esquilar. Rue d'Enghien. 7. 148
- 150 EYREAMS. — Rue Le Peletier, 9.
- 151 FAYOLLE. — Rue de Mondovi, 4.
- 154
- FERIEL. Avenue Victor-Hugo, 20. Filliaux (Paulette). R. du Chât.-d'Eau, 20. 155
- 156 FLAHAUT. - Rue Caumartin, 66.
- 372 157 158 Fleuron (Lise). - A la Scala.
- FLEURY (Gabrielle). Avenue Rachel, 10.
- Florian. Boulevard des Italiens, 26.
- 160 France. — Au Théâtre Pigalle.
- 162 Frandaz. — Au Théâtre de l'Opéra-Comig.
- 163 Franquet. — Au Théatre de l'Odéon.
- Gallois (Germaine). Aven. Trudaine, 24. 169
- GANNE. Au Grand-Théatre, Bordeaux. 170
- Garden (Mary). Rue Chalgrin, 10. 171
- 172 GARNIER (Antoinette). — R. Caulaincourt. 39.
- 174 GARRICK (Yvonne). — Au Th. de l'Odéon. GÉNIAT (Marcelle). — A la Comédie-Franc.
- 177 178 184 GERARD (Lucy).—Villa Dupont, 21 (tél. 522-81).
- GRANDJEAN (Louise). Rue Brémontier, 9.

Granier (Jeanne). - Aven. de Wagram, 88 (tél. 513-65).

189 GRUMBACH. — Au Théâtre de l'Odéon.

- 373 GUILBERT (Yvette). - Boul. Berthier, 23 3is (tél. 524-64).
- Guiraudon. Rue de Saint-Pétersbourg, 14. 191
- 194 Hading (Jane). — Boulevard d'Inkermann, 2 (tél. 546-03).

195 HATTO. — Rue de la Rochefoucauld, 52.

- 196 HEGLON. - Boulevard Malesherbes, 169 (tél. 534-43).
- HÉRAUD (Angèle). Rue Caumartin, 66. 374 198
- Hirsch (Mélanie). R. de Chateaudun, 53. Honorine. — Boulevard Saint-Martin, 3. 199
- Invernizzi (Peppa). R. Balzac, 5 (tél. 505-08). 202 IXART (Charlotte). — Boul. Malesherbes, 193. 204
- 205 Janney (Evelyne). - R. de Rochechouart, 57
- Josset. Boulevard Malesherbes, 201. 207
- 208 Judic (Anne). - Ferme des Nids. Avallon (Yonne).
- Kalb. Rue de Rivoli, 198. 209 Kesly. - Rue d'Obligado, 1. 210
- 211 Kolb. — A la Comédie-Française.
- Lambrecht (Rosalia). Rue St-Georges, 43 213 (tél. 212-95).

Lamy (Henriette). - Rue Rennequin, 12. 215

- LANDOUZY. Rue de La Rochefoucauld, 60. 217 LANTHENAY. - Rue Blanche, 46 (tel. 272-56). 218
- Laparcerie. Rue de Savoie, 13. 219 LARA-AUTANT. — Rue de Rivoli, 178. 220
- LAURENT (Marie). Rue Mansart, 11. 222
- LAVALLIÈRE. Au Théâtre des Variétés. 223 LAVERGNE (Viviane). - Rue de Monceau, 97 224 (tel. 545-22).
- LECONTE. R. de Marignan, 14 (tél. 545-90). 226
- LEGAULT (Maria). Rue Cernuschi, 19. 227
- LENDER. Rue Scribe. 19 (tél. 226-91). 230
- 233 LERICHE. — Rue de Trévise, 49.
- 234 LÉVI-LECLERC. — Aven. de la République, 44.
- 375 Lidia. — Rue de la Pépinière, 2. 235 LITINI. — Rue Tronchet, 29.
- 236 Lormont. — Rue Delaborde, 7 (tél. 547-98).
- 237 LOYER. — Boulevard de Magenta, 13.

perpière Création

BOUQUET de la FOSCARINA



ED.PINAUD

18, Place Vendôme, PARIS



CARMÉINE — Pâte Dentifrice Hygiénique
LA MEILLEURE — LA PLUS AGRÉABLE.
110, Rue de Rivoli, PARIS.



Lureau-Escalaïs. — R. du F. St-Honoré, 52. 240

241 Lynnès. — Rue Tronchet, 15.

242 244 376 245 MAGNIER (Marie). — Av. de Malakoff, 153. MALLET (Félicia). — Rue de Rome, 69.

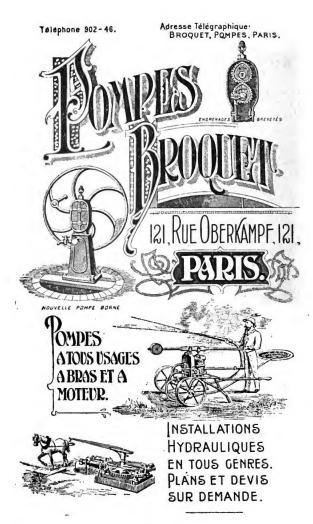
Malza (Lily). - Rue d'Amsterdam, 67.

MARCILLY. - Rue de Moscou, 39.

- MARCY. Rue Saint-Didier, 55 (tél. 525-46). 246 Marié de l'Isle. - R. des Petites-Ecuries, 42. 249
- Marignan (Jane). Rue de la Tour d'Au-250 vergne, 6.
- MARTEL (Nancy). Rue de Montpensier, 34. 252
- MARTINI. Villa des Fruits. Garches. 253
- 377 254 Marville. — Avenue de Mac-Mahon, 33.
- Mary (Paule). Rue Corneille, 3.
- 256 Maufroy (Bibiane). — Rue Cavalloti, 7.
- 257 MAUREL (Rosine). - Rue Buffault, 21. MÉALY. — Rue de la Victoire, 52 (tél. 283-27). 262
- MÉDAL (Camille). Rue de Rivoli, 214 (tél. 263 229-13).
- 264 MEGARD (Andrée). - Boul. Haussmann, 46.
- 265 Mellot (Marthe). — Rue du Rocher, 43. 266 MÉRENGO (Ambroisine de). - Rue Saint-
- Honoré, 161.
- МÉRODE (Cléo de). Rue des Capucines, 24. 267 268 MINIL (Rènée du). - Rue Bénouville, 4.
- Moreno. Rue de Valois, 41. 27I 275 MULLER. — Rue Galilée, 37.
- MUNTE (Suzanne). Rue de Clichy, 2. 276
- Mylo d'Arcylle. Au Théâtre des Folies-277 Dramatiques.
- Nocé (Madeleine de). Rue Traversière, 24. 280 285 Nuovina (Zinah de). — Rue Léo Delibes, 12.
- 378 Оте́ко. — Avenue Kléber, 90. (tél. 687-67).
- 286 PAGE (Valentine). — Rue du Luxembourg. 26 (tél. 702-45).
- Parny. Rue de l'Université, 193. Piérat. Au Théâtre de l'Odéon. 287
- 29I
- Pierron. Rue Vignon, 7. 292 293 Pierson (Blanche). - Rue Aug.-Vacquerie,
- 18 (tél. 520-36). 295 Pontry (Renée de). — Rue de Sontay, 6,
- 380 Pougy (Liane de). — Rue de la Néva, 13.
- RABUTEAU. Rue Servandoni, 23. 299

- 301 Raunay (Jeanne). — Rue Rennequin, 54.
- RÉGNIER (Marthé). Rue du Dragon, 3. 304
- 305 REJANE. - Avenue d'Antin, 15.
- 308 Réyé. — Rue Gounod, 11.
- 310 RIOTON. — Rue Blanche, 73.
- 311 RIQUET-LEMONNIER. — Rue Beauregard. 41.
- 312 RITTER-CIAMPI (Cécile). — R. d. gen. Foy, 17.
- 313 Rogé (Antoinette). — Rue de Mogador, 9.
- 314 Rolland. — Rue Condorcet, 55.
- 315 Rolly. — Au théâtre du Gymnase.
- 318 SALLE (Mathilde). — Rue Gluck, 6.
- Samary (Marie). Rue d'Aumale, 6. Samé (Françoise). Rue Laffitte, 3. 319
- 320
- 321Samuel (Aimée). — B. des Batignolles, 39.
- SANDERSON-TERRY (Sibyl). Avenue du Bois 322
- de Boulogne, 1 bis. Sandrini. — Rue de Courcelles, 198. 323
- 324
- Sanlaville. Rue Ballu, 18. Sasse (Marie). Rue Nouvelle, 4. 325
- 327 SAULIER. — B. des Batignolles, 55.
- 328 Segond-Weber. — R. Juliette-Lamber, 15.
 - 382 SIDLEY. - Rue Caumartin, 18.
- 331 SILVAIN. - Av. de la Lauzière, 22, Asnières.
- 333 Simon-Girard. — Rue Nouvelle, 1.
- 334 335 Simonnet (Cécile). — Rue Rougemont, 5.
- Sisos. Boulevard Malesherbes, 4.
- 336 Sorel (Cécile). — Av. des Ch.-El., 99. (t. 531-30).
- 338 Soyer. - Rue du Faub. Poissonnière, 150. 339
- Sully (Mariette). Rue de Moscou, 33.
- 340 Sylviac. - Rue Blanche, 6. 341 SYMA. - Rue du Helder, 5.
- 342 344 345 383 Tariol-Baugh. — R. du Quatre-Septem., 3.
- TESSANDIER. Rue Hippolyte-Lebas, 8.
- Turo (Louise). B. de la Madeleine, 17.
- Тивано (Anna). R. de Calais, 11 (tél. 217-86).
- 346 347 THOMASSIN. — Rue des Mathurins, 13 bis. TIPHAINE. — Rue Lafayette, 58.
- 349 Torri (Béatrice). — R. des Belles-Feuilles, 79.
- 352 Ugalde. — Rue Gounod, 5.
- 354 Valdey. — Rue de Miromesnil, 8.
- 384 Valéry (Odette). – Rue Puvis-de-Chavannes, 8.
- 355 Verlain. — Rue des Saints-Pères, 63.
- 356 Viardot (Pauline). — B. Saint-Germain. 243.





- Wiehe (Charlotte). à Copenhague.
- Wyns (Charlotte). R. Louis-le-Grand, 25.
- 361 Yahne. — Rue des Capucines, 14.
- Zambelli. Rue Chauveau-Lagarde, 2.

MM.

- 11 Affre. - Rue du Château 21, la Garenne. Colombes.
- 13Albers. — Théâtre de la Monnaie, Bruxelles.
- Albert-Lambert (Léon). Rue Monsieur-14 le-Prince, 48.
- 15 Albert-Lambert (Raphaël). — mēme adresse
- ALVAREZ. B. Berthier, 83 ter (tel. 527-44). 16 Antoine. - Boulevard de Strasbourg, 14. 20
- 24 ARQUILLIÈRE.—Au Gr.-Guignol, Rue Chaptal.
- Baillet. Rue d'Aumale, 13 bis.
- BARON. Rue des Bourguignons, 5, Bois-Colombes.
- Barral, A la Comédie-Française,
- <u>33</u> Bartet (Jean). - Rue Lafayette, 58.
- Berr (Georges). Rue Thimonnier, 10.
- BEYLE. Rue des Martyrs, 40.
- Boisselot. Avenue Gabriel, 4, Courbevoie. Bourbon. — Faubourg Poissonnière, 50.
- 44年43年5日
- BOUVER. Rue Steffen, 25, Asnières. BOUYER. Boulevard Voltaire, 36.
- $\frac{59}{61}$ Brasseur (Albert). — Ruc Saint-Georges, <u>60.</u>
- Brémont. Square de l'Opéra, 6.
- Calmettes. Rue Boissy-d'Anglas, 35.
- CANDÉ. R. Gambetta, I, Boulogne-s-Seine.
- CARBONNE. Boulevard de Clichy, 2. CEALIS. - Rue Corneille, 3.
- 69 77 79 84 86 368 Chambon. — Rue de Prony. 91. Chelles. — Au Théâtre de l'Odéon. Clampi. — Rue du Général-Foy, 17.
- CLAUDIUS. Rue Poulet, 7. CLEMENT. Av. de la Grande-Armée, 25. CLERGET (Paul). Rue Montaigne, 6.
- Colombey. Rue D'Aumale, 4.
- Coquelin Ainé. Rue de Presbourg, 6. 90 Coquelin Cadet. - Rue Arsene-Houssaye, L. 92
- (tél. 522-46). 93 Coouelin (Jean). — Rue de Presbourg, 6.

- MM. Cornaglia. — Boul. des Batignolles, 30. 94Coste. — Rue de l'Odéon, 22. Darras. — Rue de Médicis, 13. Decori. — Rue Claude-Bernard, 51. 100 106 108Delaquerrière. — Rue Ballu, <u>6.</u> DELAUNAY (Louis). - Av. de Wagram, 44. 109 Delmas. — Square La Bruyère, 4. Ш DENEUBOURG. - Rue du Château d'Eau, 27. 117 118 DEPAS. - Rue Chaptal, 7. Desjardins. Rue de Bondy, 42. 121 Dessonnes. — A la Comédie-Française. 123 124 Deval (Abel). — Rue de Miromesnil, 8. DIEUDONNÉ. - Rue Scribe, 5. 130 Dorival. — Place du Calvaire, I Dranem. — Rue de Lancry, 46. 132 371 136 Duard.—Grande-Rue, <u>56.</u> Chennevières-s.-M. 137 Dubosc. — Boulevard Saint-Martin. 51. 139 Duflos (Raphaël). — Boul. Malesherbes, 36. Dumeny. - Rue Caumartin, 22. Duquesne. Boulevard des Batignolles, 39. **整** ENGEL. — Rue d'Amsterdam, 82. Escalaïs. - Rue du Faub. Saint-Honoré, 52. Esquier. — Rue du Conseil, 7. Asnières. ETIÉVANT. — Avenue Wagram, 155.
- 152 Fenoux. — A la Comédie-Française. 153 FÉRAUDY (Maurice de). — Rue Pigalle, 11 bis (tél. 221-81). 385 FOOTIT. — Rue Saint-Honoré, 247.
- FOURNETS. Avenue d'Eylau, 31 (tél. 697-69). 159 Francès.-Vill. du Château, 14. Bois-Colomb. 161

164 Frédal. — Rue de Lancry, 22.

- Fugere (Lucien). Avenue Trudaine, 26. Fugere (Paul). Rue Meyerbeer, 1. 165
- 167 168 Galipaux. — Square Labruyère, 4 (tél. 295-75). GARNIER (Philippe). - Rue Caulaincourt, 39.
- 173 175 GAUTHIER. — Rue des Archives, 15.
- 176 GÉMIER. — Rue de Bondy, 19. Germain. - Boulevard des Italiens, 26.
- 179 180 GIBERT. - Rue de Verrières, 16. Antony.
- 181 Gildés (Anthony). — Rue de l'Étoile, 24.
- 182 Gobin. — Villa Gargousse. Rucil.
- 183
- GORBY. Rue Jouffroy, 90.
 GRAVIER. Au Th. de la Porte-St-Martin.
 GRESSE. Rue Denis-Papin, 2. Asnières. 186
- $\frac{187}{188}$
- Grivor. Rue Le Peletier, 9.

The Gentleman



MODÈLE

de notre costume

ANGLAIS

sur mesure

à

- 59 fr. 50 -

చస్తు

Trousseaux pour Hommes

Et POUR DAMES

14 et 14 bis, Boulevard Poissonnière



H.DE SAINT-GENOIS

MM.

- Guitry. Place Vendôme, 26 (tel. 229-57). 191
- Guy. Avenue Trudaine, 24. 192
- Guyon. Quai de la Varenne, 15. La Varenne. 193
- Hirch (Isidore). Rue Alfred-Stevens, 3. 197
- 200 HUGUENET. — Rue Nouvelle, 1.
- IMBART de la Tour. Théât. de la Monnaie. 201
- 203 Isnardon. — Rue de Douai, 22.
- Janvier. Faubourg Saint-Jacques, 27. 206
- LAFFITTE. A l'Opéra. 212
- LAMY (Charles). Rue Mozart, 46. LAMY (Maurice). Rue Ballu, 5. 214
- 216
- 221
- LAUGIÈR. Rue Saint-Didier, 34. LE BARGY. Rue du Cirque, 5 (tél. 535-60). 225
- LEITNER. Rue Drouot, ii bis. 228
- Leloir. Avenue de Villars, 4. 220
- 231 Leprestre. — R. Alexandre-Dumas, La Var.
- LERAND. Boulevard de Rochechouart, 9. 232
- 239 Lugnė-Poe. – Rue Turgot, 22.
- 213 Magnier (Pierre). - Avenue des Ternes, 2 (tél. 517-61).
- 247
- Marechal.. Rue Lafayette, 46. Мавецет. Au Th. de la Porte-St-Martin. 251
- 255
- Matrat. Rue Thérèse, 14. Maurel (Victor). Rue La Trémoïlle, 22. 258
- 259 Maury. — Rue des Ecoles, 8. Saint-Cloud.
- Max. Rue Caumartin, 66. 260
- MAYER (Henry). Rue de la Victoire, 48. 261
- Mondaud. Boulevard de Magenta, 66. 269
- Monteux. Passage Sauluier, 11. 270
- 272 273 MOULIERAT. - Boulevard Saint-Michel, 59.
- MOUNET (Paul). Rue Gay-Lussac, 1.
- 274 Mounet-Sully. - Rue Gey-Lussac, 1.
- Nertann. Boulevard Pereire, 208. 278
- 279 281 Noblet. — Rue Laffitte, 58 (tél. 121-05).
- NOEL (Lucien). R. du Bac, 108. La Varenne.
- Noté. Rue Ogereau, 5. Colombes. 282
- 283 Numa. — Boulevard des Capucines, 19.
- 281 Numes. — Avenue Casimir. 6. Asnieres.
- 288 Péricaud. — Boulevard Saint-Martin, 3.
- 289 Périer (Jean). — Boulevard Haussmann, 43.
- Petit. Rue du Débarcadère, 22.

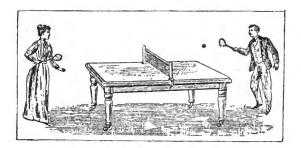
MM.

- Plan (Paul). Rue Pasquier, 25. 294
- 379
- Polin. Rue de Rivoli, 32. Pougaud. Rue de La Reynie, 19. 296
- Prudhon. Rue de Valois, 15. 297
- RABLET. Rue N.-D. de Lorette, 36. 298
- RAIMOND. Rue Le Peletier, 18. 300
- RAVET. Rue Saint-Louis en l'Isle, 82. 302
- REGNARD. Rue St-Denis, 150, Villa Michu. 303
- Courbevoie. Renaud (Maurice). - Rue Cernuschi, 18 (tél. 306
- 543-91).
- Renot. Rue Bosman, 12. Colombes. Reschal. Rue Daru, 33. 307
- 381
- RIDDEZ. A l'Opéra. 309
- Rothier. Square de la Tour-Maubourg, 1. 316
- Rousselière. A l'Opéra. 317
- SÉVERIN (Gaston). Rue Dulong, 39. Villa 320 du Phénix.
- SIBLOT. Rue Saint-Martin, 9. 330
- SILVAIN. Av. de la Lauzière, 22. Asnières. 33 ı
- 337 Soulacroix. — Rue Fontaine, 14.
- Tarride. Rue de Moscou, 33.
- 343 348
- Torin. Quai de Valmy, 3.

 Tréville. Rue Ambroise-Thomas, 10. 350
- 351 TRUFFIER. — Avenue Victor-Hugo, 8.
- VAGUET. Avenue Victor-Hugo, 96. 353
- Volny. Rue Lamartine, 42. 357
- 358 WALTER. Rue Milton, 3.



TENNIS DE TABLE



Le Tennis de Table a eu un immense succès l'hiver dernier en Angleterre et en Amérique: c'est sans aucun doute un des meilleurs jeux d'intérieur qui existe. Comme au jeu de Lawn-Tennis dont il est du reste la copie en miniature, tout le monde peut y jouer. Non seulement c'est un jeu d'adresse très attrayant et amusant: c'est aussi un très bon exercice. Il se joue

Non sculement c'est un jeu d'adresse très attrayant et amusant; c'est aussi un très bon exercice. Il se joue sur une table de grandeur ordinaire, s'installe très l'acilement et ne cause aucun dommage, les balles étant trop légères pour abimer quoi que ce soit.

JEU COMPLET No T

Composé de deux raquettes supérieures, six balles (en étui), un filet, deux poteaux, deux crampons et règles du jeu, le tout contenu dans un carton, solide et élégant

PRIX 10 fr. 50

JEU COMPLET Nº 2

Composé de deux raquettes, trois balles, un filet. deux poteaux en fil de fer, deux socles et règles du jeu, le tout contenu dans un fort carton.

PRIX 7 francs

Ajouter au mandat-poste pour envoi par colis- postal, 60 centimes en gare, ou 85 centimes à domicile.

WILLIAMS & C°

PARIS - 1, Rue Caumartin - PARIS

CATALOGUES de 72 pages illustrées de JEUX ALTHLÉTIQUES envoyé Franco

BROSSERIE MODÈLE

42. Bould Haussmann PARIS

SPÉCIALITÉ DE BROSSES & OBJETS DE TOILETTE pour Corbeilles de Mariage

Articles de Menage Articles de Loyage

PARFUMERIE . PRIX REDUITS

. Marques Garanties

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE



La boîte:

0,50

1,00

1,50

TÉLÉPHONE 297-51.



PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, e'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **Thyroïdine Bouty**, et votre taille restera ou redeviendra svelte.

— Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE**, I, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10 fr.

TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT
CERTAIN

Avoir soin de bien spécifier: Thyroïdine Bouty. —

DU MÊME AUTEUR

- NOS ARTISTES (Théâtres et Concerts), 400 portraits et Biographies. Préface par Aurélien Scholl.... Un vol. 2 » (épuisé).
- NOS ACADÉMICIENS (Académie française), Portraits, Biographies, Statuts, Règlements, etc...... Un vol. x 50 (épuisé).
- La même, enluminée à l'aquarelle, reliée...... 12 50
- NOS PEINTRES et SCULPTEURS, 400 portraits et Biogr. (tome I)... Un vol. 2 50
- NOS PEINTRES et SCULPTEURS, 200 portraits et Biogr. (tome II)... Un vol. 2 50



TABLE DES MATIÈRES

Artistes dé	00.00										
Censure .											
lotes rétro	spect	ive	s s	ur	le	thé	atı	re :			
Buffets	_										
Danseus											
Origines											
Recettes											
Soubrett											
Spectater											
Subventi											
Orphelinat											
ortraits et										9	à
		J - 1								**	
réface .											
réface .											
réface . ociété des	 Aute	urs	s et	C	om	p.	de	m	usi	qu	e.
réface . ociété des ociété des	 Aute	urs	s et	C	om	p.	de	m	usi	qu	e.
Préface . ociété des ociété des 'héâtres :	Aute	curs Co	s el mj	t Ce p. e	om et I	p. Edi	de t. d	m le n	usi nus	qu	e.
Préface . ociété des ociété des	Auto Auto Aut.	curs Co	s el mj	t Ce p. e	om et I	p. Edi ie	de t. d	m le n	usi nus	qu siqu	e. ie
Préface . ociété des ociété des 'héâtres ; Académi	Auto Auto Auto e nat	curs Co	s el omj e n	t Co p. e nus »	om et I	p. Edi ie (de t. d	e m le n	usi nus	qu siqu	e. ie
Préface . ociété des ociété des ociété des 'héâtres : Académi	Auto Auto Auto e nat	Co . de	s et omj e n	t Co p. e nus »	om et I siqu	p. Edi ie (de t. d da	m le n	usi nus	qu siqu	e. ie
Préface . ociété des ociété des ociété des 'héâtres : Académi Ambigu Antoine	Aute Aut.	Co . de	s et omp	t Co p. e nus »	om et I iqu	p. Edi ie (de t. d da	e m le n	usi nus	qu siqu	e. ie
Préface . cociété des cociété des l'héâtres : Académi Ambigu Antoine Athénée	Auto Aut.	Co . de	e m	t Cep. 6	om et I	p. Edi ie (de t. d da	e m le n	usi nus	qu siqu	e. ie
Préface . cociété des cociété des l'héâtres : Académi Ambigu Antoine Athénée Bouffes-l	Auto Auto e nat » · · · · Parisi	Co . de	e m	t Cap. 6	omet I	p. Edi ie (de t. d	e m le n	usi nus	qu siqu	e. ie
Préface . cociété des cociétés de cociété de cociété de cociété des cociétés de cociété des cociétés de	Auto Auto e nat o c Parisi e Par	Co de. de	s et omp	t Cep. e	omet I	p. Edi ie (det. d	e m le n	usi nus	quisiqu	e. 1e
Préface . cociété des cociétés de cociété des cociétés de cociété des cociétés de c	Auto Auto Auto e nat auto carisi e Par d'Eau	curs Co	e n	t Cop. 6	omet I	p. Edi	det. d	e m le n	usi nus	qu siqu	e. ie
Préface . cociété des cociétés de cociété de cociété de cociété des cociétés de cociété des cociétés de	Auto Auto Auto e nat " Parisi e Par d'Eau	curs Co	s el	t Cop. 6	omet I	p. Edi ie (det. d	e m le n	usi nus	qu siqu	e. 1e

Comédie-Française								
Déjazet		•	٠	•	•			
Folies-Bergere	•	•	•	•	•	•	•	٠
Folies-Dramatiques		•		•	•	•	•	•
Folies-Marigny .		•	•	•	•	•	٠	•
Gaîte	•	•	•		•	•	٠	1.
Gaite Gymnase		•	٠			٠	٠	` .
Nouveau-Cirque	•		•	•		•	•	
Nouveautés.	•	•	•	•	٠		٠	٠
Nouveautés. Odéon.	•	•			•	٠		٠
Opéra-Comique	•	•	•	•	•	٠	•	
Palais-Royal.	•	•	٠	·	٠.	٠.	•	٠
Porte-Saint-Martin		•	•			٠	•	٠
Renaissance	•	•	•	•	٠.		•	
Renaissance	٠		•		•	٠	•	٠
Sarah-Bernhardt . Variétés	•	•	٠	٠	٠		٠	
Variétés					•	٠		٠



Pap.. Grav. et Imp. L. GRISLER, aux Chathlies, par Raon-Pétape (Vosges).



Succursale:

.63, Bouldvand des Batignolles



Un Siècle de bonne Clientèle

CONTRE

Manque d'Appétit, Migraine, Embarras gastrique, etc.

DEMANDER les VÉRITABLES

Étiquette ci-jointe en 4 couleurs

et le NOM du Dr FRANCK

sur des boîtes bleues (fac-simile ci-contre). 1f50 ½ Boîte (50 grains); 3 Boîte (105 gr.) C'est le Remède le meilleur, le plus commode et le moins cher.

Notice dans chaque boîte

Toutes Pharmacies





L'AIT D'IRIS CEILLET ROSIRIS

₩CORYLOPSIS·DU:JAPON

- XIV -





